

Liberté tranquille du Québec



Essai sur un projet global de société pour l'avenir du Québec

Michel Morin, Ph. D.

Rivière-du-Loup, novembre 2016

Liberté tranquille du Québec

Michel Morin, Ph. D.

Rivière-du-Loup, novembre 2016

Livre gratuit en auto-édition © Michel Morin, 2016

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2016

Imprimé au Bas-Saint-Laurent

ISBN 978-2-9816373-0-7 version papier

ISBN 978-2-9816373-1-4 (PDF) version numérique

TABLE DES MATIÈRES

p.8	AVANT-PROPOS
p.11	INTRODUCTION : ENTRÉE EN MATIÈRE
p.23	CHAPITRE 1 : PREMIER CADRE D'ANALYSE
p.25	CADRE D'ANALYSE DE LA FAMILLE DU CANADA
p.29	CHAPITRE 2 : DEUXIÈME CADRE D'ANALYSE
p.29	CONCEPTS DE MOI, NOUS, TOUS, TOUT ET PARTOUT
p.34	CONCEPT DE MAISON
p.36	CADRE D'ANALYSE DES IDENTITÉS DES MAISONS À MOI, NOUS, TOUS ET TOUT
p.39	CHAPITRE 3 : RÉFÉRENDUM DU 20 MAI 1980
p.44	CHAPITRE 4 : RÉFÉRENDUM DU 30 OCTOBRE 1995
p.53	CHAPITRE 5 : POUVOIRS, CHANGEMENTS ET ENJEUX DE 1995-2015 ET APRÈS
p.55	POUVOIR ÉCONOMIQUE DE L'ARGENT DE 1995-2015 ET APRÈS
p.55	Changement : mondialisation de l'économie de marché du système capitaliste
p.56	Changement : crise financière mondiale de 2008
p.58	Enjeu : ralentissement prévu de la croissance économique mondiale
p.62	Enjeu : excès de capitalisme financier sauvage
p.69	POUVOIR ÉCONOMIQUE DU PÉTROLE DE 1995-2015 ET APRÈS
p.69	Changement : fortes hausses et variations du prix du baril pétrole après 2004
p.71	Changement : les technologies de fracturation hydraulique et de forage horizontal
p.72	Enjeu : trop grande force des pays du cartel de l'OPEP
p.74	Enjeu : immense défi de l'indépendance au pétrole de l'humanité
p.76	POUVOIR DE DAME NATURE DE 1995-2015 ET APRÈS
p.76	Changement : augmentation des GES et de l'énergie dans l'atmosphère
p.82	Changement : accélération des changements climatiques
p.86	Enjeu : déséquilibre des pays riches et des pays pauvres dans l'adaptation aux changements climatiques
p.86	Enjeu : accord de l'humanité concernant les changements climatiques
p.88	POUVOIR DES COMMUNICATIONS DE 1995-2015 ET APRÈS
p.88	Changement : Internet sans fil combiné aux écrans portables (téléphones, tablettes, ordinateurs, écrans plats)
p.89	Changement : multiplication des médias en continu et des nouveaux médias (électroniques et sociaux)

- p.90 Enjeu : danger de concentration médiatique dans des multinationales
- p.91 Enjeu : excès des extrémistes
- p.92 POUVOIR DES CONFLITS AU MOYEN-ORIENT DE 1995-2015 ET APRÈS
- p.92 Changement : Étendue des conflits du Moyen-Orient à l'ensemble des pays arabes et dans des pays africains
- p.93 Changement : Utilisation de nouvelles armes et stratégies de guerre
- p.95 Enjeu : problèmes d'accueil et d'intégration de millions de migrants de guerre
- p.97 Enjeu : problèmes d'insécurité terroriste mondiale
- p.98 POUVOIR DE LA VOIX DU PEUPLE DU QUÉBEC SUR SES GOUVERNANCES DE 1995-2015 ET APRÈS
- p.98 Changement : diversification des voix du peuple du Québec lors des élections de ses gouvernances
- p.101 Changement : double cul-de-sac des voies du Québec fort avec un Canada uni
- p.115 Enjeu : manque de représentativité des voix du peuple dans le nombre de députés du Québec
- p.118 Enjeu : Quelle est LA prochaine voie d'avenir du peuple du Québec ?
- p.121 CHAPITRE 6 : LIBERTÉ TRANQUILLE, LA VOIE D'UN PROJET MODERNE ET D'AVENIR
D'INTERNATIONALITÉ DE LA NATION QUÉBÉCOISE
- p.124 PISTES À ÉVITER POUR LA VOIE DE LIBERTÉ TRANQUILLE
- p.125 Pas de gouvernance monarchique
- p.126 Pas trop de dépendance à la péréquation du Canada
- p.127 MEILLEURES PISTES POUR LA VOIE DE LIBERTÉ TRANQUILLE
- p.127 Succès de la Révolution tranquille et de sa suite
- p.129 Succès des citoyens et citoyens corporatifs (créateurs, artistes, sportifs, entrepreneurs, ...) du Québec qui suscitent notre fierté.
- p.131 Opportunités des enjeux à venir des pouvoirs (en général, argent, pétrole, nature, communications, conflits au Moyen-Orient) du Monde
- p.135 Constats et enjeux du pouvoir de la voix du peuple du Québec sur ses gouvernances
- p.140 Tableau des meilleures pistes pour la voie de liberté tranquille du Québec
- p.142 Cadre d'analyse des balises pour les projets concrets de liberté tranquille
- p.144 DÉTAILS DES PROJETS CONCRETS DE LIBERTÉ TRANQUILLE
- p.145 Maison et identité internationale : projets de vision et de devise de la nation québécoise
- p.148 Couleurs : projets de valeurs et de principes universels de la nation québécoise
- p.152 Toit : projets de mission et de plan global de développement de la nation québécoise en
Prosperité intérieure brute
- p.159 Mur : projets de liberté en éducation

p.165	Mur : projets de liberté en culture et citoyenneté
p.170	Mur : projets de liberté en économie
p.196	Mur : projets de liberté en santé
p.203	Fondation : projets de liberté en gouvernance
p.208	Adresse dans la nature: projets de liberté en environnement
p.213	Adresse dans la nature: projets de liberté en agroalimentaire et foresterie
p.223	Adresse dans la nature: projets de liberté en transport
p.228	CHAPITRE 7 : MAIS EN BOUT DE PISTE
p.231	Mais aussi
p.240	Mais encore
p.246	CONCLUSION : SORTIE OU CONTINUITÉ EN MATIÈRE
p.250	LE MOT DE MA FIN
p.255	ANNEXE : LES IMAGES DES PLANS DU PAYS DU QUÉBEC QUE DESSINE LA LIBERTÉ TRANQUILLE EN TABLEAUX-SYNTHESE

AVANT-PROPOS

Ce livre montre sur sa page couverture, le fleurdelisé symbolisant le Québec qui se superpose sur une image de la planète Terre. Cette représentation de la place que le Québec doit trouver dans le Monde constitue l'un des phares de l'avenir du Québec présentés dans ce livre. Le titre du livre, *Liberté tranquille du Québec*, fait référence à la Révolution tranquille, dans le sens où elle s'en inspire pour définir ses composantes, mais aussi parce qu'elle constitue sa version moderne du 21^e siècle à suivre pour l'avenir du Québec.

L'introduction présente certains éléments de base de la liberté tranquille du Québec et fournit quelques exemples d'amorces de projets de société en éducation, en santé, en énergie et environnement. L'introduction présente également, à travers une description très détaillée de la pêche, des éléments à l'origine de cette liberté tranquille, où ressort l'émerveillement dans la nature, la beauté de l'horizon et l'importance de savourer les instants de bonheur du quotidien.

Le chapitre 1 expose le cadre théorique d'analyse de la famille du Canada, qui constitue le premier des deux cadres d'analyse utilisés dans ce livre permettant de comparer et d'expliquer, sur de mêmes bases, les éléments de la liberté tranquille contenus dans les différents chapitres et la conclusion de ce livre. Ce cadre d'analyse de la famille du Canada expose les liens familiaux entre le parent Canada, le fils Québec et les fils et filles des autres provinces du Canada.

Le chapitre 2 traite du cadre théorique d'analyse des identités des maisons à Moi, Nous, Tous et Tout. Il comprend les concepts du Moi de l'individu, du Nous du pays, du Tous de l'humanité, et du Tout de notre planète, ainsi que le concept de Maison avec les identités de ses couleurs, de son toit, de ses 4 murs, de ses fondations et de son adresse dans l'environnement naturel. Par exemple, la Maison à Nous, c'est le Québec, avec les dimensions identitaires de ses couleurs, de son toit, de ses 4 murs, de ses fondations et de son adresse dans l'environnement naturel du territoire québécois. Le chapitre 2 traite également d'un autre fil conducteur fondamental dans tout ce livre, soit le fonctionnement de la

nature ou de notre environnement, c'est-à-dire ses équilibres cycliques dynamiques, sa diversité et ses lois de conservation de masse et d'énergie. C'est essentiel de vulgariser et de bien comprendre les bases du fonctionnement de la nature ou de notre environnement parce que c'est ce qui nous permet de réaliser l'impossibilité de la croissance infinie de notre système capitaliste financier sauvage et parce que c'est ce qui nous permet de bâtir de façon durable l'avenir du Québec et de notre planète.

Le chapitre 3 traite du référendum du 20 mai 1980. Les deux cadres théoriques servent à analyser les contenus de la question référendaire et les contenus de la proposition de souveraineté-association économique afin d'en tirer des constats servant à préciser des bases de la liberté tranquille du Québec.

Le chapitre 4 se penche sur le référendum du 30 octobre 1995. Les deux cadres théoriques servent, cette fois-ci, à tirer des constats en analysant trois éléments : la question référendaire; les contenus de projet de Loi Partenariat économique et politique, issu de l'entente du 12 juin 1995, entre le Parti Québécois, le Bloc Québécois et l'Action démocratique du Québec; les contenus des principes du projet de Loi 1 sur l'avenir du Québec de 1995.

Le chapitre 5, beaucoup plus volumineux que les précédents, s'attarde aux changements qui sont survenus, entre 1995 et 2015, et aux enjeux qui continuent, après 2015, d'influencer les individus, les peuples, le Québec, les pays, l'humanité et la planète. Plus précisément, deux changements et deux enjeux sont exposés pour chacun des 6 pouvoirs retenus et ayant la plus grande influence sur notre humanité et notre planète : l'argent; le pétrole; la nature; les communications; les conflits au Moyen-Orient; le peuple. Ces changements servent à positionner, dans le Monde, la liberté tranquille du Québec détaillée au chapitre suivant.

Le chapitre 6, le plus exhaustif, fournit une foule de détails sur la liberté tranquille, cette voie d'un projet moderne et d'avenir d'internationalité de la nation québécoise. Des pistes à éviter et des meilleures pistes à suivre sont d'abord énumérées. Ensuite, une multitude d'exemples de projets concrets de liberté tranquille sont expliqués dans chacune de ses dimensions identitaires, que sont sa

maison et son identité internationale, ses couleurs, son toit, ses 4 murs, sa fondation et son adresse dans la nature.

Le chapitre 7 répond à la question suivante : mais en bout de piste, quand se réaliseront la liberté tranquille du Québec et sa suite d'indépendance politique ?

La conclusion, intitulée sortie ou continuité en matière, vient résumer les principaux éléments de la liberté tranquille du Québec. Elle détaille, notamment, toute l'importance d'être citoyen responsable du Monde et planétaire pour que les projets de société de cette liberté tranquille se réalisent concrètement. En terminant, elle présente un dernier exemple plus personnel sur la continuité de la matière, de l'énergie et de la vie.

L'annexe présente, dans un bloc de tableaux successifs, la synthèse des détails de la Maison et des différentes dimensions de l'identité de la voie de liberté tranquille de la nation du Québec : concept de Nous; concept de Maison; cadre d'analyse; pistes à éviter; meilleures pistes; vision; devise; valeurs universelles; principes universels; plan global de développement de la Prospérité intérieure brute; projets de liberté en éducation; projets de liberté en culture et citoyenneté; contenus de l'ère de faire mieux; projets de liberté en économie; projets de liberté en santé et social; projets de liberté en gouvernance; projets de liberté en environnement; projets de liberté en agroalimentaire et foresterie et projets de liberté en transport. En bref, l'annexe montre les plans de la Maison du Québec formant les images du pays que la liberté tranquille dessine dans l'horizon de l'avenir !

Sur la page arrière de sa couverture, ce livre montre une photo d'une partie de l'horizon du Lac Grégory prise au crépuscule en août 2014. Cette photo illustre les trois éléments-clés à l'origine du contenu de ce livre : l'émerveillement dans la nature; la beauté de l'horizon; les moments présents d'instant de bonheur !

INTRODUCTION :

ENTRÉE EN MATIÈRE

Ce livre est une conversation à propos de la liberté tranquille du Québec, de la nature de notre planète et de la vie. Michel, c'est quoi ça la liberté tranquille du Québec ? Moi, je veux que le Québec accède à la liberté tranquille parce que c'est une façon concrète d'avoir la liberté de rêver et d'agir ensemble, comme peuple, pour bâtir notre avenir collectif afin que le Québec devienne le meilleur endroit au Monde où vivre en collectivité et s'épanouir individuellement. Quand le peuple sera en chantier pour créer son véritable projet global de société, le Québec international naîtra et fera l'envie des autres citoyens du Monde !

Ouain, ton affaire, c'est pas mal vague, utopique et dans les nuages ! Oui et non, car avoir la liberté de rêver à un avenir meilleur ce n'est pas si utopique que ça ! C'est ce qu'on espère pour la génération de nos enfants. D'ailleurs, je ne connais pas beaucoup de gens qui travaillent chaque jour pour que l'avenir soit moins bon.

Mais t'as raison dans un sens parce qu'il ne faut pas que ça reste nébuleux, des idées floues ou seulement des mots, comme séparation, souveraineté, souveraineté-association économique, indépendance et partenariat économique et politique, parce que ça ne rejoint pas celles et ceux qui veulent voir pour croire, ni les pragmatiques et encore moins les individualistes surconsommateurs surendettés. La meilleure façon d'être clair pour l'ensemble de la population, c'est que ça se traduise en plusieurs projets de société concrets dans des plusieurs éléments qui les touchent dans leur vie de tous les jours. Je vais te donner quelques exemples des dimensions de la santé, de l'éducation, de l'énergie et de l'environnement de la liberté tranquille.

En santé par exemple, c'est simple, il faut que les gens soient moins malades ! Ce qui est plus compliqué, c'est d'arriver à ce que la majorité des gens soient moins malades. En tout cas ce qui est

certain, c'est que plus les gens sont actifs de toutes sortes de façons et plus les gens restent longtemps dans leur logement, moins ils sont malades, moins ça coûte cher à l'État et plus ils sont heureux longtemps.

Comme projet global de société en santé, on devrait viser à se donner les moyens de devenir la société la plus active au Monde et on devrait aussi viser à se donner les moyens pour garder et soigner le plus longtemps possible les gens à la maison. Pierre Lavoie a commencé à changer le Québec en faisant bouger les jeunes. C'est ce genre d'actions concrètes qu'il faut multiplier dans tout le Québec et dans d'autres domaines, comme être également actifs en participant à des activités en culture.

En éducation, notre système est très bon quand on compare les résultats de nos élèves québécois avec ceux d'autres élèves dans le Monde à des épreuves internationales. Le projet global de société d'éducation, c'est de faire réussir davantage d'élèves et d'avoir des programmes plus significatifs pour les élèves, en étant mieux connectés sur notre société et nos activités de la vie de tous les jours. La base de la réussite dans toutes les matières, c'est l'apprentissage de la lecture et du traitement des informations de plus en plus nombreuses que nous recevons. De plus, les enseignants doivent avoir des obligations de résultat, mais on doit leur laisser choisir les moyens pour les atteindre.

Au niveau de l'énergie, c'est le cartel du pétrole de l'OPEP¹ qui domine tous les humains et tous les pays du Monde en les maintenant dans un état de dépendance et en contrôlant son prix. Comme toutes les nations du Monde, nous sommes dépendants des carburants fossiles, que nous retirons du pétrole pour nous déplacer dans nos différents moyens de transport, et nous sommes également dépendants des nombreux composés chimiques, notamment les plastiques, que nous retirons du pétrole pour fabriquer à bas prix nos produits de la vie de tous les jours. En brûlant, ce pétrole pollue et réchauffe notre environnement au niveau planétaire. Le projet global de société en énergie est très clair, c'est de mettre en place un vaste chantier national à long terme afin que la prochaine génération de citoyens du Québec soit la première à ne plus dépendre du pétrole.

¹ OPEP = Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole

Quant à la nature ou l'environnement de notre planète, elle constitue une dimension essentielle à notre humanité parce que c'est notre milieu de vie. De plus, l'environnement est une dimension transversale à toutes les autres dimensions de la liberté tranquille du Québec que j'ai élaborée. Le projet global de société en environnement, c'est de lutter et de s'adapter aux changements climatiques reliés au réchauffement planétaire.

Si la nature ou l'environnement est une dimension transversale dans la liberté tranquille dont je rêve pour le Québec, c'est non seulement parce qu'elle est fondamentale à l'ensemble des vivants, mais aussi parce qu'elle est primordiale dans ma vie. S'émerveiller en scrutant l'horizon et savourer, au présent, les instants de bonheur dans la nature, notre environnement planétaire à tous, ce sont les deux apprentissages les plus précieux que mon père m'a transmis avant qu'il décède alors que j'avais treize ans. Je vais vous décrire précisément et exactement comment et où j'ai appris ça, c'est-à-dire à la pêche avec mon père Yvon à la rivière Saint-François ainsi qu'avec mes amis François Pelletier, Yves Laneville et André Dupont.

C'est après l'âge de huit ans que j'ai commencé à me rapprocher de plus en plus de mon père. Pendant les fins de semaine au mois de juin, mon père m'amenait souvent pêcher avec lui dans la rivière Saint-François. Cette rivière était située à une trentaine de minutes de notre maison. Pour y accéder, nous devions d'abord rouler en automobile une vingtaine de minutes sur la route 185 en direction sud. Puis, nous devions emprunter un chemin forestier non pavé pendant une quinzaine de minutes. Quand nous empruntions cette route, nous pouvions alors ouvrir les fenêtres pour admirer la nature. À chaque fois que nous roulions dans ce chemin de terre, nous scrutions attentivement les abords des bois, j'étais à l'affût, car nous pouvions souvent y apercevoir des lièvres et des perdrix et quelques fois des chevreuils et des orignaux. Quand nous arrivions au pic de sable et que nous passions le petit pont, je savais que nous nous approchions de la rivière et je devenais fébrile. Puis, quelques minutes après, mon père garait la voiture en bordure du chemin si étroit qu'il ne permettait

pas, à plusieurs endroits, le passage de deux voitures en sens inverse sans dévier du chemin pour empiéter sur le bord.

À l'endroit où nous arrêtions l'automobile, nous étions en plein bois et assez loin de la rivière, soit à environ une trentaine de minutes de marche. Je ne savais pas comment mon père faisait pour reconnaître, à chaque fois, cet endroit propice pour arrêter, car il ne me semblait pas y avoir de point de repère. Une fois arrêtés au bon endroit, nous devions nous habiller avec les vêtements nous permettant de pêcher à gué et de marcher dans la rivière, et nous devions prendre tout notre matériel de pêche: sac à dos avec de la nourriture; panier de pêche; vers de terre; canne à pêche. Nous devions aussi nous enduire d'huile à mouches afin de nous prévenir des piqûres des nombreux moustiques. Après tout cela, nous étions finalement prêts à commencer notre marche dans la forêt afin d'atteindre la rivière.

Mon père pénétrait en premier lieu dans cette forêt mixte de conifères et de feuillus. Je le suivais pas à pas dans cet univers particulier. Ce qui frappait en premier, c'était le jeu d'ombres et de lumières qui jouaient à cache-cache entre les arbres. Tantôt cet univers était sombre et tantôt il y perçait des rayons lumineux révélant des nuées de pollen et d'autres particules en suspension. Ce qui frappait en deuxième lieu, ce sont les odeurs qui se succèdent. Quand nous passions près des conifères, nous pouvions humer l'odeur caractéristique des épinettes, des sapins et des cèdres.

Puisque j'avais peur de me perdre pendant cette marche dans la forêt, je suivais mon père de très près en me méfiant des branches qu'il devait détourner, quand il se faufilait entre les arbres, et qui fouettaient l'air derrière lui, après son passage. Quand je regardais au sol, je pouvais y voir toutes sortes de plantes de sous-bois formant différents tapis, comme des mousses et d'impressionnants lichens, témoins de notre localisation nordique. Je percevais aussi l'humidité du sol avec son odeur terreuse. Il fallait également que je fasse attention pour ne pas trébucher sur les roches qui jonchaient le sol ou sur les racines des arbres qui sortaient, tels des doigts agrippant la terre pour permettre à leurs troncs et leurs cimes de pointer dans le ciel.

Pendant cette marche en forêt, nous passions aussi, pendant quelques minutes, le long d'un petit ruisseau, encore assez gonflé d'eau en juin. Nous pouvions distinguer son lit rocheux plus large servant à acheminer les eaux printanières de fonte des neiges. Pendant que nous passions près de lui, ce ruisseau nous jouait sa symphonie aqueuse et nous reflétait des rayons de soleil en se sauvant en cascades.

En plus de cette flore, il y avait plusieurs oiseaux qui venaient nous épier et nous chanter leur refrain, quand nous passions dans leur territoire. On voyait surtout des moineaux et des mésanges. Quand nous étions chanceux, nous pouvions entendre et observer des pics-bois et des geais bleus. Un certain jour, nous avons vu un lièvre qui se terrait immobile à cinq pieds de nous. J'ai même tenté de l'attraper avec l'épuisette et je l'ai manqué de peu puisque j'ai pu y toucher.

Quand nous pouvions apercevoir des aulnes et des fougères, avec parfois leurs têtes de violon printanières, et que nous arrivions au petit marécage, je savais que nous étions près de la rivière et l'excitation montait en moi. À cet endroit, nous prenions toujours une brève pause et nous nous arrêtions pour écouter. À moins que le vent soufflât extrêmement fort, nous pouvions toujours, à cet endroit, entendre enfin le murmure de la rivière Saint-François. Je devenais excité et fébrile, car elle se dessinait et se dissimulait devant nous, derrière ces feuillus poussant dans le milieu humidifié de ses eaux de débordement. Après avoir franchi ces talles de feuillus et écarté les dernières branches, nous arrivions finalement au bord de cette rivière Saint-François. Pendant toute cette longue randonnée, nous échangeions très rarement des paroles, car ce n'était pas nécessaire puisque nos yeux, nos oreilles et notre nez se remplissaient des merveilles présentes de la forêt.

La rivière se révélait devant nous avec ses courbes invitantes et ses cliquetis accueillants. À certains endroits, la rivière était assez large et peu profonde, ce qui nous permettait de pêcher en marchant dedans, tandis qu'à d'autres endroits, elle était plus étroite et profonde et nous devions pêcher à gué sur le bord de celle-ci. Dans la partie de la rivière où nous pêchions, elle mesurait une

dizaine de mètres dans son plus large et moins de deux mètres dans son moins large. La rivière était également parsemée de zones d'eaux plus et moins rapides.

Après cette arrivée à la rivière, il était temps de déplier notre canne à pêche et d'appâter l'hameçon avec un bon ver. Sa présentation doit être la plus appétissante possible pour le poisson, tout en lui cachant bien cette pointe métallique meurtrière. Mon père m'a bien montré et fait comprendre que l'important n'est pas d'utiliser de très gros vers, mais bien de les présenter de la façon la plus naturelle possible. Pour cela, il fallait enfiler deux plus petits vers sur l'hameçon en les piquant au milieu afin de laisser bouger leurs deux extrémités. Ces mouvements naturels des vers sur l'hameçon attirent l'attention des truites et les incitent à mordre à l'appât que nous lui présentons.

Une fois cette préparation cruciale effectuée, nous étions fins prêts à commencer à pêcher les deux pieds dans la rivière. Comme dans la forêt, je suivais les traces de mon père. Les premiers pas remplissaient d'eau nos vieilles espadrilles, mouillaient nos bas et nos vieux pantalons et refroidissaient la peau de nos jambes. Nous nous habituions rapidement à ce contact aqueux frisquet en nous déplaçant afin de pouvoir bien lancer notre ligne à l'endroit approprié dans la rivière. Ce n'était jamais bien long avant que nous attrapions chacun une truite et que nous la déposions dans le panier de pêche porté par mon père.

Toute la beauté de la pêche en rivière et l'expression de notre passion commune continuaient à se dérouler. Ces quelques heures de pêche étaient de merveilleux instants de bonheur, car je les partageais en parfaite coordination avec mon père, et ce avec un tel niveau de communication ou de communion, que les mots s'avéraient inutiles.

Nous ne pensions tous les deux qu'à attraper des truites dans cette nature si belle où se mariait le parfum des pollens et où les reflets ensoleillés et les ombres dansaient dans l'eau de la rivière. Pour les attraper, nous devions laisser aller notre instinct prédateur et lire la rivière afin d'identifier les endroits les plus appropriés où s'y cachaient les truites. Nous recherchions des parties de la rivière où

les branches y faisaient de l'ombre, où la rivière était la plus profonde, où il y avait un petit courant avec assez d'eau et où il s'accumulait de l'écume blanche en surface provenant des rapides en amont.

Quand nous repérions un de ces endroits, nous nous approchions délicatement afin de ne pas faire de bruit pour effrayer les truites. Nous préparions notre canne et nous effectuions délicatement un lancer au bon endroit. Quand notre ligne était au bon endroit, nous portions une attention extrême à sa tension afin de ressentir le moindre signe qu'une truite était en train de mordre à l'appât. Quand nous la sentions mordre, la concentration devenait maximale puisque nous devions décider du moment opportun pour la ferrer. Si nous tirions trop vite, la truite n'aurait pas gobé le vers dans sa gueule. Si nous attendions trop, la truite aurait eu le temps de tout gober notre appât et ne pourrait pas être capturée quand nous allions tenter de la ferrer. Encore ici, l'instinct du prédateur entre en jeu, allié à l'analyse de l'humain. Heureusement pour nous, nous capturions beaucoup de truites. Quand nous n'y arrivions pas du premier coup, nous essayions de nouveau au même endroit jusqu'à ce que nous ne percevions plus aucune touche. C'était alors le signe pour changer d'endroit dans la rivière.

Nous poursuivons ainsi notre descente de la rivière pendant quelques heures avant de prendre une pause pour le dîner. Cette descente en rivière donnait lieu à un parfait synchronisme, comme pendant la marche en forêt, puisque je devais suivre mon père pas à pas pour ne pas glisser sur les roches limoneuses qui recouvraient à certains endroits le fond de la rivière. À l'occasion, mon père devait également me prendre dans ses bras ou sur son dos pour m'aider à traverser les endroits où l'eau était trop profonde.

Pour la pause du dîner, nous nous installions toujours au bord de la rivière, à un endroit où nous pouvions nous asseoir sur une petite pointe de sable. Nous en profitions pour regarder les truites que nous avions capturées. Nous placions notre panier de pêche dans l'eau avec le couvercle bien fermé afin de garder nos truites bien au frais. Nous lavions nos mains qui sentaient un peu l'huile à mouches, les vers et la truite. Puis, nous ouvrons chacun notre sac à dos afin de boire et manger le lunch que ma mère nous avait préparé. J'aimais tellement la pêche que, pendant que l'on mangeait, je laissais ma

ligne dans l'eau de la rivière dans l'espoir d'attraper une truite. Nous en profitons pour nous allonger un peu sur le sable et nous laisser chauffer par le soleil en regardant passer, à la file indienne, les nuages dans le ciel bleu.

Après le dîner, nous rangions les contenants de notre lunch dans notre sac à dos et nous appliquions à nouveau de l'huile à mouches. Nous partions en sens inverse afin de remonter la rivière vers notre point de départ. Nous pêchions beaucoup moins qu'en descendant la rivière. Nous nous attardions un peu aux endroits où nous avons effectué les meilleures prises et surtout aux endroits où nous avons échappé de belles truites. Cette remontée était exténuante, car nous marchions dans la rivière à contre-courant. Nous avons alors l'occasion de porter attention aux pistes de chevreuils et d'orignaux aux abords de la rivière. Un jour, après une courbe serrée dans la rivière, nous sommes arrivés face à face avec un jeune orignal. Il se tenait à une vingtaine de pieds de nous la tête penchée dans l'eau pour manger des plantes aquatiques. Nous avons pu l'observer quelques instants avant qu'il nous repère et qu'il quitte la rivière pour la forêt avec sa démarche malhabile.

Rendus à l'endroit où nous étions entrés dans la rivière, nous y jetions nos vers de terre, nous replions notre canne à pêche et nous entamions notre marche de retour dans la forêt. Cette marche de retour permettait encore de faire le plein d'odeurs et de beauté de la flore réchauffée par les rayons du soleil. Arrivés à la voiture, nous placions notre matériel dans l'automobile et nous enlevions nos vêtements mouillés pour en enfiler des secs en nous dépêchant pour ne pas nous faire trop piquer par les moustiques. Une fois embarqués dans l'automobile, nous roulions et nous ouvrons les fenêtres pour chasser la chaleur, qui s'y est emprisonnée, et pour nous rafraîchir suite à cette longue marche de retour. J'en profitais encore pour observer la nature qui défilait devant nous le long du chemin de terre et le long de la route 185 jusqu'à la maison.

Quand nous arrivions à la maison, nous n'avions pas terminé. Nous devions ranger notre matériel de pêche au sous-sol, placer notre linge mouillé au lavage, classer les contenants de notre lunch et nettoyer nos truites. J'adorais regarder mon père éviscérer les truites. Je pouvais alors

identifier les truites que j'avais pêchées et me souvenir comment je m'y étais pris pour les attraper. Après cela, il ne restait qu'à rincer le panier de pêche, à placer le poisson au congélateur, si nous ne le mangions pas tout de suite ou dans les jours suivants, et à s'asseoir pour se reposer un peu.

Les randonnées de pêche à la rivière Saint-François ont constitué des instants de bonheur et des moments merveilleux passés avec mon père et mes amis d'enfance. Pendant que nous pêchions, le temps n'avait plus la même signification ni la même durée. Il n'y a plus de passé puisque nous ne pensions plus à tout ce qui nous avait préoccupés. Le futur n'existait pas, car toutes nos actions constituaient une parfaite intégration avec le présent. Nous respirions au rythme de la nature, en y faisant partie comme des prédateurs. Pour la prédation, nous utilisions particulièrement notre vue et notre toucher. Nous étions tellement concentrés que nous oubliions que les moustiques nous piquaient. Nous nous en apercevions seulement lors de la pause du dîner. Nous communiquions entre nous sans parler. Ce n'était pas nécessaire pour nous comprendre ou pour partager cette passion. Dans cette nature, nous étions le prédateur dominant, sauf le jour où une buse est venue faire des vols en piqué au-dessus de notre tête afin de défendre son territoire. C'est là, à la pêche à la rivière Saint-François, que j'ai appris à m'émerveiller dans l'horizon de la nature et à savourer pleinement le moment présent. Ouain, belle description, ça donne le goût d'y aller !

OK, je t'en rajoute sur ces deux apprentissages en décrivant de quoi avait l'air un lever de soleil à Squatec, dans la région du Témiscouata, quand j'allais pêcher la truite avec mon père, Yvon Morin et mon oncle, Paul-Émile Morin, très tôt le matin près d'un ruisseau qui chargeait en eau fraîche le Lac Pain de Sucre.

Aurore sur le lac

Transi dans mon embarcation
J'épie le matin en action
Dominé par les ombres et la lune,
Altesses du Monde nocturne.

Sur tout le lac, l'aurore s'installe
Dans le grand calme matinal.
La nature s'éveille et s'étire,
Avant le changement d'empire.

Le ruisseau tout en face
Gonflé par l'eau de pluie,
Se précipite en cascade
Dans la gueule du lac.

Il y apporte sa fraîcheur,
Pour le rassasier.
Il lui chuchote son refrain,
Avant de s'y noyer.

D'autres sons, par moments accourent,
Se joindre aux rythmes aqueux,
Comme ces conversations d'insectes
Et ces appels de volatiles.

L'eau huileuse et calme
Est voilée d'une pâle brume.
Les reines y ont peint
Des reflets célestes et végétaux.

Quand j'y envoie ma ligne,
Elle verse des clins d'œil
Et quelques fois des poissons
Sortent pour me saluer.

Le soleil majestueux,
Tout à coup surgit
Du haut de la montagne,
Il sonne le glas des régentes.

Toute la nature
Se trouve bousculée.
La folie s'empare alors
Des maîtresses de la nuit.

L'astre règle le cas
De la souveraine céleste
En pâissant sa réflexion
D'une harde de rayons.

Les ombres fuient à mesure
Dans les couleurs de la nature.
Quand il s'impose en émule,
Elles s'enroulent et se dissimulent.

Le roi me crache au visage
Son énergie vitale.
Il réchauffe ma peau
Et contracte mes pupilles.

Comme les vaincues,
Je ne peux le supporter.
Mes paupières déclinent
Et mon regard s'incline.

Après quelques instants
D'ascension dans l'horizon,
Il réveille son allié,
Le prince Éole s'amène.

Il se lève et s'impose
Pour aider son monarque.
Il chatouille la surface de l'eau
Qui émet des tremblements blancs.

Il efface les reflets peints
Et dissipe le rideau brumeux.
Il nous susurre sa plainte
Pour enterrer tous les murmures.

Le vent dompte les plantes
Avec ses assauts soutenus.
Dociles, elles battent la mesure
Et répandent des parfums polliniques.

Conscient du changement de garde,
Je ne grelotte plus,
J'oublie tous mes tracas
Et je fais le plein de beautés.

Émerveillé devant tous ces heurts
Entre maîtres de l'air et de l'azur.
Je savoure cet instant de bonheur
En communion avec la nature.

En ce moment présent, j'existe pleinement !

T'as piqué ma curiosité, ça m'intéresse que tu reprennes les principaux éléments que tu viens de ressortir sur la liberté tranquille en donnant plus de détails concrets et de viande sur chacun et en y ajoutant d'autres dimensions ! OK, je vais te raconter toute la liberté tranquille dont je rêve pour le Québec avec la nature ou l'environnement et son fonctionnement comme fil conducteur et comme

vecteur de notre capacité à s'émerveiller et à exister pleinement au présent ! Mais avant, je vais te présenter deux cadres théoriques d'analyse qui permettront de comparer des éléments du référendum de 1980 et du référendum de 1995. De plus, le deuxième cadre théorique d'analyse servira aussi à détailler toutes les dimensions de la liberté tranquille.

CHAPITRE 1 :

PREMIER CADRE D'ANALYSE

Commençons par un petit retour historique et un peu de sarcasme envers les aberrations de notre monarchie et de notre régime britannique de gouvernance ! La Constitution de la confédération canadienne, signée en 1867, a instauré, entre autres, une monarchie constitutionnelle avec un régime parlementaire britannique et a gardé un lien avec le pays colonisateur, l'Angleterre. C'est suite à l'adoption d'une loi par le Parlement britannique, l'Acte d'Amérique du Nord britannique, qu'est né le Canada. Cela signifie que le monarque de l'Angleterre, pas la sorte de papillon, est le chef des habitants du Canada, mais pas dans le sens péjoratif actuel d'habitant et pas non plus en faisant référence aux vrais premiers habitants de l'avant nouveau Canada, que sont les Premières Nations autochtones.

Puisque la monarque Victoria de cette époque en 1867 préférait résider dans son pays l'Angleterre plutôt qu'au Canada, notre monarque en chef a délégué la gestion du Canada en sous-traitance. D'abord, la monarque a nommé, comme gérant et surveillant, un gouverneur général pour la représenter et gérer ce chantier de l'ensemble du nouveau Canada. Étant donné que le gérant gouverneur général ne pouvait pas gérer cela tout seul en sous-traitance, il a permis la formation d'un régime parlementaire britannique de gouvernement central canadien.

Ensuite pour compliquer les choses, puisque le Canada était très grand, le gouvernement central canadien, pas notre monarque et pas non la sorte de papillon, a nommé, comme sous-gérant et sous-surveillant sur des portions de ce territoire appelées les provinces, un lieutenant-général afin d'agir comme représentant du monarque et comme sous-sous-traitant, mais pas comme sous-fifre du sous-traitant parce que le lieutenant-général ne relève pas du gouverneur général. Puisque le lieutenant-gouverneur ne pouvait pas gérer cela tout seul en sous-sous-traitance, mais pas en sous-fifre du sous-

traitant, il a permis la formation d'un régime parlementaire britannique de gouvernement provincial. Est-ce clair ? Disons que oui, après quelques relectures !

Le Canada occupe maintenant un immense territoire du Monde de la planète Terre, entre l'océan atlantique, l'océan arctique et l'océan pacifique qui peut se comparer à un très grand et longiligne immeuble d'un seul étage comptant 10 appartements adjacents en rangée avec des portes communicantes qu'on appelle les 10 provinces canadiennes, et ce, en plus des 3 territoires². Les 10 provinces canadiennes, ce sont aussi, pour les besoins de ce livre, les 10 enfants de notre mère la Reine Élisabeth II. Quant au titre de notre mère donné à Élisabeth II, il faut spécifier qu'elle est seulement notre mère porteuse, car comme le disent les Premières Nations autochtones, la planète au complet, dont le Québec et le Canada font partie, n'a qu'une seule vraie mère : la mère Terre.

Toujours à propos d'Élisabeth II, il ne faut pas aussi confondre son titre de notre mère la Reine du Canada avec le titre de la Reine mère. Même si les deux mots mères et Reines sont les mêmes, sans aucune différence de syllabes ni de lettres majuscules ou minuscules, notre mère la Reine du Canada n'est pas la même personne que la Reine mère, parce que les deux mots, mère et Reine, sont placés dans un ordre inverse. De plus, la Reine mère est la mère de notre mère la Reine du Canada, mais la Reine mère n'est pas la grand-mère Reine du Canada, parce qu'elle n'a pas de sang royal. Si le Canada n'a pas de grand-mère Reine, il a bel et bien un grand-père Roi, le Roi George VI, qui lui est le père de notre mère la Reine du Canada, Élisabeth II, et aussi le mari de la Reine mère, mère de notre mère la Reine du Canada, Élisabeth II, mais pas notre grand-mère Reine du Canada.

Si vous trouvez que c'est particulièrement compliqué la monarchie, bien j'en rajoute. Imaginez-vous donc que le Roi George VI ne s'appelait pas George VI, avant de devenir Roi. En effet, avant de devenir le Roi George VI, le mari de la Reine mère, pas la grand-mère Reine du Canada, mais bien le père de la mère du Canada la Reine Élisabeth II, s'appelait le Prince Albert et avait aussi le titre de duc

² Pour des fins de simplification dans ce livre, je ferai référence seulement aux 10 provinces pour décrire le Canada.

d'York, mais ça c'est une autre histoire de différents noms que je laisse le soin de démêler à une autre personne que moi, pas nécessairement à un autre Michel.

CADRE D'ANALYSE DE LA FAMILLE DU CANADA

Le tableau suivant présente le premier cadre d'analyse de la famille du Canada comprenant les provinces et leurs liens familiaux. Dans la colonne de gauche, ce tableau indique le nom des 10 provinces canadiennes qui ont chacune un gouvernement provincial et qui occupent chacune un des 10 appartements de l'immeuble du Canada. La deuxième colonne vient préciser que les 10 provinces sont aussi les 10 enfants de la famille du Canada et que chaque province a un sexe, soit 6 filles et 4 fils.

Provinces 10 appartements adjacents avec portes communicantes des 10 gouvernements provinciaux	Enfants 6 filles et 4 fils	Pays immeuble du gouvernement du Canada	Mère de la famille du Canada
La Colombie-Britannique	Fille	Famille du Canada	Reine d'Angleterre Élizabeth II
L'Alberta	Fille		
La Saskatchewan	Fille		
Le Manitoba	Fils		
L'Ontario	Fils		
Le Québec	Fils		
Le Nouveau-Brunswick	Fils		
La Nouvelle-Écosse	Fille		
L'Île-du-Prince-Édouard	Fille		
Terre-Neuve-et-Labrador	Fille		

Outre le lien naturel de descendance des filles ou fils de la mère du Canada, il y a aussi des justifications historiques pour l'utilisation des mots filles et fils dans ce cadre d'analyse. Il est juste d'utiliser les mots filles et fils parce qu'ils sont très importants dans le développement du Canada et du Québec. Que seraient devenus les territoires du Québec et du Canada, sans l'arrivée en Nouvelle-France en 1663, des Filles du roi ou du Roy envoyées par leur père le Roi de France, Louis XIV, pour s'y marier, s'y loger, fonder une famille et coloniser le territoire ? Que seraient également devenus les territoires

du Québec et du Canada si les Fils de Liberté avaient gagné le combat historique de 1837-1838, lors de la Rébellion des patriotes ? De plus, quand on sait d'où on vient, c'est plus facile de choisir où on veut aller.

Déterminer le sexe de chaque enfant, province du Canada, n'a pas été une sinécure. En fait, j'aurais pu simplifier les choses en indiquant tout simplement que les provinces sont toutes des filles parce que le mot province est féminin. Cependant, cela n'aurait pas bien reflété le fait que ces 10 provinces du Canada ne sont pas toutes égales, et cela aurait pu faussement laisser croire à certains qu'elles sont toutes des rejetons nés de la même grossesse multiple, alors qu'elles n'ont pas le même âge en réalité. Les 10 provinces canadiennes ont des ressemblances et des différences, comme les fils et les filles d'une même famille, d'où la nécessité de bien déterminer leur sexe. Toutefois, je dois vous mettre en garde tout de suite, la détermination des sexes de ces 6 filles et ces 4 fils peut comporter des erreurs qui n'impliquent que l'auteur de ce livre.

Autant ce fut plus simple de déterminer le sexe des provinces ayant un article « le » ou « la » devant, autant ce fut difficile de déterminer le sexe des provinces ayant l'article « l' » devant et encore plus difficile pour Terre-Neuve-et-Labrador qui n'a pas d'article devant. Pour l'Île-du-Prince-Édouard, j'ai déterminé que c'était une fille parce que le mot, Île, qui la débute est féminin.

Pour l'Alberta, j'ai utilisé le truc grammatical d'ajouter un adjectif masculin et féminin devant Alberta. Puisque la belle Alberta sonnait beaucoup mieux que le beau Alberta et puisque la grand-mère maternelle de ma conjointe s'appelait Alberta Deschenes et que mon grand-père maternel s'appelait Albert Chouinard, alors je n'ai pas trop hésité pour désigner l'Alberta comme une fille.

De prime abord, j'avais aussi pensé à utiliser la piste du Prince Albert, qui était le grand-père de notre mère la Reine Élisabeth II, mais j'ai arrêté d'utiliser cette première veine, afin de déterminer le sexe de l'Alberta, quand j'ai compris qu'il n'avait pas de sang royal, lui non plus, et qu'il n'était pas l'arrière-grand-père du Canada pour les mêmes raisons évoquées précédemment démontrant que la

Reine mère n'est pas la grand-mère du Canada, mais plutôt seulement la mère de notre mère la Reine du Canada, Élisabeth II.

Rajoutons-en un peu sur la complexité de la monarchie. Le « II » d'Élisabeth II ne signifie pas qu'elle est jumelle, cela signifie simplement et numériquement qu'elle est la deuxième Reine d'Angleterre à porter le prénom d'Élisabeth. Cependant les deux Élisabeth (Élisabeth I et Élisabeth II) ont en commun le fait qu'elles n'ont pas toutes les deux choisies de changer de nom quand elles sont devenues Reine d'Angleterre, puisqu'Élisabeth II s'appelait Élisabeth à sa naissance en 1926, de même qu'Élisabeth I s'appelait Élisabeth à sa naissance en 1533.

Il faut également préciser que les Reines d'Angleterre Élisabeth I et Élisabeth II ont toutes les deux des points communs et des différences avec une troisième Élisabeth, soit Élisabeth d'Angleterre. Élisabeth I, Élisabeth II et Élisabeth d'Angleterre ont évidemment en commun que toutes les trois portent le prénom d'Élisabeth. Ça, c'est facile ! De plus, Élisabeth I, Élisabeth II et Élisabeth d'Angleterre ont aussi en commun leur ville de naissance parce qu'elles sont toutes les trois nées à Londres en Angleterre, évidemment à des dates différentes, dont en 1596 pour Élisabeth d'Angleterre.

Maintenant, leurs différences. Élisabeth I et Élisabeth II sont toutes les deux différentes d'Élisabeth d'Angleterre parce qu'elles ont été Reine d'Angleterre, alors qu'Élisabeth d'Angleterre n'a pas été Reine d'Angleterre, même si elle s'appelait Élisabeth d'Angleterre, car Élisabeth d'Angleterre a plutôt été Reine du consort de Bohême. De plus, contrairement à Élisabeth I et Élisabeth II, qui n'ont pas changé leur prénom de naissance d'Élisabeth, puisqu'elles y ont seulement ajouté un chiffre, Élisabeth d'Angleterre s'appelait Élisabeth d'Écosse à sa naissance, mais elle avait peut-être une personnalité multiple parce qu'Élisabeth d'Angleterre était aussi connue sous le vocable d'Élisabeth de Bohême et d'Élisabeth Stuart. Oui, le mot Stuarts, c'est celui de la Maison Stuart que constitue la dynastie des Stuart qui régna sur l'Écosse entre 1371 et 1714, mais ça, c'est une autre histoire.

Poursuivons avec le sexe de l'Ontario. Pour le déterminer, j'ai utilisé le même truc grammatical de l'adjectif masculin et féminin, mais ce ne fut pas concluant parce que la belle Ontario et le beau

Ontario sonnent aussi bien l'un que l'autre. C'est dans l'étymologie que j'ai trouvé le sexe de l'Ontario. En effet, le mot Ontario vient de la langue huronne et signifie « grand lac ». Puisque l'expression, grand lac, est au masculin alors voilà, l'Ontario est un garçon !

Quant à Terre-Neuve-et-Labrador, j'ai pris une chance parce qu'il n'y a pas de « le » ou de « la » possible devant Terre-Neuve-et-Labrador. Je n'allais pas laisser planer le doute en n'inscrivant rien ou un point d'interrogation dans la case de ce tableau pour désigner l'appartenance filiale de cet enfant, dernier né de la famille du Canada, mais j'ai plutôt opté de la désigner comme une fille parce que la Terre qui commence son nom est un mot féminin. À noter que si j'avais écrit ce livre en anglais, j'aurais eu de gros problèmes avec le sexe des provinces parce qu'en anglais les choses n'ont pas de masculin et de féminin.

Restons dans l'anglais et allons voir à la dernière colonne du tableau précédent. Celle-ci montre que la Reine d'Angleterre, Élisabeth II, est la mère du pays de la famille du Canada et aussi la mère des 6 filles et des 4 fils des 10 provinces de la famille du Canada. Elizabeth II est même sur notre monnaie. Elle est partout au Canada, tel un Dieu, mais quand même pas ParTout, comme un Dieu !

CHAPITRE 2 :

DEUXIÈME CADRE D'ANALYSE

Le deuxième cadre théorique d'analyse se veut beaucoup plus large et global que le premier qui se focalisait plutôt sur la famille canadienne. Ce deuxième cadre étend son regard à l'ensemble de l'horizon de l'univers, soit de l'infiniment petit à l'infiniment grand, et scrute également les rapports des individus, des pays et de l'humanité avec la matière, l'énergie, les vivants et les non-vivants de notre planète Terre. Ouf, comment vas-tu faire ça ? Pour cela, je définirai d'abord les interrelations et rapports des concepts de Moi, Nous, Tous, Tout et ParTout et ensuite celles du concept de Maison.

CONCEPTS DE MOI, NOUS, TOUS, TOUT ET PARTOUT

Le tableau suivant illustre ma représentation des interrelations et rapports des individus, des pays et de l'humanité dans notre Monde. Cette représentation des interrelations des concepts de Moi, Nous, Tous, Tout et ParTout compte 7 colonnes, soit de l'infiniment petit, à gauche, jusqu'à l'infiniment grand, à droite. Commençons par expliquer le Monde de la colonne 4. Le Monde, c'est l'ensemble de toutes les espèces vivantes sur notre planète Terre ainsi que tous les non-vivants, comme les roches et minéraux. Tous les vivants et les non-vivants forment un Tout diversifié et en équilibre dynamique, car rien ne se perd, rien ne se crée, tout n'est que transformation de matière et d'énergie.

Voyons maintenant la colonne 1. Quand on regarde la matière et l'énergie qui composent les vivants et les non-vivants à l'échelle de l'infini petit, qui est ParTout, on constate que tout ce qui existe est composé des mêmes particules, soit des électrons, des protons et des neutrons ainsi que du vide, et des mêmes types d'énergie. Ce qui change d'un type de vivant ou de non-vivant à l'autre, c'est le nombre d'électrons, de protons, de neutrons et d'espaces vides ainsi que les types d'atomes de matière

Représentation des interrelations et des rapports des concepts de Moi, Nous, Tous, Tout et ParTout						
Colonne 1 Infiniment petit	Colonne 2 Humain Identité	Colonne 3 Actions impacts	Colonne 4 Diversité équilibre	Colonne 5 Environnement naturel	Colonne 6 Territoire délimité	Colonne 7 Infiniment grand
ParTout Atomes, particules élémentaires (électrons, protons, neutrons), espaces vides	Moi individu : bonheur, estime de soi, droits et libertés, état civil, religion, apprentissages (parler, écrire, lire, compter), race, langue, sexe, biens (objets, argent), besoins	S'épanouir, aimer, se loger, se nourrir, communiquer, s'exprimer (arts), se divertir, faire du sport, se déplacer, travailler, étudier, consommer, polluer, transformer, produire, conquérir (guerre)	Tout Monde : matière (air, eau sol), vivants, non-vivants, énergie renouvelable et non renouvelable (pétrole)	Atmosphère, cours d'eau, sol, sous-sol, croûte terrestre, climat, cycles, écosystèmes, lois naturelles de transformation	Moi Adresse de la rue du logement, municipalité, province	ParTout Univers ou cosmos (lune, soleil, espace, vides, autres planètes de notre système solaire, voie lactée, galaxies), Dieu (être suprême, créateur), éternité
	Nous nation : bien commun (PIB, propriétés) emploi et éducation, culture (langue, arts, coutumes, patrimoine, traditions culinaires), ressources naturelles, économie, système de santé et services sociaux, lois et règlements, constitution, gouvernance, besoins				Nous Délimitation des Pays	
	Tous humanité : conscience, ensemble de la connaissance, système économique capitaliste et communiste, organismes et accords internationaux, besoins				Tous Humanité, race humaine sur la planète Terre	

qui le constitue, et ce, parmi la centaine d'atomes ou de particules élémentaires de base qui existent dans la nature. Par conséquent, tous les humains entre eux, tous les vivants et tous les non-vivants formés de toutes les sortes de matières sont absolument identiques à l'échelle de l'infiniment petit, parce que leurs atomes sont tous exactement constitués des mêmes protons, électrons, neutrons et espaces vides, mais en quantité plus ou moins différente. Oh, oui !

La colonne 7 représente l'infiniment grand qui est aussi ParTout. L'infiniment grand comprend notre Monde de la planète Terre, notre système solaire, notre voie lactée et toutes les autres galaxies de l'Univers ou du Cosmos. Dans le temps, l'infiniment grand est également éternel. Différentes religions avancent que Dieu ou un autre être suprême en est le créateur. Par conséquent pour ces religions, Dieu est soit plus grand que l'infiniment grand éternel ou bien il est l'infiniment grand éternel du ParTout. Par ailleurs, la représentation montre que l'infiniment grand et l'infiniment petit ont un rapport commun de lieu, en plus du mot infiniment, soit d'être ParTout.

Les colonnes 2 et 6 ont rapport ensemble parce qu'elles contiennent chacune trois rangées identifiées par Moi, Nous et Tous. Les trois niveaux d'identités des humains de la colonne 2 occupent chacun un des trois territoires délimités de la colonne 6.

D'abord l'humain, comme individu, a une identité personnelle unique, le Moi, qui a des besoins particuliers et qui habite à une adresse dans une municipalité d'une province d'un pays.

Ensuite, les Moi de la Terre se regroupent sous une identité commune de nation, le Nous. Moi, mon Nous à moi pour l'instant, c'est le Canada qui forme un immense territoire situé au nord de l'Amérique du Nord. Soyez sans crainte, je ne reviendrai pas tout de suite sur Élisabeth II, notre mère de cet immense territoire. Comme Moi, notre Nous a une identité personnelle de pays qui se révèle par ses particularités concrètes dans les différents éléments de la 2^e rangée de la colonne 2 utilisés pour comparer les pays. Comme chaque pays, notre Nous du Canada est unique, même s'il montre certaines similitudes et différences par rapport à d'autres pays.

Puis, les Moi et les Nous de la Terre forment un ensemble plus grand d'humains, le Tous de l'humanité. Notre Tous à Nous et à Moi habite la planète Terre. Comme le montre la 3^e rangée de la colonne 2, notre Tous a des particularités distinctes des autres vivants de la Terre. L'élément le plus important de notre unicité à Tous, homo sapiens, c'est notre conscience d'exister et de savoir que toutes nos actions ont un impact sur la diversité et l'équilibre de Tout notre Monde (colonne 4) et de tout l'environnement naturel (colonne 5) dans lequel nous vivons.

La colonne 3 énumère plusieurs de nos actions ou activités humaines. À chaque action ou activité humaine, nous utilisons et transformons nécessairement de l'énergie et de la matière vivante ou non-vivante en modifiant nécessairement l'environnement naturel où elles se trouvent.

L'environnement naturel sur Terre de la colonne 5 comprend d'abord des lieux où se réalisent toutes nos actions humaines, c'est-à-dire dans l'atmosphère, dans ou sur des cours d'eau, sur le sol et dans le sous-sol de la croûte terrestre. L'environnement est naturellement toujours en transformation, comme le montrent notre climat et les cycles des matières, notamment celui de l'eau qui s'évapore et qui se condense en pluie et en neige, puis s'évapore à nouveau. Les principaux autres cycles sont ceux de l'oxygène, du carbone, de l'azote et du phosphore. La température, qui est une mesure du niveau d'énergie, et la pression sont les deux facteurs naturels qui influencent le plus ces transformations.

L'environnement naturel comprend de nombreux écosystèmes de vivants, qui sont interdépendants dans des chaînes alimentaires et qui utilisent et rejettent des non-vivants, autant dans leur vie qu'après leur mort. L'environnement se transforme aussi selon des lois qui se font naturellement, comme celle de la conservation de la matière de Lavoisier. En effet, c'est au 18^e siècle que le chimiste, philosophe et économiste français, Antoine Laurent de Lavoisier, a démontré que les atomes et particules élémentaires se transforment sans perte de matière, selon la loi de conservation de masse: « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ». Quand la matière se transforme, il y a aussi conservation de l'énergie parce que l'énergie totale des atomes et particules élémentaires

constituant les réactifs, avant la transformation, est égale à l'énergie totale des atomes et particules élémentaires constituant les produits, après la transformation.

Pour illustrer la conservation de masse et d'énergie lors d'une transformation, voici, dans le tableau suivant, l'exemple détaillé de la combustion du propane dans un poêle barbecue. Dans la rangée 1 de l'échelle humaine du tableau suivant, lorsque les réactifs du propane et de l'oxygène entrent en contact avec l'énergie d'une étincelle, il y a alors une combustion qui les transforme en produits, soit de la vapeur d'eau, du gaz carbonique et une flamme qui se répandent dans l'air. La rangée 2 représente cette même transformation de combustion que la rangée 1, mais à l'échelle de l'infiniment petit des atomes avec les symboles, chiffres et proportions dans lesquels ils se transforment.

La rangée 3 du tableau suivant montre qu'il y a conservation de masse parce que la masse totale de propane et d'oxygène avant leur transformation par combustion est égale à la masse totale d'eau et de gaz carbonique après leur transformation par combustion. Quant à la rangée 4, elle montre qu'il y a conservation d'énergie parce que l'énergie totale du propane, de l'oxygène et de l'étincelle, avant leur transformation par combustion, est égale à l'énergie totale d'eau, de gaz carbonique et de la flamme, après transformation par combustion. Je ne pousserai pas davantage les explications au niveau de l'infiniment petit avec le fait que l'énergie a une masse et que la masse et l'énergie sont interreliées, comme l'a démontré Einstein avec sa célèbre équation $E=mc^2$ (E (énergie) = m (masse) multipliée par c (la vitesse de la lumière) exposant 2 (au carré)).

Tableau illustrant les lois de la conservation de la matière et de l'énergie

Transformation	Combustion du propane dans un poêle barbecue						
	Réactifs			se transforment ->	Produits		
1 Échelle humaine	propane	+ oxygène	+ étincelle	se transforment ->	vapeur d'eau	+ gaz carbonique	+ flamme
2 Échelle des atomes	1 C ₃ H ₈	+ 5 O ₂	+ chaleur + lumière	se transforment ->	4 H ₂ O	+ 3 CO ₂	+ chaleur + lumière
3 Conservation de masse	Masse totale de propane et d'oxygène avant transformation			=	Masse totale d'eau et de gaz carbonique après transformation		
4 Conservation d'énergie	Énergie totale du propane, de l'oxygène et de l'étincelle avant transformation			=	Énergie totale d'eau, de gaz carbonique et de la flamme après transformation		

Légende des symboles chimiques des atomes : C = carbone H = hydrogène O = oxygène

Là Michel, je ne m'attendais pas à avoir un cours de chimie. C'est quoi le rapport avec ça parce que le titre du livre c'est : Liberté tranquille du Québec ? Je vais te répondre que la transformation et la conservation de la matière et de l'énergie, c'est l'identité ou l'ADN de base de Tout notre Monde vivant et non-vivant sur la planète Terre. C'est donc crucial, comme l'est l'ADN à la base de mon identité à Moi d'individu unique que je suis, comme l'est l'ADN à la base de notre identité à Nous dans le pays que nous formons, et comme l'est l'ADN à la base de notre identité à Tous dans l'humanité que nous constituons. OK Michel, continu !

CONCEPT DE MAISON

Par ailleurs, j'ai utilisé le concept de Maison pour cinq raisons. Premièrement, toute la population sait ce qu'est la maison d'un individu. C'est une habitation ou un logement qui est situé sur un terrain et qui a des composantes habituellement communes et bien connues dans toute la population (des couleurs, un toit, quatre murs, une fondation, une adresse).

Deuxièmement, puisque la Maison Stuart a été considérée comme celle du territoire d'Écosse, pendant des siècles, cela justifie d'utiliser le concept de Maison pour représenter l'identité du territoire d'un pays et celui de tous les pays de notre humanité.

Troisièmement, le concept de maison pour illustrer l'identité du territoire de la planète trouve aussi sa justification chez Antoine de Saint-Exupéry, qui a montré dans son livre, *Le Petit Prince*, qu'une planète peut être une maison.

Quatrièmement, l'étymologie des mots, écologie et économie, vient appuyer le choix du concept de maison puisque le préfixe, éco, provient de la racine grecque, « oikos », qui signifie maison³. L'écologie signifie alors la science de la maison, c'est-à-dire la science qui étudie les relations des êtres vivants avec leur environnement, tandis que l'économie signifie l'administration de la maison.

³ Karel Mayrand, *Une voix pour la Terre*, page 242, Montréal, Boréal (2012).

Cinquièmement, le concept de maison permet de relier les rapports des concepts de Moi, Nous, Tous et Tout. En effet, les détails intérieurs et extérieurs des composantes d'une maison, c'est ce qui donne l'identité à mon habitation individuelle à Moi, mon logement, l'identité à notre habitation commune à Nous, notre pays, l'identité à l'habitation d'ensemble à Tous, notre habitat humain, et l'identité à l'habitation de Tout (vivants et non-vivants), notre planète. De plus, les doubles flèches sur la représentation suivante montrent que ces quatre Maisons ont plusieurs rapports ou interrelations sur et entre leurs territoires respectifs.

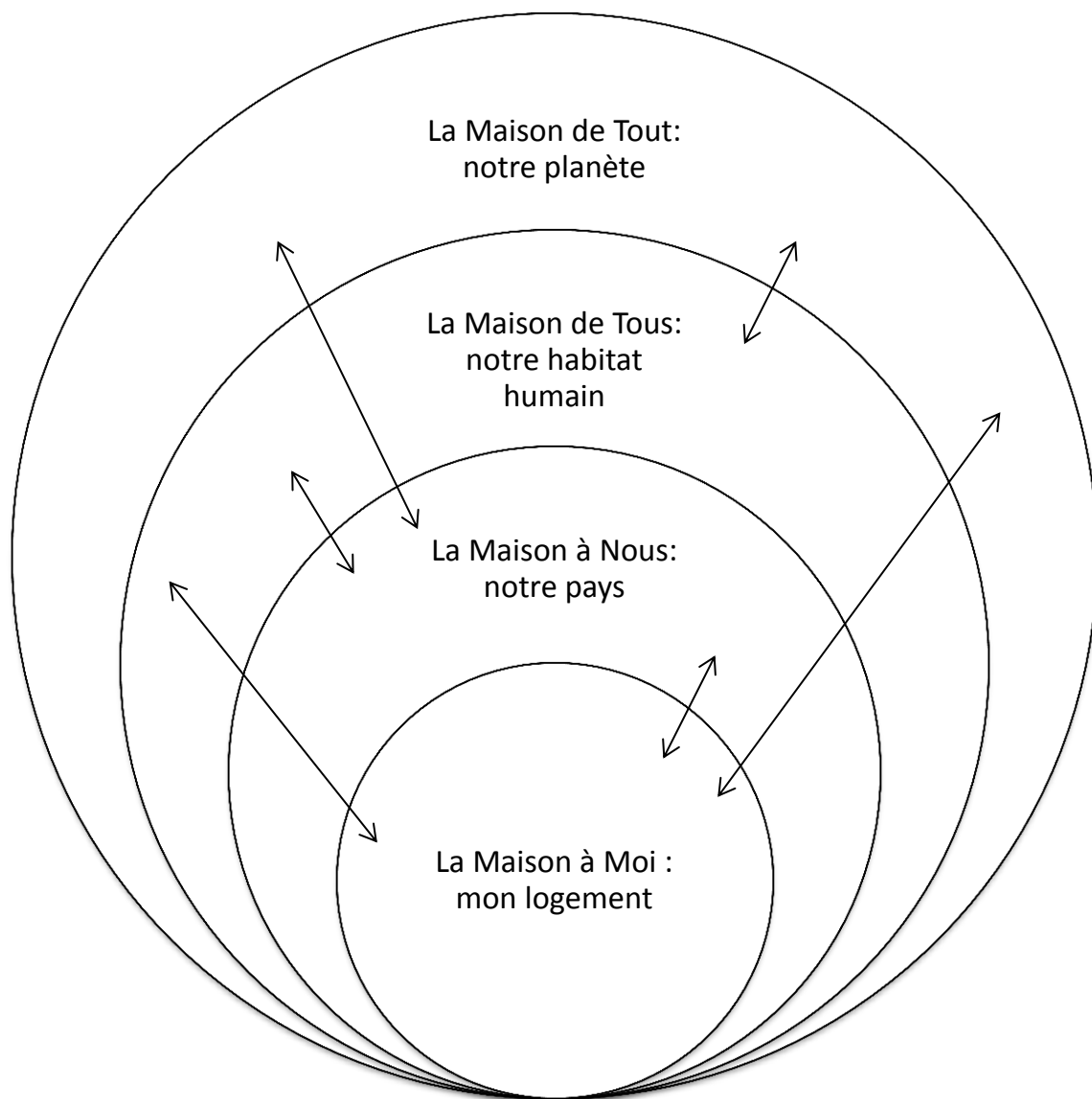


Schéma de la représentation des rapports et interrelations des Maisons

CADRE D'ANALYSE DES IDENTITÉS DES MAISONS À MOI, NOUS, TOUS ET TOUT

Le tableau suivant illustre le deuxième cadre théorique d'analyse. Ce deuxième cadre d'analyse combine le concept de Maison avec les concepts de Moi, Nous, Tous et Tout. Pour y arriver, les identités des couleurs, du toit, des 4 murs, des fondations et de l'adresse dans l'environnement naturel permettront de faire ressortir et comparer, sur de mêmes bases, les composantes de la Maison à Moi, mon logement individuel, de la Maison à Nous, notre pays, de la Maison de Tous, notre habitat humain et de la Maison de Tout, la planète, ainsi que les dimensions de la liberté tranquille du Québec présentées dans d'autres sections de ce livre.

Maisons et identités	La Maison à Moi Mon logement	La Maison à Nous Notre pays	La Maison à Tous Notre habitat humain	La Maison de Tout Notre planète
Couleurs	Valeurs individuelles	Valeurs nationales	Valeurs humanitaires	Valeurs planétaires
Toit	Accomplissement	Prospérité	Harmonie	Diversité
Mur	Estime	Éducation	Conscience et Savoir	Écosystèmes
Mur	Appartenance	Culture et citoyenneté	Droits, libertés et devoirs	Vivants et non-vivants
Mur	Sécurité	Économie	Système économique	Cycles et équilibres dynamiques
Mur	Physiologique	Santé et social	Survie de l'espèce	Transformation de matière et d'énergie
Fondation	Besoins, actions, gouvernance	Besoins, actions, gouvernance	Besoins, actions, gouvernance	Actions et réactions des lois de conservation de masse et d'énergie
Adresse dans l'environnement naturel	Territoire du logement de l'individu	Territoire entre les frontières des humains du pays	Territoire des continents habités par tous les humains	Territoire et conditions climatiques (l'atmosphère) hydrologiques (l'eau) géologiques (sol)

Commençons maintenant à décrire le contenu du cadre du tableau précédent par la rangée du bas. La caractéristique ou identité commune des quatre Maisons, c'est qu'elles ont toutes une adresse dans le même environnement naturel de la Terre, c'est-à-dire qu'elles en occupent toute une portion de territoire. La différence des adresses de ces quatre maisons, c'est la grandeur et l'endroit que leur territoire occupe dans l'environnement naturel de la Terre, celle des logements individuels, celles des

frontières des pays, celle de notre habitat humain, qui couvre presque tous les continents de la Terre parce que l'humanité n'habite pas l'Antarctique en permanence, et celle de la planète au complet.

Puis, pour établir les dimensions de l'identité de la fondation, des 4 murs, du toit, de Ma maison à Moi, comme individu, je me suis référé à la pyramide des besoins de Maslow. Puisque les besoins sont à la base ou au fondement de ce qui guide mes actions, comme individu, et la façon de me gouverner, j'ai inscrit, besoins, actions et gouvernance, dans les détails de la fondation de ma Maison à Moi, mais aussi dans les fondations de notre Maison à Nous et de la Maison de Tous, parce qu'un pays et l'humanité agissent aussi par leur gouvernance en fonction de leurs besoins. Quant à la Maison de Tout de notre planète, elle se gouverne en fonction des actions et réactions des lois de conservation de masse et d'énergie.

Quant aux détails qui donnent l'identité des 4 murs et du toit de ma Maison à Moi, ce sont dans l'ordre les 5 niveaux de la pyramide des besoins de Maslow, soit physiologique, sécurité, appartenance et estime pour les 4 murs, ainsi qu'accomplissement en haut dans le toit parce qu'il constitue le plus haut niveau.

Pour notre Maison à Nous du pays, j'ai ressorti les 5 grands besoins collectifs qui guident les actions de la gouvernance d'un état pour les individus qui le compose, soit la santé et le social, l'économie, la culture et la citoyenneté et l'éducation pour les 4 murs, ainsi que la prospérité en haut dans le toit.

Pour la Maison de Tous de l'humanité que nous formons, les humains tentent aussi d'agir et de se gouverner ensemble et globalement afin de répondre à des besoins de l'ensemble de l'humanité, soit la survie de l'espèce humaine, le système économique mondial, les droits, libertés et devoirs et la Conscience et le Savoir pour les 4 murs, ainsi que l'harmonie humaine en haut dans le toit.

Pour la Maison de Tout de la planète, les 4 murs et le toit qui se dressent sur sa fondation, ce sont les transformations de matière et d'énergie (mur) qui sont dictées par les cycles et les équilibres

dynamiques (mur) touchant l'ensemble des vivants et des non-vivants (mur) des nombreux écosystèmes terrestres (mur), et ce, en recherchant toujours la diversité (toit).

En ce qui concerne les couleurs, elles constituent des détails très importants de l'identité des quatre types de Maisons. Les trois niveaux de couleurs des trois premières Maisons, ce sont respectivement, les valeurs individuelles plus spécifiques que chaque individu se donne, les valeurs nationales communes aux individus formant chaque pays et véhiculées par leur gouvernance, et les valeurs humanitaires encore plus larges pour l'ensemble de l'humanité qui ressortent des organisations internationales. Quant aux couleurs de la Maison de notre planète, ce sont les valeurs planétaires reflétant le Tout qu'elle constitue.

CHAPITRE 3 :

RÉFÉRENDUM DU 20 MAI 1980

Le 20 mai 1980, le oui a recueilli 40% d'appuis à la question référendaire suivante: « Le Gouvernement du Québec a fait connaître sa proposition d'en arriver, avec le reste du Canada, à une nouvelle entente fondée sur le principe de l'égalité des peuples; cette entente permettrait au Québec d'acquérir le pouvoir exclusif de faire ses lois, de percevoir ses impôts et d'établir ses relations extérieures, ce qui est la souveraineté, et en même temps, de maintenir avec le Canada une association économique comportant l'utilisation de la même monnaie; aucun changement de statut politique résultant de ces négociations ne sera réalisé sans l'accord de la population lors d'un autre référendum; en conséquence, accordez-vous au Gouvernement du Québec le mandat de négocier l'entente proposée entre le Québec et le Canada ? »

Cadre d'analyse de la famille du Canada

Provinces 10 appartements adjacents avec portes communicantes des 10 gouvernements provinciaux	Enfants 6 filles et 4 fils	Pays immeuble du gouvernement du Canada	Mère de la famille du Canada
Le Québec	Fils et le Parti Québécois	Famille du Canada	Reine Élisabeth II

Méchante question, n'est-ce pas ? Oui, et qui en dit long dans tous les sens du mot ! Regardons cette question et ce référendum à travers le prisme du premier cadre théorique d'analyse du tableau ci-dessus. Le fils Québec était alors un adolescent qui vivait dans un appartement, le Québec, du grand immeuble de son parent, le Canada, situé sur le grand territoire canadien. Lors de ce référendum, le fils Québec, qui parle majoritairement français, contrairement à ses 9 autres frères et sœurs et à sa mère Élisabeth II, avait alors à sa tête le Parti Québécois.

Pour moi, les francophones du Québec ont commencé à naître et à grandir, comme enfants d'une nation, lors de la Révolution tranquille des années soixante. Par conséquent, je qualifie le fils Québec, d'adolescent, parce qu'en 1980, il venait à peine de vivre le début de la Révolution tranquille des années soixante et il était dirigé par le Parti Québécois, qui était lui aussi un adolescent, né seulement que depuis 1968.

Comme un adolescent, le fils Québec disait à son parent Canada dans sa question référendaire de 1980, je suis assez mature pour décider moi-même (égalité des peuples) et je veux faire (faire ses lois) ce que je veux (percevoir ses impôts), quand je veux. Comme un adolescent dans sa chambre, le fils Québec proposait de transformer son appartement (souveraineté) en y ajoutant une entrée et une sortie extérieure (établir ses relations extérieures) indépendante de celle de l'immeuble canadien. Comme aussi un adolescent, et ce (souveraineté-association), tout en gardant le même argent de poche (même monnaie) et tout en partageant les coûts (association économique) d'une partie de l'hypothèque avec son parent.

Le deuxième prisme ou cadre d'analyse suivant montre que le projet de Maison ou de pays du Québec touchait essentiellement à sa fondation de gouvernance et à son indépendance politique puisqu'il proposait de remplacer le fédéralisme canadien par la souveraineté-association économique. Autant la gouvernance du Québec que celle du Canada étaient ainsi remises en question. Faut-il se surprendre que le reste du Canada ait critiqué et rejeté alors d'emblée, cette proposition de souveraineté-association économique qui leur enlevait leur Confédération canadienne ? Non, ce n'est pas du tout surprenant !

Ce projet de pays du Québec se dessinait essentiellement qu'au niveau politique, sans détailler les principales autres composantes ou dimensions de l'identité du pays. Le projet de pays du Québec ne détaillait pas le contenu concret du pays à bâtir et restait pratiquement muet sur les dimensions identitaires de ses couleurs, du toit et des 4 murs de la Maison du Québec. Bref, ce deuxième cadre d'analyse montre que le projet ne répondait pas aux quoi de base des citoyens. Qu'osse ça donne de

plus en santé, en économie, en culture et en éducation, si on passe de province de Québec à pays du Québec ? Qu'est-ce que ça change pour moi demain matin et dans ma vie de tous les jours si le Québec devient un pays ?

Cadre d'analyse comparative des dimensions identitaires de la Maison à Nous Québec et de la Maison à Nous Canada

Maisons et identités	Notre Maison à Nous Pays Québec		Notre Maison à Nous Pays Canada	
Couleurs : Valeurs nationales				
Toit : Prospérité				
Mur : Éducation				
Mur : Culture et citoyenneté				
Mur : Économie		Même monnaie et mêmes tarifs douaniers		
Mur : Santé+social				
Fondation : Besoins, actions, gouvernance	Peuple du Québec avec pouvoir exclusif de faire toutes ses lois, de percevoir ses impôts et d'établir ses relations extérieures avec les autres pays		Peuple du Canada avec pouvoir exclusif de faire toutes ses lois, de percevoir ses impôts et d'établir ses relations extérieures avec les autres pays	
	Fédéralisme	Souveraineté-association économique avec 4 organismes Québec-Canada : Conseil communautaire; Commission d'experts; Cour de Justice; Autorité monétaire	Fédéralisme	
	Citoyenneté québécoise avec maintien des droits de la minorité anglophone et des communautés amérindiennes et inuit		Citoyenneté canadienne	
Adresse : Territoire des frontières	Mêmes limites du Québec	Circulation des personnes et des marchandises	Mêmes limites du reste du Canada	

En fait la souveraineté-association, c'est l'indépendance (souveraineté) de l'adolescent, fils Québec, par sa porte à lui dans le ventre canadien (immeuble du Canada ou maison canadienne), mais sans couper le cordon ombilical et son sang nourricier (trait d'union économique dans souveraineté-association) qui le relie à son parent canadien (l'association). Le fils Québec se cherchait et a essayé en vain de se définir une identité par rapport à lui-même, comme le fait un adolescent. Qui sommes-nous,

le Québec, par rapport à nous-mêmes ? « What does Quebec want ? » Quels sont nos gènes ? Qui sommes-nous, le Québec, en dehors du creux de notre nombril d'indépendance politique, alors qu'une bonne partie de la population voulait surtout savoir qui nous sommes, comme ADN, dans la vie de tous les jours au lendemain du pays du Québec ?

Dans le fond, avec cette question référendaire de 1980, le fils Québec a posé un regard sur lui-même en demandant intérieurement à son peuple, est-ce que je peux réfléchir, discuter et échanger sur cela (souveraineté-association) avec le parent Canada ? La réponse de 60% de son peuple fut un non retentissant. Penses-y même pas, je ne te donne même pas le mandat de négocier ou le droit d'en parler avec ton parent et tes frères et sœurs de la famille canadienne !

Moi qui avais 15 ans le 20 mai 1980, je n'ai pas pu voter officiellement, car je n'avais pas l'âge légal. Mais j'ai voté oui, à cette question référendaire posée dans le cadre du scrutin organisé dans mon cours d'histoire à l'École secondaire Notre-Dame de Rivière-du-Loup. Pourquoi as-tu voté oui ? Essentiellement pour 3 raisons ou 3 parce que.

Oui, pour que notre nation majoritairement francophone retrouve sa pleine liberté de décider seule de son avenir qu'elle a perdu, suite à la bataille des plaines d'Abraham du 13 septembre 1759 et à la bataille de Sainte-Foy du 28 avril 1760.

Oui, pour que notre nation francophone conserve sa langue et sa culture, au-delà de la Rébellion des Patriotes de 1837-1838, du « speak white » à Montréal et de la mer anglophone en Amérique du Nord.

Oui, pour que notre nation majoritairement francophone poursuive sa Révolution tranquille du Maîtres chez nous, qui lui a permis de sortir de la grande noirceur et de la mainmise de la religion catholique sur l'État québécois en éducation et en santé, et qui lui a permis de prendre de plus en plus sa place dans toutes les dimensions de son développement, comme société.

Puis, moins de 2 ans après ce référendum, notre mère la Reine Élisabeth II, le gouvernement du Canada et 9 de ses fils et filles se sont entendus, sans l'accord du fils Québec, pour rapatrier et signer la

Constitution canadienne qui est entrée en vigueur le 17 avril 1982. Cette constitution comprend, entre autres, la Charte canadienne des droits et libertés et la procédure d'amendement de la Constitution du Canada.

Plus précisément, l'entente de principe sur cette Constitution canadienne a été conclue à Ottawa, dans la nuit du 4 novembre 1981, par le premier ministre du Canada, Pierre Elliott Trudeau, et 9 des 10 premiers ministres provinciaux, pendant que le premier ministre du Québec, René Lévesque, dormait tout à côté dans la ville voisine de Hull, mais située en territoire québécois. Ce fut la nuit des Longs Couteaux où les aspirations particulières du fils francophone pour son peuple dans le Canada furent bafouées. Le peuple du fils Québec a encore été vaincu, il a été trahi et il a été humilié dans les bras de Morphée, après avoir été poignardé 10 fois dans son dos, et ce, dans l'indifférence totale de sa mère, la Reine Élisabeth II, qui a apposé à Ottawa, le 17 avril 1982, sa signature sur la Loi autorisant le rapatriement de la Constitution canadienne, sans l'accord du Québec.

CHAPITRE 4 :

RÉFÉRENDUM DU 30 OCTOBRE 1995

Lors du référendum du 30 octobre 1995, j'avais 31 ans. Le « oui » a récolté 49,4% d'appuis à la question référendaire suivante : « Acceptez-vous que le Québec devienne souverain, après avoir offert formellement au Canada un nouveau partenariat économique et politique, dans le cadre du projet de loi sur l'avenir du Québec et de l'entente signée le 12 juin 1995 ? »

Me semble qu'il y a des éléments qui se ressemblent dans cette question de 1995 et celle de 1980, n'est-ce pas ? Oui, le Québec n'est pas capable de se définir et de couper le cordon ombilical parce qu'il parle encore du lien économique avec le Canada dans ses questions référendaires.

Si dans le référendum de 1980 le Québec a fait un premier pas en portant un regard sur lui-même, pour tenter de définir son indépendance politique de pays avec la gouvernance du Canada dans une relation adolescent-parent, il est clair dans ce référendum de 1995, que le Québec a fait un deuxième pas en se définissant davantage comme pays, par rapport au pays du reste du Canada, mais dans une relation adulte-adulte. Tout était orienté vers la relation économique et politique Québec-Canada. Qui suis-je le pays du Québec par rapport au pays du Canada ?

Cadre d'analyse de la famille du Canada

Provinces 10 appartements adjacents avec portes communicantes des 10 gouvernements provinciaux	Enfants 6 filles et 4 fils	Pays immeuble du gouvernement du Canada	Mère de la famille du Canada
Le Québec	Fils, le Parti Québécois, le Bloc Québécois, l'Action démocratique du Québec	Famille du Canada	Reine Élisabeth II

Comme le montre le cadre d'analyse ci-dessus, lors de ce référendum de 1995, le fils Québec n'avait pas qu'une seule entité à sa tête, comme en 1980, mais il avait plutôt un trio à sa tête ou un trio de tête composé du Parti Québécois, du Bloc Québécois et de l'Action démocratique du Québec. Certains anglophones du Canada voyaient même ce trio, comme une hydre à trois têtes, parce qu'ils considéraient que cette bête était une menace pour la destruction de leur Canada. Si le Parti Québécois avait près de 30 ans d'existence, en 1995, le Bloc Québécois et l'Action démocratique du Québec étaient plutôt des rejetons, ayant seulement quelques années d'existence puisqu'ils ont été créés respectivement, en 1991 et en 1994.

Cependant, le Bloc Québécois et l'Action démocratique du Québec ont été créés tous les deux en fonction de la recherche d'une nouvelle identité du Québec par rapport au Canada, suite à l'échec de l'accord du lac Meech en 1990, cette proposition du parent Canada acceptée par le fils Québec, car jugée un minimum acceptable, mais non ratifiée par la fille Terre-Neuve-et-Labrador et le fils Manitoba, car jugée trop généreuse, et suite à l'échec du référendum de l'accord de Charlottetown en 1992, cette proposition du parent Canada rejetée par le fils Québec, car jugée trop en bas du minimum acceptable, et rejetée aussi par les autres frères et sœurs provinces du Canada, car jugée trop généreuse.

Évidemment, ce trio de tête donnait au Québec une coalition beaucoup plus large avec plus de poids qu'en 1980 et, par le fait même, plus de plomb dans la tête à l'offre de partenariat économique et politique que le fils Québec proposait à son parent le Canada, advenant un oui majoritaire.

Comme un adulte qui veut faire de la musique le soir dans son appartement jusqu'à ce qu'il se couche ou comme un locataire qui est tanné d'être locataire et qui veut devenir propriétaire, le fils Québec disait à son parent Canada dans sa question référendaire (en fonction du projet de loi sur l'avenir du Québec et de l'entente signée le 12 juin 1995), l'appartement (province de Québec) que j'habite dans ton immeuble canadien (pays du Canada), je vais le transformer en condo (souveraineté), voici une proposition de bail (partenariat économique et politique) pour qu'on continue de payer ensemble certains des frais hypothécaires et des aires communes dans l'immeuble canadien et pour que

je te paye des meubles canadiens que tu as installés au fil du temps, comme gouvernement central de plus en plus fort, dans mon appartement et futur condo québécois. On a un an pour en discuter et s'entendre ou pas. Si on ne s'entend pas après un an, alors je pourrai commencer quand même les transformations de mon appartement en condo, et on se retrouvera en cour judiciaire afin de régler toutes les clauses du bail et tous les frais que je te dois. Puis, ça prendra le temps que ça prendra et si ça ne plaît pas à mes sœurs et frères canadiens, alors qu'elles et qu'ils boudent dans leur Canada.

Une majorité de 50,6% du peuple québécois a répondu non à cette question référendaire parce qu'ils considèrent que le fils Québec n'a pas les moyens de se permettre d'avoir un condo à lui seul, tout en remboursant ce qu'il doit au parent du Canada, et parce qu'ils ne veulent pas avoir de chicane dans la cabane. Oui la cabane, comme dans la chanson : Ma Cabane au Canada.

Le prisme du cadre d'analyse du tableau suivant présente les éléments du contenu du Partenariat économique et politique, issu de l'entente du 12 juin 1995 entre le Parti Québécois, le Bloc Québécois et l'Action démocratique du Québec. L'analyse de ce cadre fait d'abord ressortir que le partenariat économique et politique du référendum de 1995 est beaucoup plus détaillé que celui de la souveraineté-association économique proposée au référendum de 1980.

Ensuite, le moins que l'on puisse dire selon ce cadre, c'est que le pays du Québec souverain et le pays du Canada souverain seraient tricotés serrés, pas à peu près, advenant qu'il y ait eu entente sur tous les contenus des traités du partenariat économique et politique et sur tous les autres domaines d'intérêt commun. Ça montre à quel point les racines du fédéralisme canadien ont ramifié partout dans la province québécoise en amplifiant la très grande dépendance du Québec envers le Canada. Si le Québec était tantôt une hydre à trois têtes, le Canada est ici un érable dont les racines et les branches ont infiltré la fondation, les murs, le toit et même les couleurs des identités de la Maison du Québec.

En bref, le pays du Québec dans ce partenariat économique et politique avec le pays du Canada, c'est un peu comme un membre d'un couple, et non pas le membre de l'un du couple, qui propose de faire chambre à part, parce qu'il ne veut plus baiser avec l'autre ou plutôt parce qu'il ne veut plus se

faire baisser par l'autre, et qui essaie de faire tout le reste ensemble parce qu'ils n'ont pas les moyens de se passer, l'un de l'autre ou l'autre de l'un, ni de faire l'un sans l'autre ou l'autre sans l'un.

Cadre d'analyse comparative des dimensions identitaires de la Maison à Nous Québec et de la Maison à Nous Canada du Partenariat économique et politique de l'entente du 12 juin 1995

Maisons et identités	Notre Maison à Nous Pays Québec		Notre Maison à Nous Pays Canada
Couleurs : Valeurs nationales			
Toit : Prospérité			
Mur : Éducation			
Mur : Culture et citoyenneté		Traités dans tout autre domaine d'intérêt commun : position commune pour le maintien de l'exception culturelle dans l'OMC et ALÉNA	
Mur : Économie	Dollar canadien ou pas	Accès à l'espace économique canadien avec ou sans traité Traité du Partenariat économique et politique : union douanière; politique monétaire; mobilité de la main-d'œuvre; libre circulation des services et des capitaux Traités dans tout autre domaine d'intérêt commun : commerce intérieur et extérieur; institutions financières (réglementations); postes	Dollar canadien
Mur : Santé+social			
Fondation : Besoins, actions, gouvernance	Québec souverain : percevoir tous ses impôts, voter toutes ses lois, signer tous ses traités		Canada souverain : percevoir tous ses impôts, voter toutes ses lois, signer tous ses traités
		Traité du Partenariat économique et politique : proposé et négocié en moins d'une année (sauf si l'Assemblée nationale en décide autrement) avec un comité d'orientation et de surveillance Institutions politiques communes du Partenariat en Outaouais qui est le siège des institutions du traité : Conseil; Assemblée parlementaire; Tribunal; Secrétariat	
		Traité du Partenariat économique et politique : règles de partage d'actifs fédéraux et de gestion de la dette commune, citoyenneté Traités dans tout autre domaine d'intérêt commun : représentation internationale qui parle d'une seule voix dans des instances internationales; politiques fiscales et budgétaires avec une compatibilité des actions respectives; lutte au trafic d'armes et de drogues	
Adresse : Territoire des frontières	Mêmes limites du Québec	Traité du Partenariat économique et politique : libre circulation des marchandises et des personnes Traités dans tout autre domaine d'intérêt commun : transport (aérien, routier, rail, navigation intérieure); politique de défense (participer à l'OTAN, NORAD); protection de l'environnement (objectifs et normes)	Mêmes limites du reste du Canada

N.B. Les deux États membres du Traité peuvent s'entendre sur toutes autres matières faisant partie d'un domaine d'intérêt commun.

C'est bien, le l'autre du Canada, en provenance de toutes les 9 autres provinces canadiennes qu'on a vu débarquer chez, le l'un Québec, à Montréal le 27 octobre 1995, pour le grand « love-in » du Canada pour le Québec, et ce, en plus à la place du Canada de Montréal dans la province de Québec ! L'autre du Canada est venu dire qu'il aime encore, l'un Québec, qu'il ne veut pas, se passer de lui et faire sans lui, et qu'il ne veut pas que le Québec dise, oui, je le veux, à la question référendaire du 30 octobre 1995.

Ce 27 octobre 1995, des dizaines de milliers de l'autre du Canada, ont répondu à l'appel de cette voix intérieure : si quelqu'un s'oppose à cette désunion entre le Québec et le Canada, qu'il le fasse maintenant ou qu'il se taise à jamais ! Le lendemain 28 octobre 1995, ces dizaines de milliers de l'autre sont retournées faire chambre à part, après avoir fait des mamours et « frenché » l'un, dans cette aventure incestueuse d'un soir entre le reste des frères et sœurs de la famille Canada et le fils Québec !

Un oui majoritaire aurait alors déclenché le signal de départ du chronomètre de 365 jours, car ce n'est pas une année bissextile, des procédures de négociation de son divorce et/ou de sa séparation à l'amiable ou pas avec le parent Canada de notre mère, la Reine Élisabeth II. Y avait-il quelqu'un qui croyait que tous les sujets du traité du partenariat économique et politique proposé par le Québec au Canada se négocieraient en moins d'une année ? Certainement peu, mais les firmes d'avocats salivaient déjà devant leurs futurs honoraires issus de ces décennies de négociations et de recours en cour judiciaire. On ne saura jamais la durée réelle de ces procédures, car la réponse à la question référendaire fut, non, je ne le veux pas, à 50,6%.

Après un oui, il aurait fallu se procurer les matériaux et les outils afin de construire l'identité de la Maison du pays du Québec. Mais au final de ce référendum de 1995, le Québec était divisé 50-50 parce qu'une moitié de la population jugeait que c'était un minimum acceptable et parce que l'autre moitié avait peur que ce changement leur fasse perdre plusieurs avantages individuels. Suite à son aventure d'un soir du « love-in », l'autre du Canada, se retrouvait alors aimé à moitié par l'un, le Québec, mais quand même pas aussi mal pris que l'un, divisé à 50-50 !

Maison et identités	Notre Maison à Nous Pays Québec
Couleurs : Valeurs nationales	Devoirs moraux de respect, de tolérance et de solidarité les uns envers les autres; Respect de la dignité des femmes, des hommes et des enfants; Réfractaires à l'autoritarisme et à la violence; Partage équitable des richesses; Notre capacité d'entraide, notre goût d'entreprendre et notre aptitude au consensus et à l'invention sont des forces nous permettant de prendre notre place parmi les nations
Toit : Prosperité	Le cœur de notre projet est : l'être précède l'avoir
Mur : Éducation	Garantir le droit à l'éducation
Mur : Culture et citoyenneté	Proclamer notre volonté de vivre dans une société de langue française; Assurer la protection et le développement de la culture québécoise; La citoyenneté québécoise peut être cumulée avec celle du Canada ou d'autres pays
Mur : Économie	Reconnaître et encourager ce cœur à l'ouvrage qui fait de nous des bâtisseurs; Promouvoir le plein emploi et garantir des droits économiques; S'adapter vite et bien aux défis mouvant du travail et des échanges
Mur : Santé+social	Combattre la misère et la pauvreté Soutenir nos jeunes et nos aînés; Garantir des droits aux services de santé et sociaux
Fondation : Besoins, actions, gouvernance	Tisser par ententes (ALÉNA) et par traités des liens mutuellement bénéfiques avec les peuples de la Terre (ONU, OMC), dont le peuple canadien, les peuples des États-Unis et de la France et ceux des autres pays des Amériques et de la Francophonie; Souscrire à la protection et à la Déclaration universelle des droits de l'homme; Ouvrer dans le Monde pour la coopération (OCDE), l'action humanitaire et la paix
	Nouvelle Constitution québécoise établie par une commission constituante (nombre égal d'hommes et de femmes, majorité de non-parlementaires, de représentants de la communauté anglophone et de chacune des nations autochtones pour définir leurs droits, de québécois d'origines et de milieux divers), suite à la plus grande participation possible des citoyens de toutes les régions du Québec et qui comprendra : ➤ la garantie de la démocratie et de la primauté de la règle de droit; ➤ une charte des droits et libertés (civils et politiques à la justice, à l'égalité, ...) de la personne et des responsabilités des citoyens les uns envers les autres; ➤ la préservation de l'identité et des institutions de la communauté anglophone; ➤ des garanties aux droits de la communauté anglophone et des nations autochtones; ➤ la reconnaissance des droits constitutionnels existants des nations autochtones et la définition avec elles d'une alliance nouvelle; ➤ l'affirmation du principe de décentralisation des pouvoirs spécifiques et des ressources fiscales et financières aux autorités locales et régionales (soutenir l'imagination et la capacité des collectivités locales et régionales dans leur volonté de développement économique, social et culturel)
	Assurer la continuité des lois, du versement des pensions et des prestations aux citoyens du Québec, des permis, des contrats et des tribunaux; Les fonctionnaires fédéraux peuvent devenir employés du gouvernement du Québec
Adresse : Territoire des frontières	Respecter l'intégrité du territoire québécois et de ses frontières; Exercer ses compétences sur tout son territoire et sur les espaces adjacents à ses côtes; Agir en gardiens de la Terre, de l'eau et de l'air avec le souci de la suite du Monde

Le cadre d'analyse de la page précédente s'attarde aux détails contenus dans le projet de Loi 1 sur l'avenir du Québec de 1995 qui viennent en quelque sorte dessiner sur papier, les bleus de l'identité du plan du projet de pays du Québec qui n'étaient pas présents en 1980. Il faut souligner que ces détails sont passés assez inaperçus dans cette campagne référendaire, bien qu'ils touchaient quand même à toutes les dimensions identitaires de la Maison du pays du Québec, soit ses principales couleurs, sa prospérité, la charpente de ses quatre murs, les assises de sa fondation et des balises de l'adresse de son terrain dans la nature de notre planète.

Malheureusement comme en 1980, on n'a que trop peu entendu ces détails de l'identité des quoi du projet de pays du Québec. Qu'osse ça donne de plus en santé, en économie, en culture et en éducation si on passe de province à pays du Québec ? Qu'est-ce que ça change pour moi demain matin et dans ma vie de tous les jours si le Québec devient un pays ?

Moi, je faisais partie des 49,4% de la moitié du peuple du Québec qui a voté oui à la question référendaire du 30 octobre 1995. Pourquoi as-tu encore voté oui, cette fois-ci à l'âge légal ? Ce qui est certain, c'est que j'ai voté oui en rajoutant d'autres parce que ou raisons, aux trois que j'avais déjà évoqués en 1980.

En plus de voter oui par rapport à la liberté de notre nation francophone de décider pleinement de son avenir, à la liberté de notre lutte pour exister pleinement en Amérique du Nord avec notre langue française et notre culture québécoise, et à la liberté de poursuivre notre développement dans l'ensemble des composantes de notre société, j'ai voté oui en 1995, par déception du Canada qui manque de respect envers le Québec, qui ne traite pas de façon égale ses deux peuples fondateurs anglais et français, qui envahit et dédouble des champs de compétence provinciale, qui signe en 1982 la constitution du Canada sans l'accord du Québec, qui ne parvient pas en 1990 à ratifier le minimum de reconnaissance de la spécificité du Québec dans l'accord du lac Meech parce que les provinces canadiennes doivent être toutes égales, et qui rejette en 1992, tout comme les Québécois, l'accord de Charlottetown.

De plus, j'ai aussi voté oui par fierté de la nation québécoise que nous sommes et par conviction que nous pouvons mieux bâtir nous-mêmes notre identité et notre avenir puisque nous en avons la capacité, comme pays du Québec, d'y faire mieux pour le développement et la prospérité du peuple québécois que le fait et que l'a fait le pays du Canada pour le peuple québécois, en tant qu'une de ses provinces canadiennes.

Le texte suivant que j'ai composé au lendemain du résultat du référendum du 30 octobre 1995 détaille certaines des raisons de mon oui :

Québec = Pays

Attention à ces dirigeants et à ces entrepreneurs,
Qui préfèrent leurs profits à un projet rassembleur.
Attention à ces personnes, dont le ton est écraseur,
Et à celles qui jugent la démarche, sans exposer la leur.

Attention à ces marchands d'illusions et de bonheur,
Qui nous ont, dans le passé, tendu souvent des leurres.
Il est temps de repousser leurs élans dominateurs.
Il faut cesser de se croire incapables et inférieurs.

Nous sommes assez forts et nombreux, pour être créateurs
D'un pays où l'on peut vivre en faisant mieux qu'ailleurs.
Il est temps d'avoir confiance et de chasser ces peurs,
Ne pas se contenter de suivre, mais être innovateurs.

Restons donc francophones ainsi que bâtisseurs
Pour que ces Gabrielle, Olivier et autres enfants rêveurs
Puissent pouvoir s'épanouir dans un Monde meilleur,
Où l'argent ne compte pas, comme principale valeur

Ne leur déroulons pas le grand voile de la noirceur.
Ne leur enlevons pas l'éventail de toutes les couleurs.
Offrons-leur plutôt un projet social à la hauteur,
D'un enfant qui s'émerveille en regardant une fleur.

Moi, je suis prêt à souffrir pour ce grand labeur,
Mais pas de faire partie d'un peuple qui se meurt.
Je préfère mourir assimilé dans une lointaine demeure,
Que de vivre dans une province sans âme et sans cœur.

Ma conjointe Diane et moi, nous étions tellement déçus et fâchés par ce résultat négatif, si près d'une majorité de oui, que nous avons entamé des démarches pour quitter le Québec et le Canada. Après avoir bien pesé le pour et le contre, nous avons choisi de rester à Rivière-du-Loup, mais à défaut d'avoir la liberté collective de changer le Québec pour le mieux en pays, nous avons choisi d'exercer notre liberté individuelle de continuer de nous changer pour le mieux et de nous investir dans nos milieux de travail.

CHAPITRE 5 :

POUVOIRS, CHANGEMENTS ET ENJEUX

DE 1995-2015 ET APRÈS

Entre le dernier référendum de 1995 et 2015, plusieurs changements et enjeux sont survenus et continuent d'influencer les individus, les peuples, le Québec, les pays, l'humanité et la planète. Qu'est-ce qui mène le Monde et qui influence le plus notre humanité et notre planète ? Parmi les éléments ayant le plus d'influence, le tableau suivant montre les six pouvoirs que j'ai retenus : l'argent; le pétrole; la nature; les communications; les conflits au Moyen-Orient; le peuple.

Selon moi, une des lacunes importantes du référendum de 1980 et du référendum de 1995 fut de ne pas préciser les rôles du pays du Québec par rapport aux enjeux mondiaux et planétaires. Par conséquent, la liberté tranquille du Québec palliera cette lacune en précisant les rôles que le pays du Québec pourrait avoir par rapport aux enjeux de ces six pouvoirs dont les influences s'étendent à l'horizon de l'ensemble des pays et de la planète.

Maisons et identités	La Maison à Moi Mon logement	La Maison à Nous Notre pays du parent Canada et de Notre province du fils Québec	La Maison à Tous Notre habitat humain	La Maison de Tout Notre planète
Pouvoirs ayant le plus d'influence sur les couleurs, le toit, les 4 murs, et la fondation	Argent Pétrole Nature Communications Conflits au Moyen-Orient Peuple			
Adresse dans l'environnement naturel	Territoire du logement de l'individu	Territoire entre les frontières des humains du Pays	Territoire des continents habités par tous les humains	Territoire de l'atmosphère, de l'eau et du sol

Le tableau ci-dessus permet de regarder ces six pouvoirs, qui ont eu le plus d'influence entre 1995 et 2015, à travers le prisme du cadre d'analyse d'une maison pour Moi, Nous, Tous et Tout. Ce tableau montre que ces six pouvoirs influencent toutes les dimensions de la fondation, des 4 murs, du toit et des couleurs de l'identité des quatre maisons à Moi, Nous, Tous et Tout.

Pour chacun des pouvoirs de l'argent, du pétrole, de la nature, des communications et des conflits au Moyen-Orient, je vais faire ressortir les deux éléments qui me semblent avoir le plus changé dans le Monde, entre 1995 et 2015, ainsi que les deux éléments qui constituent, selon moi, les plus grands enjeux du Monde, après 2015, tout en situant bien la place que le fils Québec y tient et pourrait y tenir.

Pour le pouvoir du peuple, que je traiterai en dernier, je mettrai plus particulièrement l'accent sur ce qui a le plus changé dans la voix du peuple du Québec sur la gouvernance du fils Québec et sur celle du parent du Canada, entre 1995 et 2015, ainsi que les deux plus grands enjeux, après 2015.

Si je te suis bien, est-ce que le contenu de ce chapitre va servir à mettre la table pour le prochain chapitre de ta liberté tranquille du Québec ? Oui, c'est bien cela, car les contenus de ce chapitre alimenteront les choix et détails des projets concrets dans toutes les dimensions de la liberté tranquille du Québec !

POUVOIR ÉCONOMIQUE DE L'ARGENT DE 1995-2015 ET APRÈS

Depuis la nuit des temps et après le troc, l'argent est à la base de l'ensemble de nos échanges de produits (biens) et services, de nos déplacements et de nos actions comme individus, comme pays et comme humanité. Puisque la richesse ou la prospérité des pays se mesure selon les paramètres du revenu moyen par habitant et du Produit Intérieur Brut (PIB), soit la valeur monétaire de l'ensemble des biens et services qui sont produits annuellement dans chaque pays, j'utiliserai souvent ces deux paramètres monétaires ou indicateurs afin de décrire les deux éléments du pouvoir économique de l'argent ayant le plus changé le Monde, entre 1995 et 2015.

Changements dans le pouvoir économique de l'argent entre 1995 et 2015

Entre 1995 et 2015, quels sont les deux éléments qui ont le plus changé dans le Monde par rapport au pouvoir économique de l'argent ? Ce sont la mondialisation de l'économie de marché du système capitaliste et la crise financière de 2008.

Changement : mondialisation de l'économie de marché du système capitaliste

Partout dans le Monde au cours des 20 dernières années, les économies des différents pays se sont de plus en plus intégrées globalement. Cette globalisation de l'économie a alors pris une place de plus en plus grande dans la vie des citoyens et des citoyens corporatifs, avec l'omniprésence au quotidien dans les médias, de données économiques de toutes sortes sur les entreprises, les marchés boursiers et les pays.

Parmi les différents pays du Monde ayant subi les plus grands bouleversements, ce sont certes les anciens pays communistes, dont la gouvernance est tombée à la fin des années quatre-vingt et au début des années quatre-vingt-dix. Ils ont totalement modifié leur système économique afin d'intégrer l'économie de marché du système capitaliste.

Les pays du BRIC, soit le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine, ont émergé parmi les pays ayant les plus fortes croissances économiques mondiales, selon leurs produits intérieurs bruts (PIB) annuels et leurs revenus par habitant. L'ordre économique mondial des pays les plus puissants du G7 (États-Unis, Japon, Allemagne, France, Royaume-Uni, Italie, Canada) s'est redéfini et élargi au G8, en intégrant la Russie, et en tenant aussi des réunions du G20. Des blocs économiques se sont formés, dont la zone euro, qui a pris forme le 1^{er} janvier 1999 et qui compte 28 pays en 2015. En 2015, la Russie a signé avec la Biélorussie et le Kazakhstan un accord sur la création d'une Union économique eurasiatique.

Le Québec tient une place intéressante dans cette mondialisation de l'économie en ayant tiré profit de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA). Le Québec a également été très actif au cours des dernières années dans la négociation de l'Accord économique et commercial global (AECG) entre le Canada et l'Union européenne (UE) puisqu'il avait à la table du Canada, ses négociateurs québécois aux côtés des négociateurs canadiens. L'entente de principe d'octobre 2015 du Partenariat transpacifique (PTP), qui vise à libéraliser le commerce et les investissements entre 12 pays autour de l'océan Pacifique, influencera l'économie du Québec dans les années à venir.

Selon l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), le Québec se situait, en 2013, au 27^e rang mondial avec son Produit Intérieur Brut (PIB) par habitant de 36 216\$ US, et ce, parmi plus de 200 pays et territoires. Ce PIB par habitant du Québec devance ceux de la Nouvelle-Zélande (34 843\$ US), de l'Italie (33 922\$ US) et de l'Espagne (32 765\$ US), mais arrive derrière ceux du Royaume-Uni (36 502\$ US), du Japon (36 628\$ US), de la France (37 134\$ US), du Canada (43 306\$ US) qui arrive à la 18^e position, et des États-Unis (53 085\$ US) qui occupent la 7^e place.

Changement : crise financière mondiale de 2008

Comme le montre le premier tableau suivant, la crise financière de 2008 a affecté le Monde entier puisque le PIB mondial a fait du surplace avec 0,0% de croissance, lors de l'année 2009. De plus,

l'autre tableau montre que tous les pays du G8 ont connu une baisse de la croissance de leur PIB, avec -2,7% au Canada et -2,8% aux États-Unis, alors que le fils Québec était moins touché avec -0,6%.

Cette crise financière mondiale, la deuxième plus importante des 100 dernières années après celle des années trente, nous donne un signal d'alarme de l'atteinte de certaines limites du système capitalisme à créer et consommer de plus en plus de biens et services, en étirant les marges de crédits et en comptant sur une croissance infinie, qui est impossible sur une planète n'ayant pas une quantité infinie de ressources.

Ce trop grand étirement du crédit aux consommateurs par les banques américaines, notamment avec les prêts à haut risque « subprimes », a été l'une des principales causes de cette crise financière mondiale. Une autre cause, c'est l'appétit trop vorace des spéculateurs financiers, dont il sera question plus en détail dans les pages suivantes. L'élastique du trop grand endettement des consommateurs a cassé quand ils ont été trop nombreux à se retrouver en défaut de remboursement de leurs dettes. Les gouvernements américains et canadiens ont dû s'endetter pour soutenir le système bancaire, les constructeurs automobiles nord-américains et la croissance économique des États-Unis et du Canada. Le mouvement « Occupy Wall Street », qui a débuté en septembre 2011 à New York et qui s'est étendu à 1500 villes dans 82 pays, a été l'occasion de soulever le dégoût d'une partie de la population envers le milieu de la haute finance et de dénoncer les excès de ce capitalisme financier et sauvage.

Années	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2010	2012	2013
Croissance du % du PIB mondial	+4,9	+5,6	+5,7	+3,0	0,0	+5,4	+4,1	+3,4	+3,3

Source : données du document, Le point sur la situation économique du Québec, décembre 2014, page B.61

Année 2009 Pays du G8 + Québec	Canada	États-Unis	Allemagne	Royaume-Uni	France	Italie	Japon	Russie	Québec
Croissance % du PIB en 2009	-2,7	-2,8	-5,6	-4,3	-2,9	-5,5	-5,5	-7,8	-0,6

Source : données de la Banque mondiale sur la croissance du PIB (% annuel)

Enjeux dans le pouvoir économique de l'argent après 2015

Après 2015, quels sont les deux éléments du pouvoir économique de l'argent qui constituent les plus grands enjeux du Monde ? Dans le pouvoir économique de l'argent, les deux éléments qui constituent les plus grands enjeux du Monde, après 2015, ce sont le ralentissement prévu de la croissance mondiale et les excès du capitalisme financier sauvage.

Enjeu : ralentissement prévu de la croissance économique mondiale

Les chiffres du tableau suivant de croissance et de prévisions économiques mondiales, tirés du document de la mise à jour économique du Québec de décembre 2014, montrent clairement que le Monde entrera, après 2020, dans une nouvelle ère économique où le trop plus vite de plus en plus de profits pour Moi (individus et entreprises) ne peut plus être soutenu par une croissance mondiale accélérée de production et de consommation de plus en plus de biens et services.

Tableau de croissance et de prévisions de croissance économique de plusieurs pays

Pays	Croissance et prévisions du PIB par le « Conference Board » du Canada en novembre 2013		
	% Moyen de 2005 à 2009	% Moyen de 2014 à 2019	% Moyen de 2020 à 2025
Canada	3,3	2,1	1,8
États-Unis	3,0	1,7	1,7
Allemagne	1,1	2,0	1,4
France	2,1	1,0	0,9
Italie	1,4	1,1	0,9
Royaume-Uni	3,1	1,1	1,2
Japon	1,1	0,9	0,6
Chine	10,1	5,3	3,5
Russie	6,5	1,4	1,2

Source : données du document, Le point sur la situation économique du Québec, décembre 2014, page B.66

Après 2020, les données montrent que les actionnaires d'entreprises et les détenteurs d'actions dans les marchés boursiers ne peuvent plus espérer de croissance importante de leurs rendements monétaires parce que les prévisions moyennes de croissance du PIB de la plupart des pays descendent

en bas de 2%. Les pourcentages élevés de rendements de jadis, bien au-delà de 2%, ne seront mathématiquement plus atteignables après 2020 ! Les faits sont là et ils sont indéniables !

Comme le montre plus précisément l'équation ci-dessous du ralentissement économique, le pourcentage de croissance du PIB mondial va diminuer, après 2020, parce que les valeurs monétaires des quatre facteurs l'alimentant vont cesser de croître : dépenses de consommation des individus; dépenses des gouvernements en infrastructures; investissement des entreprises; revenus mondiaux des exportations. Au Québec, les dépenses des consommateurs contribuent à 60% de la croissance du PIB.

Équation du ralentissement économique après 2020

Quatre facteurs alimentant la croissance économique mondiale							Croissance économique moyenne mondiale	
Baisse de croissance des dépenses mondiales de consommation des individus	+	Baisse de croissance des dépenses mondiales des gouvernements en infrastructures	+	Baisse de croissance des investissements mondiaux des entreprises	+	Baisse de croissance des revenus mondiaux des exportations	=	Baisse de croissance du pourcentage de croissance du PIB
↓		↓		↓		↓		↓

D’abord, il y aura moins de croissance des dépenses de consommation des individus dans cette nouvelle ère économique, après 2020, parce qu’il y aura ralentissement de l’arrivée de nouveaux consommateurs de biens et services à l’échelle mondiale en raison du vieillissement de la population, en raison de la dénatalité dans les pays développés et en raison de la politique d’un seul enfant en Chine. De plus, la diminution des territoires dans le Monde, ayant un fort potentiel de croissance, mettra aussi une pression à la baisse sur la croissance des dépenses de consommation. En effet, le continent africain, qui compte plus d’un milliard d’habitants, constitue le dernier territoire dans le Monde avec un potentiel de croissance très élevée en pourcentage. Puis, les très faibles pourcentages de hausses salariales des individus, jumelées à l’endettement croissant des individus, contribuent à diminuer leur pouvoir de consommer. Les taux de chômage dans les pays de l’Union européenne, qui sont encore

présentement plus élevés qu'avant la crise financière mondiale de 2008, laissent des millions de chômeurs supplémentaires sans progression de leur pouvoir d'achat.

Ensuite, pendant cette nouvelle ère économique, après 2020, la croissance mondiale des dépenses gouvernementales en infrastructures sera à la baisse parce que l'ensemble des gouvernements mondiaux ont atteint des seuils d'endettement maximum ou critique, et certains comme la Grèce et Porto Rico, l'ont déjà dépassé. Il reste donc très peu de pays dans la Monde ayant présentement des marges de manœuvre pour investir dans leurs infrastructures en s'endettant.

Puis, la croissance des revenus d'exportations et la croissance des dépenses d'investissements des entreprises, après 2020, seront ralenties par leur endettement et par l'incertitude de leur croissance en raison de la baisse de croissance de la consommation prévue partout dans le Monde. Après 2020, la croissance se retrouvera donc dans une spirale de ralentissement économique.

Plus spécifiquement au Québec, la croissance économique a été de 1,0% en 2013 et de 1,4% en 2014. La prévision de croissance économique du PIB du Québec était de 1,9% en 2015. Le défi de la prochaine décennie 2016-2025 au Québec, comme pour tous les gouvernements dans le Monde, c'est d'avoir des revenus suffisants de la croissance économique pour répondre à la hausse des dépenses des états en lien avec les besoins collectifs croissants de leurs citoyens. C'est un immense défi ou un enjeu colossal !

Comme le montre la 1^{re} équation du tableau suivant, l'équilibre budgétaire ou déficit zéro est atteint quand le gouvernement n'a aucun déficit, ni surplus budgétaire, ce qui implique qu'il a autant de dépenses que de revenus collectifs. En 2014-2015, le Québec a connu un déficit budgétaire puisqu'il a eu plus de dépenses que de revenus collectifs.

Tel qu'illustré par la 2^e équation, l'objectif du gouvernement Couillard de dégager un surplus budgétaire pour l'année fiscale 2016, qui a débuté le 1^{er} avril 2016 et se terminera le 31 mars 2017, constitue un défi important puisque le Québec doit freiner la croissance de ses dépenses, tout en espérant une augmentation de la croissance de ses revenus.

Trois équations des déficits budgétaires du gouvernement

Défi de la 1^{re} équation de l'équilibre budgétaire ou déficit zéro

Autant de croissance de dépenses pour des besoins collectifs	+	Autant de croissance de revenus collectifs de la croissance économique	=	Aucun déficit ni surplus du gouvernement
↑		↑		0

Défi de la 2^e équation du surplus budgétaire en 2016-2016

Moins de croissance de dépenses pour des besoins collectifs	+	Plus de croissance de revenus collectifs de la croissance économique	=	Surplus budgétaire du gouvernement
↑		↑		+

Défi de la 3^e équation du déficit budgétaire avec moins de croissance économique mondiale après 2020

Plus de croissance de dépenses pour des besoins collectifs	+	Moins de croissance de revenus collectifs de la croissance économique	=	Déficit budgétaire du gouvernement
↑		↑		-

Quant au défi de la 3^e équation d'éviter un déficit budgétaire, après 2020, il est immense parce qu'il y a des prévisions de diminution de croissance de revenus collectifs avec des prévisions d'augmentation de besoins collectifs qui entraînent nécessairement davantage de dépenses collectives.

Le ralentissement prévu de la croissance économique mondiale, après 2020, mettra donc une pression extrêmement forte sur les déficits budgétaires annuels des gouvernements de tous les pays du Monde. Cette pression extrême pourrait faire en sorte que ces déficits augmentent en spirale et persistent d'année en année pour devenir structurels, c'est-à-dire qu'ils atteignent un niveau où il y a toujours plus de dépenses gouvernementales, que de revenus gouvernementaux, pour répondre aux besoins des populations des pays, qui sont toujours en augmentation. Bon nombre de pays du Monde, qui sont déjà surendettés et en déficits structurels, s'enfonceront alors de plus en plus dans un cul-de-sac de déclin de développement ou de baisse de leur niveau de vie, puisqu'ils répondront de moins en moins aux besoins de leurs populations, à cause de cette pression extrêmement forte de ralentissement de la croissance économique mondiale à venir, après 2020, qu'il leur sera impossible à contrer dans le système capitaliste financier sauvage actuel.

Enjeu : excès du capitalisme financier sauvage

Entre 1995 et 2015, les nombreux excès du capitalisme financier sauvage ont pris une ampleur telle qu'ils constituent une menace majeure à l'harmonie planétaire de Tous les humains et à la diversité et à l'équilibre de Toute notre planète. Si le système économique communiste a presque disparu dans notre Monde, c'est parce ses excès ont engendré une collectivité avec trop d'individus de plus en plus sans individualité. Le système économique capitaliste financier sauvage est aussi menacé par ses excès qui engendrent une collectivité avec trop d'individus de plus en plus individualistes.

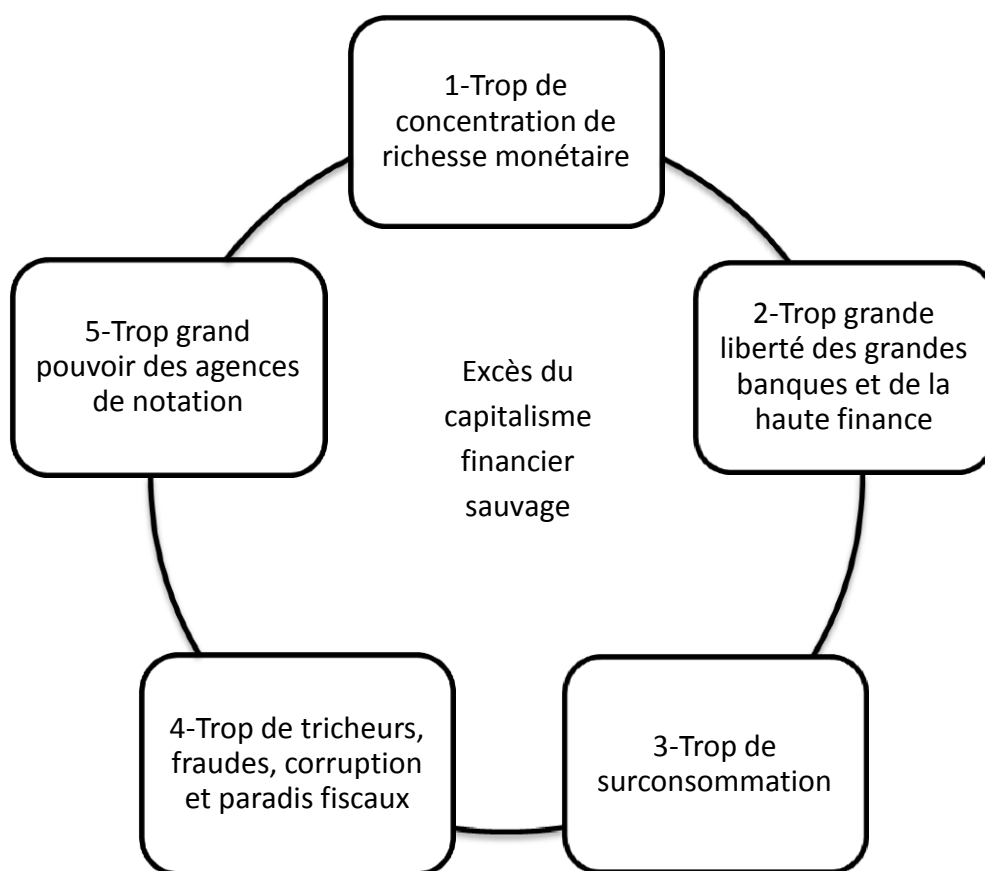


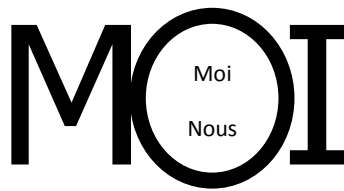
Schéma de 5 excès du capitalisme financier sauvage

Même si au 20^e siècle le système capitaliste a grandement permis de partager la richesse et de hausser le niveau de revenus annuels de milliards d'habitants sur Terre, il a aussi créé, à partir de la fin du 20^e siècle et au début du 21^e siècle, une accélération de certains excès qualifiés de sauvages partout dans le Monde, y compris au Québec. J'aurais pu m'étendre sur le sujet, mais j'ai plutôt choisi de

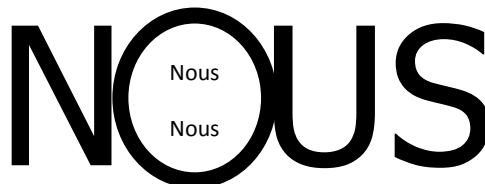
présenter dans le schéma précédent et de décrire schématiquement et brièvement dans les pages suivantes, ces cinq plus grands excès de cette dérive du capitalisme financier sauvage qui suscitent une indignation grandissante au niveau planétaire de notre humanité à Tous:

1-Trop de concentration de richesse monétaire en biens et services :

- Des individus (des Moi) et des citoyens corporatifs (des Moi multinationales) ont plus de richesse qu'une grande partie de la population (les autres Moi) et de plusieurs pays (des Nous).
 - Selon Oxfam en janvier 2014, le 1 % de la population mondiale la plus riche détient 50% de la richesse mondiale, et les autres 99% de la population mondiale détiennent l'autre 50% de la richesse;
 - Encore pires selon Oxfam, les 85 personnes les mieux nanties de la planète détiennent une richesse équivalente à celles de la moitié la moins bien nantie de l'humanité, soit 3,5 milliards de personnes;
 - En janvier 2015, l'entreprise Apple a publié ses résultats trimestriels montrant un profit record astronomique de 18 milliards de dollars. Avec sa valeur boursière de 679 milliards de dollars, Apple dépasse le produit intérieur brut de la grande majorité des 200 pays du Monde, car seuls 19 pays avaient une économie annuelle plus grande en 2014.



- Environ 20% des habitants du Monde des pays riches possèdent 80% des richesses mondiales et consomment 80% des ressources en matière et énergie de la planète Terre :
 - L'écart s'agrandit entre les pays riches (des Nous) et les pays pauvres (d'autres Nous) ;



2-Trop grande liberté des grandes banques et de la haute finance :

- Elles ne veulent pas être réglementées sur leurs profits, prêts, bonis et dérivés financiers, ni être taxées sur leurs transactions, car c'est la loi de la jungle du capitalisme financier sauvage qu'elles appliquent et pour laquelle elles vivent, soit de plus en plus de richesse monétaire pour leurs dirigeants d'abord, leurs actionnaires ensuite, et le moins possible à la fin pour la collectivité;
- Elles veulent continuer sans limites de transiger en bloc, le plus souvent en quelques fractions de seconde, des lots d'actions et des biens dans le seul but de faire le plus possible d'argent individuellement avec l'argent et les biens des autres, et ce, sans créer aucune richesse collective ou d'emplois;
- Elles n'ont aucun scrupule et aucuns remords de conscience à transiger n'importe quel bien, comme des lots d'aliments, même si cela crée des pénuries alimentaires et même si cela crée des hausses de prix d'aliments faisant en sorte que des individus ne peuvent plus se nourrir convenablement;
- Elles sont les têtes dirigeantes de la dictature économique et de sa concentration de la richesse au 1% des individus et des citoyens corporatifs les plus riches, dont elles font partie.

3-Trop de surconsommation :

- L'équation et le schéma suivants montrent que le rythme actuel de surconsommation des matières et énergies, dans l'ensemble du Monde, mène l'humanité dans un cul-de-sac ou un cercle vicieux du manque de ressources nécessaires en matières et énergies, parce qu'il faut présentement environ 1,5 planète, afin de répondre aux besoins de la demande mondiale de tous les biens et services. Par exemple, selon l'organisation non gouvernementale « Global Footprint Network », l'humanité aura consommé en 7 mois et une semaine, le lundi 8 août 2016, la totalité des ressources que la planète peut renouveler en un an, ce qui signifie que l'humanité vivra alors à crédit jusqu'au 31 décembre 2016. Cette organisation relève aussi que ce moment, de consommation des ressources à renouveler en un an, survient de plus en plus tôt chaque année.

Équation du cul-de-sac de la surconsommation de 1,5 planète

Surconsommation humaine des matières solides, liquides, et gazeuses	+	Surconsommation humaine des énergies	=	Manque de ressources en matières et énergies sur Terre
↑		↑		1,5 planète

- Dans le cercle vicieux du schéma ci-dessous, l'omniprésence de la publicité nous fait croire que nous avons besoin de plus en plus de biens et services, que les innombrables sources de crédits à notre disposition nous permettent de consommer, mais ceci nous endette davantage. Il nous faut alors travailler davantage et sacrifier notre liberté personnelle, afin de rembourser nos dettes et de produire de plus en plus de biens et services, ce qui en fin de compte nécessite trop de ressources, pour la capacité de notre planète Terre à les renouveler, puisqu'il faudrait 1,5 planète pour boucler la boucle infinie de ce cercle vicieux de surconsommation de ressources en matières et énergies.

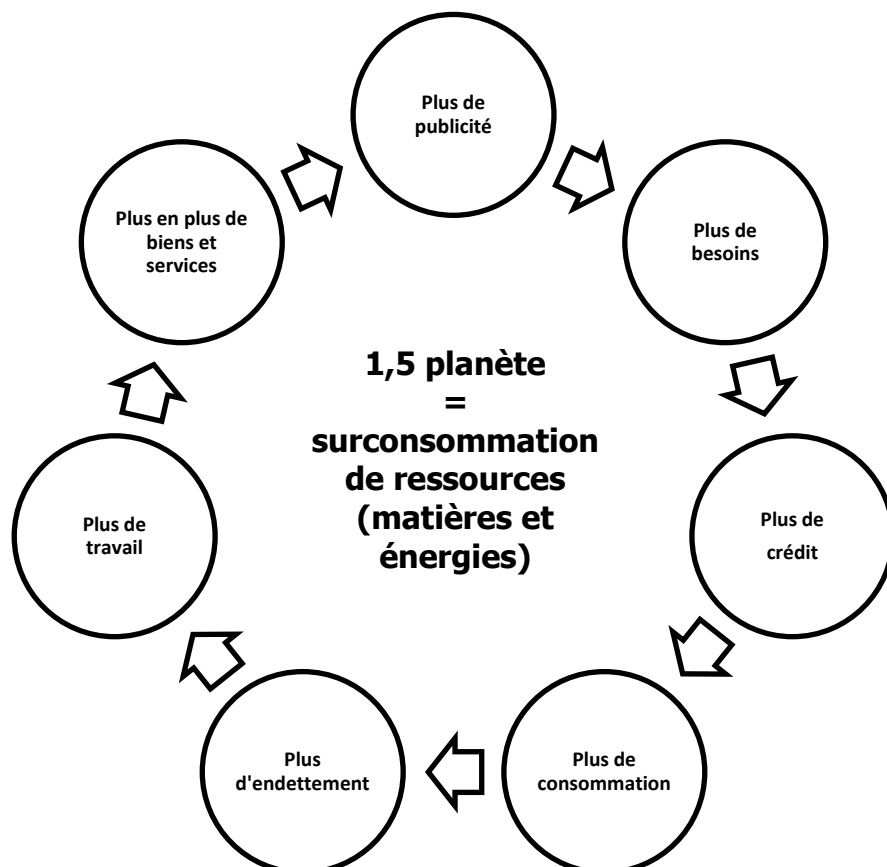


Schéma du cercle vicieux de la surconsommation nécessitant 1,5 planète

4-Trop de tricheurs, fraudes, corruption et paradis fiscaux :

- Les tricheurs, les fraudes, la corruption et le recours aux paradis fiscaux ont atteint des sommets depuis le début du 21^e siècle :
 - Les fraudes des bandits à cravates se sont multipliées, dont celles de type Ponzi, comme dans l'affaire Madoff en 2008, qui a atteint des dizaines de milliards de dollars;
 - L'ampleur de la corruption d'entreprises et d'individus est ressortie au Québec, lors de la Commission Charbonneau;
 - Les scandales de dépenses exorbitantes et frauduleuses d'une lieutenante-gouverneure du Québec, et surtout celles au sénat canadien, où le rapport du vérificateur général Michael Ferguson de juin 2015 a révélé des irrégularités de près d'un million de dollars dans les dépenses d'une trentaine de sénateurs, et où d'autres sénateurs ont commis différentes inconduites;
- Les bonis exagérés de rémunération des financiers et hauts dirigeants d'entreprises les poussent à tricher sur les résultats financiers des entreprises et sur le Libor (taux d'intérêt interbancaires);
- La multiplication des individus et des entreprises qui se déchargent de leurs responsabilités collectives de payer des taxes et impôts en utilisant des échappatoires et des paradis fiscaux pour avoir plus de profits dans leurs poches et en retourner le moins possible à la collectivité :
 - Les contribuables canadiens possèdent des avoirs totalisant plus de 170 milliards de dollars dans des paradis fiscaux;
- Tout cela alimente le désintéressement et le cynisme de la population envers nos systèmes démocratiques et économiques.

5-Trop grand pouvoir des agences de notation sur le coût du crédit :

- Leurs cotations sur la dette et la santé économique des entreprises, des provinces et des pays influencent le taux d'intérêt payé sur leurs dettes par les individus, les entreprises et les pays.

« Ils contrôlent les finances publiques qu'on le veuille ou non. C'est comme votre banquier, votre hypothèque qui détermine votre taux d'intérêt. »⁴

- Leurs cotations de dettes d'entreprises devraient prévenir de mauvais placements, mais ce ne fut pas le cas avant la crise financière américaine où « Standard & Poor's » notait encore de la plus haute cote AAA, la banque « Lehman Brothers » quelques jours avant son effondrement total;
- Qui sont ces « Moody's, Standard & Poor's, DBRS, Fitch, Japan Credit Rating Agency », qui occupent 9 pages dans la mise à jour budgétaire du gouvernement du Québec de décembre 2014⁵, et qui agissent comme des mercenaires au service de la dictature économique du milieu de la haute finance ? :
 - Suite à la crise financière de 2009, leurs cotations à la baisse de la santé économique des pays et de leur capacité à rembourser leurs dettes ont poussé tous les pays (Nous) du Monde à utiliser la même recette d'austérité économique du tableau suivant, et ce, peu importe que la gouvernance de ces pays soit plus à gauche, plus à droite, plus ou moins au centre et de coalition. Cette recette amène le même résultat dans tous les pays, soit moins d'état et de services collectifs pour répondre aux besoins des populations;

Recette de l'austérité économique pour diminuer la croissance des dépenses gouvernementales

Couper des dépenses de l'état collectif		Couper des employés de l'état collectif		Vendre des actifs ou biens de l'état collectif		Privatiser des services de l'état collectif		Moins d'état et de services collectifs pour les individus afin d'atteindre l'équilibre budgétaire
↓	+	↓	+	↓	+	↓	=	↓

⁴ Source : citation du premier ministre du Québec, Philippe Couillard, suite à la mise à jour économique de décembre 2014;

⁵ Source : document, Le point sur la situation économique du Québec, décembre 2014, pages F.51 à F.59

- Ces agences de notation sont des mercenaires économiques ayant un pouvoir démesuré sur l'humanité (Tous), puisqu'ils mettent au pas les Nous, tels des loups du cartel financier, en les saignant de leur identité propre et de leur diversité, soit moins de Nous en services collectifs de santé, services sociaux, soutien économique, culture, éducation,... En bref, moins de Nous pour plus d'individualisme du chacun pour Moi, et plus de concentration de richesse vers une minorité de MOI individus et citoyens corporatifs et vers quelques NOUS pays riches et pétroliers !
- La malhonnêteté intellectuelle ou la tricherie des gouvernements, c'est d'affirmer que cette austérité économique est possible, sans réduire les services collectifs, et ce, tout en sachant très bien que la population sait qu'il reste moins d'états collectifs pour les individus lorsqu'on coupe, vend et enlève des morceaux et surtout en sachant qu'on peut tromper un individu mille fois, mais qu'on ne peut pas tromper la population mille fois !
- Comme plusieurs pays dans le Monde le font depuis la crise financière de 2008, le Québec et le Canada ont choisi de s'endetter pour stimuler la croissance économique et l'emploi. Maintenant, avec la pression économique de la meute de loups mercenaires des agences de notation, Nous payons Tous les coûts de cette crise en coupant dans le collectif avec la même recette d'austérité économique, bien que ce ne soit pas le collectif qui l'ait causée, mais que ce soit le milieu restreint de la haute finance. Quelle aberration !
- Mais la pire aberration, c'est que très peu de moyens ont été pris, envers ce milieu restreint de la haute finance et envers ces excès du capitalisme financier sauvage, afin d'éviter la répétition d'une telle crise, d'éviter une crise financière encore plus importante ou d'éviter un cul-de-sac de l'ensemble du système capitaliste financier sauvage !

POUVOIR ÉCONOMIQUE DU PÉTROLE DE 1995-2015 ET APRÈS

Après la maîtrise du feu, la maîtrise du pétrole a permis à l'humanité de faire des bonds de géant dans son développement à différents niveaux. Si le 20^e siècle fut celui de l'industrialisation, du développement des moyens de transport et de l'explosion de la consommation de biens et services dans une économie de marché, c'est parce que le faible coût du pétrole, parce que les centaines de produits qu'il contient, et parce que l'énergie qu'il apporte ont permis de développer des carburants et des combustibles fossiles pour nos différents moyens de transport et pour notre production de biens divers à grande échelle.

Changements dans le pouvoir économique du pétrole entre 1995 et 2015

Entre 1995 et 2015, quels sont les deux éléments qui ont le plus changé dans le Monde par rapport au pouvoir économique du pétrole ? Les deux éléments du pouvoir économique du pétrole qui ont le plus changé dans le Monde pendant cette période sont les fortes hausses et variations du prix du baril de pétrole, après 2004, et les nouvelles technologies de fracturation hydraulique et de forage horizontal, développées récemment pour l'extraction du gaz de schiste et du pétrole non conventionnel.

Changement : fortes hausses et variations du prix du baril pétrole après 2004

Entre 1995 et 2004, le prix du baril de pétrole est resté stable, puisqu'il a oscillé principalement, entre 20\$ et 30\$ du baril. Cependant, après 2004, son prix a connu une très forte progression, où il est passé de 30\$ du baril à un sommet de 145\$ du baril au milieu de l'année 2008. Au début 2009, son prix a ensuite baissé sous les 50\$ du baril, en raison de la crise financière mondiale, mais après 2011, il a de nouveau dépassé le seuil psychologique des 100\$ du baril. Puis en l'espace de 6 mois en 2014, son prix a drastiquement chuté puisqu'il est passé de 100\$ du baril en juin 2014, à un prix de 50\$ du baril à la fin de décembre 2014, et ce, en raison de la faible demande mondiale de pétrole et de la décision de l'automne 2014 des pays du cartel du pétrole de ne pas réduire leur production quotidienne de pétrole.

Cette décision de l'automne 2014 de ne pas réduire leur production quotidienne de pétrole, c'est du terrorisme économique pétrolier, parce que le cartel veut que les prix du baril de pétrole restent bas, afin de réduire et nuire à la production du pétrole de schiste aux États-Unis et du pétrole des sables bitumineux dans l'ouest canadien, car à ce prix ce n'est plus rentable pour ces entreprises productrices. Par exemple, le transport par train de pétrole des sables bitumineux de l'Ouest canadien jusqu'à Sorel-Tracy au Québec a cessé, après deux livraisons, parce qu'il n'était plus rentable pour ces entreprises albertaines d'exporter de cette façon leur pétrole de sables bitumineux, quand le prix de vente descend sous la barre de 60\$ du baril.

Comme le montre le tableau suivant, une partie de l'exploitation du pétrole de schiste et du pétrole des sables bitumineux n'est plus rentable en bas de 60\$ du baril. Avec un seuil de rentabilité du pétrole bitumineux variant entre 50 et 100\$ du baril et celui du pétrole de schiste variant entre 40 et 80\$ du baril, plusieurs entreprises pétrolières canadiennes et entreprises américaines vont faire faillite, diminuer leur production ou cesser d'en produire. Comme le montre aussi ce tableau, l'Arabie saoudite, le dictateur le plus puissant et le plus grand pays producteur du cartel pétrolier, peut jouer longtemps au terrorisme économique pétrolier parce que son seuil de rentabilité pour la vente de pétrole se situe en bas de 10\$ du baril.

Pays	Canada Ouest bitumineux*	États-Unis schiste	Russie	Nigeria	Venezuela	Arabie saoudite
Seuil de rentabilité de vente du baril de pétrole	50 à 100\$	40 à 80\$	40 à 60\$	20 à 40\$	- de 30\$	- de 10\$

Source : Radio-Canada économie

*N.B. Lors des discussions de 2014 sur l'accord de libre-échange Canada-Union européenne, il a été suggéré que le pétrole bitumineux de l'ouest du Canada soit identifié comme ayant une intensité carbonique 22 % plus grande que le pétrole conventionnel.

Au Canada, les provinces riches en pétrole, soit la fille Alberta, le fils Manitoba, la fille Saskatchewan et la fille Terre-Neuve-et-Labrador, deviendront plus pauvres avec un prix du baril de pétrole autour de 60\$ parce que leurs revenus collectifs provenant des redevances pétrolières et des

impôts des entreprises pétrolières diminueront fortement. En mai 2015, les filles Alberta et Terre-Neuve-et-Labrador sont déjà en récession et ont déjà d'énormes déficits budgétaires qui se poursuivront sur plusieurs années. Quant au fils Québec, qui dépend à 100% de l'importation du pétrole qu'il utilise, il verra au contraire ses dépenses collectives en pétrole diminuer et verra aussi baisser son déficit commercial pétrolier.

Changement : les technologies de fracturation hydraulique et de forage horizontal

La très forte progression du prix du pétrole, à partir de 2004, où il est passé de 30\$ à un sommet de 145\$ du baril, au milieu de l'année 2008, s'explique par la très forte progression de la demande mondiale en pétrole reliée à la grande croissance économique mondiale de cette période et par des prédictions et perspectives d'un manque de pétrole, à venir à partir de 2012, avec l'atteinte du pic pétrolier mondial. Le pic pétrolier mondial serait le point où la demande dépasserait toujours l'offre mondiale, c'est-à-dire le moment où l'ensemble des pays producteurs de pétrole dans le Monde ne réussiraient pas, en pompant au maximum de leur capacité, à fournir suffisamment de pétrole pour répondre à la demande mondiale de pétrole. Certains prédisaient que ceci pourrait alors faire exploser le prix du pétrole à plus de 200\$ du baril.

Pourquoi ce pic pétrolier de 2012 n'est-il pas survenu ? C'est parce que les technologies de fracturation hydraulique et de forage horizontal, développées à partir de 2009, sont venues bouleverser la capacité mondiale d'extraction de pétrole. Ces techniques de forage horizontal et de fracturation hydraulique permettent de rejoindre et de pomper du pétrole non conventionnel se trouvant dans plusieurs petites poches rocheuses dans le sous-sol, notamment nord-américain.

Ces techniques ont permis aux États-Unis de hausser leur production quotidienne de pétrole de 5 millions de barils par jour, en 2009, à près de 9 millions de barils par jour, en 2014. Ressources naturelles Canada estime que les réserves pétrolières connues du pays s'élèvent à 170 milliards de barils de pétrole, ce qui permettrait une exploitation pouvant s'échelonner sur plus de 100 ans. Et les

réerves de pétrole polaire ne sont même pas toutes comptabilisées, simplement parce qu'elles sont loin d'être toutes connues.

En 2008, si l'humanité pensait qu'elle devrait obligatoirement changer ses modes de vie en raison du manque de pétrole et de ses prix beaucoup plus élevés, l'humanité a réalisé, en 2014, qu'elle ne manquera pas de pétrole d'ici plusieurs décennies, avec ces énormes réserves mondiales de pétrole bitumineux et surtout non conventionnel.

D'ailleurs les États-Unis, eux qui interdisent l'exportation de leur pétrole, ont fait de l'indépendance pétrolière un projet de société, c'est-à-dire qu'ils visent dans la prochaine décennie à ne plus importer de pétrole, puisqu'ils en produiraient alors plus qu'ils en ont besoin, et ils envisagent même de pouvoir lever leur interdiction afin de redevenir des exportateurs de pétrole. L'ère du pétrole non conventionnel commence, mais le prix du pétrole ne retournera plus autour de 20\$ du baril parce que le coût de production du pétrole non conventionnel et bitumineux est plutôt au-delà de 50\$ du baril.

Enjeux dans le pouvoir économique du pétrole après 2015

Après 2015, quels sont les deux éléments du pouvoir économique du pétrole qui constituent les plus grands enjeux du Monde ? Les deux éléments du pouvoir économique du pétrole qui constituent les plus grands enjeux sont la trop grande force des pays du Cartel de l'OPEP et l'immense défi de l'indépendance au pétrole de l'humanité.

Enjeu : trop grande force des pays du cartel de l'OPEP

En 2014, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) comptait 12 membres, soit des pays du Moyen-Orient (Arabie saoudite, Émirats arabes unis, Irak, Iran, Koweït, Qatar), des pays d'Afrique (Algérie, Angola, Libye, Nigeria) et des pays d'Amérique du Sud (Équateur, Venezuela). Ces pays contrôlent, à eux seuls, environ le tiers de la production mondiale de pétrole. Ils se constituent

une réserve stratégique de pétrole et s'entendent pour contrôler le prix du pétrole en augmentant ou en diminuant leur production quotidienne en millions de barils de pétrole par jour.

Depuis l'automne 2014, l'OPEP mène une guerre économique mondiale aux autres pays producteurs de pétrole qui affecte la Russie, les États-Unis avec leur pétrole de schiste, et le Canada avec son pétrole des sables bitumineux. Pourtant, aucun pays n'agit contre l'OPEP. En 2014, aucun pays n'a d'ailleurs agi contre la Russie, quand elle est intervenue militairement en Ukraine, parce que les pays européens avaient peur de se faire couper le gaz naturel en provenance de la Russie, dont ils ont absolument besoin. L'OPEP et certains pays producteurs de gaz naturel ont donc une trop grande force et influence dans le Monde.

Pourquoi l'OPEP agit-elle au vu et au su de Tout le Monde sans impunité ? Pourquoi ce cartel mondial est-il toléré ? Des cartels du béton et de l'asphalte font l'objet de poursuites, par différents gouvernements, et sont jugés illégaux par des tribunaux, mais pas ce cartel du pétrole. Pourquoi les pays de ce cartel de l'OPEP ne sont-ils pas poursuivis en vertu des règles du commerce international de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) ?

Cette trop grande force se traduit par une très grande concentration de richesse dans certains de ces pays de l'OPEP. Parmi les trois pays qui comptent le PIB le plus élevé par habitant dans le Monde, soit le Luxembourg, la Norvège et le Qatar, les deux derniers sont des producteurs de pétrole. Cette concentration de richesse dans certains pays du Moyen-Orient y a amené plusieurs exemples de démesure et d'excès de leur capitalisme pétrolier sauvage, en voici quatre : Ski Dubaï est une station de sports intérieurs d'hiver, qui a ouvert ses portes, en novembre 2005, au cœur d'un immense centre commercial à Dubaï aux Émirats arabes unis, où il ne neige jamais; la Burj Khalifa, qui se trouve à Dubaï dans les Émirats arabes unis et qui s'élève à 828 mètres, constitue la plus haute tour du Monde; un archipel d'îles artificielles a été construit non loin de Doha, la capitale du Qatar; la « Kingdom Tower » constitue le projet de la plus haute tour du Monde, avec ses 1000 mètres, et sera située à Jeddah en Arabie saoudite.

Enjeu : immense défi de l'indépendance au pétrole de l'humanité

Pour l'année 2014, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) et l'OPEP avaient prévu une consommation mondiale de pétrole d'environ 92 millions de barils par jour. En 2012, la consommation annuelle de pétrole au Québec était d'environ 100 millions de barils, dont environ 78 millions de barils pour le transport. Puisqu'un baril de pétrole contient 159 litres, il faudrait alors remplacer 12 milliards 402 millions de litres de pétrole par d'autres carburants ou énergies renouvelables, afin que le Québec soit annuellement indépendant du pétrole, et ce, dans le transport seulement. C'est un défi titanesque pour le Québec et pour l'ensemble de l'humanité !

L'humanité est dépendante d'une quantité astronomique de pétrole utilisé chaque jour, dans le Monde et au Québec, comme carburant utilisé dans les moyens de transport et comme combustible utilisé dans la production de biens. Mais cette dépendance ne se limite pas à celle des carburants et combustibles, puisque nous dépendons énormément aussi de plusieurs autres composantes ou dérivés du pétrole, pour produire énormément de biens de consommation dans notre vie de tous les jours, comme nos nombreux objets en plastique. Remplacer l'ensemble des centaines de dérivés du pétrole nécessiterait aussi de très nombreux produits de remplacement chacun en quantités astronomiques.

Transformation	Combustion de l'octane qui est une des composantes du pétrole						
	Réactifs			se transforment ->->->->->->->->	Produits		
1 Échelle humaine	Octane	+ oxygène	+ étincelle	se transforment ->->->->->->->->	vapeur d'eau	+ gaz carbonique	+ flamme
2 Échelle des atomes	2 C ₈ H ₁₈	+ 25 O ₂	+ chaleur + lumière	se transforment ->->->->->->->->	18 H ₂ O	+ 16 CO ₂	+ chaleur + lumière
3 Conservation de masse	1 tonne	3,509 tonnes	+ énergie	=	1,421 tonne	3,088 tonnes	+ énergie
	4,509 tonnes		+ énergie	=	4,509 tonnes		+ énergie
	Masse totale d'octane et d'oxygène avant transformation			=	Masse totale d'eau et de gaz carbonique après transformation		

Le pire dans notre quête d'indépendance mondiale au pétrole, c'est qu'on n'est pas près d'y arriver. Ceci est dramatique pour Dame nature et notre environnement planétaire parce que la

production et la combustion de ces millions de barils de pétrole par jour génèrent, à chaque jour dans l'atmosphère, de très grandes quantités de chaleur et des millions de tonnes de gaz à effet de serre (GES). Par exemple, le tableau précédent montre que la combustion de chaque tonne d'octane (C_8H_{18}), un des composés de l'essence et du pétrole, produit 3,088 tonnes de gaz carbonique (CO_2), qui est un des types de GES produits, contribuant au réchauffement de l'atmosphère.

Sachant également que chaque baril de pétrole produit en moyenne 0,5 tonne de GES, de son extraction jusqu'avant sa combustion, cela signifie que les 92 millions de barils de pétrole extraits par jour, en 2014 par les compagnies pétrolières mondiales, rejettent 46 millions de tonnes de GES chaque jour dans notre atmosphère à Tous. Oui, à chaque jour ! C'est astronomique et ceci n'inclut pas les GES émis dans l'atmosphère quand ce pétrole est brûlé par combustion, comme l'octane du tableau précédent ! Imaginez les impacts négatifs quotidiens de ces GES sur le climat dans notre vaste atmosphère à Tous, mais pas infinie ! Oui, il faut imaginer ces GES, parce qu'ils sont incolores pour la plupart, parce qu'on ne prend pas conscience de leur ampleur, parce qu'on ne voit pas quotidiennement ces millions de tonnes de GES monter dans notre atmosphère, et parce qu'on ne voit pas leurs effets les plus dévastateurs qui se situent aux deux pôles de notre planète !

POUVOIR DE DAME NATURE DE 1995-2015 ET APRÈS

Lors de toutes les transformations, formations et décompositions de matière et d'énergie, Dame nature se gouverne toujours en fonction des lois naturelles de conservation de masse et d'énergie, qui s'appliquent toujours dans des cycles, dans des écosystèmes interconnectés, dans des équilibres dynamiques et dans une quête de diversité planétaire de vivants. Cependant, au 20^e siècle, l'humain est venu créer des déséquilibres et des bouleversements, en accélérant artificiellement la vitesse de transformation de différents types de matière et d'énergie, comme le pétrole, afin de répondre aux besoins de l'industrialisation et aux besoins de la population humaine en forte croissance. Au 21^e siècle, Dame nature et l'humanité réagiront fortement aux impacts négatifs accélérés de ces déséquilibres et de ces bouleversements sur notre climat et sur nos écosystèmes planétaires.

Changements dans le pouvoir de Dame nature entre 1995 et 2015

Entre 1995 et 2015, quels sont les deux éléments qui ont le plus changé dans le Monde par rapport au pouvoir d'influence de Dame nature ? Les deux éléments du pouvoir de Dame nature qui ont le plus changé dans le Monde, pendant cette période, sont l'augmentation des GES et de l'énergie dans l'atmosphère et l'accélération des changements climatiques.

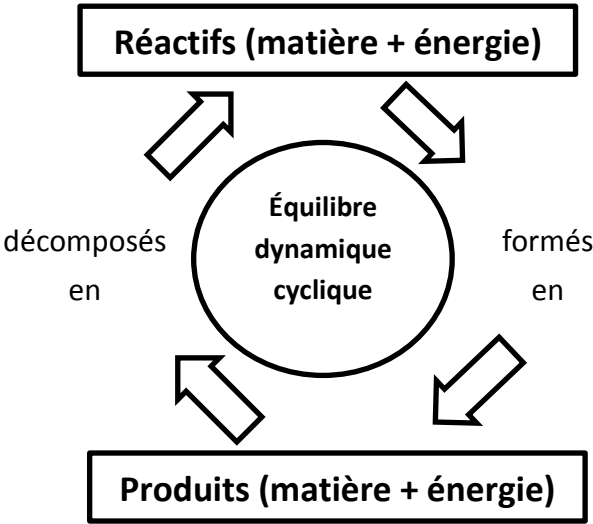
Changement : augmentation des GES et de l'énergie dans l'atmosphère

C'est un fait reconnu que Dame nature, notre vraie mère la planète Terre, a horreur du vide. Dans tous ses écosystèmes composés de vivants et de non-vivants, Dame nature effectue des formations et des décompositions de la matière et de l'énergie en leurs différentes formes, mais toujours selon les lois de conservation de masse et d'énergie, car rien ne se perd, rien ne se crée, tout n'est que transformation. Les facteurs responsables de ces transformations de la matière et de l'énergie

sont les changements des conditions de pression, de température, climatiques (atmosphère), hydrologiques (eau) et géologiques (sol et sous-sol).

Le schéma suivant montre que ces formations et décompositions tendent toujours à atteindre un équilibre dynamique cyclique où une action sur la matière et l'énergie des réactifs entraîne en même temps une réaction sur la matière et l'énergie des produits, où les réactifs sont formés en produits en même temps que des produits sont décomposés en réactifs, et où la vitesse de transformation des réactifs en produits est égale à la vitesse de décomposition des produits en réactifs.

Actions sur la matière et l'énergie des réactifs	entraînent en même temps	Réactions sur la matière et l'énergie des produits
--	--------------------------	--



Vitesse de décomposition des produits en réactifs	est égale à	Vitesse de formation des réactifs en produits
---	-------------	---

Schéma d'un équilibre dynamique

Plus spécifiquement, Dame nature maintient des équilibres dynamiques cycliques simples, qui sont atteints rapidement, mais aussi des équilibres dynamiques complexes, qui combinent des réactifs et des produits dans des cycles (eau, carbone, oxygène, azote, phosphore, pétrole, ...), dont certains comme le pétrole, qui sont atteints seulement après des dizaines de millions d'années.

Le tableau suivant constitue un exemple simple permettant d'illustrer ce qu'est un équilibre dynamique d'évaporation d'eau liquide et de condensation d'eau en vapeur dans un contenant fermé. Cet exemple peut aussi illustrer la transformation de Dame nature sur l'eau liquide et l'eau en vapeur, quand la chaleur augmente dans l'atmosphère, parce que notre planète Terre constitue un système fermé, comme un contenant hermétiquement fermé.

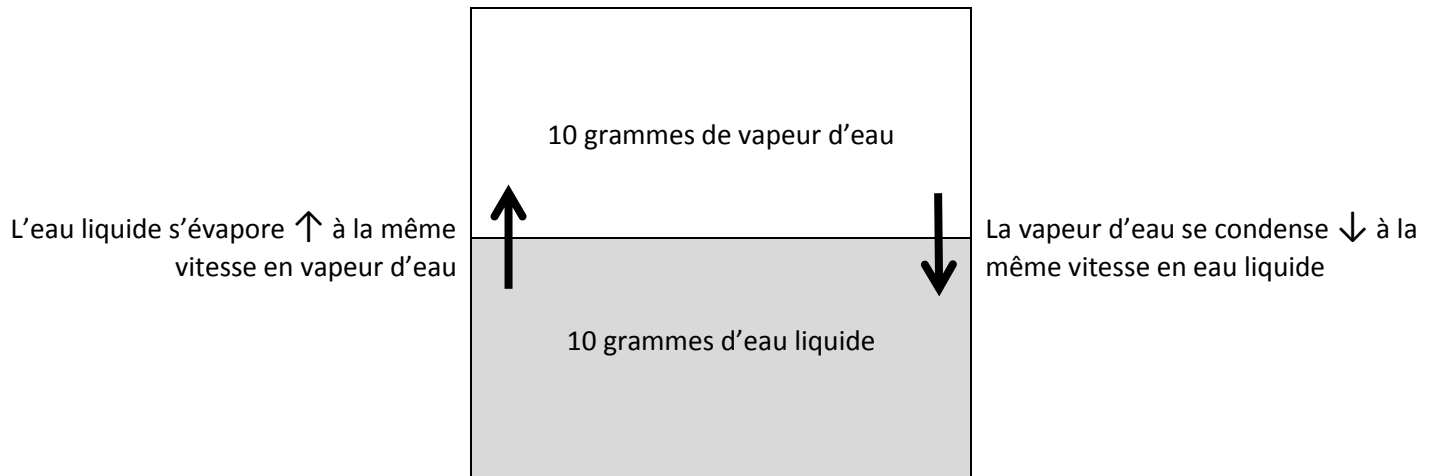


Schéma de l'état initial 1 : Eau liquide et en vapeur en équilibre dynamique dans un contenant fermé

À l'état initial 1, il y a 10 grammes d'eau liquide et 10 grammes d'eau en vapeur dans le contenant hermétiquement fermé. Ce nombre de grammes d'eau liquide et d'eau en vapeur reste semblable, tant que les conditions de température et de pression restent les mêmes. Dans ce contenant, cela ne signifie pas qu'il n'y a pas d'évaporation d'une partie d'eau liquide en vapeur d'eau et de condensation d'une partie de vapeur d'eau en eau liquide. En réalité dans ce contenant fermé, il y a toujours évaporation d'une partie d'eau liquide en vapeur d'eau et toujours condensation d'une partie de vapeur d'eau en eau liquide, mais puisque la vitesse d'évaporation est égale à la vitesse de condensation dans cet équilibre dynamique à l'état initial, le nombre de grammes de vapeur d'eau et d'eau liquide ne change pas dans ce contenant fermé, puisqu'ils restent tous les deux à 10 grammes. Sur notre planète, tout n'est que transformation, selon de tels équilibres dynamiques !

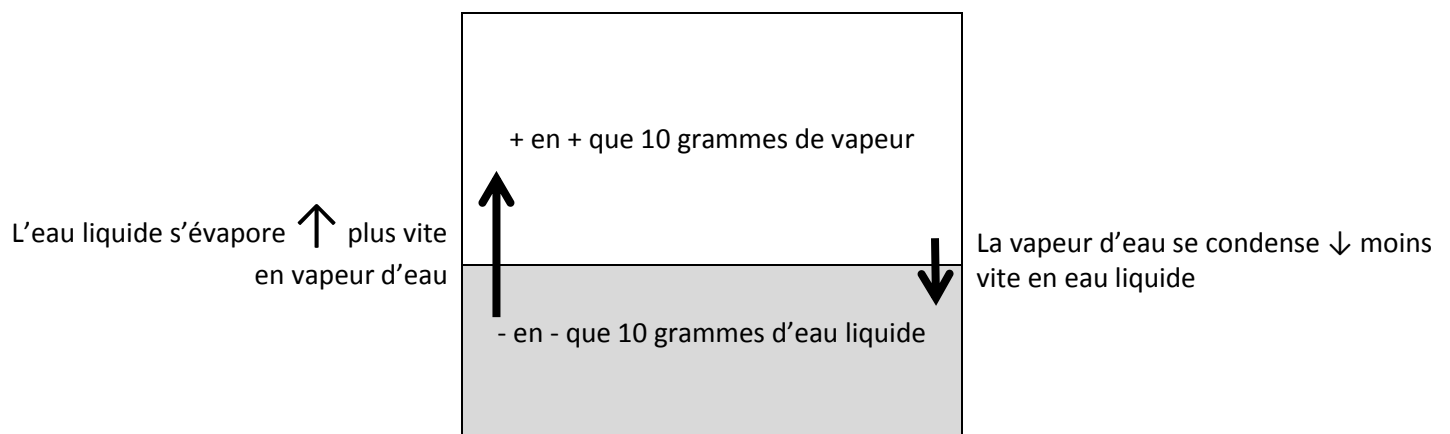


Schéma de l'état de changement 2 : Eau liquide et en vapeur en déséquilibre dans un contenant fermé qui est chauffé

Cependant, quand il y a un changement à l'état 2, comme en ajoutant de la chaleur constante au contenant hermétiquement fermé, il y a une période de déséquilibre dynamique caractérisée par une vitesse d'évaporation plus grande de l'eau liquide en vapeur d'eau et une vitesse de condensation moins grande de vapeur d'eau en eau liquide. Dans ce contenant hermétiquement fermé, ceci se traduit par une baisse progressive du nombre de grammes d'eau liquide et par une hausse progressive du nombre de grammes de vapeur d'eau. Ce déséquilibre dynamique va durer tant et aussi longtemps que la température ne restera pas constante et que la chaleur ne sera pas également répartie dans toutes les particules de matière du contenant hermétiquement fermé.

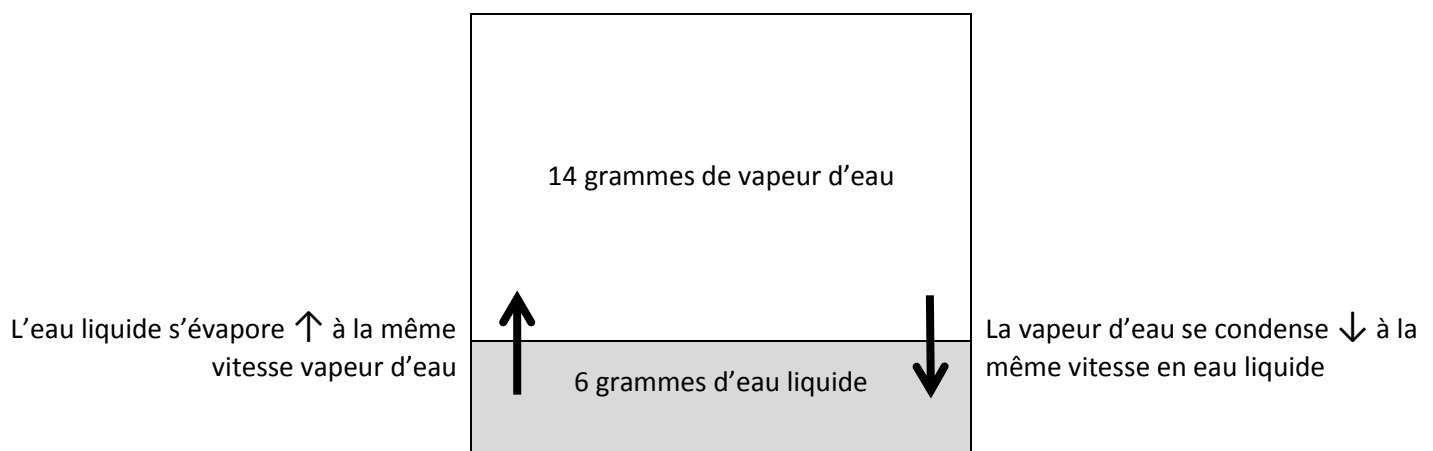


Schéma de l'état final 3 : Eau liquide et en vapeur dans un nouvel équilibre dynamique dans un contenant fermé

Après une certaine période de temps, ce nouvel équilibre dynamique est atteint à l'état final 3, lorsque la vitesse d'évaporation de l'eau liquide en vapeur d'eau redevient égale à la vitesse de condensation de la vapeur d'eau en eau liquide. Cependant, il y a une différence importante entre l'état d'équilibre dynamique initial 1 et l'état dynamique final 3 dans ce même contenant fermé. Dans l'état final 3, il y a moins d'eau liquide, avec 6 grammes au lieu de 10 grammes, et il y a plus d'eau en vapeur, avec 14 grammes au lieu de 10 grammes. Toutefois de l'état 1 à l'état 3, il y a toujours conservation de masse de la matière dans ce contenant hermétiquement fermé, parce qu'il y a toujours une même quantité totale de matière de 20 grammes d'eau liquide et de vapeur d'eau.

Ce qu'il faut absolument comprendre pour bien saisir un des fils conducteurs de ce livre, c'est que notre atmosphère terrestre est présentement en grand déséquilibre, comme à l'état de changement 2 du schéma précédent, parce qu'on ajoute dans notre atmosphère de plus en plus de chaleur qui y produit de plus en plus de vapeur d'eau, communément appelée de l'humidité ou des nuages, et qui y produit de plus en plus de mouvements ou d'énergies cinétiques, communément appelés le vent. On ajoute aussi dans l'atmosphère de plus en plus de GES, avec la combustion de plus en plus de pétrole, qui amplifient son réchauffement et causent des changements climatiques. Ces déséquilibres causent des changements climatiques négatifs se manifestant par des phénomènes météorologiques extrêmes plus fréquents, comme des pluies diluviennes, des tornades et des ouragans.

Nous pourrions illustrer le déséquilibre dynamique de la fonte des glaciers (eau solide) en reprenant les schémas précédents. On y verrait que le réchauffement planétaire apporte de plus en plus de chaleur, qui rend la vitesse de fonte ou fusion de la glace plus grande que la vitesse de congélation de l'eau liquide. Ceci entraîne une diminution du volume des glaciers aux deux pôles terrestres et une augmentation du niveau des océans, qui provoquent des changements dans les conditions hydrologiques des courants marins de l'ensemble des océans, qui changent à leur tour en partie les courants atmosphériques de nos conditions climatiques terrestres. Présentement sur notre planète Terre, avec l'ajout quotidien de GES et de chaleur dans l'atmosphère terrestre, provenant

notamment de la combustion du pétrole, tous les cycles de transformation des matières sur la planète et dans l'atmosphère sont en grand déséquilibre, soit les principaux cycles de transformation : l'eau (H₂O); l'oxygène (O); le gaz carbonique (CO₂); le carbone (C); l'azote (N); le phosphore (P); les GES; le pétrole.

Plus spécifiquement en 2014, la concentration moyenne en gaz carbonique dans notre atmosphère, qui augmente d'année en année avec la progression constante de son déséquilibre dynamique, a atteint le niveau de 400 parties par million (ppm), soit un niveau qui n'a jamais été atteint au cours des 800 000 dernières années sur notre planète, en se basant sur les analyses des concentrations en gaz carbonique des bulles d'air prisonnières des carottes des glaces polaires.

Ce niveau de gaz carbonique, le principal gaz à effet de serre (GES), qui était de 316 ppm lors de la première mesure en continuité en 1958, n'a pas cessé de croître régulièrement jusqu'à maintenant, en raison des quantités de pétrole que l'on brûle dans notre ère industrielle mondiale du 20^e siècle et du début du 21^e siècle, et en raison du déséquilibre dynamique qu'il entraîne. Ces GES, qui s'accumulent de plus en plus dans notre atmosphère, agissent comme un couvercle de verre hermétiquement fermé autour de l'atmosphère de la Terre, y emprisonnant de plus en plus de chaleur et causant ainsi le réchauffement planétaire, qui entraîne des changements dans les conditions climatiques et hydrologiques et qui modifie grandement tous les cycles des matières. Puisque l'ajout de GES et l'ajout d'énergie dans l'atmosphère terrestre se poursuivent et continueront de se produire avec l'objectif très incertain de tenter de limiter le réchauffement climatique à +2 degrés Celsius, il est malheureusement certain que l'atteinte d'un nouvel équilibre dynamique terrestre ne se fera pas avant le 22^e siècle. Ces faits sont dramatiques, parce que si la tendance actuelle de réchauffement climatique se maintient, nous devrons assurément Tous vivre sur la planète Terre, avec d'immenses conséquences négatives des changements climatiques et hydrologiques, et ce, pendant tout le 21^e siècle.

Pourquoi les gouvernements et les citoyens n'agissent-ils pas massivement et rapidement pour limiter les GES et la chaleur dans l'atmosphère et les océans ? C'est, entre autres, parce que les

gouvernements et les citoyens manquent de Conscience et de Savoir sur ce drame complexe et parce qu'ils manquent de liberté à prendre les moyens de changer leurs façons d'agir et de vivre au quotidien.

Changement : accélération des changements climatiques

Le schéma suivant montre l'équilibre dynamique cyclique du pétrole, qui comprend deux transformations qui s'effectuent simultanément sur notre planète, soit une première transformation à droite, où du carbone, des GES, de la vapeur d'eau et de l'énergie sont transformés par synthèse en pétrole, en oxygène et en énergie, et une deuxième transformation à gauche, où du pétrole, de l'oxygène et de l'énergie sont transformés par combustion en carbone, en GES, en vapeur d'eau et en l'énergie. Au 19^e siècle, un équilibre dynamique était atteint dans le cycle du pétrole sur notre planète, parce que la vitesse de transformation par synthèse du pétrole était égale à la vitesse de transformation par combustion du pétrole. Comme le montre aussi ce schéma suivant, il a fallu des dizaines de millions d'années à Dame nature, pour atteindre cet équilibre dynamique planétaire complexe dans le cycle du pétrole, en suivant les lois naturelles de conservation de masse et d'énergie.

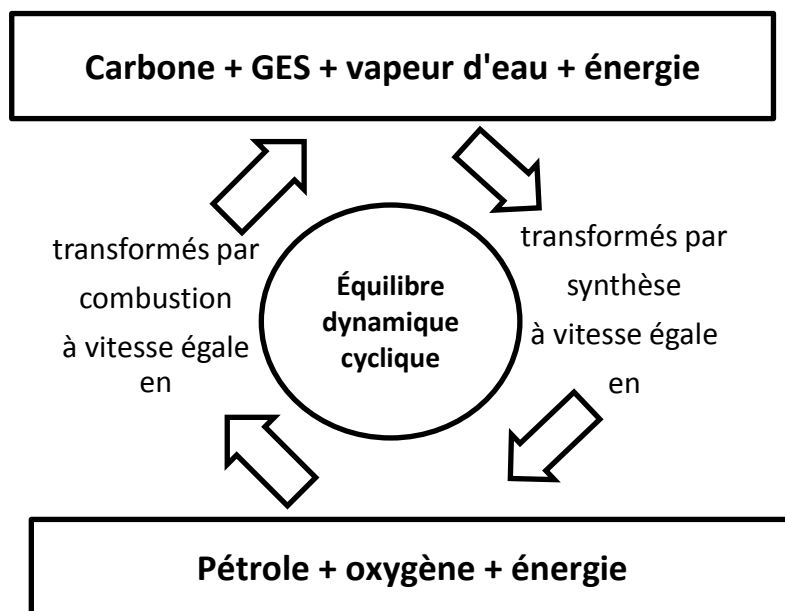


Schéma au 19^e siècle, de l'équilibre dynamique dans le cycle du pétrole, qui a nécessité plus de 10 millions d'années pour en arriver à ce que les vitesses des deux transformations du pétrole, par synthèse et par combustion, soient égales.

Maintenant au 21^e siècle et depuis une centaine d'années, notre humanité transforme d'énormes quantités de ce pétrole en le brûlant par combustion de plus en plus rapidement, ce qui a libéré des milliards de tonnes de GES, principalement du gaz carbonique, qui ont réchauffé notre atmosphère et nos océans. Le schéma suivant montre que les activités humaines transforment du pétrole en GES par combustion, depuis 100 ans, à une vitesse extrêmement grande, alors que ce pétrole a nécessité plus de 10 millions d'années pour être transformé, à vitesse infiniment petite, par synthèse à partir de GES. Puisque chaque année, de plus en plus de pétrole est transformé par combustion des millions de fois plus vite qu'il est transformé par synthèse, c'est assez facile à comprendre que nous sommes aussi, maintenant, en pleine accélération exponentielle du déséquilibre des conditions climatiques (atmosphère), hydrologiques (eau) et géologiques (sol et sous-sol) de notre planète, et ce, peu importe les variations naturelles et périodiques dans le cycle du carbone et dans le niveau d'activité solaire.

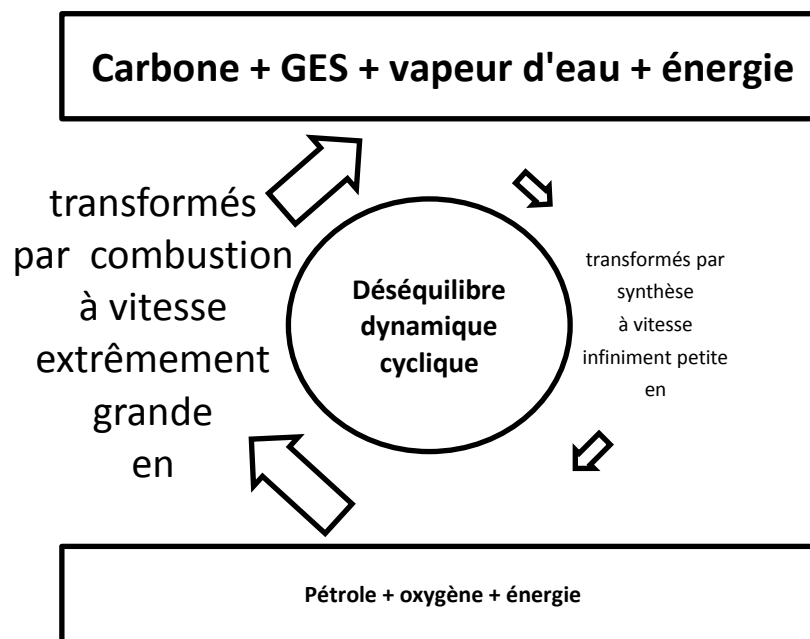


Schéma au 21^e siècle, de l'accélération de l'énorme déséquilibre dynamique dans le cycle du pétrole où la vitesse de combustion du pétrole est extrêmement grande, alors que la vitesse de synthèse du pétrole est infiniment petite.

Le réchauffement et les impacts négatifs des changements climatiques et hydrologiques (phénomènes météorologiques extrêmes plus fréquents, fonte des glaciers, érosions côtières accélérées,

sécheresses, inondations, incendies de forêts, rehaussement du niveau de la mer, canicules, tornades et ouragans plus violents, SMOG plus intenses, pluies diluviennes, ...) ne sont pas près de s'estomper, parce que notre consommation mondiale de pétrole continue d'augmenter, d'année en année, ainsi que le réchauffement atmosphérique. De plus, la décennie 2000 à 2009 fut la plus chaude sur Terre et l'année 2015 est la plus chaude sur Terre, depuis 1880 où des données sont comptabilisées sur des températures terrestres. La NASA a confirmé que ce record était surtout causé par l'accroissement des émissions de GES résultant des activités humaines, n'en déplaise aux climatosceptiques. De même, les réclamations d'assurances en lien avec des désastres climatiques ont atteint des sommets dans la dernière décennie, car ils croissent de façon exponentielle. Les impacts négatifs mondiaux des changements climatiques sont donc inévitables pour le prochain siècle.

La fonte du pergélisol constitue un autre facteur pouvant grandement accélérer les changements climatiques. Le pergélisol, ces sols gelés en permanence dans les territoires nordiques, contiendraient selon la chercheuse Susan Natali du « Woods Hole Research Center », 1500 milliards de tonnes de gaz à effet de serre (GES) qui y sont emprisonnés, depuis plusieurs milliers d'années. En fondant plus rapidement, comme les glaciers à cause du réchauffement climatique, le pergélisol libère une partie de ses GES qui viennent accélérer à leur tour le réchauffement planétaire et les impacts négatifs des changements climatiques et hydrologiques. Comme pour le pétrole, il y a un déséquilibre majeur parce que le pergélisol libère ses GES dans l'atmosphère, très vite en quelques dizaines d'années, alors que les GES s'y sont emprisonnés, très lentement en des milliers d'années.

Enfin, même si l'humanité cessait du jour au lendemain d'utiliser du pétrole et de rejeter des GES dans l'atmosphère, notre atmosphère et nos océans continueraient de se réchauffer et de nous cuire, pendant un bon bout de temps, tel un œuf dans un poêlon que l'on vient de retirer du feu et qui reste chaud, pendant un certain temps, tout en poursuivant sa cuisson !

Le schéma suivant montre un des effets dramatiques de l'accélération des changements climatiques, soit la diminution de la diversité des espèces vivantes dans les écosystèmes de notre

planète. Les actions humaines accélèrent les changements des conditions climatiques (air), hydrologiques (eau) et géologiques (sol et sous-sol) et entraînent des déséquilibres dynamiques parce que la vitesse de mort de spécimens de certaines espèces devient alors toujours plus grande que la vitesse de naissance de spécimens de certaines espèces, ce qui cause, après un certain temps, l'extinction de certaines espèces et la diminution de la biodiversité planétaire.

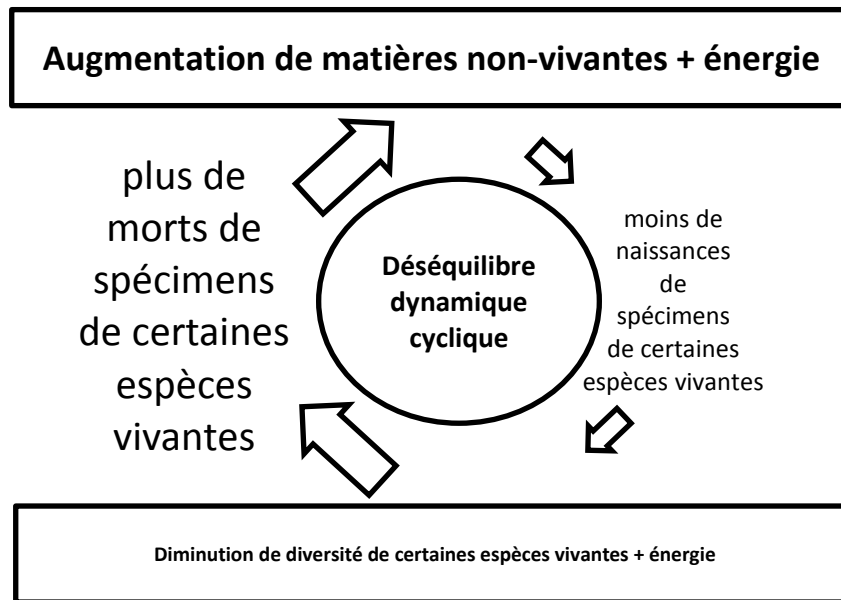


Schéma de l'état de déséquilibre : l'accélération des changements climatiques par les actions humaines entraînent la diminution de la diversité de certaines espèces vivantes ou de biodiversité planétaire

Enjeux dans le pouvoir de Dame nature après 2015

Arès 2015, quels sont les deux éléments du pouvoir de Dame nature qui constituent les plus grands enjeux du Monde? Les deux éléments du pouvoir de Dame nature, qui constituent les plus grands enjeux du Monde, après 2015, c'est le déséquilibre dynamique des pays riches et des pays pauvres dans l'adaptation aux changements climatiques et c'est l'accord de l'humanité concernant les changements climatiques.

Enjeu : déséquilibre des pays riches et des pays pauvres dans l'adaptation aux changements climatiques

Tous les pays doivent s'adapter aux changements climatiques, bien que ce soient surtout les pays riches qui aient contribué au déséquilibre climatique actuel, en brûlant davantage de pétrole pour hausser leur niveau de vie, et que ce soient surtout les pays pauvres qui en subissent les effets négatifs.

Les pays riches disent aux pays pauvres de faire aussi leur part en diminuant leur utilisation de pétrole et d'énergies fossiles, même si ça pourrait ralentir l'augmentation de leur niveau de vie, qui est déjà beaucoup plus bas que le leur. Les pays pauvres disent aux pays riches qu'ils ont aussi le droit de hausser leur niveau de vie et qu'ils doivent être aidés financièrement à s'adapter aux changements climatiques et à se priver des énergies fossiles, moins dispendieuses. Les pays riches veulent les aider au minimum, alors c'est encore là un autre déséquilibre dynamique pour notre humanité et pour notre planète !

Enjeu : accord de l'humanité concernant les changements climatiques

En décembre 2014, le compromis mondial de la conférence sur le climat de Lima, qui a été entériné à la conférence de Paris de décembre 2015 et qui donne suite au protocole de Kyoto, vise à limiter la hausse moyenne de la température terrestre à + 2 degrés Celsius, d'ici 2100. Pour certains experts, cette limite implique des objectifs très ambitieux⁶ de réduction de GES, car avec la tendance du rythme actuel d'émissions annuelles de GES dans l'atmosphère, cette hausse de + 2 degrés Celsius de la température de l'atmosphère pourrait être atteinte dans 25 ans, soit aux environs de 2040⁷. Notre planète se dirigerait plutôt d'ici 2100, vers un scénario réaliste de réchauffement de + 3 à + 4 °C.

Ces objectifs de réglementations mondiales sur les GES tentent de limiter le réchauffement planétaire, mais viennent aussi malheureusement confirmer que la vitesse de croissance des

⁶ Catherine Potvin, professeure au département de biologie de l'Université McGill et instigatrice de Dialogues pour un Canada vert

⁷ M. Hugo Séguin, Fellow au Centre d'études et de recherches internationales de l'Université de Montréal (Cérium) segment prospective de RDI économie du 21 septembre 2015.

changements climatiques sur notre planète va continuer d'augmenter ainsi que leurs effets néfastes et leurs déséquilibres planétaires. Décidément, notre humanité avance à petits pas pour passer de l'ère du trop plus vite, à l'ère du mieux plus vite. Limiter la hausse à + 2 degrés Celsius de la température terrestre, d'ici 2100, constitue un scénario très optimiste et quand on recule dans le passé aux scénarios des années quatre-vingt, la réalité climatique actuelle, en 2016, est bien pire que le scénario le plus pessimiste d'alors. Pour éviter que ce scénario du passé, du pire que le plus pessimiste, se reproduise, en 2100, avec une hausse des températures terrestres bien supérieure à + 2 degrés Celsius, et avec de plus grands effets néfastes et déséquilibres environnementaux que prévus, il faudra que ce premier pas de l'humanité à Paris soit suivi de plusieurs autres grands bonds de l'humanité, non seulement pour changer nos façons de consommer la matière et l'énergie, mais surtout pour changer nos façons de vivre au quotidien. Pour réussir à temps ces changements essentiels et coordonnés, l'humanité devra passer rapidement des premiers pas de la vitesse de marche, aux grands bonds de la vitesse de course !

POUVOIR DES COMMUNICATIONS DE 1995-2015 ET APRÈS

Le pouvoir des communications entre humains par les différents supports et médias est extrêmement important dans notre Monde moderne. Plus précisément au cours des 100 dernières années, la première chose que tous les dictateurs cherchaient à contrôler dans leur pays, ce sont les médias parlés, écrits, télévisés, et maintenant aussi numériques. On le voit encore très bien présentement avec la dictature en place en Corée du Nord. Si le 20^e siècle a été celui de l'ère de l'industrialisation de la production de biens, le 21^e siècle sera celui de l'ère de la révolution des communications numériques instantanées et mobiles.

Changements dans le pouvoir de communiquer entre 1995 et 2015

Entre 1995 et 2015, quels sont les deux éléments qui ont le plus changé dans le Monde par rapport au pouvoir de communiquer ? Le pouvoir de communiquer a connu une progression fulgurante de sa force d'influence, grâce à deux éléments qui ont le plus changé et qui bouleverseront encore grandement notre Monde, pendant le 21^e siècle : Internet haute vitesse sans fil combiné aux écrans portables (téléphones, tablettes, ordinateurs, écrans plats); la multiplication des médias en continu et des nouveaux médias électroniques et sociaux.

Changement : Internet sans fil combiné aux écrans portables (téléphones, tablettes, ordinateurs, écrans plats)

La création de ces réseaux d'échanges d'informations numériques, d'images, de sons et de textes sur le web, la maîtrise de la technologie de transmission ultrarapide et sans-fil de ces informations numériques, et leur diffusion sur des écrans mobiles permettent aux individus et aux objets, peu importe où ils se trouvent ou ce qu'ils font sur la planète, d'être connectés entre eux, instantanément et internationalement. Lors du printemps arabe de 2011, le Monde a pris conscience de l'immense force

de ce pouvoir des communications. C'est grâce à la communication Internet sans fil et aux téléphones portables que la population de plusieurs pays arabes s'est mobilisée et est descendu dans la rue, contre la dictature de leur pays, et que la population du reste du Monde a pu voir en direct et entendre leurs manifestations.

Avant le numérique sans-fil, l'Internet, et les écrans mobiles, les dictateurs pouvaient contrôler tout un peuple en s'accaparant des médias écrits, parlés et télévisés, mais maintenant les individus d'un peuple peuvent utiliser Internet sans fil et les téléphones mobiles pour faire tomber des dictateurs, comme en Égypte et en Libye.

Ici au Québec au printemps érable 2012, Internet sans fil et les téléphones portables ont aussi grandement contribué à la mobilisation sans précédent des étudiants québécois dans la rue, pendant plusieurs mois, afin de réclamer l'abolition de la hausse importante des frais de scolarité décrétée par le premier ministre, Jean Charest, qui est tombé à l'élection de septembre 2012. Internet sans fil et les écrans portables, c'est un petit pas technologique pour chaque Moi, mais qui permet un bond démocratique géant pour notre humanité à Tous, grâce à ces interconnexions instantanées des Moi !

Changement : multiplication des médias en continu et des nouveaux médias électroniques et sociaux

D'abord, la multiplication des médias en continu, notamment les canaux spécialisés d'informations d'actualité 24h sur 24, comme RDI et LCN au Québec, permettent à chaque individu de s'internationaliser de jour en jour, puisque nous savons, maintenant instantanément, tout ce qui se passe sur notre planète, des faits divers aux catastrophes. Le 11 septembre 2001, j'étais enseignant et les élèves étaient arrivés en classe, ce matin-là, en sachant très bien ce qui venait de se produire aux États-Unis dans les 2 tours du « World Trade Centre ». La couverture en continu pendant des jours de cet acte terroriste a permis aux individus de partout dans le Monde, de prendre connaissance et conscience de tous les angles et toutes les dimensions de cette catastrophe. Par ailleurs, l'explosion du

nombre de canaux spécialisés de toutes sortes permet aussi de montrer une diversité sans précédent d'informations et de points de vue, et de répondre à une diversité d'intérêts des individus.

Ensuite, les médias sociaux ont poussé à un autre niveau l'internationalisation des interconnexions des Moi individus et Moi citoyens corporatifs, en permettant instantanément de communiquer, autant entre quelques-uns qu'entre des millions d'individus de différents pays, et ce, grâce aux adresses mondiales virtuelles de chacun. Autant ces adresses mondiales virtuelles sur « Hotmail », « Facebook », « Google », « Twitter » et « Instagram » ouvrent une multitude de fenêtres internationales sur notre Monde, autant ces adresses virtuelles mondiales permettent au Monde d'avoir accès à la fenêtre ouverte sur notre individualité personnelle. Puis le 22 juin 2015, la puissance d'influence économique de certains médias sociaux a atteint de nouveaux sommets, puisque la capitalisation de Facebook était de 238 milliards de dollars US, contre 234 milliards de dollars US pour celle de Wal-Mart.

Enjeux dans le pouvoir de communiquer après 2015

Après 2015, quels sont les deux éléments du pouvoir de communiquer qui constituent les plus grands enjeux du Monde? Les deux éléments du pouvoir de communiquer qui constituent les plus grands enjeux sont le danger de concentration médiatique dans des multinationales et les excès des extrémistes.

Enjeu : danger de concentration médiatique dans des multinationales

Avec l'évolution d'Internet et la multiplication des médias électroniques et sociaux, les entreprises médiatiques ont compris, très tôt, que la convergence de contenus médiatiques et la compilation d'informations personnelles sur les individus pouvaient constituer des sources très importantes de profits, de puissance et d'influence. Sans réglementation, rien n'empêche des empires médiatiques de devenir des dictateurs. Au Québec et au Canada, nous avons une base de réglementation qui tente

d'éviter cette trop grande concentration de presse ou médiatique. De plus, avec leurs diversités, Internet et les médias sociaux constituent un certain rempart à ce danger.

Enjeu : excès des extrémistes

L'excès des extrémistes constitue un autre enjeu important qu'apporte Internet. Par exemple en 2014, le Monde a pris conscience de la propagande par Internet de l'État islamique qui a radicalisé des individus de différents pays, afin qu'ils viennent combattre pour leur cause au Moyen-Orient ou qu'ils agissent comme des loups solitaires, en posant des actes terroristes dans leur pays, comme ce fut le cas au Canada et au Québec à l'automne 2014.

Par ailleurs, les prédateurs sexuels sont aussi des extrémistes, qui peuvent profiter des multiples adresses et fenêtres des médias sociaux, ouvertes au Monde sur notre individualité personnelle, afin de profiter de la vulnérabilité de certains individus. Toutefois, il faut aussi souligner que ces excès des extrémistes sur certains individus sont contrebalancés par un nombre encore plus grand d'individus qui sont sensibilisés à rejeter ces excès. Encore ici, la diversité d'Internet et des nouveaux médias sociaux favorisent l'équilibre dans notre humanité et le rehaussement de notre conscience collective planétaire.

POUVOIR DES CONFLITS AU MOYEN-ORIENT DE 1995-2015 ET APRÈS

Avant cette période, le Moyen-Orient, situé à l'intersection du sud-est de l'Europe, de l'ouest de l'Asie et du nord de l'Afrique, était surtout caractérisé par le conflit Iran-Irak et le conflit israélo-palestinien, qui persiste encore entre Israël et les pays arabes de la région. Mais entre 1995 à 2015, le Moyen-Orient fut l'endroit dans le Monde, où ont surgi le plus grand nombre de nouveaux conflits majeurs.

Ces nombreux nouveaux conflits majeurs au Moyen-Orient se sont étendus, entre un nombre croissant de pays arabes, pour plusieurs motifs : conflits ethniques surtout entre sunnites et chiites; gouvernance religieuse islamique extrémiste appliquant la charia; guerres civiles; pétrole; terrorisme; gouvernance de dictateurs. Tous ces conflits décrits dans la prochaine section ont engendré et engendrent encore aujourd'hui des impacts majeurs et un très grand pouvoir d'influence, dans l'ensemble des pays et de l'humanité du Monde, incluant le parent Canada et le fils Québec.

Changements dans le pouvoir des conflits au Moyen-Orient entre 1995 et 2015

Entre 1995 et 2015, quels sont les deux plus grands changements dans le pouvoir d'influence des conflits au Moyen-Orient ? C'est l'étendue des conflits du Moyen-Orient à l'ensemble des pays arabes et dans des pays africains et c'est l'utilisation de nouvelles armes et stratégies de guerre.

Changement : étendue des conflits du Moyen-Orient à l'ensemble des pays arabes et dans des pays africains

En 1990, l'invasion du Koweït par l'Irak, dictée par le dictateur Saddam Hussein et le pouvoir du pétrole, a été l'élément déclencheur de la multiplication et de la transposition des conflits du Moyen-Orient, soit entre pays arabes. En 1991, les États-Unis sont alors intervenus militairement sur le terrain en Irak avec une coalition de 34 pays occidentaux, et le Koweït a été libéré.

Après les attentats terroristes du 11 septembre 2001 à New York, les interventions militaires des États-Unis avec une coalition de pays au Moyen-Orient sont encore passées à un autre niveau, avec la guerre en Afghanistan de 2001 contre le terrorisme d'Al-Qaïda, et la guerre de 2003 en Irak. La présence militaire américaine sur le terrain en Afghanistan et en Irak s'est poursuivie, pendant une décennie, afin de tenter d'y contrer le terrorisme et les extrémistes religieux talibans, et d'y imposer la paix et la démocratie à l'Occidentale.

Le printemps arabe de 2011 a engendré de nouveaux conflits au Moyen-Orient avec les contestations populaires des régimes politiques des dictateurs de plusieurs pays arabes (Maroc, Algérie, Tunisie, Syrie, Libye, Égypte, Yémen, Barheïn), qui limitaient et réprimaient les libertés de leurs populations. Encore ici, des coalitions de pays sont intervenues militairement en Libye et en Syrie, mais avec parcimonie pour les pays occidentaux, et sans envoyer des troupes combattre au sol. Même si des dictateurs sont tombés dans certains pays, comme au Maroc, en Tunisie, en Égypte et en Libye, des conflits ethniques, des actions terroristes et des guerres civiles se déroulent encore, dans les territoires de plusieurs pays arabes du Moyen-Orient.

En 2014, l'organisation terroriste État islamique a profité des instabilités en Irak, en Libye et en Syrie pour contrôler militairement des grandes portions de territoires, afin d'y instaurer un califat à gouvernance religieuse islamique extrémiste appliquant la charia. Ce terrorisme intégriste islamique s'est aussi étendu à plusieurs pays africains, notamment avec la branche terroriste Boko Haram, qui tente d'imposer un califat islamique appliquant la charia dans des portions de territoires de pays africains, comme le Nigeria, le Niger, le Cameroun et le Tchad.

Changement : utilisation de nouvelles armes et stratégies de guerre

Entre 1995 et 2015 au Moyen-Orient, plusieurs nouvelles armes et stratégies de guerre ont été développées afin de minimiser les interventions militaires terrestres des soldats des pays occidentaux, de ne pas avoir seulement les États-Unis intervenant en tant que gendarme du Monde, et de minimiser

les pertes de soldats. Pour cela, les pays ont développé la stratégie de toujours se réunir en coalitions, afin de mettre en commun leurs forces de frappe, d'intervenir militairement de façon concertée, et de tisser des collaborations avec des factions ou des groupes ethniques sur le terrain, comme ce fut le cas en Irak, en Afghanistan et en Syrie. De plus, des missiles guidés de plus longue portée et de plus grande précision ont été développés afin d'intervenir à de plus grandes distances, en les tirant par des navires ou des avions de guerre. Les techniques de renseignement et d'espionnage des coalitions de pays ont évolué avec la cybersurveillance sur Internet, le partage de renseignements d'espionnage et l'interception des communications cellulaires. Des drones ont été développés afin de filmer et de surveiller à distance et sans pilote des activités humaines et militaires au sol sur des territoires bien précis, mais aussi pour lancer des missiles visant à éliminer des individus ciblés, comme têtes des dirigeantes d'organisations terroristes, et pour détruire des sites d'entraînement et des quartiers généraux stratégiques d'organisations terroristes.

Pendant cette période de 1995 à 2015, les organisations terroristes ont également développé de nouvelles armes de guerre. Les organisations terroristes ont fait évoluer peu à peu leur arme conventionnelle qui consistait à poser des mines ou des bombes qu'ils faisaient exploser à distance, pour développer une arme plus redoutable, plus difficile à détecter et plus efficace, soit l'arme du kamikaze humain. Les terroristes se sont mis à utiliser, de différentes façons, des humains comme armes. Autant des hommes, des femmes que des enfants ont effectué des attentats terroristes à différents endroits en déclenchant les explosifs qu'ils dissimulaient sous leurs vêtements. D'autres humains kamikazes ont utilisé des véhicules bourrés d'explosifs ou des avions pour tuer des gens en fonçant dans des édifices, dans la foule et dans des barricades militaires. Des terroristes humains ont utilisé des armes à feu et des armes blanches pour assassiner des gens ou ont utilisé leur véhicule pour foncer dans la foule.

La stratégie de guerre des groupes terroristes a changé puisqu'au lieu de frapper uniquement dans des pays où ils étaient bien implantés, comme Al-Qaïda en Afghanistan et au Pakistan et l'État islamique en Irak et en Syrie, ils ont étendu les frappes de leurs membres dans des pays de toutes les

régions du Monde. Évidemment, la frappe terroriste la plus importante a eu lieu le 11 septembre 2001 aux États-Unis, où des avions commerciaux ont été dirigés par des pilotes kamikazes terroristes dans les deux tours du « World Trade Center » de New York pour les faire tomber, et tuer ainsi des milliers de personnes. De nombreux pays d'Europe ont également été touchés par des actes barbares, notamment la France où des kamikazes terroristes ont tué des citoyens avec des armes à feu, des armes blanches et des véhicules. Le Canada et le Québec n'ont pas été épargnés puisque des loups solitaires kamikazes ont pris les armes pour tuer des citoyens.

Pour frapper dans différents pays du Monde, les organisations terroristes ont utilisé plusieurs stratégies. Ils ont utilisé l'immigration pour y envoyer de leurs membres dans des cellules dormantes, qui se mêlaient à la vie quotidienne de la population des pays d'accueil, en attendant que l'ordre leur soit donné de poser des actes terroristes. Grâce à l'utilisation d'Internet, de « You Tube » et des médias sociaux, les groupes terroristes ont peaufiné leurs stratégies de recrutement, de radicalisation et de propagande, afin que des jeunes de partout dans le Monde les rejoignent, comme combattants sur leurs territoires de guerre et de califat dans des pays arabes et africains, ou agissent, comme des loups solitaires qui exécutent des actes terroristes dans différents pays du Monde.

Enjeux dans les conflits au Moyen-Orient après 2015

Après 2015, quels sont les deux plus grands enjeux dans les conflits au Moyen-Orient ? Ce sont les problèmes d'accueil et d'intégration de millions de migrants de guerre ainsi que les problèmes d'insécurité terroriste mondiale.

Enjeu : problèmes d'accueil et d'intégration de millions de migrants de guerre

Au cours des dix dernières années, le nombre de migrants et de réfugiés de guerre dans le Monde a augmenté en flèche. Selon l'Agence des Nations unies pour les réfugiés (le Haut-Commissariat aux réfugiés ou HCR), leur nombre est passé de 19,4 millions de réfugiés, dans le Monde en 2005, à

52,9 millions en 2015⁸, avec notamment plus d'un million de migrants et de réfugiés qui sont entrés, en 2015, dans les pays de l'Union européenne. D'ailleurs, le Monde entier a pris conscience d'une partie de ce drame puisque des milliers de migrants meurent chaque année en mer Méditerranée, lors de leur traversée avec des bateaux de fortune pour rejoindre la Grèce.

Dans l'Union européenne, plusieurs problèmes sont survenus en raison des déséquilibres de volonté et de moyens des pays européens, par rapport aux bouleversements et aux immenses défis reliés à l'accueil et à l'intégration de ces millions de migrants et réfugiés, en si peu de temps :

- Divergences marquées entre ouverture et fermeture des pays européens quant à l'immigration, allant de l'ouverture presque totale de l'Allemagne, à la fermeture totale de frontières, comme en Hongrie;
- Différences marquées de la force économique et de la capacité d'intégration à l'emploi entre pays européens, comme la Grèce qui a 25% de chômage, en 2015, et l'Allemagne qui est à moins de 5% de chômage, en 2015;
- Peur grandissante que des terroristes s'infiltreront parmi ces migrants et peur grandissante de la montée de la pratique d'extrémisme religieux islamique de ces migrants;
- Montée de popularité de partis d'extrême droite dans plusieurs pays européens avec leur propagande anti-immigration et islamophobe.

Dans la dernière année, le Canada et le Québec ont montré leur capacité de contribuer à cet enjeu mondial en accueillant davantage d'immigrants, ainsi que leur ouverture en mettant en place un programme spécial d'accueil et d'intégration de réfugiés syriens. Ce programme de parrainage des réfugiés avec des fonds privés de citoyens constitue une initiative efficace d'intégration de ces réfugiés, tout en étant une initiative qui recueille une grande acceptabilité sociale par la population canadienne et québécoise. Ce programme est un bel exemple d'équilibre entre ouverture totale et fermeture totale.

⁸ http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/09/03/le-nombre-de-migrants-et-refugies-a-explose-au-xxie-siecle-dans-le-monde_4744977_4355770.html

Enjeu : problèmes d'insécurité terroriste mondiale

L'attentat du 11 septembre 2001 a constitué un électrochoc, quant à l'insécurité mondiale envers le terrorisme et la multiplication, entre 2001 et 2015, des actes terroristes dans des pays situés dans toutes les régions du Monde, ainsi que la diversification de leurs armes et stratégies qui ont continué d'alimenter cette insécurité mondiale grandissante.

Plusieurs problèmes ont surgi de cette insécurité terroriste mondiale :

- Coût astronomique des mesures de sécurité accrues aux frontières, aux douanes, aux aéroports et dans événements ou édifices où il y a de grands rassemblements publics;
- Peur des gens dans leur pays et peur de voyager dans d'autres pays, qui cause l'effondrement du tourisme dans plusieurs pays, notamment les pays arabes du Moyen-Orient;
- Islamophobie en constante augmentation;
- Surveillance accrue des individus par des services secrets, policiers et de sécurité, grâce à des lois leur donnant plus de pouvoir et limitant les libertés individuelles et de protection de la vie privée. Ces pouvoirs accrus peuvent mener à des dérives d'enquêter sur des individus pour d'autres motifs et d'emprisonner des individus non coupables. En 2015, Yahoo a mis au point un logiciel pouvant scanner des millions de courriels d'abonnés, afin de répondre aux demandes d'autorités américaines, comme la « National Security Agency » et le « Federal Bureau of Investigations »;
- Positionnement des pays dans les moyens de lutter contre le terrorisme avec une armée de guerre ou de maintien de la paix.

Le Canada et le Québec ont été directement touchés par tous ces problèmes. Là où il y a une différence majeure entre les citoyens du Canada anglais et du Québec, c'est concernant les moyens de lutter contre le terrorisme, où les citoyens du Québec sont beaucoup plus pacifistes et ne souhaitent pas l'approche de l'armée guerrière⁹.

⁹ Selon les données d'un sondage à la page 111 du livre *Le Code Québec* (2016), 24% des québécois francophones prendraient les armes pour défendre leur pays comparativement à 51% des anglophones du reste du Canada.

POUVOIR DE LA VOIX DU PEUPLE DU QUÉBEC SUR SES GOUVERNANCES DE 1995-2015 ET APRÈS

Comme nous l'avons vu précédemment avec le printemps arabe de 2011 et le printemps érable de 2012, la voix du peuple dans la rue est très puissante parce qu'elle peut faire tomber les dirigeants des gouvernances. Dans les pages suivantes, je ne porterai pas de regard mondial sur le pouvoir du peuple, mais je m'attarderai plutôt aux deux éléments qui ont le plus changé, entre 1995 et 2015, dans le pouvoir de la voix du peuple du Québec sur ses gouvernances.

Changements dans le pouvoir de la voix du peuple du Québec sur ses gouvernances entre 1995 et 2015

Entre 1995 et 2015, qu'est-ce qui a le plus changé dans le pouvoir de la voix du peuple sur sa gouvernance du fils Québec et sur sa gouvernance du parent Canada ? C'est la diversification des voix du peuple du Québec lors des élections de ses gouvernances et c'est le double cul-de-sac des voies du Québec fort avec un Canada uni.

Changement : diversification des voix du peuple du Québec lors des élections de ses gouvernances

Le tableau suivant montre les différences de la répartition en % de votes des voix du peuple du Québec pour les principaux partis politiques de la gouvernance du Québec, entre l'élection provinciale du 30 novembre 1998 et celle du 7 avril 2014. Précisons encore que le système parlementaire démocratique du Québec est un modèle britannique dont le fonctionnement est basé sur le bipartisme. Cependant, le Nous des voix du peuple du Québec s'est diversifié, puisqu'il est passé du tripartisme, en 1998, avec le PLQ, le PQ et l'ADQ, au multipartisme, en 2014, avec le PLQ, le PQ, la CAQ, QS et l'ON.

Deux autres éléments dans ce tableau font ressortir des distorsions de notre système parlementaire britannique québécois. D'abord à l'élection de 1998, le PQ a pris le pouvoir et a formé le

gouvernement majoritaire de 76 députés en récoltant 42,87% des votes, soit un pourcentage de votes inférieur à celui de 43,55% obtenu par le PLQ, qui lui a permis d'élire 48 députés. Ceci s'explique par la concentration des 43,55% du vote libéral dans des comtés anglophones de la région de Montréal.

Ensuite, l'autre distorsion concerne l'écart entre les élections de 1998 et 2014, par rapport au nombre de députés obtenus par le PLQ en fonction de son pourcentage de votes. En effet, le PLQ a obtenu 48 députés, en 1998, avec 43,55% des votes, alors qu'il a obtenu 70 députés, en 2014, avec 41,52% des votes. Que le PLQ obtienne, en 2014, 22 députés de plus avec 2% de moins en pourcentage de votes qu'en 1998, c'est plus qu'une distorsion, c'est une aberration de notre système britannique ! Ceci s'explique en partie par la dilution, en 2014, des votes des voix du Québec dans 5 partis. Ces deux distorsions montrent que notre système parlementaire britannique québécois est très malade et aurait bien besoin de modifications pour être plus représentatif des voix diversifiées de la population du peuple du Québec.

Élection provinciale du 30 novembre 1998 de la gouvernance du Québec			Élection provinciale du 7 avril 2014 de la gouvernance du Québec		
Principaux partis politiques	Nous Québec		Principaux partis politiques	Nous Québec	
	Votes en %	Nombre de députés		Votes en %	Nombre de députés
Parti libéral du Québec (PLQ)	43,55	48	Parti libéral du Québec (PLQ)	41,52	70
Parti Québécois (PQ)	42,87	76	Parti Québécois (PQ)	25,38	30
Action démocratique du Québec (ADQ)	11,81	1	Coalition Avenir Québec (CAQ)	23,05	22
			Québec Solidaire (QS)	7,63	3
			Option Nationale (ON)	0,73	0
Total		125			125
Taux de participation	78,32%		Taux de participation	71,44%	

N.B. Les % de votes ne totalisent pas 100% puisqu'il manque des % de votes à d'autres partis politiques.

Par ailleurs, entre 1998 et 2014, le vote souverainiste ou indépendantiste a diminué de près de 10%, tout en se diversifiant, puisqu'il est passé de 42,87% pour le PQ, en 1998, à 33,74% au total, en

2014, soit 25,38% au PQ, 7,63% à QS et 0,73% à ON. Pendant cette même période, le nombre de députés souverainistes a plus que diminué de moitié en passant de 76 en 1998, à 33 en 2014.

Enfin, le taux global de participation au vote a connu une baisse de 7%, entre 1998 et 2014, puisqu'il est passé de 78% en 1998, à 71% en 2014. C'est un signe de désintéressement de la population envers la politique provinciale du fils Québec.

Principaux partis politiques	Élections fédérales 2 juin 1997			Élections fédérales 2 mai 2011			Élections fédérales 19 octobre 2015		
	Fils Québec		Parent Canada	Fils Québec		Parent Canada	Fils Québec		Parent Canada
	Vote %	Nombre députés	Nombre députés	Vote %	Nombre députés	Nombre députés	Vote %	Nombre députés	Nombre députés
Parti libéral du Canada (PLC)	36,7	26	155	14,2	7	34	35,7	40	184
Bloc Québécois (BQ)	37,9	44	44	23,4	4	4	19,3	10	10
Parti Progressiste Conservateur (PPC)	22,2	5	20	16,5	5	166	16,7	12	99
Nouveau Parti Démocratique (NPD)	2,0		21	42,9	59	103	25,4	16	44
Parti réformiste (PR)			60						
Parti Vert du Canada (PV)						1			1
Indépendant			1						
Total		75	301		75	308		78	338
Taux de participation	73,3%			62,9%			66,43%		

N.B. Les % de votes ne totalisent pas 100% puisqu'il manque des % de votes à d'autres partis politiques.

Le tableau précédent de la gouvernance fédérale fait ressortir que la voix du peuple du Québec s'est aussi diversifiée avec le parent Canada, puisqu'à l'élection fédérale de 1997, le vote du fils Québec était principalement réparti dans 3 partis politiques (BQ, PLQ et PPC), et en 2011 et 2015, il était réparti dans 4 partis politiques (NPD, BQ, PCC, PLC). Le vote souverainiste a aussi fondu de 18,6%, soit davantage qu'au provincial, puisqu'il est passé de 37,9% pour le BQ en 1997, à 19,3% pour le BQ en

2015, ce qui a fait grandement diminuer le nombre de députés souverainistes qui sont passés de 44 en 1997, à 4 en 2011, puis à 10 en 2015.

Puis, le taux global de participation au vote à l'élection fédérale a connu une baisse semblable à celle au provincial, soit de 7% entre 1997 et 2015. Ceci démontre aussi un désintéressement de la population envers la politique fédérale du parent Canada.

Enfin, la même distorsion de notre système parlementaire britannique, constatée à propos de l'écart entre le nombre de députés obtenu par le Parti libéral du Québec en fonction de son pourcentage de votes obtenus dans les élections provinciales de 1998 et 2014, s'observe aussi dans les élections fédérales de 1997 et 2015, quant au nombre de députés obtenu par le Parti libéral du Canada en fonction de son pourcentage de votes obtenus. En effet, le PLC a obtenu 26 députés avec 36,7% des votes en 1997, alors qu'il a obtenu 40 députés avec 35,7% des votes en 2015. Que le PLC obtienne en 2015, 14 députés de plus au Québec avec 1% de moins en pourcentage de votes qu'en 1997, c'est aussi une aberration de notre système parlementaire britannique fédéral montrant qu'il est aussi très malade et qu'il aurait bien besoin de modifications pour être plus représentatif des voix diversifiées de la population du peuple du Québec.

Changement : double cul-de-sac des voies du Québec fort avec un Canada uni

Il y en a encore qui refusent de voir la réalité que les voies du Québec fort avec un Canada uni sont dans un cul-de-sac, dans les deux sens. Michel, c'est quoi ce double cul-de-sac des voies du Québec fort avec un Canada uni ? C'est le cul-de-sac dans le sens de la voie du Québec souverain avec une intégration économique au Canada uni et c'est le cul-de-sac dans le sens de la voie du fédéralisme renouvelé du Canada uni avec le Québec qui y tient une place forte.

Plus précisément concernant le double cul-de-sac du Québec fort avec un Canada uni, c'était la voie dans le sens du projet de souveraineté-association économique du 20 mai 1980, du projet de souveraineté avec un nouveau partenariat économique et politique du 30 octobre 1995, de la présence

que le Bloc Québécois représentait à Ottawa avant l'élection de 2011 et du spectre du 3^e référendum à venir sur l'indépendance du Québec de l'élection du 7 avril 2014, et c'était l'autre voie dans le sens du fédéralisme renouvelé du rapatriement de la Constitution du Canada de 1982, de l'Accord du refusé du lac Meech de 1987-1990 et de l'Accord refusé de Charlottetown de 1992. Ces deux voies sont des échecs dans les deux sens parce qu'elles n'ont pas obtenu l'assentiment de la majorité des voix du peuple du Québec.

Le seul moment où la voie du projet de souveraineté ou d'indépendance du Québec fort avec un Canada uni a atteint l'approbation d'une majorité de la voix du peuple du Québec, c'était vers 1992-1993, soit après les échecs des accords du lac Meech et de Charlottetown. Le référendum de 1992-1993 qui n'a pas eu lieu, c'est le rendez-vous manqué de la voix majoritaire du peuple du Québec dans le sens de la voie du pays du Québec fort avec le reste du pays du Canada uni.

La promotion de cette voie de souveraineté du Québec fort avec une intégration économique au Canada uni a trop mis d'accent sur le comment et sur le quand de la mécanique référendaire et a négligé ou manqué de détailler le quoi de l'identité du pays à bâtir dans toutes les dimensions du développement du Québec, comme la santé, l'éducation, l'économie et l'environnement. La population n'a pas eu de réponses à ses questionnements sur le quoi du pays du Québec. Qu'est-ce que c'est concrètement le projet de pays du Québec ? Qu'osse ça donne de plus en santé, en économie, en culture et en éducation, si on passe de province à pays du Québec ? Qu'osse ça change pour moi demain matin dans ma vie de tous les jours si le Québec devient un pays ?

Cette voie de souveraineté du Québec, c'était aussi celle de la génération vieillissante des « baby boomer », qui n'a pas su, depuis 1980 et 1995, se moderniser pour créer l'espoir parce que les sondages de juin 2014 indiquaient que 69% des jeunes de 18 à 24 ans voteraient Non, advenant un 3^e référendum sur la souveraineté du Québec. Quand la voix des deux tiers de ses jeunes ne veut pas de cette voie pour son avenir, la gouvernance du Québec doit l'entendre et proposer une autre voie ou place pour l'avenir du Québec à Nous parce que c'est pour les jeunes que l'on bâtit l'avenir.

Mon ami Jacques Baril faisait partie de cette génération de « baby boomer » qui a rêvé de cette voie de projet de souveraineté du Québec et qui a connu, comme jeune, la Révolution tranquille, le « speak white » à Montréal et la renaissance du courant indépendantiste ayant donné naissance au Parti Québécois de René Lévesque. Jacques a écrit le texte suivant qui décrit admirablement bien le rêve brisé de l'espoir d'une voix de sa génération.

« Rêve brisé

Je suis né d'un rêve d'amour et d'espoir
Porteur des bourgeons des grandeurs ancestrales
J'ai bu le lait de la croissance
Emmailloté dans les langes d'une ténacité fière et féale
J'ai mangé une liberté assumée,
Assaisonnée d'une tolérance excessive
Dans des plats de grès façonnés dans un terroir aride
J'ai frappé, très tôt, les écueils d'un pays vierge
Morcelé en dix icebergs et trois récifs insoupçonnés
Dérivant sous un ciel tropical lascivement vorace
J'ai côtoyé prématurément des volontés
Engluées dans la fange de la peur et du laisser-aller
J'ai, jadis, donné l'accolade à des discoureurs
Devenus muets à l'heure de la suprême « parlure »
J'ai subi des regards haineux et plus souvent fuyants
Vendus aux marchands d'allusions et surtout d'illusions
Pour un plat de lentilles ranci réchauffé
J'ai pleuré des lendemains sans espoir
Parce que taris par des corps bandés de liberté
Ankylosés de prémisses momifiées d'habitude
J'ai vu des bras garrottés de solitudes patriotiques
Perclus, rivos sur des corps faméliques exsangues
J'ai ausculté des cœurs éteints, sans pulsions,
Paralysés de velléités ponctuelles stériles
J'ai rencontré des enfants vedettes déifiés
Artifices et paravents de la lâcheté collective
J'ai écouté des voix mielleuses lénifiantes
Haut-parleurs de fédérations utopiques
J'ai même vu triompher une dialectique perverse
Sous la houlette sournoise d'un machiavel apatride
J'ai lu de fervents, sincères, savants esprits fatigués
Noyés par la logorrhée d'un désaveu filial déchirant
J'ai assisté incrédule, impuissant, dérouté,
À la chute muette, désœuvrée, mortelle
D'une colombe intrépide au verbe tonitruant
J'ai soutenu des « Peaux rouges » flamboyant(e)s
Émasculé(s) par l'hallali féroce et concerté
De « Blancs » cupidement sanguinaires

Je n'ai pas voulu manger à des tables de narcissiques
Qui ne nous offraient que des mets de provinces
J'ai bu des boissons diaboliquement enivrantes
Qui n'ont cependant pas saoulé mes rêves légitimes
J'ai obligatoirement levé mon verre avec des commensaux
Aux souvenirs curieusement oubliés
J'ai tenté des dialogues assez intelligents
Avec des amitiés soudainement vénales
J'ai crié des « au secours » désespérés
Aux échos, hélas, majoritairement sourdes
Voilà pourquoi je rougis en baissant l'échine
Devant un pays possible qui se renie
Voilà pourquoi je confesse, meurtri de désespérance,
Que je me meurs d'un pays qui se suicide
Et pourtant ... je ne veux pas mourir ...! »

Moi aussi j'ai vu et entendu le cul-de-sac de la voie du Québec fort avec le Canada uni, dans les constats des élections provinciales du 7 avril 2014 et dans le sondage sur la souveraineté auprès de notre jeunesse en juin 2014. J'ai alors cessé de clamer le Québec en public, comme je l'avais fait le 23 juin 2007, lors d'un discours patriotique que j'avais alors prononcé à titre de maire de Rivière-du-Loup, selon les traditions des célébrations de la fête nationale de la Saint-Jean-Baptiste. J'avais alors clamé un peu, et même haut et fort, ma fierté du Québec !

Nous sommes une nation ! Québec, je t'aime !

Les dernières élections provinciales ont montré que le Québec compte une proportion quasi égale de fédéralistes, d'autonomistes et d'indépendantistes. Aujourd'hui 23 juin 2007, nous mettons nos différences de côté parce que nous sommes tous unis pour fêter le Québec. Pour que ce soit un vrai discours patriotique, j'ai besoin de votre participation. Chaque fois que je dirai Québec, je veux que vous répondiez : je t'aime !

À la fin 2006, le gouvernement du Canada vient de reconnaître que les Québécoises et les Québécois forment une nation. Près de 400 ans après l'arrivée de Samuel de Champlain en 1608, c'est le temps !

Pour cette nation que nous formons, disons Québec : je t'aime !

NOTRE NATION est un îlot francophone dans une mer anglophone.

Pour la préservation de cette langue française aux accents d'Amérique, disons Québec : je t'aime !

NOTRE NATION en est une de culture.

Pour ces Félix Leclerc, Jean-Paul Riopelle et Émile Nelligan qui ont tracé la voie, disons Québec : je t'aime !

NOTRE NATION se démarque mondialement et dans l'espace.

Pour les Guy Laliberté du Cirque du soleil et les Julie Payette de la NASA, disons Québec : je t'aime !

NOTRE NATION est une terre d'accueil ouverte.

Pour les Murray, les Fraser, les Hoang et les Vilivong, disons Québec : je t'aime !

NOTRE NATION a su développer des traditions culinaires.

Pour la tourtière, le sirop d'érable, la bière et le bon vin, disons Québec : je t'aime !

NOTRE NATION a su dompter l'hiver.

Pour le ski et notre sport national le hockey, disons Québec : je t'aime !

NOTRE NATION en est une d'eaux, de forêts et de grands espaces.

Pour le fleuve Saint-Laurent et les paysages de la Gaspésie à l'Abitibi, disons Québec : je t'aime !

NOTRE NATION est un leader en protection de l'environnement.

Pour notre expertise mondiale dans l'hydroélectricité, disons Québec : je t'aime !

Enfin, NOTRE NATION en est une de paix et de tolérance.

Pour notre partage, notre solidarité, notre inclusion de tous et notre acceptation des différences, disons Québec : je t'aime !

En ce 23 juin 2007, fédéralistes, autonomistes et indépendantistes, levons nos verres, agitions nos drapeaux fleurdelisés et unissons-nous pour célébrer notre fierté ! Disons tous ensemble une dernière fois Québec : je t'aime ! Bonne fête nationale à toutes et à tous !

J'étais crinqué et j'ai livré mon discours avec passion. Les milliers de gens, rassemblés et venus festoyer, ont grandement participé et leur fierté a collectivement résonné et fortement vibré. Pendant quelques minutes, j'ai entendu, j'ai vu et j'ai vécu la fierté collective du Nous Québec. C'était un instant de bonheur loupervivois où Nous existions pleinement et fièrement au présent !

J'ai vu et entendu, en avril et juin 2014, le cul-de-sac de la voie du Québec fort avec le Canada uni et j'ai cessé de fredonner la chanson que j'avais modifiée pour un 3^e référendum à venir sur cette voie. J'ai vu et entendu, en avril et juin 2014, le cul-de-sac de la voie du Québec fort avec le Canada uni et j'ai entendu l'écho de celles et ceux qui ont cessé de rêver que le Québec devienne un pays, qui ne voient pas de mouvement d'un premier domino, pas non plus de positionnement d'une première pierre, pas d'effet d'entraînement d'une première balle de neige qui grossit en dévalant une pente, et surtout pas d'amorce d'une vague déferlante de notre volonté et de notre liberté d'exister, comme un des meilleurs pays du Monde. J'ai aussi entendu l'écho de celles et ceux, qui ont perdu leur dernier iota d'espoir, que naisse un jour un mouvement, qui partirait de la base de la population de notre nation québécoise et qui serait suffisamment fort pour enclencher sur le territoire que nous occupons, la construction de notre avenir collectif comme un des meilleurs pays du Monde.

J'entends frapper Paroles : Michel Pagliaro	J'veux un pays Paroles modifiées : Michel Morin
Trouver, trouver, j'espère toujours retrouver Quelqu'un, quelqu'un qui pourrait m'aider Tous ceux, tous ceux que je croyais mes amis Ils m'ont, ils m'ont tous laissé tomber	Trouver, trouver, j'espère que tu vas trouver, comment, comment prendre ta destinée? Québec, Québec, nation française du Québec, assume, assume ton identité.
J'entends frapper Enfin ma chance a tourné Je suis heureux d'apprendre Que tout n'est pas terminé	J'veux un pays. S'fait 400 ans qu'on est ici. Je suis tanné d'attendre, quand est-ce que tu vas arriver ?
Rouler, rouler, il est encore temps de rouler Personne, personne ne peut m'arrêter Plus loin, plus loin, toujours l'idée d'aller plus loin C'est ma, c'est ma seule raison d'exister	Culture, culture, tu as ta propre culture personne, personne ne peut te l'enlever Plus loin, plus loin, veux-tu aller beaucoup plus loin, dans ta, dans ta fierté d'exister ?
J'entends frapper Enfin, ma chance a tourné Je suis heureux d'apprendre Que tout n'est pas terminé J'entends frapper Mais je n'ai rien oublié Ce n'est pas seulement la chance Qui me fera gagner	J'veux un pays. S'fait 400 ans qu'on est ici. Je suis tanné d'attendre, quand est-ce que tu vas arriver ? J'veux un pays. Y'en a des beaucoup plus p'tits Il faut avoir confiance, l'référendum on va l'gagner !
Unis, unis, nous voilà enfin réunis Nous sommes, nous sommes tous en frères La main, la main, oui tous la main dans la main Allons, allons tous partager	Unis, unis, je rêve de nous voir réunis dans un, dans un projet d'société. Dans l'monde, dans l'monde, on est des leaders dans l'monde ici, ici pourquoi on l'est pas ?
J'entends frapper Enfin ma chance a tourné Je suis heureux d'apprendre Que tout n'est pas terminé J'entends frapper Mais je n'ai rien oublié Ce n'est pas seulement la chance Qui me fera gagner Ce n'est pas seulement la chance Qui me fera gagner Ce n'est pas seulement la chance Qui me fera gagner	J'veux un pays. S'fait 400 ans qu'on est ici Chu ben tanné d'attendre, quand est-ce que tu vas arriver ? J'veux un pays. Y'en a des beaucoup plus p'tits. Il faut avoir confiance, l'référendum on va l'gagner ! Il faut avoir confiance, l'référendum on va l'gagner ! Il faut avoir confiance, l'référendum on va l'gagner !

Attention fédéralistes « canadiens » et, comme le disait mon ami Jacques, fédérastes, ne vous réjouissez pas trop vite du cul-de-sac de la voie du projet souverainiste du Québec fort avec un Canada uni, parce qu'un cul-de-sac c'est la fin d'une voie, mais ce n'est surtout pas la fin de l'horizon d'avenir de toutes les voies du peuple du Québec. De plus, un tiers de la voix du peuple du fils Québec, dont je fais partie et de sa jeunesse, attend toujours avec l'espoir d'une flamme en veilleuse, mais prête à se hisser en flambeau, lorsque l'aurore révélera à l'horizon LA prochaine voie d'un projet moderne et d'avenir du Québec.

Fédéralistes et fédérastes, ne vous réjouissez pas trop vite aussi, parce qu'au cours des 3 dernières décennies, la voix majoritaire du peuple du fils Québec a très peu souvent rêvé dans la même voie que la voix majoritaire de votre Canada uni. Avant l'élection du 19 octobre 2015, où une majorité de 40 députés du Parti libéral du Canada a été élue au Québec en même temps qu'une majorité de 185 députés du Parti libéral du Canada a été élue au Canada, il faut remonter à 1988 avant de retrouver une majorité de députés du Québec élus, dans la même voie qu'une majorité de députés au Canada.

En effet, il y a plus de 3 décennies à l'élection fédérale de 1988, les voix du peuple du fils Québec ont élu une majorité de 63 députés du Parti progressiste conservateur au Québec, en même temps qu'une majorité de 169 députés du Parti progressiste conservateur ont été élus au Canada par les fils et les filles des provinces du Canada. Depuis les 3 dernières décennies, cela signifie que la voie de votre Canada s'est bâtie et s'est gouvernée majoritairement en se passant de la voix majoritaire du Québec et en ne cherchant même plus à lui faire une meilleure place depuis 1993, exception faite du 27 novembre 2006 avec la motion de reconnaissance de la nation québécoise : « Que cette Chambre reconnaisse que les Québécoises et les Québécois forment une nation actuellement au sein du Canada. » Cette motion du Canada n'a rien donné de plus au Québec que l'encre et le papier sur laquelle elle a été écrite !

Même à l'élection fédérale du 2 mai 2011, quand la voix majoritaire du peuple du fils Québec s'est tannée, après 18 années de majorité du Bloc Québécois aux élections fédérales et après que le Bloc Québécois, disons-le franchement, ait été perçu comme étant devenu Tanguy, puisqu'il a été créé

en 1991 pour n'être là que pendant deux élections fédérales, elle ne s'est pas tournée vers la majorité de députés du Parti Conservateur de la voie majoritaire de votre Canada. Non, la voix du Québec a plutôt élu dans une vague orange, une majorité de 59 députés du Nouveau parti démocratique, dont plusieurs figurants oranges sur pancartes étaient des poteaux n'ayant même pas fait de campagnes électorales.

Entendez fédéralistes et fédéastes, quand la voix du peuple du fils Québec choisit majoritairement, entre 1993 et 2011, d'être minoritaire dans la gouvernance du parent Canada avec le Bloc Québécois et le Nouveau Parti Démocratique, elle vous a dit qu'elle s'est ainsi viré le cul à la crèche de la gouvernance majoritaire du parent Canada et/ou qu'elle choisit ainsi l'indifférence envers le fédéralisme non renouvelé de votre Canada uni.

Par ailleurs, entendez aussi fédéralistes et fédéastes, que l'élection du 19 octobre 2015 d'une majorité de députés libéraux au Québec en même temps qu'une majorité de députés libéraux au Canada, se veut bien plus un vote de la majorité de la voix du peuple du Québec contre la voie canadienne conservatrice de Stephen Harper qui ne leur convenait pas et qui était usée par 3 mandats et 10 ans de pouvoir, qu'un vote pour la voie fédéraliste non renouvelée libérale de Justin Trudeau. Pour se débarrasser d'Harper le 19 octobre 2015, la voix majoritaire du peuple du Québec a simplement décidé de changer de couleur de peinture à la mode afin de peindre en rouge une trentaine de députés poteaux oranges, qui avaient été élus sur des pancartes en 2011.

Comme le montre la 1^{re} image de la page suivante, les fils et les filles des provinces canadiennes de votre Canada étaient unis le 27 octobre 1995, selon vos dires et vos mamours véhiculés au grand « love in » à Montréal, juste avant le référendum du 30 octobre 1995.

Mais fédéralistes et fédéastes, la 2^e image et les 2 tableaux suivants montrent qu'en 2015, les fils et filles du Canada sont de plus en plus, comme des icebergs à la dérive aux couleurs divergentes, soit du rouge mur à mur pour les Maritimes, maintenant plus rouge qu'orange au Québec selon la peinture à la mode lors de l'élection, violet en Ontario où le bleu peut y virer au rouge selon la voix

majoritaire de la gouvernance qu'elle décide pour le Canada, bleu foncé tatoué en ALSAMA, et bigarré en Colombie-Britannique. Votre Canada n'est plus uni, mais plutôt désuni avec des icebergs divergents !

Les provinces canadiennes du 27 octobre 1995
du Canada uni



Les provinces canadiennes en 2015 du Canada désuni
des icebergs à la dérive



Provinces canadiennes	Nombre de députés à l'élection du 2 mai 2011					
	PLC (rouge)	PCC (bleu foncé)	NPD (orange)	PV (vert)	BQ (bleu pâle)	Total
Colombie-Britannique	2	21	12	1		36
Alberta		27	1			28
Saskatchewan	1	13				14
Manitoba	1	11	2			14
Ontario	11	73	22			106
Québec	7	5	59		4	75
Nouveau-Brunswick	1	8	1			10
Nouvelle-Écosse	4	4	3			11
Île-du-Prince-Édouard	3	1				4
Terre-Neuve-et-Labrador	4	1	2			7
3 territoires		2	1			3
Total	34	166	103	1	4	308
Grand-total	308					

Provinces canadiennes	Nombre de députés à l'élection du 19 octobre 2015					
	PLC (rouge)	PCC (bleu foncé)	NPD (orange)	PV (vert)	BQ (bleu pâle)	Total
Colombie-Britannique	17	10	14	1		42
Alberta	4	29	1			34
Saskatchewan	1	10	3			14
Manitoba	7	5	2			14
Ontario	80	33	8			121
Québec	40	12	16		10	78
Nouveau-Brunswick	10					10
Nouvelle-Écosse	11					11
Île-du-Prince-Édouard	4					4
Terre-Neuve-et-Labrador	7					7
3 territoires	3					
Total	184	99	44	1	10	338
Grand-total	338					

Attention fédéralistes et fédérastes, le réchauffement climatique et l'augmentation du développement du pétrole des sables bitumineux possèdent la force d'accentuer la vitesse de fonte et de dérive de vos icebergs divergents, car ils peuvent alimenter le torrent qui creuse le fossé des divergences entre fils et filles des provinces formant votre Canada désuni ! Bref, si la voie du Québec fort avec un Canada uni est dans un cul-de-sac, la voie de votre Canada uni avec une place forte pour le Québec est aussi dans un cul-de-sac parce que votre Canada est désuni et parce que le Québec n'y a pas sa place et n'a toujours pas signé la Constitution de votre Canada !

Le Fédéralisme renouvelé de 1980



Le Fédéralisme renouvelé de 1995



Le Fédéralisme renouvelé de 2015



Fédéralisme d'ouverture



Fédéralisme asymétrique



Fédéralistes et fédéastes, l'autre raison qui explique que la voix du peuple du fils Québec ne rêve pas majoritairement à la voie de votre Canada désuni, c'est parce que le parent Canada ne veut pas et ne peut pas moderniser son fédéralisme dépassé pour y faire une meilleure place au fils Québec, car, entre 1980 et 2015, les promesses du fédéralisme renouvelé sont restées figées et intactes, comme les 3 images de la page précédente. Les autres images ci-dessus illustrent très bien également, que le fédéralisme d'ouverture a donné un gros zéro majuscule pour une place forte au Québec dans votre

Canada, et pas plus pour le fédéralisme asymétrique qui est un concept flou n'ayant absolument rien apporté de particulier au Québec.

Comme le montre aussi le tableau suivant, la voix du peuple du fils Québec ne rêve pas dans le même sens que la voix majoritaire du Canada désuni, en raison de profondes différences et divergences qui continuent de s'accroître, année après année, notamment avec des intrusions unilatérales du parent Canada dans les compétences provinciales du fils Québec.

Maisons et identités	Notre Maison à Nous Province de Québec	Notre Maison à Nous Pays du reste du Canada
Couleurs : Valeurs nationales		
Toit : Prospérité		
Mur : Éducation		✓ Bourses du millénaire dans le système de prêts et bourses ✓ Programme des chaires de recherche du Canada
Mur : Culture et citoyenneté	➤ Langue majoritairement francophone	➤ Langue majoritairement anglophone ✓ Politique sur le contenu culturel canadien sur Internet
Mur : Économie	➤ Commission québécoise des valeurs mobilières	➤ Projet de Commission canadienne des valeurs mobilières jugé inconstitutionnel ✓ Stratégie emploi jeunesse
Mur : Santé et social	➤ Justice qui réhabilite ➤ En faveur du maintien de la paix ➤ Veut garder un registre des armes à feu	✓ Canada diminue sa contribution en santé de façon unilatérale à partir de 2017 et pose des conditions ✓ Prestation canadienne fiscale pour enfants ✓ Instituts de recherche en santé du Canada ➤ Justice qui punit (Loi C-10 de 2012) ➤ Armée d'intervention militaire et de paix ➤ Abolis son registre des armes à feu
Fondation : Besoins, actions, gouvernance	➤ Constitution canadienne pas signée et pas de majorité qui veut la signer ➤ Ne mets pas en valeur la monarchie britannique	✓ Nomination unilatérale du juge Nadon à la Cour Suprême du Canada jugée illégale ➤ Constitution canadienne rapatriée et signée par 9 des 10 provinces ➤ Mets en valeur la monarchie britannique comme au jubilé de diamant de la Reine
Adresse dans l'environnement naturel: Territoire entre les frontières	➤ Majoritairement contre l'extraction du pétrole des sables bitumineux ➤ Énergie majoritairement hydroélectrique ➤ En faveur du protocole de Kyoto ✓ Ministère de l'environnement (MDDELCC)	➤ Majoritairement en faveur de l'extraction du pétrole des sables bitumineux ➤ Énergie majoritairement du pétrole et gaz ➤ Retrait du protocole de Kyoto ✓ Environnement Canada ✓ Plan d'action contre le changement climatique

Légende : ➤ Signifie une différence ou une divergence
 ✓ Signifie une intrusion du Canada dans les compétences du Québec

Puis fédéralistes et fédérastes, le fédéralisme de votre Canada désuni n'est même plus réformable à cause de la quadrature du cercle du carcan de sa formule d'amendement de la constitution qui, pour adopter des modifications, requiert un accord d'au moins 7 provinces ou icebergs à la dérive, représentant au moins 50% de la population du Canada, et ayant chacune sa liste d'épicerie de demandes divergentes de modifications de la constitution. De plus, toute ouverture de la constitution doit traiter et donner suite aux revendications des Premières Nations. Après les échecs de Meech en 1990 et de Charlottetown en 1992, le plus bel exemple, en 2015, du fédéralisme canadien non réformable, c'est l'impossibilité de tenir les promesses de réformer ou d'abolir l'inutile sénat canadien, qui a un budget annuel de plus de 80 millions de dollars et qui compte un total de 105 sénateurs partisans, dont plusieurs font des dépenses astronomiques et sont accusés de fraude envers les concitoyens canadiens, qui ne les ont même pas élus, parce qu'ils ont tous été nommés par les premiers ministres canadiens qui se sont succédé. Dans la première année de son élection, le premier ministre canadien Justin Trudeau est confronté de plein fouet avec cette patate chaude du sénat canadien, où 22 nouveaux sénateurs doivent être nommés pour respecter la Loi constitutionnelle de 1867, et où la modification du fonctionnement de ce sénat requiert un amendement constitutionnel.

Est-ce qu'il y a une majorité de québécois ou de canadiens qui croit que le premier ministre canadien Justin Trudeau, élu le 19 octobre 2015, réussira à modifier la Constitution canadienne pour régler le problème du sénat, pour faire une place assez forte au Québec pour qu'il la signe, pour y inclure les revendications des Premières Nations, et pour répondre à la liste d'épicerie des demandes divergentes des différentes provinces ? Même s'il y a un rendez-vous historique en 2017 avec le 350^e anniversaire du Canada, même si le premier ministre du Québec, Philippe Couillard, voudrait passer à l'histoire en demandant le moins possible de reconnaissance pour le Québec afin de signer la Constitution canadienne, même s'il y a, en 2015, une majorité de provinces du Canada ayant plus de 50% de la population qui sont dirigées par un gouvernement libéral provincial, et même si Justin Trudeau voudrait faire mieux que son père Pierre-Elliott Trudeau qui n'a pas réussi à renouveler le

fédéralisme, ni faire signer la Constitution canadienne par le Québec, je suis convaincu qu'il n'y a pas une majorité de Québécois ou de Canadiens qui y croient ! Voilà le cul-de-sac et la quadrature du cercle de la voie de votre Canada désuni sans place forte pour le Québec !

Enjeux dans le pouvoir de la voix du peuple du Québec sur ses gouvernances après 2015

Après 2015, quels sont les deux éléments du pouvoir de la voix du peuple du Québec sur ses gouvernances qui constituent les plus grands enjeux au Québec? Ce sont le manque de représentativité des voix du peuple dans le nombre de députés du Québec et c'est la réponse à la question : quelle est LA prochaine voie d'avenir du peuple du Québec ?

Enjeu : manque de représentativité des voix du peuple dans le nombre de députés du Québec

Quand on regarde les chiffres du tableau suivant concernant l'élection provinciale du 7 avril 2014, on constate que le système parlementaire britannique de notre Québec est malade parce que les voix du peuple en pourcentages de votes ne correspondent pas aux mêmes pourcentages de députés. Par exemple, le PLQ, comme parti ayant obtenu le plus de votes avec 41,5%, est surreprésenté avec 56% des députés. Quant au PQ, à la CAQ, à QS et à ON, comme partis n'ayant pas obtenu le plus de votes, ils sont tous sous-représentés parce qu'ils obtiennent tous un pourcentage de députés qui est inférieur au pourcentage de votes qu'ils obtiennent des voix du peuple du Québec.

On constate aussi et surtout au final que notre système parlementaire britannique est malade, parce que seulement 29,7% (41,53% des 71,44% ayant voté) des Québécois ont voté en faveur du gouvernement libéral majoritaire détenant 100% des pouvoirs de gouverner. Quand 70,3% des voix du peuple du Québec ne sont pas allés voter ou n'ont pas voté en faveur du gouvernement libéral majoritaire, qui possède 100% des pouvoirs de gouverner le Québec, cela signifie que notre système parlementaire britannique est démocratiquement très malade. Le diagnostic est clair, il manque

grandement de représentativité de la diversité des voix des Moi du peuple du Québec dans le nombre de députés élus pour gouverner le Nous Québec.

Élection provinciale du 7 avril 2014 de la gouvernance du Québec			
Principaux partis politiques	Nous Québec		
	Votes en %	Nombre de députés	Députés en %
Parti libéral du Québec (PLQ)	41,52	70	56,0
Parti Québécois (PQ)	25,38	30	24,0
Coalition Avenir Québec (CAQ)	23,05	22	17,6
Québec Solidaire (QS)	7,63	3	2,4
Option Nationale (ON)	0,73	0	0
Total		125	100,0
Taux global de participation	71,44%		

N.B. Les % de votes ne totalisent pas 100% puisqu'il manque des % de votes à d'autres partis politiques.

Quand on regarde les chiffres du tableau suivant de l'élection fédérale du 2 mai 2011, ce sont les mêmes constats qu'au provincial sur la gravité de la maladie et le même diagnostic de notre système parlementaire britannique de la gouvernance du Canada. Pour les résultats dans la province du Québec, le NPD, comme parti ayant le plus de votes, est surreprésenté avec 78,67% des députés, alors qu'il a obtenu 42,9% des votes. Le PLC, le BQ et le PCC, comme partis n'ayant pas le plus de votes, sont tous sous-représentés parce qu'ils obtiennent tous un pourcentage de députés inférieur au pourcentage de votes qu'ils obtiennent.

Pour les résultats dans l'ensemble du Canada des 3 dernières colonnes du tableau suivant, il ressort de cela que 75,7% (100 % - (39,6% des 61,4% ayant voté)) des voix du peuple du Canada ne sont pas allés voter ou n'ont pas voté en faveur du gouvernement conservateur majoritaire qui possède 100% des pouvoirs de gouverner le parent Canada.

Puis, quand on revient encore dans le tableau suivant aux chiffres des trois premières colonnes des résultats de l'élection fédérale dans la province de Québec, la maladie s'aggrave parce que 89,6% (100% - (16,5% des 62,9% ayant voté)) des voix du peuple du Québec ne sont pas allés voter ou n'ont pas voté en faveur du gouvernement Harper conservateur majoritaire qui possède 100% des pouvoirs de gouverner le Canada. Fédéralistes et fédérastes, quand 89,6% des voix du peuple du

Québec sont en sens contraire de la majorité conservatrice, c'est de la dictature politique à l'envers ou du déséquilibre démocratique comme celui du totalitarisme !

Élection fédérale du 2 mai 2011 de la gouvernance du Canada						
Principaux partis politiques	Résultats dans la province de Québec			Résultats dans l'ensemble du Canada		
	Votes en % Québec	Nombre députés Québec	Députés en % Québec	Votes en % Canada	Nombre députés Canada	Députés en % Canada
Parti libéral du Canada (PLC)	14,2	7	9,33	18,9	34	11,04
Bloc Québécois (BQ)	23,4	4	5,33	6,1	4	1,30
Parti Conservateur du Canada (PCC)	16,5	5	6,67	39,6	166	53,90
Nouveau Parti Démocratique (NPD)	42,9	59	78,67	30,6	103	33,44
Parti Vert (PV)	2,1	0	0	3,9	1	0,32
Total		75	100,00		308	100,00
Taux global de participation	62,9%			61,4%		

N.B. Les % de votes ne totalisent pas 100% puisqu'il manque des % de votes à d'autres partis politiques.

Les chiffres du tableau suivant, sur l'élection fédérale du 19 octobre 2015, montrent toujours les mêmes constats que précédemment, à savoir que le parti politique (PLC) ayant le plus de votes dans la province de Québec est surreprésenté, parce qu'il a 51,3% de députés alors qu'il obtient 35,7% % de votes, tandis que les partis politiques (BQ, PCC, NPD) ayant obtenu moins de votes sont sous-représentés, parce qu'ils ont un pourcentage de députés inférieur à leur pourcentage de votes recueillis. De plus, 76,3% (100% - (35,7% des 66,43% ayant voté) des voix du peuple du Québec ne sont pas allées voter ou n'ont pas voté en faveur du gouvernement libéral majoritaire de Justin Trudeau qui possède pourtant 100% des pouvoirs de gouverner le Canada. C'est également un autre signe indéniable que la démocratie de notre système parlementaire britannique est très malade.

En conclusion, le système parlementaire britannique basé sur le bipartisme est désuet, parce qu'il amène trop de distorsions, puisque les voix du Québec et du Canada sont maintenant bien diversifiées dans le multipartisme. La nécessité de trouver des moyens d'augmenter le taux global de participation du peuple du Québec aux élections constitue une autre des priorités pour le maintien d'une saine

démocratie au Québec, car de plus en plus d'individus deviennent indifférents envers notre démocratie en n'allant plus voter, et leur cynisme augmente de plus en plus parce qu'ils considèrent que rien ne change de toute façon quand ils expriment leur voix, et ce, peu importe le parti politique qui est au pouvoir, pour gouverner.

Élection fédérale du 19 octobre 2015 de la gouvernance du Canada						
Principaux partis politiques	Résultats dans la province de Québec			Résultats dans l'ensemble du Canada		
	Votes en % Québec	Nombre députés Québec	Députés en % Québec	Votes en % Canada	Nombre députés Canada	Députés en % Canada
Parti libéral du Canada (PLC)	35,7	40	51,3	39,5	184	54,4
Bloc Québécois (BQ)	19,3	10	12,8	4,7	10	3,0
Parti Conservateur du Canada (PCC)	16,7	12	15,4	31,9	99	29,3
Nouveau Parti Démocratique (NPD)	25,4	16	20,5	19,7	44	13,0
Parti Vert (PV)	2,3	0	0	3,4	1	0,3
Total		78	100,0		338	100,0
Taux global de participation	66,43%			68,49 %		

N.B. Les % de votes ne totalisent pas 100% puisqu'il manque des % de votes à d'autres partis politiques.

Les remèdes à notre système parlementaire britannique très malade et désuet sont très pressants et nécessitent une médecine de cheval, parce qu'il met grandement à mal le manque de démocratie et le manque de représentativité de la diversité des voix du peuple du Québec dans le nombre de députés élus pour gouverner le Québec et le Canada, en atteignant même à certains moments des sommets relevant de la dictature politique à l'envers !

Enjeu : Quelle est LA prochaine voie d'avenir du peuple du Québec ?

Étant donné le cul-de-sac de la voie du Québec fort avec un Canada uni du souverainisme ou de l'indépendantisme, et le cul-de-sac de la voie de la place forte du Québec avec le Canada désuni de

l'autonomisme, du fédéralisme non renouvelé, du fédéralisme asymétrique et du fédéralisme tout court, quelle est LA prochaine voie pour l'avenir du peuple du Québec ?

Est-ce que le statu quo actuel constitue cette voie d'avenir ? Certainement pas, parce qu'il nous maintient dans le manque de représentativité de la diversité des voix du peuple du Québec. De plus, le statu quo actuel, de l'immobilisme, de l'impossibilité du changement, et du carcan de la formule d'amendement du parent Canada, n'est pas soutenable, parce qu'il crée trop de déséquilibre en ne permettant pas au fils Québec, ni au parent Canada, de tenir compte et/ou de s'adapter aux changements et enjeux des Moi, des Nous, de notre humanité à Tous et des pouvoirs (argent, pétrole, nature, communiquer, conflits au Moyen-Orient, peuple) dans le Monde, qui se produisent de plus en plus vite. En octobre 2015, un sondage CROP est venu confirmer que seulement 29% de la population du Québec était en faveur du statu quo actuel.

Puisque le changement est nécessaire pour ne pas rester immobilisé dans le statu quo et pour évoluer naturellement comme individu et comme peuple, quels sont les changements nécessaires pour LA voie d'un projet moderne et d'avenir du Québec ? Ce qui est certain, c'est que ces changements doivent être diversifiés à la mesure des différences des 17 régions administratives du Québec et à la mesure des voix diversifiées du peuple Québec. Ce qui est certain aussi, c'est qu'en plus de tirer des leçons du passé, il faut regarder l'ensemble de l'horizon de notre Monde afin d'y voir les meilleures pistes à suivre pour la prochaine génération de jeunes du Québec. Quelles sont ces leçons et ces pistes à entendre, à voir et à suivre pour la prochaine génération de jeunes du Québec ?

Moi, malgré tout ce que j'ai vu et entendu des deux culs-de-sac, malgré tout ce que j'ai entendu des échos, et malgré tous mes silences, je n'ai pas perdu espoir. Je n'ai pas cessé de rêver à un meilleur du Québec, quand je regarde l'horizon au crépuscule, car j'y vois des lucioles éclairer, telles des lanternes, la piste d'une voie porteuse d'espoir pour la diversité de la prochaine génération de nos jeunes. Je n'ai pas non plus éteint la passion de ma flamme intérieure pour le Québec, car je l'ai blottie

discrètement au cœur de moi en mettant son intensité lumineuse en veilleuse dans une lanterne composée d'une harde de lucioles.

Cependant, la faible intensité lumineuse d'une lanterne de lucioles est trompeuse, parce que leur intensité, à l'échelle de l'œil humain, est semblable à celle des étoiles dans le ciel de la nuit, qui sont pourtant des soleils, à l'échelle de l'infiniment grand. De plus, les lucioles sont aussi composées des mêmes particules élémentaires que les soleils quand on les regarde à l'échelle de l'infiniment petit. La harde de lucioles de ma lanterne est prête à alimenter, en luminol, le flambeau qui éclairera avec passion l'horizon de LA prochaine voie du Québec. Elle attend que les voix diversifiées du peuple du Québec lui indiquent le signal, de la venue de LA prochaine voie d'un projet moderne et d'avenir.

Oui, à travers tous ces constats, ces sons, ces échos, mes silences et même ces murmures du Big Bang, j'ai vu dans l'horizon que LA prochaine voie d'un projet moderne pour l'avenir du Québec, c'est peut-être celle de la liberté tranquille, que la diversité des voix du peuple du Québec cherche à faire entendre, mais que son système parlementaire britannique de gouvernance actuel, dit démocratique, lui refuse d'exprimer.

Espoir en lucioles

1960	La Révolution tranquille
1976	Un espoir est né
1980	Un pays à reporter
1982	Le Québec poignardé
1990	La parole reniée
1992	Le minimum rejeté
1993	Le rendez-vous manqué
1995	Le Québec divisé
2006	Notre nation reconnue
2011	Le Bloc n'est presque plus
2014	L'austérité non prévue
....	LA voie d'avenir de la liberté tranquille ?

CAPITRE 6 :

LIBERTÉ TRANQUILLE,

LA VOIE D'UN PROJET MODERNE ET D'AVENIR

D'INTERNATIONALITÉ DE LA NATION QUÉBÉCOISE

Bon Michel, ta liberté tranquille, c'est quoi cette affaire-là ? Pour moi, la liberté tranquille constitue LA voie d'un projet moderne et d'avenir d'internationalité de la nation québécoise pour sa prochaine génération. Cette liberté tranquille, c'est celle qui, avant de parler du comment et du quand de l'indépendance du pays, décrit en détail le quoi et le pourquoi de l'identité du pays du Québec, soit les libertés de ses dimensions identitaires en santé, en éducation, en culture, en économie, en environnement, en agroalimentaire, en foresterie et en transport, détaillées en termes de projets de société concrets pour la nation québécoise. En bref, la liberté tranquille apporte d'abord des réponses concrètes et détaillées aux quoi et pourquoi de l'identité du projet de pays du peuple du Québec, qui touchent aux aspects de la vie de tous les jours des jeunes et de l'ensemble de la population, parce que les voix du peuple du Québec, notamment son tiers d'ambivalents, ont besoin de voir et savoir pour croire, comme d'avoir des réponses à leurs questions importantes sur l'identité du pays du Québec : qu'osse ça donne de plus la liberté tranquille du Québec et qu'osse ça change demain matin pour Moi, monsieur et madame tout le monde, d'avoir toutes ces libertés et tous ces projets de société?

Ok Michel, mais tu fais quoi avec la jeunesse et la prochaine génération dans ta voie de liberté tranquille, puisque les sondages de juin 2014 indiquent que 69% des jeunes de 18 à 24 ans du Québec voteraient Non, lors d'un 3^e référendum sur la souveraineté du Québec ?

Ce que je fais, je les écoute d'abord s'exprimer sur le pourquoi ils n'adhèrent pas à la souveraineté du Québec. Voici leurs parce que, qui ressortent, quand on lit les onze textes de jeunes

dans le livre, *Lettres à un souverainiste*, paru en 2014 chez VLB Éditeur, sous la direction de Léa Clermont-Dion et de Félix Antoine-Michaud :

- parce que trop d'accent a été mis sur le comment et pas assez sur le quoi et le pourquoi du pays;
- parce qu'il n'a pas de vision concrète ou de projet global de société qui fait rêver à un Monde meilleur;
- parce qu'il manque de détails par rapport aux enjeux actuels et à venir aux niveaux économiques, éducatifs, santé, sociaux, culturels et environnementaux;
- parce qu'il est trop flou sur ce que ça change et sur ses bénéfices dans la vie de tous les jours;
- parce qu'il n'est pas synonyme de solution et d'espoir en l'avenir;
- parce qu'il fait trop souvent référence au passé, pour se justifier, et pas assez à l'avenir;
- parce que son contenu et son discours, qui n'ont pas été actualisés, rejoignent de moins en moins les jeunes, et s'éloignent des changements de plus en plus rapides de notre société;
- parce que ses principaux porteurs sont là depuis longtemps et ne comptent pas suffisamment de jeunes en qui s'identifier;
- parce qu'il est trop porté par des élites de partis politiques et pas assez porté par le peuple;
- parce qu'il est perçu par certains comme un mouvement de repli sur nous-mêmes qui va dans le sens contraire du mouvement de mondialisation et d'ouverture sur le Monde;
- parce qu'il oppose langue française et langue anglaise, alors que ce n'est pas le rapport que souhaitent les jeunes;
- parce qu'il manque d'inclusion des Premières Nations et des différentes ethnies qui composent le Nous de la nation québécoise;
- parce qu'il ne suscite pas assez l'innovation et la fierté;
- parce que plusieurs jeunes ont des incertitudes qu'elle entraîne une baisse économique qui leur ferait perdre des acquis matériels et de confort que leur apporte notre système capitalisme.

Ça fait beaucoup de parce que ! En effet, c'est pour cela que ça prend le reste du livre pour que je réponde à ces parce que, ainsi qu'à qu'osse ça donne de plus et à qu'osse ça change demain matin la liberté tranquille de la nation québécoise ?

Je présente dans la prochaine section les quoi des pistes à éviter et des meilleures pistes pour l'identité de la voie de liberté tranquille du Québec, et ce, à partir des constats et enjeux des sections précédentes et à partir du cadre théorique d'analyse des couleurs, du toit, des 4 murs, de la fondation et de l'adresse d'une Maison pour Moi, Nous, Tous et Tout.

J'ai toujours trouvé que c'est beaucoup plus facile de dire ce qu'on ne veut pas, que de dire ce qu'on veut. Quand mes enfants réfléchissaient au choix de leur programme universitaire en lien avec la profession qu'ils exerceraient sur le marché du travail, je leur disais, de commencer à écrire les professions et les secteurs du marché du travail qu'ils ne veulent absolument pas faire, et de poursuivre avec celles qu'ils aimeraient faire. La liste de ce qu'ils ne voulaient absolument pas faire dans leur avenir se dressait très vite et le choix de ce qu'ils aimaient était beaucoup plus facile à faire dans les domaines restants ! D'ailleurs, les Québécois aiment bien répondre par la négative, car quand on leur demande : comment ça va ? Ils répondent souvent : pas pire, pas si pire, pas trop mal !

PISTES À ÉVITER POUR LA VOIE DE LIBERTÉ TRANQUILLE

Maisons et identités:	Moi; Nous; Tous; Tout : LA voie de la liberté tranquille du Québec
Couleurs :	Valeurs individuelles; nationales; humanitaires; planétaires : >pas de guerre >pas trop d'individualisme
Toit :	Accomplissement; prospérité; harmonie; diversité : >pas uniquement le Produit Intérieur Brut (PIB) dans les indicateurs d'accomplissement des individus ou de prospérité des pays >pas trop d'austérité budgétaire sans plan global d'avenir et de développement de richesse collective
Mur :	Estime; éducation; Conscience et Savoir; écosystèmes : >pas trop de décrochage scolaire
Mur :	Appartenance; culture et citoyenneté; droits, libertés et devoirs; vivants et non-vivants : >pas trop de % en baisse de la population qui parle français à Montréal >pas d'extrémistes >pas trop de concentration de pouvoir dans des empires ou multinationales médiatiques
Mur :	Sécurité; économie; système économique; cycles et équilibre dynamique : >pas d'ère de croissance infinie du trop plus vite >pas d'excès du capitalisme financier sauvage >pas trop d'écarts entre individus riches et pauvres et entre pays riches et pauvres >pas trop de monopoles privés et de mono-industries >pas trop de dépendance à la péréquation du Canada >pas trop de dépendance au pétrole, au prix du pétrole et au cartel du pétrole >pas trop de grande liberté et de pouvoirs aux grandes banques, à la haute finance et aux agences de notation >pas de fraudeurs, de spéculateurs et de paradis fiscaux qui enlèvent de la richesse collective >pas trop de dette collective à rembourser et d'endettement des citoyens
Mur :	Physiologie; santé et social; survie de l'espèce; transformation de matière et d'énergie : >pas trop de gens malades >pas trop d'actes médicaux inutiles réalisés par les médecins >pas trop de hausse des coûts en santé : médicaments; équipements; rémunération des médecins >pas de coupures dans la prévention et le maintien à domicile
Fondation :	Besoins; gouvernance; actions et réactions des lois de conservation de masse et d'énergie : >pas trop de statu quo >pas de gouvernance monarchique, de dictature ou de dictature à l'envers >pas trop de manque de représentativité des % de votes des voix du peuple du Québec en % de députés >pas trop faible taux de votes aux élections et de cynisme du peuple du Québec envers ses gouvernances
Adresse dans l'environnement naturel	Territoires et conditions climatiques (atmosphère), hydrologiques (eau), géologiques (sol) : >pas de surconsommation de ressources en matière et énergie >pas trop d'accélération des changements climatiques qui amènent beaucoup d'impacts négatifs collectifs >pas trop de rejets de résidus dans le sol, l'eau et l'air, dont les GES qui réchauffent l'atmosphère >pas trop de mégamonoculture et mégamono-élevage >pas trop de dépendance agroalimentaire de produits extérieurs au Québec

C'est le même principe avec les éléments qu'on ne veut absolument pas avoir et qui constituent des excès malsains pour l'avenir de la prochaine génération du Québec. Quels sont les quoi que l'on ne veut pas ou pas trop avoir dans les différents aspects ou dimensions de l'identité de la voie de liberté tranquille du Québec ? Après 2015, quels éléments constituent des pistes ou des trop à éviter pour bâtir l'avenir de la prochaine génération de la nation du Québec?

Le tableau précédent du prisme du cadre d'analyse a regroupé et dressé la liste des pistes des pas et des pas trop à éviter dans l'identité de la voie de liberté tranquille du Québec pour bâtir l'avenir de la prochaine génération. Dans les pages suivantes, je vais détailler brièvement deux de ces pistes à éviter.

Pas de gouvernance monarchique

La gouvernance monarchique, c'est une hérésie pour l'identité de la voie de liberté tranquille du Québec, car notre mère, la Reine Élisabeth II, est un MOI majuscule par-dessus notre Nous du Canada. Il me semble que sur certains aspects, son MOI se compare à celui du MOI des dictateurs. Pourtant aux yeux de l'infiniment petit, ses électrons ne sont pas plus gros ni différents que chacun des nôtres.

Avoir un roi ou une reine à la tête de notre gouvernance en 2015 et après, c'est complètement dépassé et inutile parce que c'est un reliquat appartenant à l'époque naguère du Moyen Âge d'il y a plus d'un demi-millénaire. Si la population de notre société québécoise ne souhaite pas que les familles élèvent des enfants-rois alors ça ne fait aucun sens que la monarque soit le chef de notre gouvernance au Canada et au Québec. Imaginez-vous si on organisait une télé-réalité pour élire le roi ou la reine du Québec, ce serait complètement ridicule !

Dans l'identité de la liberté tranquille du Québec, nous n'avons pas besoin que la Reine Élisabeth II, avec sa descendance de princes et de princesses, vienne au Québec se pavaner et prononcer quelques mots devant des gens venus les regarder et les écouter, ni besoin de payer pour que ces monarques s'y déplacent.

L'identité de la voie de liberté tranquille n'a pas besoin non plus du lieutenant-général, lui qui se pavane aussi à titre de représentant de la reine Élisabeth II et de chef sous-sous-traitant de la gouvernance de la province du Québec, mais dont le gouvernement du Québec dépend présentement pour déclencher des élections puisque le lieutenant-général doit absolument y donner sa permission.

Pas trop de dépendance à la péréquation du Canada

Selon les derniers chiffres officiels du ministère fédéral des Finances du parent du Canada de décembre 2014, le Québec aura droit à une somme record de 9,52 milliards de dollars en paiement de péréquation de la part du gouvernement fédéral en 2015-2016, soit un peu plus que la moitié de la péréquation totale versée aux 7 provinces canadiennes qui en bénéficient. Cette péréquation 2015-2016 du Québec est en hausse de 235 millions par rapport à 2014-2015 et représente presque le double des 4,79 milliards de dollars reçus en péréquation, il y a 10 ans.

Certains mettent en doute la méthode servant à comptabiliser ces montants de péréquation. Peu importe le montant de péréquation ou la méthode de le calculer, ce qui importe vraiment c'est de ne plus en dépendre. Le fils Québec ne doit pas être fier d'être un des enfants les plus pauvres du parent Canada. C'est d'autant plus honteux qu'une bonne proportion de l'argent de cette péréquation provienne de l'Alberta avec son pétrole sale bitumineux. Dépendre de la péréquation canadienne, c'est une piste à éviter dans l'identité de la voie de la liberté tranquille, parce que le Québec doit créer davantage de richesse collective, non seulement pour ne plus en recevoir, mais surtout pour avoir les moyens de ses ambitions de ses projets de société dans les aspects et dimensions de sa voie de liberté tranquille.

MEILLEURES PISTES POUR LA VOIE DE LIBERTÉ TRANQUILLE

Michel, me semble que tu as coupé court sur les pires pistes à éviter ? Effectivement, c'est parce que je veux élaborer davantage sur les quoi qui constituent les meilleures pistes ou les pistes les plus porteuses pour l'identité de la voie de liberté tranquille du Québec. Quels sont les quoi que l'on veut dans les différents aspects ou dimensions de l'identité de la voie de liberté tranquille du Québec ? Après 2015, quels éléments constituent les meilleures pistes pour bâtir l'identité d'avenir de la prochaine génération de la nation du Québec ?

Les éléments analysés afin de retenir les meilleures pistes ou balises de l'identité de cette voie sont : les succès de la Révolution tranquille et de sa suite; les succès des citoyens et des citoyens corporatifs (créateurs, artistes, sportifs, entrepreneurs,...) du Québec qui suscitent notre fierté; les opportunités des enjeux à venir des autres pouvoirs (en général, argent, pétrole, nature, communications, conflits au Moyen-Orient) du Monde); les constats et enjeux du pouvoir de la voix du peuple du Québec sur ses gouvernances. À la fin de cette section, le prisme du cadre d'analyse d'une maison regroupera les balises des projets concrets de l'identité de liberté tranquille d'un futur idéal, après 2015, pour la prochaine génération du Québec.

Succès de la Révolution tranquille et de sa suite

Quand on veut regarder en avant pour déterminer notre voie d'avenir, il faut d'abord regarder en arrière afin de savoir d'où on vient et bâtir sur nos succès passés. La Révolution tranquille du début des années soixante constitue le début d'une période synonyme de grands succès collectifs, notamment pour la nation francophone du Québec.

Fort du slogan, Maîtres chez nous, ce véritable plan global de développement du Québec avait pour objectif, que la nation francophone du Québec sorte du syndrome d'être né pour un petit pain, afin de prendre le contrôle de son économie détenue par des compagnies privées, dirigées par des anglophones et par des propriétaires de l'extérieur du Québec. Le projet le plus important fut la

nationalisation des compagnies privées d'électricité qui alimentent en énergies nos résidences et industries. Ce fut un projet de société d'indépendance et de liberté hydroélectrique, qui suscite encore notre fierté collective, cinquante ans plus tard, et qui fait que le Québec a acquis une renommée mondiale et pris un leadership international dans la construction de grands barrages hydroélectriques et dans le transport d'électricité à de très hauts voltages sur de très grandes distances.

Plus tard, vers la fin des années soixante et dans la première moitié des années soixante-dix, l'État du Québec a pris la relève du clergé en éducation avec la construction des polyvalentes, des Cégeps et du réseau des universités du Québec. L'État a aussi pris la relève des communautés religieuses en santé, avec la construction d'hôpitaux et d'autres infrastructures du réseau de la santé. La fonction publique a été créée et s'est élargie dans tous les domaines de juridiction provinciale. Autant en éducation qu'en santé, leur développement s'est effectué en fonction d'une vision et d'objectifs à long terme pour la prochaine génération. Les résultats ont été excellents en éducation, avec une hausse fulgurante du taux de diplomation de la jeunesse, grâce notamment à des frais de scolarité universitaire très bas visant à favoriser une meilleure accessibilité. Quant à notre système de santé publique universel québécois, il fait l'envie de la plupart des pays du Monde.

Dans le milieu des années soixante-dix, la loi 101 est venue continuer la prise en charge de la nation francophone sur sa langue officielle et confirmer que la langue du travail au Québec était le français. Dans les années soixante et soixante-dix, la culture et les arts dans tous les secteurs (peinture, sculpture, musique, danse, littérature et poésie, architecture, cinéma, théâtre) ont pris de l'essor et ont accéléré leur sortie des décennies précédentes de grande noirceur.

La Révolution tranquille et sa suite ont donc permis, dans les années soixante et une partie des années soixante-dix, de passer de l'ère d'un état avec l'omniprésence religieuse à l'ère d'un état avec une fonction publique, dont la nation francophone s'est appropriée, et qui a été mise en place en moins de deux décennies. Si la Révolution tranquille a permis à la nation francophone du Québec de prendre sa place ou son identité dans l'État du Québec, la liberté tranquille peut aussi être une révolution en

version moderne, dans la mesure où elle constitue un plan global de développement visant à permettre à la nation québécoise au complet de prendre toute sa place dans le Monde, soit son identité internationale.

À partir des succès de la Révolution tranquille et de sa suite, quels sont les quoi ou pistes à retenir pour l'identité de la liberté tranquille et pour répondre à qu'osse ça donne de plus et à qu'osse ça change demain matin ? Une des pistes, c'est que la liberté tranquille se doit d'être un plan global et innovant de développement du Québec, qui comprend une vision avec des objectifs à long terme pour la prochaine génération, et qui se matérialise par des projets de société concrets et innovants dans toutes ses dimensions identitaires de l'éducation, de la santé, du social, de la culture, de l'économie et de l'environnement. Une autre piste, c'est que l'identité de la liberté tranquille doit avoir une devise rassembleuse et simple qui aide à bien comprendre la direction de cette voie de changement du Québec comme : Maîtres dans le Monde; Leader dans le Monde; Québec international; Québec parmi les leaders du Monde; Québec parmi les meilleurs au Monde; Québec tourné vers le Monde; Québec ouvert sur le Monde.

Succès des citoyens et des citoyens corporatifs (créateurs, artistes, sportifs, entrepreneurs,...) du Québec qui suscitent notre fierté

Quand on demande aux gens du Québec de nommer des individus et des entreprises qui les rendent les plus fiers par rapport aux succès qu'ils ont obtenus, les réponses sont nombreuses et diversifiées. Je vais en énumérer quelques-uns.

Dans les arts, on entend Jean-Paul Riopelle en peinture, Gaston Miron en poésie, Denys Arcan et Xavier Dolan en cinéma, Robert Lepage en théâtre et Michel Tremblay en littérature, qui sont reconnus mondialement dans leur domaine. On entend aussi Guy Laliberté du Cirque du Soleil qui a révolutionné, réinventé et modernisé le domaine du cirque sur la planète. En chanson, on entend Félix Leclerc qui fut un des premiers à s'illustrer en France, le parolier Luc Plamondon, et Céline Dion qui a une carrière et

une renommée mondiale faisant qu'elle figure parmi les meilleures chanteuses internationales, et d'autres comme Michel Rivard, Diane Dufresne, Paul Piché, Jean Leloup et Ginette Reno.

En économie, on entend le nom de l'entreprise Bombardier, leader mondial établi en véhicules ferroviaire et en aéronautique, et « Moment Factory », qui émerveille plus récemment le Monde entier par ses technologies multimédias d'effets de sons, de lumière et d'images, notamment lors des derniers Jeux olympiques de Sotchi. Dans le techno et le numérique, on entend aussi « Lightspeed », « Stingray Digital » et « Busbud ». On entend également plusieurs grandes marques, comme Couche-Tard, Saputo, CAE, Cogeco et CGI qui se démarquent à l'international, mais le Québec a besoin d'avoir davantage de telles grandes marques. Au niveau spatial, on entend les noms de Marc Garneau et de Julie Payette qui ont conquis l'espace.

Dans le sport, on entend les noms d'une foule d'athlètes s'étant illustrés en gagnant des médailles dans plusieurs disciplines à différents Jeux olympiques et championnats mondiaux. On entend en particulier des noms de joueuses et de joueurs de hockey ayant figuré parmi les meilleurs au Monde.

La liste pourrait s'allonger encore, mais ce qui importe ce n'est pas le nombre de celles et de ceux qui nous rendent le plus fiers, mais c'est le point commun du succès de nos meilleurs créateurs, artistes, sportifs et entrepreneurs. Le point commun de leur succès, c'est qu'ils se démarquent dans leur domaine et sont reconnus, comme leaders par une partie de l'humanité de notre planète, parce qu'ils ont performé et innové dans leur domaine au niveau international.

À partir des points communs des succès des citoyens et citoyens corporatifs dont on est le plus fier, quels sont les quoi ou pistes à retenir pour l'identité de la liberté tranquille et pour répondre à qu'osse ça donne de plus et à qu'osse ça change demain matin ? Ces pistes sont que la liberté tranquille doit se tourner vers le Monde pour définir ses dimensions identitaires, et doit inclure des composantes internationales et d'innovation dans tous ses aspects et projets. D'abord, LA voie du plan global de liberté tranquille du Québec, qui cherche à faire une meilleure place pour la nation québécoise et sa prochaine génération, doit toujours être éclairée en fixant son regard sur l'horizon de l'ensemble

du Monde, afin d'identifier des projets concrets, innovateurs et porteurs permettant au Québec d'agir avec les leaders des autres nations, comme l'on fait ses meilleurs citoyens et citoyens corporatifs québécois avec les leaders mondiaux dans leurs domaines. Ensuite, l'identité de la liberté tranquille doit également comporter des dimensions internationales et d'innovation dans sa devise, dans sa vision, dans ses objectifs pour la prochaine génération, et dans ses projets de société d'éducation, de santé, de culture, d'économie et d'environnement.

Opportunités des enjeux à venir des pouvoirs (en général, argent, pétrole, nature, communications, conflits au Moyen-Orient) du Monde

Comparativement au schéma de la page 35, le schéma suivant montre plusieurs changements planétaires, en 2015, quant aux places occupées dans Tout le Monde par les Moi, les Nous, et l'humanité à Tous. Ces changements en général résultent des effets des 6 pouvoirs de l'argent, du pétrole, de la nature, des communications, des conflits au Moyen-Orient et de la voix du peuple. Ce qui ressort de prime abord, par rapport à la mondialisation des éléments de ces 6 pouvoirs, c'est que les interrelations $\longleftrightarrow$ entre les Moi, Nous, Tous et Tout se sont multipliées dans les 2 sens, les rendant encore de plus en plus interdépendants.

Puis, la comparaison des schémas montre aussi que la place de l'humanité à Tous s'agrandit sur notre planète, également en raison des effets de ces 6 pouvoirs, tels que décrits dans le chapitre précédent. De plus, cette place de l'humanité à Tous, qui s'agrandit dans Tout le Monde de notre planète, s'explique parce que la population humaine augmente, parce que le territoire habité par les humains augmente continuellement, et parce que les humains transforment de plus en plus de ressources de matière et d'énergie, afin de répondre à leurs besoins en biens et services s'accroissant toujours de plus en plus vite dans une spirale du vortex boulimique de cette croissance infinie, qui est insoutenable sur notre planète non infinie puisqu'elle demeure toujours de la même dimension.

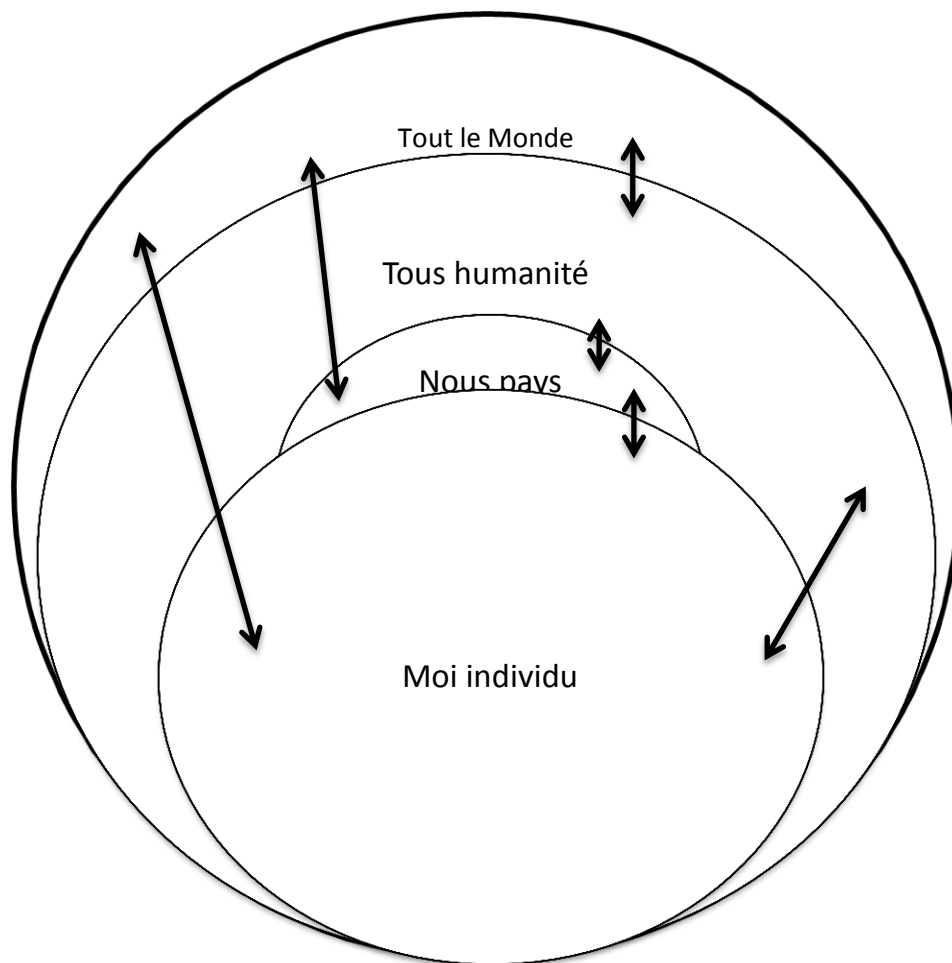


Schéma 2015 des places des Maisons pour Moi (individu), Nous (pays), Tous (humanité) et Tout (le Monde ou la planète)

Selon ce schéma, la place du Moi dans Tout notre Monde a aussi tendance à s'agrandir. Par exemple, l'expansion des pouvoirs de l'argent et du pétrole ont permis à certains Moi individus et à certains Moi citoyens corporatifs de devenir plus grands en richesse économique que des Nous pays. De plus, avec la mondialisation, avec l'expansion des pouvoirs d'influence de la nature et des communications, et avec la plus grande conscience de différentes causes spécifiques et planétaires, des Moi citoyens et des citoyens corporatifs, comme « Facebook », prennent de plus en plus de place, car ils s'internationalisent vers notre humanité à Tous et vers Tout le Monde de notre planète.

Quant au Nous pays individuel dans Tout le Monde, il prend de moins en moins de place en raison des Moi et de l'humanité à Tous, qui en prennent de plus en plus, et aussi en raison des pouvoirs de l'argent et du pétrole, qui leur en enlèvent. Leur place diminue également parce que des

particularités et des caractéristiques identitaires des Maisons des Nous se diluent dans les grands ensembles économiques, comme l'Union européenne, et parce que le pouvoir de leur armée individuelle se dilue dans les coalitions, maintenant essentielles pour intervenir militairement.

Enfin, la place de Tout le Monde de notre planète Terre ne prendra pas d'expansion parce qu'elle constitue un territoire fini et parce qu'elle suit toujours, peu importe la tendance de la place des Moi, Nous et Tous, les lois de conservation de masse et d'énergie où rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. La planète Terre va toujours survivre aux changements et chercher la diversité des vivants dans les équilibres dynamiques de ses écosystèmes, mais le nouvel équilibre, découlant de ces changements, peut compter un total moindre d'espèces vivantes ayant survécu.

À partir des opportunités des pouvoirs en général, quels sont les quoi ou pistes de projets à retenir pour l'identité de la liberté tranquille et pour répondre à qu'osse ça donne de plus et à qu'osse ça change demain matin ? Ces pistes sont encore d'inclure des dimensions internationales et d'innovation dans tous ses projets, et de prendre sa place dans le Monde et dans tous les aspects du développement du Québec. Le Québec doit agir globalement et doit prendre de plus en plus sa place ou son identité parmi les leaders dans le Monde en culture, en éducation, en santé, en économie, en environnement,... Par exemple, l'État du Québec l'a déjà fait partiellement en environnement en participant à la bourse du carbone du « Western Climate Initiative » avec l'État de la Californie et avec l'Ontario, qui vient de s'y joindre en 2015.

Pour répondre à qu'osse ça donne de plus et à qu'osse ça change demain matin au niveau du pouvoir de l'argent, il ressort, comme piste retenue pour l'identité de la voie de la liberté tranquille, qu'il faut éviter les excès du capitalisme financier sauvage. C'est aussi ce qui a été avancé dans la section des pistes à éviter. Après 2015, il ressort aussi comme piste qu'il faut changer d'ère économique. Il faut quitter l'ère mondiale du 20^e siècle de la croissance infinie de l'industrialisation de production de biens et de surconsommation de biens, pour passer à l'ère mondiale du 21^e siècle de faire mieux avec les biens et services à produire et consommer qui sont nécessaires à nos besoins.

Pour répondre à qu'osse ça donne de plus et à qu'osse ça change demain matin par rapport au pouvoir du pétrole, qui a sévi fortement au 20^e siècle dans le déséquilibre énergétique et climatique, il faut rétablir, au 21^e siècle, le balancier de l'équilibre énergétique en opposant une contrepartie au cartel de l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole (OPEP). La piste de l'identité de la liberté tranquille, c'est alors de lui opposer une nouvelle OPEP, c'est-à-dire de créer l'Organisation des pays et des états Producteurs d'Énergies Propres (OPEP). De plus, le Québec est déjà très engagé dans la production d'énergie propre, notamment avec son hydroélectricité. L'indépendance au pétrole constitue une piste porteuse de liberté tranquille à viser par cette nouvelle OPEP et par la place que le Québec peut y prendre, comme un des leaders des nations mondiales fortes de cette opportunité internationale.

Pour faire face aux enjeux du pouvoir de Dame nature, les mesures et moyens de réduire les effets néfastes des changements climatiques constituent des pistes économiques extrêmement intéressantes pour l'identité de la liberté tranquille du Québec et pour répondre à qu'osse ça donne de plus et à qu'osse ça change demain matin ? Nos biens, nos services et nos technologies québécoises de lutte aux GES, de production d'énergies propres, de réduction des GES, d'efficacité énergétique, et d'adaptation aux changements climatiques pourront améliorer l'environnement du Québec et du Monde, tout en générant de la nouvelle richesse collective au Québec, quand ces biens, services et technologies seront vendus à l'international dans différents endroits du Monde. Plus spécifiquement, ces biens, services et technologies québécoises pourraient servir à amoindrir les inégalités entre riches et pauvres, dans la mesure où la nation du Québec s'associe à des pays, à des nations ou à des villes africaines plus pauvres afin de les aider à lutter contre les effets négatifs des changements climatiques.

Pour le pouvoir des communications, le danger de concentration médiatique dans des multinationales est assez bien contrôlé par nos réglementations. La piste d'identité de liberté tranquille du Québec et pour répondre à qu'osse ça donne de plus et à qu'osse ça change demain matin, c'est de faire de l'économie du numérique, un axe prioritaire d'innovation et une voie d'avenir du développement économique international du Québec, mais qui prévient aussi le danger de concentration médiatique en

favorisant la diversité la plus large possible dans tous les aspects du développement numérique. Quant à l'excès des extrémistes, la diversité des moyens de communication constitue encore une piste retenue dans l'identité de la liberté tranquille du Québec. Plus les citoyens du peuple du Québec seront informés de différentes façons sur les excès des extrémistes par la diversité des médias de communication, plus ils acquerront de savoirs, et plus ils auront conscience des excès des extrémistes et des moyens d'éviter leurs excès.

Par rapport au pouvoir des conflits au Moyen-Orient, quelles sont les pistes d'identité de liberté tranquille du Québec à retenir et pour répondre à qu'osse ça donne de plus et à qu'osse ça change demain matin ? C'est la piste d'intervenir de différentes façons pour contribuer à l'établissement de la paix dans ce territoire du Monde, notamment en collaborant dans des projets comme le programme «Education Cannot wait» de l'Unicef pour y développer l'éducation qui est à la base de tout système social démocratique d'un pays, et en collaborant à la promotion de valeurs et de principes universels applicables à toute notre humanité et à toute notre planète. C'est aussi la piste de l'ouverture à long terme de l'accueil et de l'intégration de migrants et de réfugiés de guerre de cette région, et ce, en adéquation par rapport à notre langue française et à nos besoins économiques de main-d'œuvre.

Constats et enjeux du pouvoir de la voix du peuple du Québec sur ses gouvernances

Dans la section du pouvoir de la voix du peuple du Québec sur ses gouvernances, débutant à la page 98, il est d'abord ressorti que la voie du Québec fort avec un Canada uni est dans un cul-de-sac dans les deux sens, parce que le Québec a échoué à se trouver une meilleure place ou identité de pays avec le pays du Canada par la souveraineté, par l'indépendance ou par la souveraineté-association économique, et parce que le Canada a échoué à trouver une meilleure place au Québec dans le pays du Canada désuni par l'autonomisme, par le fédéralisme renouvelé ou par le fédéralisme asymétrique.

De plus en 2014, quand on demande à la population du Québec de choisir entre la souveraineté du Québec et la signature de la Constitution canadienne, le résultat est de 50% en faveur de la

souveraineté et de 50% en faveur de la signature de la constitution. Le peuple du Québec ne peut pas encore être plus divisé en deux que cela !

Devant ces culs-de-sac dans les deux sens et cette division 50-50 de la nation québécoise dans l’axe Québec $\longleftrightarrow$ Canada, la piste retenue pour l’identité de la voie de la liberté tranquille de la nation québécoise et pour répondre à qu’osse ça donne de plus et à qu’osse ça change demain matin, c’est encore de se tourner vers l’international. Après que la nation francophone du Québec ait trouvé sa place ou identité dans le Québec avec la Révolution tranquille de son nationalisme francophone des années soixante et soixante-dix, et après que le Québec n’ait pas trouvé sa place ou identité avec et dans le Canada avec le souverainisme, l’indépendantisme, l’autonomisme, et le fédéralisme des années quatre-vingt à deux mille, il est maintenant temps, après 2015, que le Québec trouve sa place dans le Monde avec l’internationalité de sa voie de la liberté tranquille.

Ce qui est ressorti ensuite, comme enjeu dans cette section du pouvoir de la voix du peuple du Québec, c’est que les voix diversifiées du peuple québécois ne se reflètent pas dans le nombre de députés de sa gouvernance. Comme illustré dans le tableau suivant, j’ajouterais, qu’en général, ces voix diversifiées de la nation québécoise sont souvent divisées en trois groupes, et ce, peu importe le sujet : un tiers est plutôt pour, un tiers est plutôt contre, et un tiers d’ambivalents est pour ou contre dépendamment des sujets.

Diversité des voix du peuple du Québec en général sur différents sujets		
33% plutôt pour	33% pour ou contre	33% plutôt contre

Le tableau suivant constitue un exemple illustrant cette division en 3 groupes ou 3 tiers des voix du peuple du Québec. Quand on revient aux résultats du référendum du 30 octobre 1995 et qu’on filtre les pourcentages de 49,4% pour le oui et de 50,6% pour le non avec l’axe Québec-Canada, cette division en 3 groupes ressort avec un tiers qui était pour le Québec, un tiers qui était pour le Canada, et

un tiers du milieu d'ambivalents qui s'est réparti en pour et contre le Canada ou le Québec. Plus spécifiquement, une partie de 16,4% du tiers de ces ambivalents ont voté pour la souveraineté du Québec ou contre le Canada à cause des échecs de la Constitution, de Meech et de Charlottetown, et une autre partie de 17,6% de ces ambivalents ont voté pour le maintien du Canada ou contre la séparation ou souveraineté du Québec.

Référendum sur la souveraineté du Québec du 30 octobre 1995 et diversité des voix dans l'axe Québec-Canada			
49,4% Oui		50,6% Non	
33% pour le Québec	16,4% pour le Québec ou contre le Canada	17,6% pour le Canada ou contre le Québec	33% pour le Canada
Tiers pour le Québec	Tiers d'ambivalents pour ou contre le Québec ou le Canada		Tiers pour le Canada

Le tableau suivant constitue un autre exemple illustrant cette division en 3 groupes ou tiers des voix du peuple du Québec. Quand on reprend le résultat de l'élection provinciale du 7 avril 2014 et qu'on filtre le résultat final des pourcentages de votes avec l'axe gauche-droite, cette division en 3 groupes des voix du peuple du Québec ressort aussi assez bien dans la première partie du tableau, avec le tiers plutôt à gauche des voix ou votes pour ON, QS et le PQ, le tiers plutôt à droite des voix ou votes pour la CAQ, et le tiers plutôt au centre et/ou tantôt à gauche ou à droite des voix ou votes pour le PLQ.

Élection provinciale du 7 avril 2014 et diversité des voix dans l'axe gauche-droite		
Première partie % de votes		
ON + QS + PQ 33,74% de votes	PLQ 41,52% de votes	CAQ 23,05% de votes
Tiers plutôt à gauche	Tiers plutôt au centre et/ou tantôt à gauche ou tantôt à droite	Tiers plutôt à droite
Deuxième partie du nombre et % de députés		
ON + QS + PQ 26,4% de députés 33 députés/125	PLQ 56,0% de députés 70 députés/125	CAQ 17,6% de députés 22 députés/125
Tiers plutôt à gauche	Tiers plutôt au centre et/ou tantôt à gauche ou tantôt à droite	Tiers plutôt à droite

Toutefois, quand on analyse le nombre et le pourcentage de députés dans la 2^e partie du tableau précédent, on constate que les pourcentages de ces trois tiers ne se reflètent pas dans le pourcentage des députés élus. Le tiers plutôt à gauche et celui plutôt à droite des voix du peuple du Québec manquent ainsi de représentativité de leur diversité dans le nombre de députés élus à l'Assemblée nationale, tandis que le tiers de ceux plutôt au centre et/ou tantôt à gauche ou à droite sont surreprésentés.

Devant cet enjeu avéré ci-dessus et précédemment dans ce livre, quant au manque de représentativité de la diversité des trois tiers des voix du peuple du Québec dans le nombre de députés élus pour le gouverner, le quoi ou la piste retenue pour l'identité de la voie de liberté tranquille de la nation québécoise et pour répondre à qu'osse ça donne de plus et à qu'osse ça change demain matin, c'est de modifier le système parlementaire britannique du Québec, pour que le nombre de députés qui sont élus à l'Assemblée nationale pour gouverner le Québec, soit établi selon un mode de scrutin proportionnel, c'est-à-dire que le % de votes de chaque parti politique à l'élection correspond au % de députés élus de chaque parti politique à l'Assemblée nationale.

La partie grise du tableau suivant montre les résultats de cette piste d'un scrutin à répartition proportionnelle quand on l'applique aux résultats de l'élection provinciale du 7 avril 2014. Cela aurait donné un gouvernement minoritaire au PLQ puisqu'il n'obtiendrait pas la majorité de 63 députés et plus. En effet, la partie grise du tableau montre que le PLQ obtiendrait 52 députés sur un total de 125 députés élus avec un mode de scrutin à répartition proportionnelle, au lieu des 70 députés que le PLQ a obtenus sur un total de 125 députés élus avec le mode de scrutin actuel uninominal à 1 tour de notre système parlementaire britannique. Avec le mode de scrutin à représentation proportionnelle, la diversité des voix du peuple du Québec se reflèterait donc mieux dans le nombre de députés élus pour les représenter. Avec ces résultats du mode de scrutin proportionnel, le PLQ aurait alors pu gouverner le Québec de façon minoritaire ou former une coalition avec un autre parti politique.

Élection provinciale du 7 avril 2014 de la gouvernance du Québec						
Principaux partis politiques	Nous Québec avec mode de scrutin actuel uninominal à 1 tour			Nous Québec avec nouveau mode de scrutin proportionnel		
	Votes en %	Nombre de députés	Députés en %	Votes en %	Nombre de députés	Députés en %
Parti libéral du Québec (PLQ)	41,52	70	56,0	41,52	52	41,6
Parti Québécois (PQ)	25,38	30	24,0	25,38	32	25,6
Coalition Avenir Québec (CAQ)	23,05	22	17,6	23,05	29	23,2
Québec Solidaire (QS)	7,63	3	2,4	7,63	10	8
Option Nationale (ON)	0,73	0	0	0,73	1	0,8 ²
		125	100,0		124 ¹	
Taux de participation	71,44	70	56,0	71,44		

N.B.

1-Le nombre de députés n'atteint pas le total de 125 car les % de votes ne totalisent pas 100% puisqu'il manque des % de votes à d'autres partis politiques.

2-Dans la procédure de répartition proportionnelle, il faudrait déterminer un seuil minimal en pourcentage de vote pour faire partie de la répartition des députés, comme 1 ou 2 %.

Avec ces résultats du mode de scrutin proportionnel, le PLQ aurait alors dû être certainement plus démocratique qu'il l'a été dans ses actions pendant les mois et de l'année qui a suivi son élection. En effet, dans le reste de l'année 2014 et en 2015, le Québec n'aurait pas subi la gouvernance du PLQ qui ne réalise pas le contenu de son programme électoral, mais qui réalise plutôt des mesures d'austérité dictées par la dictature économique du milieu de la haute finance et des agences de notation. Par exemple, un gouvernement de coalition n'aurait pas laissé le PLQ appliquer des mesures d'austérité budgétaire sans plan global de développement, sans consensus, sans tout réaliser du haut vers le bas, sans appliquer partout le mur à mur qui ne tient pas compte des besoins particuliers de modulation, sans couper au même niveau dans l'ensemble d'un même secteur gouvernemental, sans tenir compte que le même 1 dollar coupé n'ait pas le même impact partout en ville ou en région ni en classe régulière ou en services spécialisés en éducation, sans se baser sur les meilleures pratiques, et sans changer les structures et couper des postes d'employés en n'ayant pas identifié au préalable les processus bureaucratiques et les tâches administratives inutiles à éliminer.

La voie de la liberté tranquille du Québec doit également inclure une piste pour résoudre le problème de la baisse du taux de participation au vote de la population du Québec, qui a diminué de

7% entre l'élection provinciale du 30 novembre 1998 et celle du 7 avril 2014, où les taux de participation respectifs de la population ont été de 78,32% et de 71,44%. S'il y a de moins en moins de Moi qui se reconnaissent dans leur Nous Québec, alors où est-ce qu'on s'en va Tous ? On s'en va alors vers un Nous dont la démocratie rapetisse parce que les Moi sont de plus en plus cyniques envers leur Nous et vivent de plus en plus en fonction du Tous.

La piste est simple pour résoudre le problème de cette baisse du taux de participation au vote et pour répondre à qu'osse ça donne de plus et à qu'osse ça change demain matin, il s'agit de permettre le vote électoral par Internet et par téléphone. Avec tout ce qu'il est possible de faire présentement, comme des accès sécurisés à nos comptes bancaires par Internet et comme la possibilité d'envoyer le robot Philea de la sonde Rosetta sur la comète Tchourioumov-Guérassimenko, qui est un petit astéroïde situé à plus de 500 millions de kilomètres de la planète Terre, il doit être possible techniquement de voter par Internet et par téléphone. Cela permettrait rapidement d'augmenter le taux global de participation démocratique au vote de la population et permettrait surtout à la diversité des voix du peuple du Québec de se prononcer et de se faire entendre, encore plus haut et fort. Le Québec pourrait aussi adopter la piste du vote obligatoire, comme l'ont fait d'autres pays tels que l'Australie, la Belgique, la Bolivie et le Brésil.

Tableau des meilleures pistes pour la voie de liberté tranquille du Québec

Le tableau ci-dessous regroupe l'ensemble des meilleures pistes identifiées dans les sections précédentes : des succès de la Révolution tranquille et de sa suite; des succès des citoyens et citoyens corporatifs (créateurs, artistes, sportifs, entrepreneurs, ...) du Québec qui suscitent notre fierté; des opportunités des enjeux à venir des pouvoirs (en général, argent, pétrole, nature, communications, conflits au Moyen-Orient) du Monde; des constats et enjeux du pouvoir de la voix du peuple du Québec sur ses gouvernances.

Tableau des meilleures pistes pour la voie de liberté tranquille du Québec

Maisons et identités :	Moi; Nous; Tous; Tout : LA voie de la liberté tranquille du Québec >se tourner vers l'international, innover pour prendre sa place dans le Monde, penser et agir globalement, être parmi et avec les leaders dans le Monde, bâtir l'avenir avec le prisme de l'horizon planétaire >avoir une vision, une devise, des objectifs et un plan de développement pour la prochaine génération
Couleurs :	Valeurs individuelles; nationales; humanitaires; planétaires : >contribuer à l'établissement de la paix >se tourner vers l'international, innover pour prendre sa place dans le Monde, penser et agir globalement, être parmi et avec les leaders dans le Monde, bâtir l'avenir avec le prisme de l'horizon planétaire
Toit :	Accomplissement; prospérité; harmonie; diversité : >se tourner vers l'international, innover pour prendre sa place dans le Monde, penser et agir globalement, être parmi et avec les leaders dans le Monde, bâtir l'avenir avec le prisme de l'horizon planétaire
Mur :	Estime; éducation; Conscience et Savoir; écosystèmes : >se tourner vers l'international, innover pour prendre sa place dans le Monde, penser et agir globalement, être parmi et avec les leaders dans le Monde, bâtir l'avenir avec le prisme de l'horizon planétaire
Mur :	Appartenance; culture et citoyenneté; droits, libertés et devoirs; vivants et non-vivants : >favoriser la diversité des moyens de communication >poursuivre à long terme l'accueil et l'intégration de migrants et de réfugiés de guerre, et ce, en adéquation par rapport à notre langue française et à nos besoins économiques de main-d'œuvre >se tourner vers l'international, innover pour prendre sa place dans le Monde, penser et agir globalement, être parmi et avec les leaders dans le Monde, bâtir l'avenir avec le prisme de l'horizon planétaire
Mur :	Sécurité; économie; système économique; cycles et équilibre dynamique : >développer l'économie numérique >réduire notre dépendance au pétrole >utiliser le réseau de fibre optique d'Hydro-Québec pour stimuler l'emploi en région >créer l'Organisation des pays et états Producteurs d'Énergies Propres (nouvel OPEP) qui oppose une contrepartie au cartel de l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole (OPEP); >changer d'ère économique, en quittant l'ère mondiale du 20^e siècle de la croissance infinie et de la surconsommation de plus en plus de biens et services nécessaires à nos besoins, afin de passer à l'ère mondiale du 21^e siècle de faire mieux avec moins¹⁰ de biens et services nécessaires à nos besoins >éviter les excès du capitalisme financier sauvage >se tourner vers l'international, innover pour prendre sa place dans le Monde, penser et agir globalement, être parmi et avec les leaders dans le Monde, bâtir l'avenir avec le prisme de l'horizon planétaire
Mur :	Physiologie; santé et social; survie de l'espèce; transformation de matière et d'énergie : >se tourner vers l'international, innover pour prendre sa place dans le Monde, penser et agir globalement, être parmi et avec les leaders dans le Monde, bâtir l'avenir avec le prisme de l'horizon planétaire
Fondation :	Besoins; gouvernance; actions et réactions des lois de conservation de masse et d'énergie : > modifier le système parlementaire britannique du Québec en adoptant un mode de scrutin proportionnel > permettre le vote électoral par Internet et par téléphone >adopter le vote électoral obligatoire >se tourner vers l'international, innover pour prendre sa place dans le Monde, penser et agir globalement, être parmi et avec les leaders dans le Monde, bâtir l'avenir avec le prisme de l'horizon planétaire
Adresse dans la nature:	Territoires et conditions climatiques (atmosphère), hydrologiques (eau), géologiques (sol) : >réduire les effets néfastes des changements climatiques >se tourner vers l'international, innover pour prendre sa place dans le Monde, penser et agir globalement, être parmi et avec les leaders dans le Monde, bâtir l'avenir avec le prisme de l'horizon planétaire

¹⁰ Faire mieux avec moins : cette expression est tirée du texte, *Apocalypse, non !*, de Karel Mayrand à la page 231 du livre, Québec à l'heure des choix : regard sur les grands enjeux, Montréal, Dialogue Nord Sud (2016).

Cadre d'analyse des balises des projets concrets de liberté tranquille

Le tableau suivant tient compte des pires et des meilleures pistes identifiées dans ce livre. Il servira à identifier les projets du futur idéal de la voie de liberté tranquille du Québec à souhaiter pour la prochaine génération. Pour cela, les contenus de ce tableau constituent les réponses à la question suivante : quelles sont les balises ou les phares aidant à identifier et choisir, les quoi des meilleurs projets concrets à réaliser dans chacune des dimensions identitaires de la liberté tranquille du Québec pour sa prochaine génération ?

Tableau du prisme des balises ou phares des projets concrets de l'horizon d'avenir de l'identité internationale de la voie de liberté tranquille du Québec

Maisons et identités :	Maison du Québec pour Moi; pour Nous; avec Tous; avec Tout: <i>Parmi les nations mondiales fortes avec la voie de la liberté tranquille d'un projet moderne et d'avenir d'internationalité du peuple du Québec qui prend sa place dans le Monde pour la prochaine génération</i>
Couleurs :	Valeurs individuelles; nationales; humanitaires; planétaires : <i>Parmi les nations du Monde ayant des valeurs et des principes universels dans le volet devoirs de sa charte des droits, libertés et devoirs</i>
Toit :	Accomplissement; prospérité; harmonie; diversité : <i>Parmi les nations du Monde assurant la meilleure Prospérité intérieure brute à sa population</i>
Mur :	Estime; éducation; Conscience et Savoir; écosystèmes : <i>Parmi les nations du Monde les plus instruites ayant le plus haut taux de diplomation</i>
Mur :	Appartenance; culture et citoyenneté; droits, libertés et devoirs; vivants et non-vivants : <i>Parmi les nations du Monde ayant une culture des plus dynamiques et ouverte</i>
Mur :	Sécurité; économie; système économique; cycles et équilibre dynamique : <i>Parmi les nations du Monde en transition dans l'ère de faire mieux</i>
Mur :	Physiologie; santé et social; survie de l'espèce; transformation de matière et d'énergie : <i>Parmi les nations du Monde les plus en santé en faisant le plus de prévention, soutien et soins à domicile</i>
Fondation :	Besoins; actions et réactions; gouvernance; loi de conservation de masse et d'énergie : <i>Parmi les nations du Monde avec un des meilleurs systèmes parlementaires de gouvernance démocratique</i>
Adresse dans la nature:	Territoire et conditions climatiques (atmosphère), hydrologiques (eau), géologiques (sol) : Environnement <i>Parmi les nations leaders du Monde dans la lutte et l'adaptation aux changements climatiques</i> Agroalimentaire et foresterie <i>Parmi les nations nordiques du Monde ayant le plus de diversification agroalimentaire et forestière</i> Transport <i>La nation du Monde ayant le plus haut pourcentage de véhicules électriques de transport</i>

Dans ce tableau, les phrases en italiques constituent des balises ou des phares, parce qu'elles sont des lanternes permettant d'éclairer l'horizon du Monde entier, afin de guider les choix des meilleurs projets concrets à réaliser dans chacune des dimensions identitaires de la liberté tranquille du Québec

pour sa prochaine génération. Ces lanternes éclaireront également les détails des contenus des projets concrets forgeant l'identité internationale de LA voie de liberté tranquille du Québec qui sont présentés dans la section suivante.

DÉTAILS DES PROJETS CONCRETS DE LIBERTÉ TRANQUILLE

Cette section présente de nombreux exemples mondiaux, québécois et personnels, et fournit des détails bien précis sur les quoi des actions et projets concrets dans toutes les dimensions de liberté tranquille internationale, qui sont vus à travers l'éclairage des lanternes et à travers le prisme du cadre d'analyse de la Maison du Québec, qui répondent aux parce que des jeunes, et qui répondent à qu'osse ça donne de plus et à qu'osse ça change demain matin ? Je décris en détail des pistes d'actions concrètes et des projets de société proposés dans chacune des dimensions de la Maison du Québec, soit les détails identitaires de ses couleurs, de son toit, de ses 4 murs, de sa fondation et de son adresse dans la nature.

Évidemment non, je n'ai pas la prétention d'avoir la vérité ni la science infuse pour proposer un ensemble exhaustif de projets de société et de pistes d'actions dans chacune des dimensions de la liberté tranquille. J'en proposerai quelques exemples pour chacune des dimensions, mais certaines en compteront davantage, soit celles que je connais mieux. Évidemment non aussi, ces projets de société et pistes d'actions d'identité de la voie de la liberté tranquille du Québec ne m'appartiennent pas, puisqu'ils appartiennent aux voix diversifiées du peuple ou de l'ensemble de la nation du Québec qui sont les seuls à pouvoir les définir pour la prochaine génération en répondant à ces questions : quels sont les principaux projets de société concrets et pistes d'actions à réaliser dans les dimensions de l'identité de la voie de liberté tranquille d'un meilleur avenir du Québec pour la prochaine génération et pour répondre à qu'osse ça donne de plus et à qu'osse ça change demain matin ?

Maison et identité internationale: projets de vision et de devise de la nation québécoise

Comme n'importe quelle entreprise qui se respecte, à titre d'institution de services publics à sa population, le Québec doit se doter d'une vision, de valeurs, de principes et d'une mission afin de guider ses projets et actions dans les différents aspects ou dimensions de son développement et de son avenir.

Débutons en précisant les exemples de formulation d'une vision et d'une devise de la nation québécoise. La vision, c'est le drapeau en haut du mât de la Maison de la nation québécoise, qui est visible pour ses habitants (Moi), pour les autres pays (Nous), pour l'humanité (Tous) et pour la planète (Tout) en entier. Dans le tableau suivant, la vision de la nation québécoise comprend une portée mondiale puisque son drapeau flotte dans tout l'horizon planétaire. Ceci est essentiel afin que le Québec trouve sa place parmi les meilleures nations du Monde. Cette vision de la nation québécoise est composée des quatre éléments formant les côtés du drapeau rectangulaire : sa place parmi les meilleures nations du Monde; la voie de liberté tranquille; le projet global et d'avenir de société; l'internationalité du peuple du Québec. Cette vision de la nation québécoise comprend aussi une portée à long terme parce que le mât de sa Maison sur lequel flotte son drapeau s'étend à la prochaine génération du peuple de Québec.

Maison et identité internationale: Moi, Nous, Tous, Tout.	<i>Parmi les nations mondiales fortes avec la voie de la liberté tranquille d'un projet moderne et d'avenir d'internationalité du peuple du Québec qui prend sa place dans le Monde pour la prochaine génération</i> Vision de la nation québécoise: Faire sa place parmi les meilleures nations du Monde avec la voie de la liberté tranquille d'un projet de société global et d'avenir d'internationalité du peuple du Québec et de sa prochaine génération Devise de la nation québécoise : Nation mondiale prospère
--	--

En ce qui concerne la nouvelle devise, elle montre un changement à 180 degrés dans la direction du regard du Québec par rapport à sa devise précédente, (Je me souviens), qui était plutôt tournée vers l'intérieur et vers le passé du Québec. La nouvelle devise, (Nation mondiale prospère), se tourne vers l'extérieur en regardant le Monde entier et en indiquant que le Québec va y prendre sa place, comme leader parmi les nations prospères. Après s'être regardé le nombril et avoir regardé en arrière assez longtemps avec la devise, (Je me souviens), il est temps de changer de devise et d'inscrire, (Nation mondiale prospère), sur toutes les plaques d'immatriculation des véhicules du Québec parce que c'est là que nous mènera la voie internationale de liberté tranquille du peuple du Québec, et ce, sans renier notre passé et sans cesser de s'en inspirer.

En effet, un demi-siècle après la Révolution tranquille, voici venu le temps de LA voie de liberté tranquille du Québec qui s'inspire de cette Révolution tranquille. Après avoir réalisé sa Révolution tranquille qui lui a permis de bâtir sa place de nation francophone en devenant Maîtres chez nous dans tous les aspects de son développement, le peuple du Québec peut réaliser sa liberté tranquille qui lui permettra de bâtir sa place à l'international de Nation mondiale prospère, en hissant son drapeau parmi les nations fortes, les meilleures nations et les nations leaders du Monde dans toutes les dimensions de son développement !

Pour la nation québécoise, LA voie de liberté tranquille, c'est bâtir son avenir en utilisant ses origines et ses gènes de découvreurs de ce Nouveau Monde, à l'époque de la Nouvelle-France en Amérique, afin de prendre maintenant sa place à l'international parmi les meilleures nations du Monde entier.

Enfin, LA voie de liberté tranquille pour la nation québécoise, c'est passer du nationalisme francophone de la Révolution tranquille à l'internationalité de la liberté tranquille de toute la nation québécoise. Bref, c'est la version moderne de la Révolution tranquille du 21^e siècle. LA voie de liberté tranquille du Québec, c'est aussi d'agir avec un projet de société global et d'avenir, qui se décline en

projets concrets de liberté dans toutes les dimensions de son développement, afin de prendre sa place à l'international, comme l'une des nations leaders dans le Monde.

Couleurs : projets de valeurs et de principes universels de la nation québécoise

Au niveau des valeurs et des principes, quels sont ceux qui donnent les couleurs de la Maison du Québec pour mieux vivre ensemble dans la société québécoise composée de ses citoyennes, de ses citoyens et de ses citoyens corporatifs, et quels sont ceux qui répondent à qu'osse ça donne de plus et à qu'osse ça change demain matin? Dans le tableau suivant, ces valeurs et ces principes retenus sont évidemment à l'opposé des pistes à éviter, et ils sont universels dans le sens qu'ils peuvent s'appliquer autant aux individus, à la nation, à l'humanité et à toute la planète. Ces valeurs et principes universels retenus se retrouveront dans le volet des devoirs à élaborer et à ajouter dans la charte actuelle des droits et des libertés du Québec.

Couleurs : Valeurs individuelles; nationales; humanitaires; planétaires.	<i>Parmi les nations du Monde ayant des valeurs et des principes universels dans le volet devoirs de sa charte des droits, libertés et devoirs</i>
	Valeurs universelles de la nation québécoise : Paix : la nation québécoise fait la promotion de la paix, n'a pas d'armée de guerre, mais une force de maintien de la paix Liberté : la nation québécoise est libre, applique sa charte des droits, des libertés et des devoirs et respecte la Déclaration universelle des droits de l'Homme Solidarité : les individus de la nation québécoise agissent pour la collectivité et la collectivité agit pour les individus Égalité : tous les citoyens de la nation québécoise sont égaux, peu importe leurs différences Équité : la nation québécoise vise à répartir le plus équitablement la richesse collective Neutralité religieuse : l'état québécois applique sa neutralité religieuse Principes universels de la nation québécoise : Internationalité : comprends une dimension internationale Innovation : réalise d'une nouvelle façon ou d'une façon grandement améliorée Diversité : favorise la diversité qui est gage d'équilibre en évitant les monopoles et le mur à mur Respect de l'environnement : favorise la qualité de l'air, l'eau et le sol en utilisant un minimum de matières et d'énergie Consensus : atteints une acceptation sociale majoritaire Globalité : procure des retombées à l'ensemble de la nation québécoise en termes de prospérité (emplois, revenus d'états, ...)

Ces valeurs et principes universels servent de filtres par rapport aux choix des pistes d'actions et des projets concrets à retenir dans toutes les dimensions du plan global de développement du Québec. Les pistes d'actions et projets de société retenus pour réalisation seront ceux, qui respecteront le filtre

de la grille d'analyse de ces valeurs et principes universels, et leur priorité de réalisation dépendra de leur niveau d'impact sur la prospérité du Québec.

Parmi les exemples de valeurs énumérées dans le tableau précédent, mais qui restent à définir et à valider par la nation québécoise, la paix et la liberté sont deux valeurs universelles et primordiales qui vont de paires. Elles rejoignent directement et littéralement le titre de la liberté tranquille de la nation québécoise. De plus, elles s'expriment concrètement dans la nation québécoise qui fait la promotion de la paix, qui n'a pas d'armée de guerre, mais qui choisit d'avoir plutôt une force de maintien de la paix.

En 2011, les inondations très importantes du bassin du lac Champlain et de la rivière Richelieu ont causé des dommages considérables à des milliers de résidences riveraines québécoises. Cette épreuve a donné lieu à de nombreux exemples de cette valeur de solidarité, qui caractérise la nation québécoise, depuis son implantation en Nouvelle-France.

Plus précisément le 11 juin 2011, je faisais partie des 25 bénévoles de la région de Rivière-du-Loup qui se sont rendus à Saint-Jean-sur-Richelieu afin de participer à cette journée d'entraide historique. Pendant toute la journée de cette grande corvée de nettoyage, nous avons travaillé fort pour enlever des sacs de sable que des résidents avaient érigés en murs afin de protéger leur résidence de la montée des eaux de fonte printanière. Il y avait des bénévoles provenant d'un peu partout au Québec qui ont travaillé avec fierté en petits groupes, telle des armées de fourmis. La reconnaissance des gens que l'on aidait était profonde dans leurs yeux, dans leur sourire et dans leur poignée de main. Ce fut un instant de bonheur de travail en équipe et de solidarité régionale d'un pour tous et tous pour un ! Cette valeur de solidarité, qui était omniprésente dans notre mode de vie rurale, doit continuer à se développer dans notre mode de vie actuel accéléré et dans la liberté tranquille du Québec.

L'égalité et l'équité sont aussi deux valeurs qui vont de pair et qui servent à préciser la vision et la devise de la nation du Québec ainsi que sa mission, son plan global de prospérité et ses projets de libertés spécifiques en santé, éducation, culture, économie, environnement, transport, agroalimentaire et foresterie. L'être humain a vécu dans toutes sortes d'organisations sociales, entre la plus égalitaire

des sociétés préhistoriques des chasseurs-cueilleurs et la plus inégalitaire de la monarchie ou des dictateurs. Dans la liberté tranquille, la nation québécoise choisit d'avoir une organisation sociale égalitaire, où tous ses citoyens sont égaux, peu importe leurs différences, et d'avoir une organisation sociale équitable, où la répartition la plus équitable de la richesse collective constitue une priorité collective. Par conséquent, la liberté tranquille refuse la monarchie et refuse aussi les excès et les inégalités du capitalisme financier sauvage. L'égalité est primordiale dans une société, comme la nation québécoise, parce que les pays les plus inégalitaires au Monde en termes de revenus comptent davantage de problèmes sociaux (obésité, maladie mentale, consommation de drogues, homicides, taux d'incarcération)¹¹.

Quant à la valeur de la neutralité religieuse de l'État, elle est essentielle pour la liberté tranquille du Québec. Avec la Révolution tranquille des années soixante, le peuple du Québec a quitté la dominance du clergé catholique, des années cinquante, et son monopole religieux. Dans la liberté tranquille du 21^e siècle, il n'y a pas de place pour la religion dans les institutions étatiques du Québec, parce qu'elle n'a pas sa place avec la gouvernance politique d'une nation, parce que toutes les institutions étatiques du Québec ne peuvent pas répondre à toutes les demandes individuelles d'accommodements raisonnables des différents types de religions tout en répondant le mieux possible aux besoins collectifs, et parce que la religion constitue un choix individuel et non pas un choix collectif.

Au niveau des principes universels de la nation québécoise de l'internationalité, de l'innovation, de la diversité et du respect de l'environnement, ils ont déjà été abondamment justifiés précédemment. Le principe du consensus signifie une acceptation sociale majoritaire dans la liberté tranquille de la nation québécoise. Aucun projet de liberté ne peut atteindre l'unanimité en raison de notre diversité, mais des projets ne doivent pas non plus être rejetés dès qu'une minorité manifeste une majorité de bruits en sa défaveur. Le défi, c'est de prendre la mesure de cette majorité silencieuse qui représente ce consensus d'acceptabilité sociale.

¹¹ La prochaine section va détailler ce lien entre inégalités de revenus et problèmes sociaux.

Puis, le principe de globalité est très important dans la liberté tranquille de la nation québécoise parce qu'il s'oppose à l'excès d'individualité. Cette globalité correspond à cette plus grande ouverture vers le Monde que doit avoir le Québec. Elle correspond aussi à ce mouvement des Moi vers le Tous, de l'humanité internationale que Nous formons. La globalité, c'est également ce que notre jeunesse essaie d'être dans la vie de tous les jours, en étant ouverte sur le Monde sur les différentes cultures et sur des causes planétaires via Internet et les réseaux sociaux, mais aussi dans des gestes quotidiens comme de bien manger, de faire de l'activité physique, d'avoir des réseaux de contacts, de ne pas fumer, d'avoir un chauffeur désigné, d'être préoccupé par l'environnement, ... Bref la globalité, c'est un principe qui guide le développement de la nation québécoise vers un idéal généralement meilleur, où tous les aspects économiques, sociaux et environnementaux de la vie sont considérés ensemble, plutôt qu'en silos ou qu'avec des différences marquées d'importance.

Toit : projets de mission et de plan global de développement de la nation québécoise en Prospérité intérieure brute

Toute entreprise qui se respecte se dote d'une mission et d'un plan d'affaires ou plan stratégique de développement qui en découlent et qui respectent aussi sa vision, ses valeurs et ses principes. La mission du Québec énoncée clairement dans le tableau suivant, c'est d'assurer la prospérité de sa nation et l'accomplissement ou l'épanouissement des individus qui la compose en favorisant l'harmonie et la diversité. Mais ce qui est aussi clair présentement, c'est que le Québec n'a pas de plan global de développement ni de vision en accord avec sa mission, ses valeurs et ses principes.

Toit : Accomplissement; prospérité; harmonie; diversité.	<i>Parmi les nations du Monde</i> <i>assurant la meilleure Prospérité intérieure brute à sa population</i> Mission de la nation québécoise : Assurer la prospérité de la nation québécoise et l'accomplissement des individus qui la compose en favorisant l'harmonie et la diversité
Indicateurs : Bonheur global de l'ONU; Indice de développement humain de l'ONU; Indice Unicef du bien-être des enfants des pays riches.	Plan global de développement de la nation québécoise en Prospérité intérieure brute : 1-Créer un nouveau tableau de bord de Prospérité Intérieure Brute (PIB) avec plusieurs indicateurs globaux et spécifiques dans plusieurs dimensions (santé et social, éducation, culture et citoyenneté, économie, environnement, agroalimentaire et foresterie, transport) de la liberté tranquille 1.1-Faire la promotion internationale de ce nouveau tableau de bord de Prospérité Intérieure Brute (PIB) 2-Établir un plan global de développement de la Prospérité Intérieure Brute (PIB) avec des projets de liberté en éducation, culture et citoyenneté, économie, santé et social, gouvernance, environnement, agroalimentaire et foresterie, et transport comprenant aussi des volets locaux dans chacune des 17 régions administratives du Québec

C'est quoi le plan global et la vision du Québec ? Quels sont actuellement les grands projets de société du Québec et ceux des prochaines années ? Quels sont les grands chantiers pour bâtir l'avenir du Québec et de sa prochaine génération ? Le Québec n'a pas du tout de plan global de sa Maison ou de son toit chapeautant les dimensions de ses 4 murs, de sa fondation, de ses couleurs et de son terrain. Le seul élément général à très court terme, mais pas global qu'on entend présentement, c'est d'atteindre l'équilibre budgétaire du déficit zéro du gouvernement du Québec, en 2015 et 2016, avec

des coupures mur à mur un peu partout et de même niveau pour les riches, la classe moyenne et les pauvres.

Présentement, l'autre élément que l'on brandit en flambeau du développement global du Québec et qu'on brandit aussi pour comparer la prospérité des pays entre eux, c'est la croissance annuelle du Produit Intérieur Brut (PIB), soit l'augmentation de la valeur monétaire de l'ensemble des biens et services produits annuellement dans un pays ou un état. Ce PIB total et sa version de PIB par habitant ont des lacunes majeures parce qu'ils contiennent seulement une dimension spécifique économique, parce qu'ils ne sont pas du tout globaux, et parce qu'ils ne sont pas représentatifs d'une réelle prospérité collective comprenant des dimensions très importantes en santé, en éducation, en culture, en environnement, ... D'ailleurs, quand on demande à quelqu'un : quelle est la plus grande richesse ? Il ne répond pas que c'est l'argent ou les biens qu'il possède, il répond plutôt que c'est la santé. Quand on a la santé, on a le plus important comme la plupart des gens le disent !

La mission et le plan de développement global de la nation québécoise du tableau précédent proposent de pallier à ces lacunes, avec l'introduction d'un nouveau tableau de bord de la Prospérité Intérieure Brute (PIB) du Québec qui comprend plusieurs indicateurs répartis dans des dimensions globales et spécifiques (santé, éducation, culture, économie, environnement, agroalimentaire et foresterie, transport). De plus, ce nouvel indice global de la Prospérité intérieure brute pourrait être mesuré dans chacune des 17 régions administratives et, pour éviter le mur à mur, des dimensions et des indicateurs de volets locaux des régions pourraient s'y rajouter. La mesure de la Prospérité intérieure brute régionale permettra de faire ressortir leurs spécificités, leurs forces, leurs diversités et leurs enjeux ainsi que les ressources naturelles et humaines de leurs territoires respectifs. Ce nouvel indice constitue un bulletin global interne du Québec, qui sert à suivre les progrès de la Prospérité intérieure brute du Québec et de ses régions d'une année à l'autre, et constitue un bulletin international du Québec avec des indicateurs globaux et spécifiques, qui sert à comparer le rang et la place internationale du Québec par rapport aux meilleures nations du Monde.

Le tableau suivant précise les composantes de ce nouveau tableau de bord de Prospérité intérieure brute, soit ses dimensions, ses indicateurs, les résultats annuels, et les rangs mondiaux du Québec découlant des comparaisons avec les autres pays de Monde. Par exemple, pour l'indicateur du taux du produit intérieur brut/habitant dans la dimension spécifique en économie, le résultat 2013 du Québec signifie que la valeur monétaire de l'ensemble des biens et services produits au Québec, en 2013, a été de 36 216\$ US par habitant. Ce résultat pour cet indicateur économique confère au Québec le 27^e rang mondial en 2013, et ce, parmi plus de 200 pays du Monde.

Nouveau tableau de bord de Prospérité Intérieure Brute (PIB) du Québec			
Dimensions	Indicateurs	Résultats annuels	Rangs mondiaux
Globale	Bonheur global de l'ONU		
Globale	Indice de développement humain de l'ONU		
Globale	Indice Unicef du bien-être des enfants des pays riches		
Spécifique en éducation	Taux de diplomation		
	Résultats aux épreuves internationales de maths, sciences, lecture		
Spécifique en culture et citoyenneté	Taux d'artistes par 100000 habitants		
	Pourcentage de travailleurs culturels par rapport à l'ensemble des travailleurs		
Spécifique en économie	Taux du produit intérieur brut/habitant	36 216\$ US (2013)	27 ^e rang (2013)
	Coefficient de Gini sur l'écart riches/pauvres		
Spécifique en santé et social	Espérance de vie		
	% de dépenses en prévention du budget en santé		
	% Dette/produit intérieur brut		
Spécifique en environnement	Tonnes de GES/habitant		
	% d'énergie propre		
Spécifique en agroalimentaire et foresterie	% de souveraineté agroalimentaire		
Spécifique en transport	% de véhicules électriques		
Rang total :			

Les indicateurs des dimensions globales sont particulièrement intéressants pour la mesure de la Prospérité intérieure brute parce qu'ils tiennent compte de plusieurs variables dans leurs mesures et parce qu'ils sont produits par des organismes internationaux indépendants. Par exemple, l'indicateur du bonheur global est mesuré annuellement, depuis 3 ans, par le Réseau des solutions pour le développement durable de l'Organisation des Nations unies (ONU). Cet indicateur du bonheur global contient 6 variables clés : le produit intérieur brut par habitant; l'espérance de vie; le soutien social; la confiance; la perception d'avoir la liberté de prendre des décisions concernant sa vie; la générosité. Selon le dernier rapport d'avril 2015, les 3 pays ayant le meilleur indice du bonheur, sur un total de 158 pays mesurés, sont dans l'ordre: la Suisse; l'Islande; le Danemark. L'autre indice global de développement humain de l'ONU compte moins de variables puisqu'il mesure la qualité de vie en combinant l'espérance de vie, l'éducation et le produit intérieur brut par habitant. Dans le classement 2013, les trois premiers pays sont la Norvège (1^{er}), l'Australie (2^e) et la Suisse (3^e), et les trois derniers sont des pays africains, soit la République centrafricaine (185^e), la République démocratique du Congo (186^e) et le Niger (187^e).

Quant à l'indice Unicef, il mesure globalement le bien-être des enfants des pays riches de 29 pays industrialisés, en fonction de 26 indicateurs, répartis dans cinq catégories de variables: le bien-être matériel; la santé et la sécurité; l'éducation; les comportements et les risques; le logement; l'environnement. Dans le dernier classement 2013, les Pays-Bas, la Norvège et l'Islande arrivent, dans l'ordre, aux trois premières positions, tandis que la Lituanie, Lettonie et la Roumanie arrivent respectivement en 27^e, 28^e et 29^e position sur 29 pays analysés. À noter que les États-Unis, qui sont l'un des pays les plus riches du Monde par rapport au produit intérieur brut, arrivent en 26^e position de cet indice de bien-être des enfants sur ces 29 pays riches. Être un des pays les plus riches du Monde, comme les États-Unis, c'est intéressant au niveau économique, mais être un des pays parmi les plus riches où le bien-être des enfants n'est pas parmi les plus élevés, comme les États-Unis, c'est signe qu'il y a un problème social plus spécifique où pointent des inégalités économiques et sociales.

Le coefficient de Gini constitue justement une mesure de l'inégalité économique, car il calcule un ratio d'écart de revenus entre les tranches de population d'un pays ayant les revenus les plus élevés et celles ayant les revenus les plus bas. C'est un indicateur très intéressant de la dimension spécifique de l'économie, car il vient préciser dans quelle mesure la richesse d'un pays est répartie équitablement ou pas entre individus les plus riches et les plus pauvres de leur population. Dans le Monde, l'Afrique du Sud et les pays d'Amérique latine comptent parmi les plus inégalitaires au niveau économique, et les pays scandinaves et le Japon comptent parmi les plus égalitaires. Dans leur livre, *L'égalité, c'est mieux*, Richard Wilkinson et Kate Pickett démontrent que les inégalités élevées de revenus sont une cause de plusieurs problèmes sociaux (obésité, maladie mentale, consommation de drogues, homicides, taux d'incarcération). Ils ont documenté statistiquement que les pays les plus inégalitaires sont ceux ayant le plus de ces problèmes sociaux, comme les États-Unis, où les inégalités de revenus sont élevées. Ils ont aussi ressorti en comparant les pays riches entre eux, que les plus inégalitaires montrent une espérance de vie moins élevée.

La lutte à l'inégalité de revenus est donc primordiale pour l'atteinte globale d'une véritable Prospérité intérieure brute de la nation du Québec. Puis, agir globalement et avec une mission, c'est possible pour un état, car les trois indicateurs globaux précédents montrent que les pays scandinaves s'y retrouvent toujours dans les premières positions. La nation du Québec doit s'inspirer des pays scandinaves dans l'atteinte de sa véritable Prospérité intérieure brute et de sa place à l'international.

Par ailleurs, quand j'ai siégé à la ville de Rivière-du-Loup, comme conseiller municipal de novembre 1999 à novembre 2005 et comme maire entre mai 2007 et novembre 2013, nous avons toujours fonctionné en gouvernance municipale avec un plan global de développement ayant une portée de 5 ans et plus. En 2000, notre plan de développement comptait 25 actions, réparties dans les dimensions économiques et sociales. En 2007, c'était un plan global de développement durable comptant 37 actions, réparties dans chacune des trois dimensions : économique; sociale; environnementale.

Puis en 2012, le plan intégré pour la durabilité de la collectivité a été réalisé selon une approche « The natural step ». Ce plan 2012 inclut une vision, des valeurs, une mission et 5 dimensions : communauté engagée; environnement sain; économie locale vigoureuse; milieu de vie exemplaire; qualité de vie exceptionnelle. Cinq comités d'actions ciblées, composés de cinq à huit bénévoles, chapeautent chacune de ces 5 dimensions et assurent le suivi de la réalisation et de la révision périodique de plus de 100 actions à court (1 an), à moyen (3 ans) et à long terme (5 ans). Sa portée était à très long terme pour sa prochaine génération de citoyens, puisqu'elle regarde l'horizon du futur idéal de Rivière-du-Loup jusqu'en 2050. Si c'est possible de le faire dans une ville comme Rivière-du-Loup, c'est aussi possible et essentiel d'avoir un tel plan global de développement de la voie d'internationalité de liberté tranquille du Québec qui se détaille en projets concrets de liberté dans toutes les dimensions de son développement.

En résumé, la liberté tranquille propose donc deux changements majeurs par rapport à la mesure actuelle de création de richesse, de prospérité et de croissance du Québec avec un seul indicateur du produit intérieur brut strictement dans la dimension économique, et par rapport à la stimulation actuelle de création de richesse, de prospérité et de croissance avec une foule de programmes ponctuels s'appliquant mur à mur et sans intégration. D'abord, la liberté tranquille est plus globale et cohérente en mesurant la richesse, la prospérité et la croissance du Québec avec 16 indicateurs de Prospérité intérieure brute répartis dans 3 dimensions globales et 7 dimensions spécifiques (santé et social, éducation, culture et citoyenneté, économie, environnement, agroalimentaire et foresterie, transport). Ensuite, la liberté tranquille est aussi plus globale et intégrée aux régions en stimulant la création de richesse, de prospérité et de croissance du Québec avec un plan global de développement de projets dans 8 dimensions (éducation, culture et citoyenneté, économie, santé et social, gouvernance, environnement, agroalimentaire et foresterie, transport) et intégré avec des volets locaux dans chacune des 17 régions administratives du Québec.

Mur : projets de liberté en éducation

Pour être parmi les nations du Monde les plus instruites et pour montrer qu'osse ça donne de plus en éducation d'être un pays, le Québec doit mettre en place des projets de liberté en éducation bien ciblés sur l'enjeu de la réussite scolaire et doit se comparer aux autres pays par le taux de diplomation. Plutôt que de prioriser la réforme des programmes et des structures en éducation, comme le fait la province de Québec depuis les deux dernières décennies, la liberté tranquille du Québec va cibler la hausse du taux de diplomation comme priorité nationale en éducation, et va élaborer des projets de liberté en éducation qui convergent tous dans la balise ou le phare de faire du Québec l'une des nations les plus instruites dans le Monde.

Mur : Estime; éducation; Conscience et Savoir; écosystèmes. Indicateurs : Taux de diplomation; Résultats aux épreuves internationales de maths, sciences, lecture.	<i>Parmi les nations du Monde les plus instruites ayant le plus haut taux de diplomation</i> Projets de liberté en éducation : 1-Dresser le portrait annuel des meilleures pratiques québécoises et mondiales de réussite 2-Établir un chantier national d'amélioration des compétences en littératie et en traitement de l'information dans tous les programmes et disciplines scolaires 3-Rendre tous les programmes et disciplines scolaires plus significatifs avec le plus de liens possibles avec les forces, les enjeux et les bons coups du Québec ainsi que des liens avec la vie de tous les jours et l'actualité mondiale 4-Favoriser les projets des centres de recherche en lien avec la hausse du taux de diplomation et avec les actions des projets de libertés dans tous les secteurs du plan global de Prospérité intérieure brute 5-Partager et transférer à des pays africains francophones davantage d'expertise du Québec afin qu'ils dispensent des programmes de formation à distance et afin qu'ils améliorent le taux de diplomation de leurs systèmes éducatifs 6-Dresser et réaliser des pistes d'amélioration découlant des constats des comparaisons des résultats des étudiants du Québec avec ceux des autres pays aux épreuves internationales
---	---

Le tableau précédent présente les six projets de liberté en éducation. Le premier de ces projets, consiste à dresser le portrait annuel des meilleures pratiques québécoises et mondiales de réussite afin d'indiquer aux enseignants que l'amélioration du taux de diplomation constitue une priorité nationale et afin de leur fournir des exemples de meilleurs pratiques ou moyens d'y arriver. Les enseignants manquent trop souvent de temps pour partager et échanger sur les meilleures pratiques. C'est important de leur fixer clairement les priorités nationales et les obligations de résultat, mais de laisser

aux enseignants le choix des moyens pour y arriver. La liberté tranquille du Québec va encre ses projets de libertés d'éducation, à la base de la relation enseignant-élève et au plan global intégré de Prospérité intérieure brute, plutôt que de continuer comme province de bâtir par le haut son système d'éducation sans lien global de développement.

À partir de mes 19 années d'expérience en enseignement au secondaire, au collégial et à l'université, je suis convaincu que l'amélioration des compétences en littératie et en traitement de l'information constitue une piste prioritaire d'amélioration en éducation pouvant grandement contribuer à hausser la réussite et le taux de diplomation. C'est cette priorité que cible le deuxième projet de chantier national dans tous les programmes et disciplines scolaires, car ce n'est pas seulement la responsabilité des enseignants en français et mathématique d'améliorer ces compétences, mais bien la responsabilité de tous les enseignants du Québec.

Au fil de ces années, j'ai développé et perfectionné une procédure de résolution de problèmes axée sur le traitement stratégique de l'information que j'utilisais avec mes élèves dans tous mes cours de sciences de la première à la cinquième secondaire. Le schéma suivant montre cette procédure globale des 4R : Repérer le problème; Résoudre le problème; Répondre au problème; Retourner aux sections précédentes. Cette procédure compte 5 étapes sous formes de questions comprenant 21 stratégies de lecture et de traitement de l'information. Cette procédure tient compte du fait que le processus de résolution de problèmes est loin d'être toujours linéaire. Cette procédure est globale puisqu'elle permettait d'aborder de la même façon, la résolution de n'importe quel problème de sciences au secondaire.

Les élèves qui avaient davantage de difficultés bloquaient presque tout le temps aux questions 1 et 2 qui sont entièrement reliées à la littératie et au traitement de l'information. Quand on ne comprend pas bien ou on ne repère pas bien le problème au départ, c'est difficile d'identifier une solution pour le résoudre et y répondre. Je me suis aussi aperçu que les élèves ayant le plus de facilité réalisaient dans

leur tête la plupart de ces stratégies de façon spontanée, sans y penser, puisqu'ils les avaient intégrées en habiletés automatiques.

R E P É R E R	1-Qu'est-ce que je recherche ?	
	2-Quelles sont toutes les informations que je possède ?	
	Stratégies	
	A-Lire attentivement tout le texte du problème ou toute la question	
	B-Comprendre le sens de tous les mots importants	
	C-Écrire ou souligner ce qui est recherché (variable et point d'interrogation, si possible)	
	D-Écrire ou souligner les informations importantes contenues dans le texte et dans les choix de réponses (variables et chiffres, si possible)	
E-Ajouter, si nécessaire, d'autres informations pertinentes et différentes de celles du texte		
F-Effectuer, si nécessaire, un schéma ou un dessin pour mieux comprendre		
↓		
R É S O U D R E	3-Quelles parties de matière, procédures, règles ou formules dois-je utiliser ?	
	Stratégies	
	G-Chercher dans sa tête ou dans des documents (livre, notes de cours, liste de formules, exercices) les parties de matière, procédures, règles ou formules utiles pour résoudre	
	4-Est-ce que j'ai tout ce qu'il faut pour trouver ce que je cherche ?	
	Stratégies pour les formules	
	H-Choisir une ou des formules contenant la variable recherchée	
	I-Placer les chiffres dans la formule en remplaçant les variables	
J-Si la formule est complète (une seule variable et des chiffres), calculer pour résoudre		
K-Si la formule n'est pas complète, rechercher une ou d'autres formules pour trouver les variables manquantes et suivre les procédures H à J		
Stratégies pour les parties de matière, les procédures et les règles		
L-Choisir une ou des parties de matière, règles et procédures reliées à ce qui est recherché		
M-Appliquer les informations et procédures des parties de matière et règles pour résoudre		
↓		
R É P O N D R E	5-Ma réponse est-elle complète et précise ?	
	Stratégies	
	N-Vérifier si tous les calculs des formules, toutes les procédures et toutes les stratégies ont été effectuées sans erreur	
	O-Vérifier si la réponse correspond bien à ce qui est recherché en 1	
	P-Vérifier si la réponse a du sens	
	Q-Vérifier si la réponse comprend les bonnes unités de mesure et les chiffres significatifs	
	Stratégies pour les choix de réponses	
R-Lire tous les éléments des choix de réponses		
S-Rayer tous les éléments qui, sans doute, ne sont pas corrects selon les étapes en 1 et 2		
T-Encercler tous les éléments qui, sans doute, sont corrects selon les étapes en 1 et 2		
U-Effectuer un choix de réponses en fonction des éléments rayés et encerclés		
↓		

Schéma d'une procédure globale 4R de résolution de problèmes

Quand je corrigeais au tableau avec les élèves des problèmes plus complexes à résoudre en chimie de 5^e secondaire, j'écrivais d'abord les chiffres 1 à 5 des questions dans des portions distinctes

du tableau. Ensuite, après que tous les élèves aient lu le texte du problème, je repassais ces 5 questions de la procédure 4R, l'une après l'autre, et nous sortions les informations du texte pour les inscrire en langage scientifique dans ces portions distinctes du tableau. À la cinquième question, nous complétions la réponse au problème.

Quand nous avions complété et inscrit au tableau une première piste de solution et répondu au problème, cela ne s'arrêtait pas là. Je séparais une deuxième section du tableau, adjacente à la première solution, et je demandais alors si des élèves avaient identifié d'autres pistes pour résoudre ce même problème. J'ajoutais cette autre piste au tableau et ainsi de suite. Pour certains problèmes permettant de combiner plusieurs formules scientifiques en chimie en lien avec des phénomènes naturels de transformation de la matière et de l'énergie, il y avait parfois jusqu'à quatre sections du tableau présentant des pistes de solutions différentes. Je leur disais alors : c'est merveilleux ! Parce que nous voyions alors et nous vivions, au présent, la beauté de la diversité de raisonnement de la pensée humaine s'exprimer au tableau, à travers ces sections des différentes pistes de résolution du même problème arrivant toutes à la même réponse !

Les élèves analytiques voyaient et recherchaient, habituellement en premier, la piste la plus courte, soit celle nécessitant le minimum d'étapes de transformations algébriques de formules. Quelques élèves avec une pensée divergente voyaient une autre piste totalement différente de celle de la majorité. Des élèves très créatifs voyaient plusieurs ou chacune de ces 4 pistes. Ceci ressortait clairement : plus les élèves sont compétents en littératie et en traitement de l'information, plus ils développent leurs habiletés à résoudre des problèmes et leur esprit scientifique. De plus, ces compétences en littératie et en traitement de l'information leur permettent également de faire face aux problèmes qui surviennent dans leur vie de tous les jours, car ils les utilisent pour trouver des solutions, pour prendre des décisions et pour faire des choix d'actions.

Pour moi, c'était impératif de stimuler autant les dimensions analytiques, créatives et divergentes de la pensée des élèves en résolution de problème afin de faire ressortir une diversité de solutions

possible au même problème : la solution la plus courte, la solution la plus longue et au moins une solution divergente. Pourquoi est-ce si important ? Parce que pour résoudre des problèmes dans la vie de tous les jours et au travail, ce n'est pas nécessairement la solution de la piste la plus courte qui est toujours la meilleure. C'est parfois la plus longue et c'est parfois aussi la divergente, c'est-à-dire celle qui innove en sortant du cadre ou de l'horizon, de ce que l'on a toujours fait par habitude ou de ce qu'on ne voit plus, parce qu'on a le nez trop collé sur l'arbre de la forêt qui nous empêche de voir la perspective globale et tous les angles du problème à résoudre.

C'était pour moi une source d'émerveillement et de passion de voir au tableau et de montrer aux élèves, qu'il était possible de faire ressortir une diversité de pensée humaine et de raisonnements, à partir des mêmes lettres et des mêmes chiffres inscrits dans quelques paragraphes d'un même problème, relié à une transformation de la matière et de l'énergie dans la nature, qui tend toujours elle-même vers la diversité en utilisant les mêmes atomes de matière et les mêmes types d'énergie que l'être humain.

Au fur et à mesure de mon expérience en éducation, ceci est aussi ressorti clairement : plus je faisais de liens significatifs entre les notions de sciences que j'enseignais et des enjeux scientifiques québécois, mondiaux et du quotidien, plus les élèves développaient leur intérêt et leur passion pour les sciences, et plus cela favorisait leur réussite en sciences. Le troisième projet de liberté en éducation demande justement aux enseignants du Québec de rendre les programmes et disciplines scolaires plus significatifs, en établissant le plus de liens avec les forces, les enjeux et les bons coups du Québec, trop souvent méconnus, et en établissant des liens avec la vie de tous les jours et avec l'actualité mondiale.

Dans le quatrième projet de liberté en éducation, il s'agit de favoriser les projets des centres de recherche collégiaux, universitaires et privés en lien avec la hausse du taux de diplomation, avec les pistes d'actions du plan global de développement de la Prospérité intérieure brute du Québec, et avec ses projets de libertés dans tous les autres secteurs. Ainsi, nos meilleurs chercheurs seront aussi mis à contribution afin de réaliser des projets de société concrets de la voie de liberté tranquille.

Quant au cinquième projet de liberté en éducation, il consiste à aider différents pays africains francophones à améliorer le taux de diplomation de leur système éducatif parce que c'est la base essentielle ou la pierre d'assise nécessaire à la construction de la démocratie. Les universités et collèges du Québec aident déjà des pays africains de différentes façons, notamment en accueillant chaque année dans leurs murs des cohortes de milliers d'étudiants africains qui y suivent différents programmes de formation. Ceci doit continuer, mais ce cinquième projet propose d'aller plus loin dans l'accompagnement de certains pays africains pour qu'ils améliorent leur taux de diplomation. Il vise particulièrement à partager et à transférer l'expertise du Québec en formation à distance afin que des programmes de formation soient dispensés à distance du Québec à des étudiants africains qui demeurent dans leur pays en Afrique, mais également et surtout, afin que des pays africains s'approprient notre expertise et dispensent eux-mêmes des programmes de formation à distance à des étudiants africains de différentes parties de leur territoire. Avec les formations à distance, les pays africains minimisent leurs coûts éducatifs tout en favorisant un plus haut taux de diplomation. Ça, c'est un bon exemple d'internationalité et de faire mieux en éducation !

Le sixième projet de liberté en éducation consiste à dresser et réaliser des pistes d'amélioration découlant des constats des comparaisons des indicateurs des résultats des étudiants du Québec avec ceux des autres pays aux épreuves internationales. L'analyse des écarts aux épreuves internationales, entre les résultats des étudiants du Québec et ceux des étudiants des pays obtenant les meilleurs résultats, permet non seulement d'identifier des lacunes dans le système éducatif québécois, mais aussi de le corriger en identifiant, en appliquant et en adaptant les meilleures pratiques et pistes de réussite des systèmes éducatifs de ces pays qui occupent les premières positions à ces épreuves internationales.

L'importance de la très large accessibilité à l'éducation est un élément crucial dans le développement de tout pays et dans l'atteinte globale de la Prospérité intérieure brute du Québec parce que « les personnes les plus instruites gagnent mieux leur vie, sont davantage satisfaites de leur travail et de leurs loisirs, ont moins de chances d'être sans emploi, sont généralement en bonne santé, ont

moins tendance à commettre des actes criminels et sont plus susceptibles de donner de leur temps (bénévolat par exemple) et de voter aux élections. »¹²

¹² Cette citation est tirée de la page 127 du livre *L'égalité, c'est mieux*, des auteurs Richard Wilkinson et Kate Pickett qui est paru en 2013 aux Éditions Écosociété.

Mur : projets de liberté en culture et citoyenneté

La culture québécoise, c'est d'abord de nous exprimer majoritairement, en français, avec nos expressions québécoises, c'est de s'exprimer de façon diversifiée à travers toutes les formes d'arts que sont la chanson, la danse, le cinéma, le théâtre, la musique, la peinture, la littérature, la poésie et la sculpture, c'est de s'exprimer dans les médias (parlés, écrits, télévisuels, numériques, sociaux), c'est de s'exprimer dans nos traditions culinaires et musicales (chansons à répondre, violoneux, accordéon, musique à bouche) et c'est de nous exprimer dans le patrimoine bâti que nous avons construit. La culture québécoise, c'est aussi la vivre dans le patrimoine paysager que nous avons su préserver et dans nos nombreux lieux de diffusion (Musées, bibliothèques, maisons de la culture, salles de spectacles, théâtres, salles communautaires, galeries d'art, centres culturels, librairies, cinémas, amphithéâtres, parcs, ...).

Mur : Appartenance; culture; droits, libertés et devoirs; vivants et non-vivants. Indicateur : Taux d'artistes par 100000 habitants; Pourcentage de travailleurs culturels par rapport à l'ensemble des travailleurs	<i>Parmi les nations du Monde</i> <i>Ayant une culture des plus dynamiques et ouverte</i> Projets de liberté en culture et citoyenneté : 1-Établir un plan d'action pour garder le % de francophone sur l'île de Montréal en haut de 50% 1.1-Exiger que les immigrants parlent français 2-Mettre en valeur nos meilleurs artistes et créateurs dans tous les domaines culturels 2.1-Faire de la culture un axe touristique du Québec et dans chacune de ses 17 régions administratives 2.2-Faire des liens dans tous nos programmes et disciplines scolaires avec nos meilleurs artistes et créateurs de tous nos domaines culturels 3-Planter une Chaire de recherche sur le développement de la culture québécoise dans le Plan global de Prospérité intérieure brute du Québec 4-Mettre en place un crédit d'impôt annuel pour les familles à faibles revenus et les aînés de 65 ans et plus afin de favoriser leur participation à des activités culturelles 5-Doubler d'ici 5 ans le budget de la culture du gouvernement du Québec qui représente seulement 1% de l'ensemble du budget du Québec 6-Ajouter un volet devoir dans la charte des droits et libertés du Québec incluant des valeurs universelles, des principes universels et des responsabilités citoyennes définis et identifiés par la nation québécoise 7-Se doter d'une politique à long terme d'accueil et d'intégration d'immigrants, de migrants et de réfugiés en adéquation avec notre langue française et nos besoins économiques de main-d'œuvre 8-Composer un hymne national québécois
--	---

Quant à la citoyenneté québécoise, elle inclut toutes les personnes habitant le territoire du Québec, peu importe leurs différences. La citoyenneté concerne l'ensemble des rapports des individus entre eux et l'ensemble des rapports des individus dans la collectivité de notre Nous Québec. La citoyenneté définit son identité particulière et se vit au Québec, entre autres, à travers les droits, les libertés, les devoirs, les valeurs, les principes, les lois et les règlements choisis pour mieux vivre ensemble.

Pour être parmi les nations du Monde ayant une culture des plus dynamiques et ouverte, huit projets sont retenus et présentés dans le tableau précédent. Le Québec doit avoir comme premier projet prioritaire de liberté en culture, de préserver en haut de 50% le pourcentage de résidents de l'île de Montréal qui parlent en français. Pour moi qui demeure à Rivière-du-Loup, la protection de la langue française en région n'est pas un enjeu quotidien, mais elle est un enjeu quotidien pour les résidents de Montréal. Dans le plan à réaliser pour maintenir ce pourcentage de francophones de l'île de Montréal en haut de 50%, l'action la plus importante est d'accepter prioritairement les immigrants qui parlent français, comme stipulé aussi dans le huitième projet, mais en appliquant une exception aux migrants et réfugiés d'une langue autre que française dont la vie est menacée. Si je décidais d'aller vivre au Mexique, j'apprendrais d'abord l'espagnol tout naturellement et de mon propre gré. Ça doit être la même chose ici au Québec parce que le français est la langue officielle, mais aussi parce que le Québec en Amérique du Nord est un îlot francophone dans une mer anglophone.

Le deuxième projet de liberté en culture consiste à mettre en valeur nos meilleurs artistes et créateurs, dans tous les domaines culturels par les deux pistes du tourisme et de l'éducation. Nos circuits et forfaits touristiques québécois mettent déjà en valeur notre patrimoine, un pan important de notre culture, en présentant nos paysages, nos attraits touristiques et nos bâtiments historiques. Mais le contact humain entre les touristes et nos artistes et créateurs culturels constituent aussi un axe touristique intéressant à développer parce qu'au 21^e siècle, les gens et les touristes veulent davantage vivre une expérience humaine que repartir avec un produit ou un objet souvenir, comme au 20^e siècle.

Il y a une multitude d'expériences culturelles à faire vivre dans nos centaines de festivals et dans des circuits ou des forfaits, et ce, dans chacune des 17 régions administratives du Québec. Il s'agit d'en faire la promotion, comme un des axes touristiques prioritaires. Nos créateurs et artistes ressortent alors gagnants et notre culture est plus dynamique par cette ouverture et ce soutien, via le tourisme.

Puis, nous pouvons mettre en valeur nos meilleurs artistes et créateurs en éducation en faisant des liens dans tous nos programmes et disciplines scolaires avec nos meilleurs artistes et créateurs de tous nos domaines culturels. L'histoire est la discipline scolaire de prédilection pour faire connaître et mettre en valeur notre culture. Toutefois, les enseignants de l'ensemble des disciplines scolaires peuvent faire des liens avec l'une ou l'autre des dimensions de notre culture québécoise : la chanson; la danse; le cinéma; le théâtre; la musique; la peinture; la littérature; la poésie; la sculpture; la langue; nos traditions culinaires; notre patrimoine. Nos étudiants pourraient alors mieux connaître et vivre notre culture québécoise dynamique et ouverte.

Le troisième projet de liberté en culture consiste à implanter une Chaire de recherche sur le développement de la culture québécoise qui est arrimée avec les contenus du plan global de la Prospérité intérieure brute du Québec. Cette chaire aurait deux axes de recherche en concordance avec la réalisation des projets du plan global de développement de la Prospérité intérieure brute de la liberté tranquille du Québec, soit la préservation de notre culture québécoise et le rayonnement international de notre culture québécoise. Au niveau international, notre culture québécoise rayonne bien en France, mais la piste la plus porteuse pour rayonner davantage, c'est auprès des autres pays de la francophonie de partout dans le Monde.

Quant au quatrième projet, il consiste à mettre en place un crédit d'impôt annuel pour des activités culturelles à des familles à faibles revenus et à des aînés de 65 ans et plus. Cette aide financière leur permettrait de s'approprier et de vivre notre culture québécoise en participant à des activités culturelles auxquelles ils n'ont normalement pas les moyens financiers pour y assister. Rendre

la culture plus accessible à nos citoyens les moins bien nantis, c'est un autre exemple de projet concret pour la rendre plus dynamique et ouverte.

Le cinquième projet, c'est de doubler, d'ici 5 ans, le budget de la culture qui représente seulement 1% de l'ensemble du budget du gouvernement du Québec. Ceci permettra de réaliser les autres projets en culture, mais également de soutenir toutes nos formes d'expression culturelle dans la langue française, dans notre patrimoine bâti, dans nos médias (parlés, écrits, télévisuels, numériques, sociaux), dans nos traditions culinaires et dans les arts de la chanson, de la danse, du cinéma, du théâtre, de la musique, de la peinture, de la littérature, de la poésie et de la sculpture.

Le sixième projet consiste à ajouter un volet devoir dans la charte des droits et libertés du Québec, incluant des valeurs universelles, des principes responsables et des responsabilités de citoyenneté définis et identifiés par la nation québécoise. Avoir des droits et des libertés, c'est une chose, mais ajouter des devoirs individuels et collectifs à notre charte, c'est favoriser son équilibre dynamique. Les responsabilités de citoyenneté devront faire l'objet d'un consensus, mais certaines vont déjà de soi, comme suivre les lois et règlements du Québec, payer ses taxes et impôts ou respecter les valeurs et principes universels.

Pour le septième projet en culture et citoyenneté, il s'agit que le Québec, comme nation ouverte, tolérante et accueillante, se dote d'une politique à long terme d'accueil et d'intégration d'immigrants, migrants et réfugiés en adéquation par rapport à notre langue française et à nos besoins économiques de main-d'œuvre. En 2016, l'improvisation vécue sur le seuil de réfugiés syriens à accueillir et intégrer n'aide pas à l'atteinte d'un consensus, d'où la nécessité d'établir une politique à long terme en adéquation avec nos besoins collectifs. Le recours au parrainage privé dans l'accueil d'immigrants, migrants et réfugiés constitue une piste à privilégier qui favorise l'intégration et le consensus collectifs.

Enfin, le huitième projet consiste à composer un hymne national québécois. Ce ne serait certainement pas difficile de trouver un collectif d'artistes pour le composer, car le Québec regorge d'artistes talentueux et respectés. Cet hymne national du Québec, du Nous nation que nous formons,

viendrait ajouter à notre identité québécoise, pourrait nous faire vibrer dans la Maison du Québec, et clamerait fièrement notre partition au concert mondial des nations. Voilà donc qu'osse ça donne de plus la liberté tranquille en culture et citoyenneté et qu'osse ça change dans la vie de tous les jours !

Mur : projets de liberté en économie

Tes projets de liberté en économie, qu'osse ça donne de plus et qu'osse ça change demain matin? Pour son avenir, il est prioritaire que le Québec crée de la nouvelle richesse collective, en se positionnant parmi les leaders des nations du Monde dans la transition vers l'ère de faire mieux, et en quittant le plus vite possible l'ère de faire trop. Ça l'air de quoi ces ères-là ?

L'ère de faire trop, c'est l'ère de la croissance économique à l'infinie et déséquilibrée de la surconsommation de plus en plus vite qui mène l'humanité à dépérir sans avenir, tandis que l'ère de faire mieux, c'est l'ère de la prospérité humaine globale et diversifiée de la consommation de plus en plus responsable qui bâtit un avenir durable pour l'humanité !

Être en transition vers l'ère de faire mieux, c'est aussi de passer du 20^e siècle de l'industrialisation de la production de biens grâce à la surexploitation des ressources et du pétrole, pour passer au 21^e siècle de l'économie numérique, de l'économie circulaire, de l'économie plus axée sur les services, de la production d'énergie propre, de la biologie industrielle et de l'adaptation aux changements climatiques. L'ère de faire mieux, c'est également l'ère de moins de biens matériels pour plus de liens fraternels, et c'est l'ère de plus de services répondant aux besoins des individus, des pays et de l'humanité.

Comme le montre le tableau suivant, être en transition dans l'ère de faire mieux, c'est avoir moins de trop à des Moi (citoyens et citoyens corporatifs) et à des Nous (pays) pour avoir davantage de mieux à Tous (humanité) et à Tout (planète). Le tableau suivant montre aussi plusieurs exemples particuliers de moins et de plus qui font du mieux. Bref, faire mieux au 21^e siècle, c'est permettre à l'ensemble du peuple d'espérer un meilleur avenir rempli de projets de société passionnants, car lorsqu'on n'a plus de projets ou de passion, on meurt d'exister pleinement au présent !

Michel, dès qu'on parle d'avoir moins, des détracteurs vont te dire haut et fort que proposer de faire mieux avec moins, ça veut dire de rejeter tous les progrès technologiques et d'éliminer toutes les automobiles afin que les gens se promènent à cheval ou à pied. Oui, je le sais, ces détracteurs, qui sont

des démagogues, qui sont des bénéficiaires des excès du capitalisme financier sauvage, qui sont ces Moi ayant trop, et qui sont une minorité de la population faisant une majorité du chialage, disent que je veux revenir au mode de vie autarcique rural, sans électricité d'il y a 150 ans.

Tableau de contenus de l'ère de faire mieux

Avec - de trop à des Moi (citoyens et citoyens corporatifs) et à des Nous (pays)	Pour + de mieux à Tous (humanité) et à Tout (planète)
- d'individualisme et de désengagement	+ de solidarité par des consensus sur des projets de société rassembleurs et passionnants
- de statu quo et de résistance au changement	+ d'amélioration continue et d'innovation ouverte et traditionnelle
- de décrochage scolaire	+ d'habiletés en lecture et de ressources directement à l'élève
- de dépendance au pétrole et à son cartel	+ de production collective d'énergie propre et d'économie verte
- de spéculateurs financiers et de capitalisme financier sauvage	+ de réglementations, de taxes sur les transactions financières et d'indicateurs de la Prospérité Intérieure Brute (PIB)
- de projets exogènes à grande échelle	+ de projets à petite échelle basés sur les secteurs d'excellence régionaux
- de monopoles privés de multinationales avec monoculture, mono-élevage et mono-industrie	+ de diversité de PME, d'entreprises d'économie sociale, de coopératives, de «Benefit Corporations » et d'entreprises avec actionnariat public et privé
- de gens de malades	+ de santé par la prévention et par le maintien domicile
- de dépendance alimentaire extérieure	+ d'autonomie alimentaire avec plus de production locale
- de matières et d'énergie utilisées et rejetées dans l'air, l'eau et le sol	+ de services, de 3RV (réduction, réutilisation, recyclage, valorisation), de biomimétisme, d'économie circulaire et de qualité de l'air, l'eau et le sol

Toutefois, ce n'est pas le cas de la majorité silencieuse de la population, qui comprend, que l'ère de faire mieux avec moins, c'est précisément l'équilibre dynamique à viser entre ces extrêmes, que sont d'un côté, le capitalisme financier sauvage, et de l'autre côté, le mode de vie rural d'il y a 150 ans. Cette majorité silencieuse sait aussi, que les exemples des éléments en moins de la colonne de gauche du tableau précédent ne sont pas les épouvantables moins répétés par ces détracteurs, mais qu'ils se traduisent en des plus dans cette ère de faire mieux pour Tous. Puis, cette majorité silencieuse sait que les exemples des éléments en plus de la colonne de droite du tableau précédent ne sont pas répétés par ces détracteurs, mais elle sait qu'ils sont souhaitables dans cette ère de faire mieux pour Tous.

Le tableau suivant présente le grand chantier national, qui compte cinq volets de nombreux projets concrets de liberté en économie, afin que le Québec fasse partie des nations du Monde en

transition dans cette ère de faire mieux. Ce grand chantier ou grand projet de société sur 10 ans, c'est de se doter d'un plan national de création de plus de 15 milliards de dollars, de nouvelle richesse collective, en travaillant, enfin prioritairement, sur la colonne des revenus collectifs gouvernementaux. Pourquoi 15 milliards de dollars ? C'est 10 milliards de dollars de plus en revenus afin de ne plus dépendre de la péréquation canadienne, et c'est 5 milliards de dollars de plus en revenus afin de compenser les coupures d'environ 5 milliards de dollars dans les dépenses du gouvernement du Québec des dernières années.

Mur : Sécurité; économie; système économique; cycles et équilibre dynamique. Indicateurs : Taux du PIB/habitant; Coefficient de Gini écart riches/pauvres; %Dettes/PIB.	<i>Parmi les nations du Monde en transition dans l'ère de faire mieux</i> Projets de liberté en économie : 1-Réaliser un chantier national de création de 15 milliards de dollars, en nouvelle richesse collective sur 10 ans, afin d'avoir les moyens de nos ambitions 1.1-Tenir une tournée régionale et un sommet national pour prioriser les meilleures mesures innovantes pour créer une telle richesse collective et des emplois ○ Identifier, au préalable, des pistes de mesures innovantes de création de richesse collective en produits et services dans des secteurs prometteurs : - Secteurs prometteurs de la nouvelle économie ⇒ Projets en économie du Savoir numérique ⇒ Projets en économie de partage et collaborative ⇒ Projets en économie responsable en production et consommation - Secteurs prometteurs de l'économie traditionnelle ⇒ *Projets en économie des changements climatiques ⇒ *Projets en économie agroalimentaire diversifiée ⇒ *Projets en économie forestière révolutionnaire ⇒ *Projets en économie des transports électriques 1.2-Réaliser le projet de société de devenir la première nation du Monde à être indépendante du pétrole, des dérivés et du cartel, par ses technologies propres et par son autonomie en production d'énergies propres ○ Créer une nouvelle OPEP (Organisation des pays et états Producteurs d'Énergies Propres) ○ Réduire la consommation d'énergie par habitant ○ Remplacer des combustibles fossiles par des énergies propres ○ Produire davantage d'énergies propres (biomasse, solaire, éolien, géothermie, ...) ○ Implanter des mesures d'efficacité énergétique ○ Désinvestir les fonds publics de placements financiers dans des entreprises pétrolières pour les investir dans des entreprises d'énergies renouvelables 1.3-Adopter des réglementations et des mesures fiscales éconoenvironnementales en taxes et impôts 1.4-Contrôler sa dette à moins de 50% du PIB afin d'être indépendant du cartel économique du milieu de la haute finance et des agences de notation 1.5-Générer de nouveaux revenus à Hydro-Québec ○ Hausser les ventes d'électricité d'Hydro-Québec aux provinces et États américains voisins; ○ Réaliser des projets de production et de distribution d'énergie dans des pays en développement
---	---

N.B. *Ils seront traités dans les sections des projets de liberté en environnement, agroalimentaire et foresterie et transport.

En fait, ces 15 milliards de dollars, en nouvelle richesse collective et d'emplois en découlant, vont permettre à la nation québécoise d'avoir les moyens de ses ambitions identitaires de liberté tranquille : ne plus dépendre de la péréquation; favoriser notre Prospérité intérieure brute; éliminer les fuites commerciales de milliards de dollars d'importation de pétrole et de véhicules; soutenir nos programmes sociaux; contrôler notre dette publique; réaliser nos projets de liberté en éducation, culture et citoyenneté, économie, santé et social, environnement, agroalimentaire et foresterie, transport, ...

Ça fait près de 20 ans que le Québec vit des coupures de dépenses pour atteindre le déficit zéro. Rappelez-vous en 1996, les démarches de Lucien Bouchard pour atteindre un consensus de coupures de dépenses afin d'atteindre ce déficit zéro. En 2014-2015, les démarches de Philippe Couillard pour atteindre l'équilibre budgétaire ou le déficit zéro consistent, encore et toujours, à couper dans les dépenses, sans stimuler les revenus. Si toutes ces mesures pour couper dans les dépenses publiques n'ont pas donné les résultats escomptés, depuis 20 ans, c'est définitivement le signe qu'il est temps de changer de stratégie et de mettre collectivement l'accent sur l'autre colonne de nos finances publiques, soit enfin celle des revenus. Comme nation québécoise, mettons-nous en chantier concrètement et rapidement afin de créer de la nouvelle richesse collective et de développer notre Prospérité intérieure brute, sans tomber dans la pensée magique et la poudre aux yeux de l'effet libéral qui fait croître l'économie toute seule comme la génération spontanée.

Comme indiqué dans le volet 1.1 du tableau précédent de ce chantier national sur 10 ans, toute la population du Québec et tous nos meilleurs innovateurs de principaux secteurs d'activités seraient conviés à participer à des rencontres d'une tournée des 17 régions administratives, qui se terminerait par un sommet national dont le but serait d'identifier les meilleures pratiques et mesures, afin de créer cette richesse et ces emplois en découlant. La question serait: quelles sont les meilleures pistes de mesures innovantes et prioritaires de création de 15 milliards de dollars, en nouvelle richesse collective et d'emplois qui respectent la vision, la mission et les six valeurs et principes universels du plan global de Prospérité intérieure brute de liberté tranquille de la nation québécoise ?

Pour alimenter cette tournée régionale et ce sommet national, un document de travail aura préalablement identifié des pistes de meilleures mesures de création de nouvelle richesse, en produits et services, qui auront été déterminées par nos meilleurs innovateurs québécois et par quelques innovateurs de renommée mondiale dans les secteurs prometteurs de l'ère de faire mieux du 21^e siècle. Le volet 1.1 présente 3 secteurs prometteurs de la nouvelle économie et 4 secteurs prometteurs de l'économie traditionnelle¹³.

Pour identifier les pistes des meilleures mesures de création de nouvelle richesse en produits et services à l'exportation dans ces 7 secteurs prometteurs et dans d'autres à déterminer, il faut absolument tenir compte des particularités des 2 grands marchés du Monde et de l'est de l'Amérique du Nord parce qu'ils doivent être développés avec des produits et services ciblés.

Dans le marché mondial, il faut identifier des produits et services, nécessairement haut de gamme, pour que les entreprises québécoises soient rentables et se démarquent en création de richesse. En effet, la concurrence mondiale est féroce et les grandes distances pour acheminer ces produits et dispenser ces services, à partir du Québec, ne doivent pas représenter un pourcentage élevé des coûts de revient. Les entreprises Louis Garneau et Argon 18 constituent de bons exemples avec leurs vélos haut de gamme fabriqués en aluminium et matériaux composites et vendus dans le Monde.

Dans le marché de l'est de l'Amérique du Nord, les produits et services peuvent être de commodité et ne pas être nécessairement haut de gamme, car la distance pour acheminer les produits et dispenser les services du Québec est plus négligeable pour être concurrentiel, mais il faut cibler les niches de marchés spécialisées moins concurrentielles et à plus petits volumes. Par exemple, des entreprises québécoises de fabrication de portes et fenêtres s'y démarquent avec leurs offres de produits en bois, mais peuvent difficilement concurrencer les fabricants américains de portes et fenêtres en plastique à haut volume en PVC.

¹³ Ils seront traités dans les sections des projets de liberté en environnement, agroalimentaire et foresterie et transport.

Le tableau suivant revient sur les 3 secteurs prometteurs de la nouvelle économie en présentant plusieurs exemples concrets de pistes de mesures de création de richesse et d'emplois dans l'ère de faire mieux. Dans la première section du tableau, il est clair que l'économie du Savoir numérique, avec des ordinateurs, tablettes, téléphones et autres supports, offre de très grandes opportunités de mesures de création de richesse. D'abord, elle contribue positivement à l'environnement avec sa dématérialisation de l'économie qui permet d'utiliser moins de matière avec ses informations et données virtuelles. Puis, elle contribue à révolutionner les interrelations sociales avec l'avènement des médias sociaux et des autres plateformes technologiques de communication en ligne entre individus (courriels; textos; Facebook; Twitter; Instagram; YouTube).

Exemples de pistes de meilleures pratiques et mesures innovantes de création de nouvelle richesse collective en produits et services dans des secteurs de la nouvelle économie de l'ère de faire mieux

1- Économie du Savoir numérique utilisant des ordinateurs, tablettes, téléphones et autres supports ➤ Nouvelles entreprises en informatique, Internet, divertissement et communications numériques (jeux vidéo; effets visuels; logiciels; sites Internet; médias sociaux; applications web; infonuagique « Cloud »; transmission de données; objets connectés; domotique; centre de stockage de données; technologies de l'information et des communications; traitement de mégadonnées « Big Data »; intelligence artificielle; apprentissage profond « deep learning », réalité virtuelle; reconnaissance vocale et d'images; ...) ➤ Nouvelles entreprises en automatisation de tâches standardisées et répétitives pour des entreprises manufacturières de biens (robots; machines numériques automatisées; impression 3D;...) et pour des entreprises de transport (véhicule autonome à conduite automatique sans conducteur;...) ➤ Nouvelles entreprises en automatisation de tâches standardisées et répétitives pour des entreprises de commerces et services avec des plateformes technologiques générales en ligne (achats et paiements; réception téléphonique; appels automatisés) et spécialisées, comme dans le domaine financier (<i>fintech</i> des accès aux comptes bancaires; prêts en ligne; registre de transactions par « blockchain ») et dans le domaine légal (<i>legal tech</i> de mise en demeure en ligne) ➤ Élaborer une politique du numérique pour cibler les priorités du Québec dans les vastes domaines du Savoir numérique (soutenir les entreprises en démarrage; soutenir de chaires et centres de recherche oeuvrant dans des champs du savoir numérique; enseignement du numérique à partir du primaire jusqu'à l'université avec cours obligatoires de codes informatiques, de programmation et d'algorithmes;...)
2- Économie de partage et collaborative des individus ➤ Développer des plateformes technologiques en ligne de vente, de location, et de troc de biens et services entre individus (vente et location de biens sur Kijiji et LesPAC; covoiturage avec BlaBlaCar; utilisation de sa voiture comme service de taxi pour transporter des gens avec Uber; location de logements et maisons sur Airbnb;...) ➤ Favoriser la créativité, l'innovation et l'entrepreneuriat avec du réseautage entre individus (Living Labs en innovation ouverte; événement C2 Montréal; sociofinancement d'entreprises en démarrage ou de causes individuelles;...) avec le partage d'équipements et d'outils technologiques gratuits (Fab Labs; logiciels libres en « open source ») et avec le partage de locaux, d'espaces de travail et de services dans des édifices (La Gare, Esplanade, Ecto, WeWork)
3- Économie responsable en production et consommation ➤ Développer l'économie circulaire (exemple : entreprise industrielle de service de batteries au lithium de véhicules) ➤ *Développer la biologie industrielle (remplacer l'industrie pétrochimique et chimie lourde à haute pression et haute température par de la fabrication bio de produits en utilisant des matières renouvelables, des procédés naturels et peu énergétiques ou des organismes vivants)

N.B. *Ceci sera traité plus en détail dans la section des projets de liberté en agroalimentaire et foresterie

Ensuite, elle contribue positivement aux niveaux social et économique, car son potentiel de création de nouvelles entreprises, de nouvelles richesses et d'emplois est immense. D'ailleurs, Montréal se démarque dans le Savoir numérique avec son ébullition de créativité, sa masse critique de travailleurs et chercheurs, et son modèle à succès de soutien d'entreprises de création de jeux vidéo (Ubisoft, WB Games), de logiciels (LightSpeed) et d'effets visuels (Technicolor, MPC). Tout le Québec doit s'en inspirer pour démarrer de nouvelles entreprises dans les vastes champs en informatique, Internet, divertissement et communications numériques. De plus, le Québec peut faire ressortir les avantages de ses énergies propres et de sa température plus froide du Québec, afin d'y attirer des centres de stockage de données numériques, qui y trouveront des économies d'énergie et des réductions de gaz à effet de serre dans leurs opérations.

La première section du tableau ci-dessus montre également qu'un très grand nombre de nouvelles entreprises peuvent être créées dans l'automatisation des tâches standardisées et répétitives autant pour des entreprises manufacturières de biens que des entreprises de commerces et services. Par exemple, l'automatisation est bien connue et se développe de plus en plus dans les entreprises manufacturières de production de biens, comme la fabrication d'automobiles, où des robots et machines remplacent, depuis longtemps, des humains dans l'exécution de tâches standardisées et répétitives.

Dans la nouvelle économie, les entreprises manufacturières continueront de s'automatiser, mais c'est maintenant et surtout les entreprises de commerces et de services qui automatiseront de plus en plus de tâches réalisées par des humains avec des plateformes technologiques en ligne. Les plateformes technologiques générales d'achats et paiements en ligne (Paypal, Apple Pay, Square,...), de réservations de chambres d'hôtels (Trivago, booking.com), de réservations de billets de spectacles (admission.com, spectacle.ca) et de transport (BusBud) sont déjà bien répandues, mais elles offrent encore des opportunités de développement. Les opportunités sont encore plus grandes dans la création de plateformes technologiques en ligne dans des domaines plus spécialisés, comme des prêts en ligne (Thinking Capital) et des transactions plus sécuritaires des *fintech* du domaine financier et des mises en

demeure en ligne (OnRègle) des *legal tech* du domaine légal. Cela créera des opportunités de création de richesse et d'emplois pour les entreprises qui élaborent ces plateformes de services en lignes ou automatisés, mais cela entraînera aussi l'abolition massive d'emplois dans ces entreprises de commerces et de services. Même dans le domaine des entreprises de transport, le développement fulgurant de la technologie des véhicules autonomes à conduite automatique pourrait entraîner, dans un avenir pas si lointain, des pertes d'emplois pour de nombreux conducteurs de taxis, d'autobus et de camions.

Puis, l'élaboration d'une politique du numérique est primordiale afin de cibler les priorités du gouvernement du Québec à travers les vastes champs du secteur numérique, mais aussi afin de cibler son soutien aux entreprises en démarrage les plus porteuses et son soutien à des chaires et centres de recherche se démarquant le plus dans certains champs du Savoir numérique. Par exemple, l'Institut de valorisation des données (IVADO) de Montréal doit être soutenu puisqu'il constitue le plus important centre de recherche sur l'intelligence artificielle au Monde oeuvrant dans 4 secteurs : santé; transport; finances; énergie. De plus, pour ne pas manquer ces immenses opportunités de création de richesse du numérique qui évolue à une vitesse exponentielle, cette politique doit absolument permettre d'intégrer, le plus rapidement possible, l'enseignement du numérique à partir du primaire jusqu'à l'université avec des cours obligatoires de codes informatiques, de programmation et de développement d'algorithmes.

L'économie de partage et collaborative a pour caractéristique de favoriser les échanges et d'établir des liens entre des individus. Comme le montre la deuxième section du tableau précédent, ces échanges peuvent prendre la forme de vente et de location de biens et services entre individus. L'économie de partage et collaborative peut aussi favoriser la créativité, l'innovation et l'entrepreneuriat avec différents types de réseautages entre individus (Living Labs, C2 Montréal), avec le partage de savoirs, d'équipements et d'outils technologiques gratuits (Fab Labs), et avec le partage de locaux, d'espaces de travail et de services dans des édifices.

Les Living Labs sont des organismes d'accompagnement en innovation ouverte, où la collaboration entre individus, provenant de différents horizons (citoyens, chercheurs, entrepreneurs,

décideur public,...), est au cœur du processus d'innovation cherchant à obtenir une meilleure réponse possible à un problème ou à un besoin. Dans des ateliers, le personnel du Living Lab guide les participants à échanger, à confronter leurs idées et à faire consensus, comme par exemple pour prioriser des projets d'avenir à réaliser dans une municipalité ou pour trouver des solutions optimales à des problèmes de fabrication d'un produit d'une entreprise privée. Utiliser ainsi la collaboration entre individus et leur diversité, comme éléments moteurs et acteurs clés de co-crédation de l'innovation, c'est une opportunitéd trds intdrssante de partage, Public-Privd-Population, et de crdation de richesse en services, en produits et en solutions rdpandant à des besoins et à des enjeux individuels ou collectifs. C'est à implanter dans toutes les rgdions du Quabdcd pour crdr de la nouvelle richesse !

Les Fab Labs sont des laboratoires communautaires faisant partie d'un rrdseau mondial crdr par le « Massachusetts Institute of Technology » (MIT) au dbut des annrdcs 2000. Ces Fab Labs permettent aux individus des communautds locales d'avoir accsd gratuitement à des quipements et de partager des savoirs afin qu'ils partent de leurs idds et aboutissent à des prototypes, à des solutions ou à des dmarrages d'entreprises. En 2016 au Quabdcd, il n'y a que L'rdchoFab¹⁴ de Montrdal qui est homologud dans ce rrdseau. L'rdchoFab est un atelier axd sur la fabrication 3D et la crdativitd numrdrique. Dans les prochaines annrdcs, de nombreux Fab Labs s'ajouteront au Quabdcd, car ils permettent de tirer profit des opportunitds de partage d'quipements locaux, afin de rrdaliser des idds à faible cdut.

Le rrdseautage est aussi possible dans des vdnements, comme C2 Montrdal, qui allie les univers du commerce et de la crdativitd. Pendant trois jours, des milliers de participants provenant de partout dans le Monde participent à des ateliers, confdrrences, classes de maître, labs et conversations, afin d'explorer les tendances et opportunitds se dessinant à l'horizon dans le Monde des affaires et afin de confronter des idds diversifiées sur de meilleures solutions pour construire l'avenir. La crdativitd et l'innovation de produits et services sortent du monopole et de la compdtdition d'un petit nombre de

¹⁴ http://fablabs-quebec.org/?page_id=191

grandes entreprises très influentes, pour jaillir des multitudes de collaborations qui s’y vivent entre consommateurs, entrepreneurs et compétiteurs. Des Moi avec d’autres Moi pour Nous et Tous !

Quant aux plateformes technologiques de sociofinancement (Kickstarter, La Ruche), elles constituent un nouveau pan récent de l’économie de partage et collaborative, où des individus choisissent de financer directement une cause d’une personne qui leur tient à cœur et choisissent de financer une entreprise en démarrage, dont ils aiment l’idée, le produit ou le service. De nouvelles entreprises, des « start-up », peuvent ainsi être créées très rapidement.

Montréal offre des lieux (La Gare, Esplanade, Ecto, WeWork) de travail pour les jeunes entrepreneurs et les travailleurs autonomes, où ils partagent les coûts et y vivent dans une communauté diversifiée favorisant l’entrepreneuriat, la créativité et l’innovation, et ce, à un coût minime du pied carré. Il y a des opportunités de création de richesse en offrant, ailleurs au Québec, de tels lieux correspondant particulièrement bien aux besoins de la nouvelle génération.

Enfin, selon l’article, *L’économie de partage, un eldorado ?*, du Journal Les Affaires du 13 août 2016, l’économie de partage et collaborative semble remplie d’opportunités de mesures innovantes de création de nouvelle richesse puisque son chiffre d’affaires mondial, qui était de 15 G\$ en 2013, devrait passer à 335 G\$ d’ici 10 ans.

L’économie responsable de production et de consommation, présentée dans la troisième section du tableau précédent, s’oppose à la surproduction et à la surconsommation de biens et s’oppose au gaspillage et à l’augmentation des rejets de déchets dans l’air, l’eau et le sol. Elle représente la transition d’entreprises industrielles de fabrication de biens à consommer et jeter, vers des entreprises industrielles de services de biens à consommer intégrant la récupération des biens et la réutilisation de leurs composantes par cette même entreprise de service de biens.

L’économie circulaire constitue un bon exemple de secteur innovant et créateur de nouvelle richesse et d’emplois en économie responsable de production et de consommation, où les matières sont transformées dans des cycles courts et en équilibre dynamique en s’inspirant de ce qui se fait dans la

nature. L'économie circulaire tire son origine, dans les années soixante-dix, d'un courant contraire à la consommation jetable et à l'obsolescence programmée des produits qui génèrent de plus en plus de déchets de matières et de pertes d'énergie. L'économie circulaire est une façon de gérer le design, l'écoconception et les matériaux des biens à produire, de manière à tendre vers une utilisation minimale de matière et d'énergie et vers des rejets minimums de déchets dans l'air, l'eau et le sol.

Pour l'illustrer, Jocelyn Blériot, de la Fondation Ellen MacArthur au Royaume-Uni, dont la mission est de faciliter la transition vers l'économie circulaire, donne l'exemple de l'entreprise, Philips, qui a modifié sa fabrication manufacturière traditionnelle d'ampoules électriques pour entrer dans ce courant d'économie circulaire. Dans un projet-pilote aux Pays-Bas, Philips vend des services d'éclairage aux clients avec ses ampoules ayant une très longue durée de fonctionnement. Puisque Philips distribue ses ampoules aux clients, paie la facture d'électricité pour l'éclairage du client, assure le remplacement des ampoules défectueuses, et recueille les ampoules après leur durée de vie, Philips a grandement investi dans l'écoconception et le design des ampoules et de leurs matériaux afin qu'elles soient fiables, durables, peu énergivores et facilement démontables. Ça, c'est être dans l'ère de faire mieux avec moins de matière et d'énergie !

Par exemple au Québec, la fabrication de batteries électriques rechargeables pour les véhicules de transport constitue une piste innovante et prioritaire, qui serait encore plus créatrice de richesse et d'emplois, si elle appliquait l'économie circulaire pour transformer la fabrication manufacturière traditionnelle des batteries en un service de batteries garantissant un certain nombre minimal de recharges électriques.

Comme montré au schéma suivant, la fabrication manufacturière traditionnelle des batteries rechargeables au lithium suit un cheminement linéaire qui consiste à extraire des matières premières, à fabriquer la batterie en industrie, à la distribuer, à l'utiliser et à la jeter quand elle ne fonctionne plus.



Le schéma suivant montre la boucle des cinq étapes du service de batteries rechargeables au lithium intégrant l'économie circulaire (Fabriquer; Distribuer; Utiliser; Retourner; Réutiliser), avec deux étapes préalables (Extraire; Écoconcevoir). L'entreprise de service de batteries rechargeables n'est plus seulement manufacturière de la batterie et elle crée davantage d'emplois parce qu'elle ajoute d'autres étapes d'écoconception, de retour au fabricant et de réutilisation des composantes. De plus, l'écoconception préalable est une étape cruciale pour une telle entreprise de services, car il faut que la batterie soit plus fiable, plus durable, et plus facilement démontable, afin de réutiliser efficacement ses composantes et de minimiser ses coûts de remplacement de batteries défectueuses.

En intégrant l'économie circulaire, cette entreprise de service de batteries diminue aussi les impacts négatifs environnementaux, car elle minimise l'extraction de lithium et d'autres matières premières. En résumé, l'entreprise de batteries rechargeables au lithium devient une entreprise de services, qui loue cette batterie avec garantie d'un certain nombre de recharges, qui remplace les défectueuses, qui récupère celles en fin de vie avec son système logistique de transport, et qui réutilise les composantes de la batterie reprise dans son cycle de fabrication en économie circulaire. Ça, c'est faire mieux avec moins d'extraction de matières premières et d'énergie !

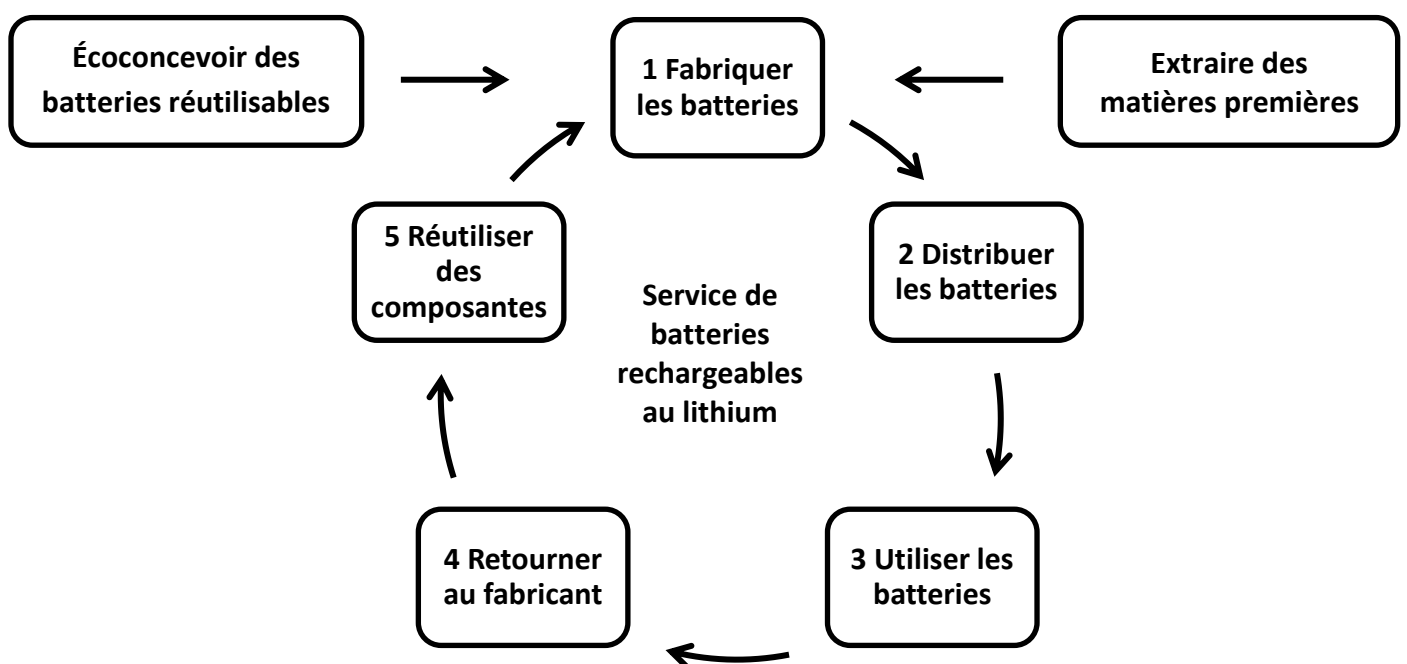


Schéma d'une entreprise de service de batteries rechargeables au lithium intégrant l'économie circulaire

D'ailleurs, l'Institut de l'environnement, du développement durable et de l'économie circulaire (EDDEC) de Montréal, qui a été créé au printemps 2014 et qui rassemble l'Université de Montréal, HEC Montréal et Polytechnique Montréal, constitue un acteur de premier plan pour le développement d'un pôle majeur d'expertises en économie circulaire, non seulement par ces trois institutions montréalaises associées à des entreprises, mais aussi sur le plan international.

Par ailleurs, la biologie industrielle est au 21^e siècle ce que la physique et la chimie industrielle ont été aux 19^e et 20^e siècles dans l'ère de faire trop de la fabrication à grande échelle. En remplaçant la chimie et la pétrochimie industrielle, la biologie industrielle offre un potentiel énorme de création de nouvelle richesse et d'emplois dans l'ère de faire mieux du 21^e siècle. De plus, la biologie industrielle offre un potentiel énorme de bénéfices à l'environnement parce qu'elle est beaucoup moins énergivore, parce qu'elle rejette moins de déchets, et parce qu'elle ne fabrique pas de produits synthétiques qui n'existent pas dans la nature. En effet, plutôt que les hautes températures et pressions utilisées par la chimie industrielle pour transformer la matière, la biologie industrielle utilise plutôt des procédés naturels peu énergivores, comme la fermentation, et utilise des micro-organismes, comme dans la biométhanisation. La biologie industrielle comprend le bioraffinage, la production de bioénergie (biodiesel, biohuile, biogaz, bioéthanol), la biométhanisation, la biotechnologie et la biosynthèse, qui sont détaillés dans la section des projets de liberté en agroalimentaire et foresterie.

Le volet 1.2 du tableau de la page 172 du chantier national de création de 15 milliards de dollars, en nouvelle richesse collective et d'emplois, c'est l'indépendance au pétrole. L'indépendance au pétrole, c'est en soi un projet de société titanesque de l'ère de faire mieux que la nation du Québec doit absolument prioriser et réaliser, dans les 25 prochaines années, pour assurer l'avenir de sa prochaine génération. C'est un défi titanesque parce que le Québec doit importer 100% de son pétrole créant ainsi un immense déficit commercial. Pour l'année 2013, le Québec a acheté pour 18 milliards de dollars de pétrole et d'essence. C'est titanesque parce que ces 18 milliards de dollars de richesse du Québec sont sortis du Québec, en 2013, pour payer des entreprises pétrolières d'autres pays du Monde. En

atteignant l'indépendance au pétrole grâce à des énergies propres et à des véhicules de transport électriques, ces 18 milliards de dollars de richesse resteraient au Québec, chaque année, pour créer des emplois, faire rouler l'économie et renflouer les coffres du gouvernement du Québec en taxes et impôts. L'Association Québécoise de la Lutte contre la Pollution Atmosphérique (AQLPA) affirme qu'un investissement de 1,3 milliard de dollars dans l'industrie pétrolière crée 2300 emplois, alors que ce même montant créerait 18 000 emplois, s'il était investi dans des entreprises d'énergies propres. Cela signifie alors que l'indépendance au pétrole pourrait créer 250 000 emplois au Québec ! Ça, c'est faire titaniquement mieux avec beaucoup moins de déficits commerciaux de milliards de dollars, beaucoup moins de pollution et beaucoup moins de chômage !

Après avoir réalisé le projet de société titanique de nationaliser l'électricité dans la Révolution tranquille et après être devenue une référence mondiale dans l'hydroélectricité, la nation du Québec est capable, au 21^e siècle, de relever ce défi planétaire titanique de l'indépendance au pétrole et de devenir un des leaders mondiaux dans les énergies propres. Le Québec est convié dans sa voie de liberté tranquille à se mettre en chantier, pour devenir la première nation du Monde à être indépendante du pétrole, des dérivés et du cartel, et ce, par ses technologies propres et par son autonomie en production d'énergies propres et renouvelables.

Dans les dernières années, le gouvernement du Québec a effectué plusieurs consultations générales et a essayé plusieurs mesures ponctuelles sur les différents types d'énergie au Québec. Par conséquent, le gouvernement du Québec a toutes les informations en main pour passer globalement à l'action et mettre en marche ce chantier national d'indépendance au pétrole pour sa prochaine génération. Comme l'a montré le tableau du chantier national de la page 172, le volet 1.2 de l'indépendance au pétrole se réalisera en mettant en place des actions dans 6 catégories: créer un organisme international appelé nouvelle OPEP (Organisation des pays et états Producteurs d'Énergies Propres); réduire la consommation d'énergie par habitant; remplacer des combustibles fossiles par des énergies propres; produire davantage d'énergies propres; implanter des mesures d'efficacité

énergétique; désinvestir les fonds publics de placements financiers dans des entreprises pétrolières pour les investir dans des entreprises d'énergies renouvelables.

Le Québec devrait être l'initiateur et le siège social international de cette nouvelle OPEP (Organisation des pays et états Producteurs d'Énergies Propres). Le Québec pourrait alors s'allier aux pays scandinaves et aux autres états et pays assumant un leadership international dans la production d'énergies propres afin que cette nouvelle OPEP constitue une force de contrepoids face à la puissance du cartel pétrolier de l'OPEP. La mission de cette nouvelle OPEP serait triple : favoriser la production mondiale d'énergie propre; concerter la recherche internationale sur les énergies propres; diffuser planétairement les meilleures pratiques en production d'énergies propres.

Le schéma suivant du complexe énergétique circulaire industriel (CECI) au lieu d'enfouissement technique (LET) de la ville de Rivière-du-Loup, que j'ai élaboré avec M. Éric Côté, directeur du service d'environnement et de développement durable à la ville, comprend plusieurs exemples d'actions concrètes en région qui contribuent à ces trois catégories d'actions : réduire la consommation d'énergie par habitant; remplacer des combustibles fossiles par des énergies propres; produire davantage d'énergies propres.

Selon le schéma suivant, le complexe énergétique CECI comprend 5 projets, représentés dans les 5 colonnes numérotées. Les flèches du schéma montrent que les 5 projets comprennent de nombreuses synergies de matières et d'énergie entre leurs intrants et leurs extrants. D'abord, le projet de la colonne 1, réalisé en 2009, a consisté à capter les biogaz des 1,3 million de tonnes de déchets qui ont été enfouies au LET depuis les années soixante-dix. La torchère installée au bout du système de captage a permis de brûler ces biogaz, afin de réduire les gaz à effet de serre (GES) de 25 000 tonnes par année, ce qui représente l'élimination des GES émis dans une année par environ 6000 automobiles.

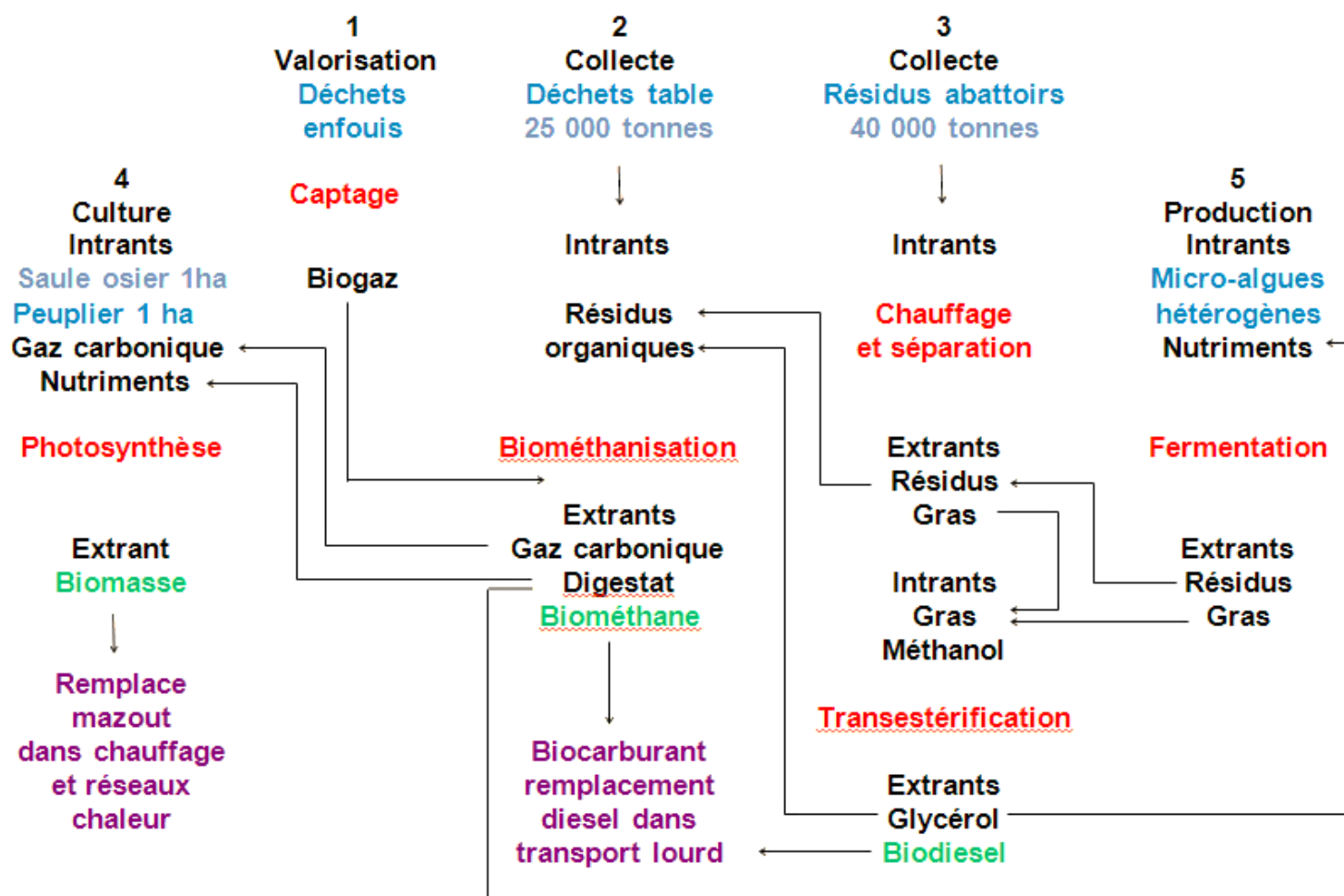


Schéma du complexe énergétique circulaire industriel (CECI) au lieu d'enfouissement technique (LET) de la ville de Rivière-du-Loup

Avec la mise en opération en 2016, du projet 2 de l'usine de biométhanisation, plutôt que de brûler dans une torchère les biogaz des déchets enfouis du projet 1, ils ont été dirigés vers un système de purification du projet 2, afin de produire environ 2 millions de mètres cubes de biométhane liquide, soit du biocarburant permettant de remplacer le diesel consommé par 40 camions lourds utilisant chacun 50 000 litres de diesel par année. Ça, c'est faire mieux en valeur ajoutée parce qu'en plus de continuer de diminuer les GES de 25 000 tonnes, il y a 2 millions de litres de diesel, issus du pétrole, qui sont remplacés par 2 millions de litres de biométhane, issus des déchets enfouis.

Comme montré sur le schéma, le projet 2 de l'usine de biométhanisation a la capacité de détourner environ 25 000 tonnes par année de matières résiduelles organiques de l'enfouissement, afin de produire, comme extrants, environ 2 millions de mètres cubes de biométhane liquide, mais aussi du digestat liquide-solide et du gaz carbonique. Ce biométhane pourra servir de biocarburant à 40 autres

camions lourds utilisant chacun 50 000 litres de diesel par année. Une partie de ce digestat liquide-solide pourra servir à favoriser la croissance des saules osiers et des peupliers hybrides du projet 4, qui ont été plantés chacun sur 1 hectare de terrain au LET, et qui, lors de leur récolte par taillage dans des cycles de trois ans, produiront de la biomasse en copeaux ou en granules qui pourra servir à remplacer du mazout dans le chauffage. Quelques autres dizaines d'hectares de saules osiers et de peupliers hybrides pourraient être plantés au LET. À partir des résultats déjà obtenus à Rivière-du-Loup avec du saule osier cultivé sans fertilisation, des rendements annuels de 14 tonnes de biomasse anhydres à l'hectare pourraient y être obtenus. Cette biomasse constitue une bioénergie qui pourrait facilement servir à remplacer du mazout dans des systèmes de chauffage de plusieurs bâtiments.

Comme montré au projet 5, le digestat liquide-solide de la biométhanisation pourrait aussi fournir les nutriments nécessaires à la production, par fermentation, de microalgues hétérogènes desquelles du biodiesel peut être fabriqué à partir de leur gras. Lors de leur croissance, certaines souches de microalgues hétérogènes accumulent plus de 50% de leur masse en gras, qui peut être transformé en biodiesel par la transestérification au projet 3, soit une simple réaction de transformation du gras avec du méthanol. Les résidus de glucides, de protéines et d'eau de fermentation des microalgues peuvent être acheminés vers le projet 2 de biométhanisation pour y être transformés en biométhane, en digestat et en gaz carbonique. Le biodiesel ainsi produit peut servir à remplacer du diesel, directement dans le réservoir de carburant de transports lourds ou de machineries agricoles.

Puis, la région de Rivière-du-Loup compte deux abattoirs qui transforment chacun 1 million de porcs par année. Ces transformations génèrent environ 40 000 tonnes de résidus d'abattoirs par année, qui sont acheminées à Montréal pour y être traitées. Comme montré au projet 3 du schéma, leur collecte et leur acheminement au LET de Rivière-du-Loup permettraient, avec une simple technologie de chauffage et de décantation, de les séparer en gras qui pourrait être transformé en biodiesel par la transestérification, et de les séparer en résidus de glucides, de protéines et d'eau qui peuvent être acheminés au projet 2 de biométhanisation, pour y être transformés en biométhane, en digestat et en

gaz carbonique. Ce biodiesel et ce biométhane peuvent aussi remplacer du diesel dans le transport lourd.

Plus quantitativement, ces 40 000 tonnes de résidus d'abattoirs du volet 3 offrent une opportunité de produire environ 17 millions de litres de biodiesel, à partir de leurs résidus de gras, et de produire environ 2 millions de mètres cubes de biométhane liquide, à partir de leurs résidus de glucides et de protéines. Ces 17 millions de litres de biodiesel peuvent approvisionner en biocarburant 340 camions lourds ou machineries agricoles utilisant chacun 50 000 litres de diesel par année, tandis que ces 2 millions mètres cubes de biométhane pourraient remplacer en biocarburant, les 2 millions de litres de diesel nécessaires pour alimenter 40 autres camions qui en consomment chacun 50 000 litres par année.

En résumé, cela signifie qu'à eux seuls, les projets 1, 2 et 3 du CECI au LET de Rivière-du-Loup pourraient générer 23 millions de litres de biocarburants (6 millions de litres en biométhane + 17 millions de litre en biodiesel) permettant de remplacer 23 millions de litres de diesel dans 460 camions lourds ou machineries agricoles consommant chacun 50 000 litres de diesel par année, et pourraient éviter environ 8400 tonnes de GES produit, lors de l'extraction du pétrole dont est issu ce diesel. De plus, le projet 1 permet en plus d'éviter les émissions de 25 000 tonnes de GES provenant des déchets déjà enfouis. Ça, c'est faire mieux avec moins de pétrole et moins de GES, et c'est faire mieux avec l'économie circulaire payante aux niveaux environnementaux, sociaux et économiques ! Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ! C'est merveilleux !

Imaginez le Québec en chantier dans chacune de ses 17 régions administratives en train d'identifier des dizaines de projets comme le CECI de Rivière-du-Loup, à partir des ressources disponibles et particulières à chacune des régions. Ce n'est pas rêver en couleur, car c'est plutôt agir concrètement pour réussir ce projet de société de devenir la première nation du Monde à être indépendante du pétrole et du cartel par son autonomie en énergies propres. Ce ne sont pas les possibilités ni les ressources naturelles qui manquent dans nos 17 régions administratives, ce qui

manque, c'est de la volonté politique de se concerter pour réaliser ce projet de société d'indépendance au pétrole. D'ailleurs, l'indépendance aux énergies non renouvelables n'est pas réservée qu'aux pays ni une utopie. Par exemple, Ikea, la plus grande entreprise d'ameublement au Monde, s'est engagée en juin 2015, à investir 600 millions d'euros en 5 ans dans les énergies renouvelables, afin de passer d'ici 2020, de 70% à 100% d'indépendance en énergie propre.

Toujours concernant l'action de produire davantage d'énergies propres du projet de société d'indépendance au pétrole, plusieurs autres sources d'énergie sont porteuses au Québec: biomasse; géothermie; solaire; éolien; ... Dans les années 2000, le chauffage à la biomasse et à la géothermie d'édifices publics québécois a commencé à prendre de l'ampleur parce qu'il est rentable. Lors de la construction du 2^e aréna, le Centre Premier Tech, à Rivière-du-Loup en 2005, nous avons opté pour la géothermie qui s'est avérée un choix déterminant afin que ce nouveau bâtiment neuf consomme 59% moins d'énergie qu'un aréna semblable conventionnel. La commission scolaire Kamouraska-Rivière-du-Loup a récemment converti le chauffage au mazout de plusieurs de ses écoles à la géothermie parce que les retours sur les investissements sont assez courts et parce qu'ils engendrent une réduction importante des coûts annuels de chauffage et de fonctionnement. Pour la biomasse en 2012, la conversion à la biomasse du chauffage au mazout de l'hôpital d'Amqui a été un succès.

Les chauffages à la biomasse et à la géothermie sont des énergies propres pouvant éviter que des chauffages au mazout, au propane ou au gaz naturel soient installés dans les nouveaux développements résidentiels commerciaux ou industriels. Par exemple dans le développement d'un nouveau secteur résidentiel de 40 maisons, au lieu que chacune des maisons installe un chauffage individuel au gaz naturel, un réseau de chaleur à la géothermie pourrait être inclus dans le design de ce nouveau secteur. Il serait alors possible de profiter de l'excavation des rues pour y enfouir, à moindre coût, les tuyaux du réseau central de chaleur relié à chaque maison. La municipalité pourrait être propriétaire de ce réseau, qui vendrait de la chaleur à chacune des 40 maisons, générant ainsi de la nouvelle richesse collective municipale à partir d'énergie 100% renouvelable et à partir de moins de

matières, puisqu'il y a un seul système de chauffage central au lieu de 40 systèmes individuels. Ça, c'est faire mieux avec moins ! À Rivière-du-Loup, dans le projet du Domaine Kogan que nous avons initié en 2010, il est prévu de construire sur ce terrain municipal en plein centre-ville, une centaine de logements qui auront un tel réseau central de chaleur, propriété la ville de Rivière-du-Loup, qui combinera la géothermie et la biomasse pour chauffer l'air ainsi que le solaire thermique pour chauffer l'eau.

Le solaire offre de très bonnes perspectives au Québec en raison de son ensoleillement favorable, qui est d'ailleurs meilleur que l'ensoleillement en Allemagne, où le solaire photovoltaïque s'est grandement développé pour produire de l'électricité à partir du soleil. Si le solaire photovoltaïque s'est grandement développé en Allemagne, c'est parce que le coût moyen de l'électricité de 25¢ du kilowattheure y est beaucoup plus élevé et c'est parce que le gouvernement allemand a choisi de le subventionner. Au Québec, le solaire photovoltaïque est rentable seulement dans des endroits isolés des lignes électriques pouvant les desservir à bas coût. Le solaire photovoltaïque sera rentable à plus long terme, quand son coût au kilowattheure continuera de baisser pour devenir concurrentiel à notre bas tarif d'électricité de 7¢ du kilowattheure. Présentement au Québec, c'est le solaire thermique pour chauffer l'eau ou l'air qui est rentable quand il remplace du mazout. Des entreprises au Québec, comme Solar O Matic, commencent à développer ce type d'énergie renouvelable.

L'éolien maintenant ! Michel, avec les débats et controverses sur l'impact du développement de parcs éoliens ayant contribué à hausser la facture d'électricité de l'ensemble des contribuables québécois, avec les prix d'achat d'énergie éolienne des petits parcs à environ 11¢ du kilowattheure, et avec la croissance de cette filière en ces temps de surplus actuels d'électricité au Québec, penses-tu vraiment que l'éolien est porteur de richesse collective et d'emplois ?

D'abord, je suis très bien placé pour comprendre la filière éolienne québécoise, car j'ai été, en tant que maire de la ville de Rivière-du-Loup, un des administrateurs de la société en commandite du parc éolien Viger-Denonville, dont la ville de Rivière-du-Loup détient 25% de l'actionnariat. À l'automne

2013, cette société en commandite a réalisé un projet de plus de 65 M\$ dans la MRC de Rivière-du-Loup qui y a mis en fonction un parc de 12 éoliennes d'une puissance 24,6 MW.

Ensuite, je suis d'accord qu'il y a eu plusieurs ratés dans l'implantation de la filière éolienne, qui a été lancée par une décision politique au début des années 2000, comme un programme de création d'emplois en Gaspésie sans vision, ni plan global de développement à court et à long terme, et sans l'adhésion de la haute direction d'Hydro-Québec de l'époque, qui était plutôt favorable à la filière du gaz naturel. Mais, je ne suis pas d'accord avec ceux qui disent que cette filière éolienne n'est pas et ne sera pas porteuse de richesse pour le Québec.

Puisqu'on ne pas changer toutes les erreurs depuis la mise en place de cette filière éolienne jusqu'à maintenant, je vais vous expliquer 4 changements majeurs qui permettraient à cette filière éolienne de continuer à se développer de façon totalement intégrée et de façon à optimiser ses bénéfices à notre richesse collective. Oui, se continuer parce que les contrats d'achats d'électricité éolienne du dernier appel d'offres de 2014 à 6,3¢ du kilowattheure montrent que l'éolien est maintenant rendu à un coût de développement comparable à ceux des grandes centrales hydroélectriques, comme celle de La Romaine.

Premièrement, tous les nouveaux projets éoliens au Québec devraient être de propriété publique à 100% par Hydro-Québec en partenariat avec les municipalités et les nations autochtones. Au lieu de donner entre 50 à 100% des profits à l'entreprise privée, en fonction de leur pourcentage de propriété des parcs éoliens, ceci permettrait de garder 100% des profits en richesse collective québécoise. Je peux vous assurer que les profits actuels des parcs éoliens de propriété privée sont très importants. Par ailleurs, l'avantage d'avoir les municipalités et les nations autochtones comme partenaires dans l'implantation de parc éolien, c'est que leurs élus municipaux et autochtones connaissent très bien les gens, les contraintes et les particularités du territoire, où ces parcs éoliens seraient implantés, ce qui facilite énormément leur acceptabilité sociale.

Deuxièmement, pour le financement des coûts de construction des futurs parcs éoliens, Investissement Québec et la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ) seraient les prêteurs à 100%. Présentement pour financer les parcs éoliens, c'est le libre marché des prêts privés qui prévaut. Quand on les calcule sur 20 ans, les montants d'intérêts à verser à ces institutions financières privées sont très importants. Par exemple, pour un projet de construction d'un parc éolien nécessitant un prêt de 100 millions de dollars contracté à un taux fixe de 3%/année sur 20 ans, soit la durée de vie des éoliennes, il faudra verser en intérêts un peu plus de 33 millions de dollars sur 20 ans. Quand cette institution financière privée est en dehors du Québec, c'est 33 millions de dollars de richesse qui sortent du Québec, alors que ces 33 millions de dollars auraient pu demeurer de la richesse collective québécoise, si les institutions prêteuses avaient été Investissement Québec et la CDPQ. Quand on sait que les coûts de construction des parcs éoliens sont d'environ 2 M\$ par MW de puissance installée, les prochains 1000 MW éoliens nécessiteraient 2 milliards de dollars à emprunter à Investissement Québec et à la CDPQ. À un taux d'emprunt de 3%/année sur un amortissement de 20 ans, il y aurait alors 660 millions de dollars, en intérêts seulement, qui resteraient au Québec en richesse collective.

Troisièmement, les prochains parcs éoliens ne doivent pas avoir une puissance trop petite parce qu'ils ne peuvent pas dégager d'économies d'échelles de coûts, comme dans les parcs de plus grande puissance, ce qui les rend beaucoup plus coûteux, puisqu'ils nécessitent des coûts d'achats d'électricité autour de 11¢ du kilowattheure pour un parc éolien de 25 MW, comparativement à des coûts de 6,3¢ du kilowattheure pour un parc éolien de 225 MW. De plus, les éoliennes doivent être de grandes dimensions à 5 MW pour avoir davantage d'économies d'échelles. Il ne faut pas être un expert pour comprendre qu'un parc éolien de 20 éoliennes de 5 MW dégage des économies d'échelles, par rapport à un parc éolien de puissance équivalente de 100 éoliennes de 1 MW qui a des coûts d'immobilisation, de construction et de fonctionnement beaucoup plus élevés.

Quatrièmement, Hydro-Québec devrait procéder à un appel d'offres international pour identifier une entreprise de fabrication de nacelles d'éoliennes, qui serait intéressée à créer une coentreprise avec

Hydro-Québec, afin de développer une nouvelle éolienne de plus de 5MW entièrement fabriquée au Québec. Ceci permettrait de construire au Québec toutes les éoliennes des futurs parcs éoliens québécois et de construire au Québec toutes les éoliennes vendues pour des parcs éoliens dans le Monde qui opérerait pour cette technologie innovante de plus de 5MW avec propriétés intellectuelles exclusives à cette coentreprise. De plus, les contenus québécois des composantes des futures éoliennes implantées au Québec passeraient ainsi à 100%, au lieu de 60% comme actuellement, et 100% des emplois créés seraient alors au Québec. De la nouvelle richesse collective et des emplois seraient aussi créés au Québec, avec les revenus d'argent neuf provenant de chaque vente à l'exportation dans différents pays du Monde, de cette éolienne innovante avec brevets. Avec ces 4 changements majeurs, c'est faire entrer l'éolien québécois dans l'ère de faire mieux !

Enfin, pour ceux qui s'inquiètent, que le Québec soit en surplus d'électricité, sachez qu'avec la construction de quelques usines supplémentaires de transformation de minerais, et qu'avec la demande importante d'énergies renouvelables des années à venir de l'Ontario et des états américains adjacents, qui doivent fermer des centrales électriques coûteuses, polluantes ou en fin de vie, ce surplus d'électricité du Québec risque de fondre comme neige au soleil.

Le volet 1.3 du chantier national en économie permet de créer de la nouvelle richesse collective avec des réglementations et des mesures de taxes et d'impôts en fiscalité économique (écono), environnementale (enviro) et santé. Le tableau ci-dessous en contient 11 exemples. Les paragraphes suivants fournissent des détails sur les 5 premiers exemples de réglementations et mesures de fiscalité éconoenvirosanté.

La fiscalité économique, c'est taxer les transactions financières des spéculateurs, comme le proposent des pays européens, et taxer le commerce électronique qui croît de façon exponentielle chaque année. Des millions de dollars par année, ainsi taxés, pourraient s'ajouter en nouveaux revenus d'état pour le Québec. À l'échelle de la planète, l'introduction d'une taxe sur les transactions financières permettrait d'amasser près de 650 milliards de dollars par année et le Québec en aurait sa part.

Exemples de réglementations et de mesures de fiscalité éconoenvironnementale

- 1-*Taxer les transactions financières des spéculateurs; le commerce électronique, où 75% des 6,6 G\$ d'achats québécois en ligne en 2014 ont été faits, hors Québec;
- 2-*Hausser les impôts sur les revenus et profits des institutions financières; sur les bonus, les primes et les autres incitatifs de rémunération de plus de 250 000\$¹⁵ à des dirigeants et employés d'entreprises; sur les revenus personnels au-delà de 250 000\$ par année; sur des successions de plus de 250 000\$;
- 3-*Éliminer l'évitement et l'évasion fiscale dans des fiducies, des abris fiscaux et des paradis fiscaux¹⁶;
- 4-*Taxer davantage les produits polluants¹⁷ (produits pétroliers, grosses cylindrées);
- 5-*Taxer davantage des substances et produits nuisibles à la santé (gras trans, pesticides, boissons gazeuses et énergisantes¹⁸) et les biens de luxe;
- 6-Augmenter les redevances sur les mines et sur l'eau pour la protéger;
- 7-Réglementer pour faire baisser les frais bancaires et financiers de toutes sortes qui représentent plus de 40% de leurs profits;
- 8-Accorder des allègements fiscaux pour favoriser la prise d'actionnariat par les employés dans les entreprises;
- 9-Renforcer les lois sur la concurrence et mieux les faire respecter;
- 10-Éliminer les subventions aux pétrolières¹⁹ et désinvestir dans ces entreprises;
- 11-Cesser d'accorder des subventions aux entreprises, qui ne créent pas d'emplois, et accorder plutôt des crédits d'impôts aux entreprises qui en créent, innovent et minimisent l'utilisation de matière et d'énergie.

N.B. * Seuls ces éléments seront discutés dans les paragraphes suivants.

La fiscalité économique, c'est hausser les impôts des institutions financières, comme les grandes banques, qui font plusieurs dizaines de milliards de profits par année. Par exemple, au dernier trimestre de 2014, les 6 grandes banques canadiennes ont haussé leurs profits de 5% à presque 8 G\$. Avec des profits annuels gargantuesques de 40 G\$, la hausse des impôts à ces banques pourrait apporter de nouveaux revenus au bien commun de la nation québécoise, de plusieurs centaines de millions de dollars par année, sans mettre en péril la situation financière de ces grandes banques.

La fiscalité économique, c'est aussi éliminer des abris fiscaux aux très riches du 1% de la population et leurs recours à des paradis fiscaux et fiducies. Au niveau mondial, la valeur des fortunes privées qui s'entassent dans des paradis fiscaux se situe entre 21 000 à 32 000 milliards de dollars. À un taux d'imposition de 30%, il serait possible d'en tirer chaque année des revenus d'au moins 190

¹⁵ Une taxe de 1% des revenus des milliardaires rapporterait 46 milliards de \$/an.

¹⁶ En mars 2015, la France accuse la banque HSBC d'une fraude fiscale de 5,1 milliards d'euros qu'elle a organisée avec 3000 clients français ayant des comptes suisses.

¹⁷ Une taxe de 25 dollars par tonne métrique de GES rejeté dans les pays industrialisés permettrait de recueillir 250 milliards de dollar par année à l'échelle mondiale.

¹⁸ Selon le journal médical *Circulation*, elles causent environ 184 000 décès/an.

¹⁹ Les sociétés pétrolières reçoivent des subventions entre 775 et 1000 milliards \$/an dans le Monde et ne paient rien pour leur pollution de l'air. Au Canada selon l'AQLPA, ces subventions de 1,3 milliards de dollars créent 2300 emplois dans l'industrie pétrolière, alors que ce même montant créerait 18 000 emplois dans les énergies propres.

milliards de dollars en nouveaux revenus des pays. Au Canada, le fisc considère avoir un manque à gagner de revenus d'environ 5 et 8 milliards de dollars par rapport aux avoirs des contribuables canadiens de plus de 170 milliards de dollars dans les paradis fiscaux. En proportion au Québec, cela signifie la possibilité de nouveaux revenus annuels d'environ 2 milliards de dollars. Par exemple en juin 2015, le journaliste Michel Pepin a analysé des statistiques fiscales des 43 589 Québécois qui ont déclaré des revenus de 250 000\$ ou plus en 2012. Il ressort que 454 d'entre eux n'ont pas payé d'impôt. C'est une aberration de notre régime fiscal et c'est totalement inéquitable et inacceptable !

La fiscalité économique nécessite une concertation internationale par l'OCDE et le G20 pour contrer l'évasion fiscale des individus et des multinationales, qui utilisent des paradis fiscaux et d'autres stratagèmes d'évasion ou d'évitement fiscaux, en y mettant à l'abri des capitaux dans différents pays afin d'éviter de payer des taxes et impôts dans un pays. Dans le documentaire de mars 2015, *Le Prix à payer*, Brigitte Alepin explique que des multinationales s'installent et se développent dans un pays qui leur permet de rapporter des milliards de dollars en revenus, mais elles font de l'évitement fiscal dans ce pays en exportant ces revenus vers d'autres pays où on permet la défiscalisation du revenu. En fin de compte, c'est la population des pays où ces multinationales s'installent, qui voit augmenter son taux d'imposition nécessaire pour balancer les comptes publics, pendant que ces multinationales milliardaires y paient très peu ou pas d'impôts. Il est nécessaire que le Québec et l'ensemble des pays du Monde modifient leurs régimes d'imposition afin que ces individus et ces multinationales paient leur juste part d'impôts dans chacun des pays où ils ont des places d'affaires. Le Québec et l'ensemble des pays auront alors des milliards de dollars de nouveaux revenus publics annuels et il y aura moins d'iniquités de revenus et moins de concentration de richesse. Ça, c'est passer de l'ère du trop, à l'ère du mieux !

La fiscalité environnementale, c'est taxer davantage des produits polluants, comme les grosses cylindrées des véhicules de transport et comme les produits pétroliers, qui sont une des causes du réchauffement climatique de la planète et de problèmes de santé de la population. Quant à la fiscalité

santé, c'est de taxer davantage des produits et biens nuisibles à la santé, comme ceux avec des gras trans et des pesticides ainsi que des boissons gazeuses et énergisantes.

Le volet 1.4 du chantier national, c'est de contrôler notre dette à un certain pourcentage du produit intérieur brut afin d'être indépendant du cartel économique du milieu de la haute finance et des agences de notation. En s'assurant que la dette ne dépasse pas un certain seuil, soit 50% du produit intérieur brut, le Québec resterait à l'abri d'une décote possible qui pousse automatiquement sur le bouton des mesures d'austérité de couper les dépenses. En ne dépassant pas ce seuil, le Québec saurait annuellement le plafond maximum à ne pas dépasser dans ses investissements servant à construire de nouvelles infrastructures et à maintenir en bon état des existantes. C'est faisable pour le Québec de contrôler sa dette, car quand j'étais maire de la ville de Rivière-du-Loup entre 2007 et 2013, nous l'avons fait avec 3 ratios de contrôle de la dette, soit que la dette demeure inférieure à 2,75% de la valeur totale de la richesse foncière uniformisée de la totalité des propriétés publiques et privées sur le territoire de Rivière-du-Loup, que la dette reste inférieure à 35% de la valeur de tous les actifs de la ville de Rivière-du-Loup, et que le service de la dette représente moins de 18% du budget des activités de fonctionnement de la ville de Rivière-du-Loup. Ainsi à chaque année, nous pouvions déterminer le montant maximal de nouvelle dette que nous pouvions ajouter et investir, par priorité, dans de nouvelles infrastructures et dans le maintien d'existantes répondant aux besoins de la population, et ce, tout en contrôlant notre dette municipale en bas de ces 3 ratios.

Enfin, le volet 1.5 du chantier national de création de 15 milliards de dollars, en nouvelle richesse collective en 10 ans, c'est de générer de nouveaux revenus à Hydro-Québec de deux façons. D'abord, en haussant les ventes d'électricité d'Hydro-Québec aux provinces et États américains voisins qui en ont grandement besoin dans leur transition vers des énergies renouvelables et leur lutte aux changements climatiques. Ensuite, c'est de réaliser des projets de production et de distribution d'énergie dans des pays en développement où l'expertise mondiale d'Hydro-Québec dans l'hydroélectricité et le transport d'électricité sur de longues distances peuvent être mis à profit.

Mur : projets de liberté en santé

Pour être parmi les nations du Monde les plus en santé, il faut que la population du Québec soit moins malade et qu'elle adresse ces deux principaux enjeux : l'enjeu de l'ampleur des coûts de santé qui représentent environ 50% des dépenses du gouvernement du Québec et qui croissent plus vite en pourcentage que les revenus d'état; l'enjeu du vieillissement de la population qui génère de plus en plus de besoins et de coûts en soins.

Pour que ces deux enjeux soient adressés et pour que la population soit moins malade, c'est simple, il faut mettre en pratique le dicton : mieux vaut prévenir que guérir ! Comment fait-on ça ? On fait ça en suivant les éléments de l'équation ci-dessous de la prospérité en santé de la nation québécoise et en réalisant les quatre projets en amont du tableau de la page suivante.

Équation de la prospérité en santé de la nation québécoise

1 dollar investi en prévention et en promotion de la santé	- 5,6 dollars dépensés en soins de santé	+ de saines habitudes de vie	+ de maintien et de soins à domicile des personnes âgées	=	+ de gens en santé	- de maladies cardiovasculaires, d'AVC, de cas de diabète de type II et de cancers
--	--	------------------------------	--	---	--------------------	--

Chaque dollar investi en prévention et en promotion de la santé et des saines habitudes de vie permet d'économiser plus tard, 5,6 dollars en soins de santé parce que les gens ont adopté de saines habitudes de vie, comme de bien manger, de faire de l'exercice, d'être actif, et d'éviter les produits et substances nuisibles à la santé. Ça ne prend pas un expert-comptable ou un entrepreneur chevronné pour comprendre que c'est avantageux d'investir en prévention, quand le retour sur l'investissement de chaque dollar en prévention évite en retour une dépense de 5,6 dollars en coûts de santé²⁰. Tout dirigeant d'entreprise ne réfléchirait pas longtemps, avant de donner son aval à un investissement d'un dollar dans son entreprise qui lui ferait sauver 5,6 dollars en dépenses de fonctionnement. Pourtant en 2015, le gouvernement actuel du Québec vient de déposer un budget de retour à l'équilibre budgétaire qui accorde seulement 2% du montant total en santé pour la prévention de la santé publique.

²⁰ http://www.cqpp.qc.ca/app/uploads/2016/10/2016-10-11_Communique_CoalitionPoids_Journee-mondiale-obesite-1.pdf

Mur : Physiologie; santé et social; survie de l'espèce; transformation de matière et d'énergie. Indicateurs : Espérance de vie; % de dépenses en prévention du budget en santé	<i>Parmi les nations du Monde les plus en santé en faisant le plus de prévention et de soutien et soins à domicile</i> Projets de liberté en santé : 1-Faire face à l'enjeu des coûts de santé qui croissent plus vite en pourcentage que les revenus de l'État, et à l'enjeu du vieillissement de la population qui génère plus de besoins et de coûts en soins <i>Quatre projets en amont</i> 1.1-Investir davantage en prévention afin de favoriser et diffuser les meilleures pratiques de saines habitudes de vie 1.2-Soutenir le maintien à domicile des personnes âgées avec du personnel d'organismes sociocommunautaires 1.3-Favoriser les soins à domicile des personnes âgées 1.4-Mettre à jour la liste des substances nocives à la santé (triclosan, phtalates, uranium, microbilles de plastique, gaz de schiste) à bannir, à réglementer ou à surtaxer (cigarette, gras trans, boissons gazeuses et énergisantes) <i>Quatre projets d'optimisation des services de santé</i> 1.5-Réviser la rémunération à l'acte des médecins et les examens et prescriptions en trop et déléguer des actes médicaux à d'autres professionnels (pharmaciens, infirmiers, paramédics, ...) 1.6-Gérer globalement l'achat de médicaments 1.7-Prioriser l'achat et l'utilisation d'équipements médicaux selon les besoins locaux, régionaux et nationaux 1.8-Éliminer des tâches bureaucratiques inutiles dans les procédures administratives
--	--

De plus, quand on sait que 80 % des cas de maladies cardiovasculaires et d'accidents vasculaires cérébraux (AVC), que 80 % des cas de diabète de type II, pas de type Élisabeth II, et que 50 % des cancers sont évitables en adoptant de meilleures habitudes de vie, et quand on sait que plus de la moitié de la population âgée de 12 ans et plus souffre d'au moins une des six principales maladies chroniques (diabète, obésité, arthrite, hypertension, maladies cardiaques et respiratoires, cancer) qui ont entraîné, en 2013 au Québec, des dépenses se situant à 8,1 milliards de dollar, on comprend encore moins pourquoi le gouvernement actuel du Québec n'investit pas plus que 2% du budget de la santé en prévention.

Selon l'étude mondiale du « Global Panel on Agriculture and Food Systems for Nutrition » parue en avril 2016, la bonne alimentation est particulièrement importante dans les saines habitudes de vie parce qu'une mauvaise alimentation, autant la sous-alimentation que la suralimentation entraînant l'obésité et le surplus de poids, cause plus de risques pour la santé que l'alcool, le tabac, les drogues et les relations sexuelles non protégées réunis.

Pendant que l'accent prioritaire en santé devrait être axé sur la prévention, notamment en faisant la promotion des meilleures pratiques de saines habitudes de vie (Grand défi Pierre Lavoie, Québec en forme, Défi Santé 5/30 Équilibre, Campagnes anti-tabac, Coalition québécoise sur la problématique du poids, Crédit d'impôt pour activités des personnes âgées, ...), le Québec vit plutôt une réforme de la structure des services de santé, où la priorité est de couper des employés.

Pour agir en amont avec tous les différents acteurs provinciaux, régionaux et locaux mobilisés à intervenir sur les déterminants de la santé de façon concertée et dans la même direction, les projets de liberté de la nation québécoise priorisent les investissements en prévention et focalisent sur la diffusion des meilleures pratiques de saines habitudes de vie afin que la population s'alimente mieux, fasse plus d'activités physiques, cesse de fumer et limite sa consommation d'alcool. Ça, c'est faire mieux pour la Prospérité intérieure brute en santé !

Plus précisément sur l'enjeu du vieillissement de la population, les chiffres sont très éloquentes quant à l'augmentation des besoins et des coûts en soins de santé qu'ils génèrent. Par exemple, quand une personne âgée est malade une journée, ça coûte 500\$ à l'état québécois si elle est à l'hôpital, 175\$ si elle est dans un centre de soins de longue durée (CHSLD), 80\$ si elle est dans une résidence intermédiaire et 50\$ si elle est à domicile. C'est évident que les solutions à cet enjeu sont aussi des projets en amont de liberté en santé, comme favoriser les soins à domicile et soutenir le maintien à domicile, notamment avec des intervenants des organismes sociocommunautaires ayant l'expertise pour agir auprès de ces personnes âgées.

Dans les dernières années, les gestionnaires et acteurs des soins de santé dispensés aux personnes âgées du Bas-Saint-Laurent ont montré que des résultats positifs en santé sont possibles avec davantage de mesures de soutien et de soins à domicile. En septembre 2016, il y avait 20% ou 165 places libres dans les CHSLD du Bas-Saint-Laurent²¹, alors qu'il n'y avait pas de place libre dans les années passées, puisqu'il y avait plutôt des listes de personnes en attente d'une place dans les CHSLD.

²¹ <http://ici.radio-canada.ca/regions/est-quebec/2016/09/12/014-chsld-places-disponibles-soins-domicile.shtml>

Puisque le nombre de places en CHSLD n'a pas augmenté au Bas-Saint-Laurent et puisque le nombre de personnes âgées a augmenté au Bas-Saint-Laurent, cela signifie que davantage de personnes âgées ont bénéficié des mesures mises en place pour le soutien et les soins à domicile. Le partage de ces meilleures pratiques développées au Bas-Saint-Laurent pourrait permettre de tels impacts positifs dans toutes les régions du Québec. Ça, c'est faire mieux en santé en agissant en amont, avec de meilleures pratiques de soutien et soins à domicile, avec moins de personnes âgées dans les CHSLD, avec moins de coûts en santé et avec plus de qualité de vie et de santé des personnes âgées au Bas-Saint-Laurent !

Le quatrième projet en amont de liberté en santé, c'est de mettre à jour la liste des substances nocives à la santé à bannir, à réglementer ou à surtaxer comme discuté précédemment dans la section des mesures de fiscalité éconoenvirosanté. Il faut continuer d'agir pour contrer la cigarette, car les coûts qu'elle entraîne en santé sont astronomiques. Par ailleurs, il faut être conséquent avec la décision de fermer la centrale nucléaire Gentilly 2 et bannir l'uranium pour ne pas permettre de l'exploiter dans le sous-sol québécois en raison de ses risques néfastes pour la santé. Il faut aussi être conséquent avec la dernière étude du Bureau d'audiences publiques en environnement (BAPE) sur les gaz de schiste, qui soulève des risques pour la santé de la population et des problématiques de contamination possible des nappes phréatiques de l'eau potable essentielle à notre survie, et interdire l'extraction des gaz de schiste, par fragmentation hydraulique ou par forages horizontaux, dans des territoires situés trop près des zones habitées de la vallée du Saint-Laurent où se retrouve ce gaz de schiste. Puis, il faut s'inspirer de la décision de juin 2015 des États-Unis de bannir les gras trans de l'alimentation américaine parce qu'ils ont été jugés dangereux pour la santé par l'Agence américaine de l'alimentation et des médicaments. Cette agence estime que cette mesure permettra, chaque année aux États-Unis, de réduire les maladies coronariennes et de prévenir des milliers de crises cardiaques.

Le tableau précédent a présenté quatre autres projets touchant à l'optimisation des services de santé qui sont des projets de liberté en santé s'adressant surtout à l'enjeu des coûts croissants en santé. D'abord, il faut casser le monopole des médecins sur les soins de santé et modifier leur

rémunération à l'acte qui amène une panoplie de prescriptions de médicaments et d'examens coûteux inutiles. Pour cela, il faut déléguer de nombreux actes médicaux à d'autres professionnels de la santé, comme les pharmaciens, infirmiers, paramédics, ... De plus, le Collège des médecins du Québec propose de vérifier l'absence de diabète et le niveau de cholestérol tous les 3 ans, mais pas chaque année²². Les économies potentielles de l'élimination de ces tests inutiles sont immenses !

Voici un simple exemple. Un soir, un de nos enfants avait de la fièvre et avait mal à une oreille qui était très rouge. Puisque nous avons de l'expérience, nous savions que c'était assurément une autre otite, car c'était les mêmes symptômes que les nombreuses autres fois précédentes. Pour traiter cela, nous savions que ça prenait un antibiotique qu'on appelait plus communément : la sauce jaune qui goûte les bananes ! Nous nous sommes alors dit que ça ne servait à rien d'aller à l'hôpital le soir, car nous aurions attendu et encombré l'urgence pour rien, puisque ce n'était pas un cas d'urgence prioritaire. Nous avons convenu d'attendre au lendemain et d'aller très tôt à l'hôpital, vers 5h30, car cela nous éviterait aussi de perdre du temps dans notre journée de travail.

Quand on arrive à l'hôpital le lendemain matin à 5h30, il n'y a personne dans la salle d'attente de l'urgence et nous passons tout de suite au bureau d'accueil. L'infirmière constate les mêmes symptômes de fièvre, de l'oreille rouge et de douleur à l'oreille. De plus, il s'est rajouté au fond de l'oreille un écoulement de liquide provenant du tympan. L'infirmière et nous savions très bien que c'est une otite qui nécessite la sauce jaune, mais elle nous mentionne alors que le médecin de garde ne peut pas nous voir tout de suite, car il dort puisque son quart de nuit a été très tranquille. Là, je sens une bouffée de chaleur monter jusqu'à mes deux oreilles, qui deviennent rouges elles aussi, mais pas en raison d'une otite, et j'explique à l'infirmière nos démarches depuis hier. Je lui demande d'aller réveiller le médecin pour qu'il nous prescrive la sauce jaune et qu'on reparte au plus vite. La prescription fut faite avec diligence, mais si l'infirmière ou le pharmacien avait eu le droit de prescrire la sauce jaune pour un diagnostic évident d'otite, nous serions allés les voir le soir précédent. Notre enfant aurait eu

²² Tiré du texte, *La nécessaire transformation de la pratique médicale*, de Alain Vadeboncoeur à la page 144 du livre, *Québec à l'heure des choix : regard sur les grands enjeux, Tome 2*, Montréal, Dialogue Nord Sud (2016).

moins mal et nous aurions tous passé une meilleure nuit, incluant aussi le médecin de garde à l'urgence. C'est un exemple simple, parmi des centaines de milliers d'autres exemples simples, montrant qu'on peut être mieux traités avec moins de coûts. Ça aussi, c'est faire mieux en santé, avec plus d'actes médicaux délégués à d'autres professionnels de la santé que les médecins !

Ensuite, après les salaires des médecins et leur monopole des actes médicaux, les deux autres éléments qui contribuent à la hausse importante des coûts de santé, ce sont les coûts des médicaments, notamment les nouveaux et les très spécialisés, et ce sont les coûts des équipements médicaux de plus en plus sophistiqués.

Pour mieux contrôler les coûts des médicaments, il importe de véhiculer les meilleures pratiques mondiales de prescriptions de médicaments afin de réduire les prescriptions inutiles de médicaments. Il importe également de gérer l'achat de l'ensemble des médicaments prescrits de façon globale par l'État, afin de générer des économies d'échelles et d'éliminer les profils à chacun des intermédiaires dans leur chaîne de distribution. Par exemple, tous les autres pays ayant aussi un système de santé entièrement publique (France, Royaume-Uni, Suède, Australie, Nouvelle-Zélande) gèrent l'achat de l'ensemble des médicaments de leur système de santé, et ce, avec des prix de médicaments 24% à 48% inférieurs à ceux du Québec²³. Si cette meilleure pratique de gestion des médicaments est possible à meilleur coût partout ailleurs dans le Monde, alors pourquoi n'est-elle pas encore en place au Québec ?

Au niveau des équipements médicaux, chaque hôpital veut en avoir le plus possible, afin de répondre aux demandes des médecins qui y pratiquent. De plus, chacune des fondations des hôpitaux travaille également dans ce sens lorsqu'elles amassent des dons pour payer une partie de leurs coûts d'achats. Dans le projet de liberté en santé, ce sont plutôt les besoins en soins des citoyens des 17 régions administratives du Québec qui doivent primer dans le choix des équipements médicaux requis au niveau local et régional, et ce, pour y dispenser les soins de santé équitablement. Des équipements

²³ <http://www.ledevoir.com/societe/sante/445061/conseil-de-la-federation-medicaments-le-quebec-devrait-se-joindre-a-un-regime-canadien>

médicaux nationaux très spécialisés sont aussi à déterminer pour dispenser des soins de santé en lien avec des besoins très particuliers des citoyens de l'ensemble du Québec.

Notre système de santé, tout comme notre système éducatif que je connais bien pour y avoir travaillé à différents niveaux scolaires, a pris de l'expansion en rajoutant, en rajoutant et en rajoutant de plus en plus de procédures et de redditions de comptes de toutes sortes, sans enlever les inutiles au fur et à mesure. Si la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI) évalue que les entreprises québécoises ont consacré, en 2014, plus de 8,1 milliards de dollars pour se conformer à la paperasserie réglementaire des trois paliers de gouvernements, il y a certainement des millions de dollars d'économies à faire au Québec dans la diminution de la paperasserie réglementaire en santé des paliers à l'échelle locale, régionale, provinciale et fédérale. Pour cela, il faut analyser les procédures à la base des soins de santé et supprimer toutes les redditions de comptes et tâches inutiles à accomplir.

Avec tous ces projets concrets qui ont été présentés dans cette section, voilà donc qu'osse que la liberté tranquille du Québec donne de plus en santé et qu'osse qu'elle change en santé dans la vie de tous les jours !

Fondation : projets de liberté en gouvernance

Le tableau suivant compte quatre projets de liberté en gouvernance qui répondent à qu'osse ça donne de plus et qu'osse ça change demain matin ? Dans le premier projet de liberté de gouvernance, le système parlementaire britannique actuel doit impérativement être modifié, afin qu'il soit plus représentatif des voix diversifiées du peuple québécois. La modification à y apporter lors des élections, c'est d'adopter le mode de scrutin avec représentation proportionnelle, où le % de vote à un parti politique est représentatif du % de députés élus de ce même parti politique. Ce mode de scrutin proportionnel est d'ailleurs très largement utilisé dans d'autres pays ou états industrialisés : Belgique; Nouvelle-Zélande; Israël; Allemagne; Danemark; Suède; Norvège; Finlande; Pays-Bas; Italie; Pologne; Russie; Japon; Luxembourg; Suisse; Écosse. Un sondage CROP d'avril 2015 indique même que les Québécois sont favorables à 70% à l'adoption d'un mode de scrutin proportionnel, afin que leur diversité de points de vue soit mieux représentée dans la gouvernance provinciale du Québec.

Fondation : Besoins; actions et réactions; gouvernance; loi de conservation de masse et d'énergie	<i>Parmi les nations du Monde avec un des meilleurs systèmes parlementaires de gouvernance démocratique</i> Projets de liberté en gouvernance : 1-Modifier le système parlementaire britannique actuel en adoptant le principe d'un mode de scrutin avec représentation proportionnel mixte, lors des élections québécoises, où le % de vote est représentatif du % de députés élus dans un parti politique 2-Implanter le vote électronique par Internet et le vote par téléphone pour augmenter le taux de participation de la population lors des élections 3-Décentraliser des pouvoirs et des responsabilités aux municipalités dans les 17 régions administratives du Québec 4-Mandater une commission constituante afin de rédiger une Constitution du Québec
---	--

Alors, comment ça pourrait se réaliser concrètement de moderniser et de rendre plus démocratique notre système parlementaire avec cette représentation proportionnelle mixte lors des prochains scrutins électoraux au Québec ?

Ça pourrait concrètement se réaliser en ayant encore un total de 125 députés à élire lors de l'élection au Québec. Comme le montre le tableau précédent, il y aurait d'abord 50 députés, qui

pourraient être élus à la majorité des votes, comme actuellement avec un scrutin uninominal dans 50 comtés, dont le territoire pourrait être un peu plus grand que ceux des comtés fédéraux actuels. Ensuite, pour les 75 autres députés à élire sur les 125 au total, ils seraient choisis à partir d’une liste de candidats potentiels que chaque parti aurait déposée au directeur des élections au début de la campagne électorale. L’équation de la colonne de droite du tableau suivant permet de calculer le nombre de députés que chaque parti obtient parmi les 75 députés restants. Ce nombre dépend du pourcentage total de vote (surligné jaune) que chaque parti politique a obtenu dans les 50 comtés et dépend du nombre de députés (surligné vert) que chaque parti politique a obtenu dans les 50 comtés.

Tableau d’une élection avec mode de scrutin proportionnel mixte et avec l’exemple du parti X

125 députés au total à élire au Québec	
50 députés à élire dans 50 comtés	75 députés à élire dans les listes de candidats établies par chaque parti politique
C’est comme le système actuel du scrutin uninominal où le député élu est celui qui reçoit le plus grand nombre de votes dans chacun des 50 comtés.	Le nombre de députés de chaque parti à élire dans leur liste de candidats dépend du pourcentage total de votes de chaque parti obtenu dans les 50 comtés, du nombre de députés obtenus dans les 50 comtés et du calcul dans l’équation suivante. Équation : 75 députés - ((% votes x 125) - (# députés sur 50))
Exemple du parti X Le parti X a fait élire 8 députés dans les 50 comtés et a obtenu 20% du total des votes dans les 50 comtés.	Exemple du parti X Équation : 75 députés - ((20% x 125) - (8)) = 17 Le parti X a 17 députés à élire dans la liste de candidats qu’il a établie.
Exemple du parti X Le parti X aura donc 25 députés sur le total des 125 députés à élire, ce qui représente 20% du total des députés à élire et ce qui correspond au 20% du total des votes que le parti X a obtenu dans les 50 comtés	

Comme le montre l’exemple de la dernière section du tableau précédent, si le parti politique X a fait élire 8 députés dans les 50 comtés et a obtenu un pourcentage total de votes de 20% dans ces 50 comtés, il aura 17 autres élus sur les 75 restants ce qui donne un total de 25 députés sur 125 qui représentent 20% de députés. Ce mode de scrutin proportionnel mixte est représentatif parce que les 20% des voix de votes du peuple du Québec pour le parti politique X sont représentés par 25 des

députés de ce parti X qui correspondent à 20% du total des 125 députés élus. Et c'est le même principe qui s'applique pour déterminer le nombre des députés des autres partis politiques.

Évidemment, il faudrait d'autres critères et règles, comme un seuil minimal pour qu'un parti obtienne un député, par exemple de 2 à 4% du vote total, car s'il n'y a pas de minimum ce n'est pas possible que tous les partis politiques ayant obtenu des dixièmes de pourcentage de votes obtiennent des dixièmes de députés. Évidemment aussi, les partis politiques ayant des élus peuvent établir des coalitions afin de former une majorité gouvernementale.

Pour celles et ceux qui pensent que ce n'est pas possible au Québec de gouverner avec des coalitions, vous devriez savoir que la majorité des 1100 municipalités du Québec sont gouvernées par des coalitions et qu'elles adoptent des budgets chaque année avec des mandats fixes de quatre ans. Bien sûr que plusieurs autres de ces municipalités ont une gouvernance majoritaire avec une opposition, qui est à peu près toujours contre ce que fait la majorité, comme la gouvernance du fils Québec et du parent Canada. Mais il y a une autre forme de gouvernance municipale, qui est la plus répandue parmi les 1100 municipalités du Québec, c'est celle sans parti politique municipal. Dans ces municipalités, tous les conseillers municipaux et le maire sont élus à titre de candidats indépendants et se gouvernent par consensus. Cette forme de gouvernance de coalition est très démocratique, parce que ces élus n'ont alors que les intérêts de la population à servir, mais pas ceux des membres d'un parti politique. De plus, ces élus travaillent ensemble en coalition à trouver des consensus, sans majorité au pouvoir ni opposition officielle, afin de répondre du mieux possible aux besoins de la population qui les ont élus.

Si c'est possible que des centaines de municipalités québécoises se gouvernent avec des élus à 100% représentatifs des votes de leur population, sans parti ni ligne de parti politique, il est certainement possible que le Québec se gouverne mieux avec des élus déterminés selon un mode de scrutin proportionnel mixte et sans ligne de parti.

La représentation proportionnelle mixte est souhaitable pour de multiples raisons : parce que c'est le modèle adopté par une majorité de pays industrialisés; parce que la population du Québec le

souhaite; parce qu'elle rend plus démocratique notre institution parlementaire; parce qu'elle assure une meilleure représentativité de la diversité des points de vue et des visions politiques de la nation québécoise; parce qu'elle redonne confiance aux citoyens qui ne votent plus par cynisme ou par conviction que leur vote ne compte pas; parce qu'elle évite le déficit démocratique actuel d'avoir un gouvernement du PLQ majoritaire ayant 100% des pouvoirs de faire ce qu'il veut pendant 4 ans, alors que seulement 29,7% (41,53% des 71,44% ayant voté) de la population totale du Québec ont voté en leur faveur. Avec 29,7% qui ont voté et donné 100% des pouvoirs au PLQ, ce n'est pas surprenant que le PLQ ait un taux d'insatisfaction de 70%²⁴. De plus au final, ce 100% des pouvoirs de gouverner du PLQ est réellement entre les mains d'une poignée de quelques dizaines de lobbyistes, d'entreprises et de partisans les plus influents du PLQ, qui influencent le contenu des mesures finalement incluses dans le programme électoral, qui les font élire pour un mandat de 4 ans, et qui influencent le contenu des lois et règlements qui sont adoptées pendant le mandat. La nation du Québec mérite mieux, comme système démocratique, que notre désuet système électoral parlementaire britannique.

De plus, le rôle de l'opposition officielle au gouvernement du Québec doit être revu. Dans une institution parlementaire réellement plus démocratique et constructive, l'opposition officielle ne devrait pas toujours être contre la majorité. De plus, la période des questions à l'Assemblée nationale ne devrait pas fonctionner, comme le cirque et le vaudeville actuels d'une période de non-réponses totalement dépassée, qui ne fait qu'alimenter le cynisme de la population ayant élu des députés, mais pas des clowns ou de mauvais acteurs.

Comme deuxième projet de liberté en gouvernance, il s'agit d'implanter le vote électronique par Internet et le vote par téléphone, afin d'augmenter le taux de participation de la population lors des élections provinciales et municipales, et afin de donner encore plus de poids aux voix diversifiées de la nation québécoise. C'est la mesure la plus simple et la plus efficace pour y arriver, mais c'est trop

²⁴ En mars 2015, le taux de satisfaction des Allemands à l'égard de leur chancelière Angela Merkel frôle les 70 %, ce qui est l'inverse de ce que l'on vit avec le PLQ et son taux d'insatisfaction de 70%. Une des différences entre l'Allemagne et le Québec qui explique cela, c'est que l'Allemagne a un mode de scrutin proportionnel mixte et un gouvernement de coalition.

simple pour les esprits simplistes des dénigreur, qui y voient toutes sortes de complots plus ou moins simples pour argumenter que ce type de vote électronique n'est pas simple ou sécuritaire.

Le troisième projet en gouvernance, c'est de décentraliser des pouvoirs et des responsabilités aux municipalités locales des 17 régions administratives du Québec, auxquelles les citoyens sont très attachés en raison de leur sentiment d'appartenance et des services de proximité qu'elles leur dispensent. Cette décentralisation est nécessaire, afin de favoriser une plus grande prise en charge régionale et locale du développement dans chacune des 17 régions, et elle doit être modulable plutôt que mur à mur, afin de tenir compte des spécificités régionales et locales. Le choix des pouvoirs et responsabilités à décentraliser aux municipalités dans chacune des 17 régions du Québec se fera en fonction des actions des volets régionaux du plan de Prospérité intérieure brute, des actions du chantier national sur 10 ans de création de plus de 15 milliards de dollars, en nouvelle richesse collective et d'emploi, et des actions du projet de société d'indépendance au pétrole. Par exemple aux États-Unis, la décentralisation aux municipalités permet à des villes, comme Miami, d'adopter une loi interdisant les contenants de styromousse, et comme New York, de légiférer pour hausser le salaire minimum à 15\$ sur une période de 5 ans.

Le quatrième projet en gouvernance, c'est de rédiger une Constitution du Québec. Comme envisagé dans le projet de Loi 1 sur l'avenir du Québec de 1995, une commission constituante serait mandatée pour la rédiger. Cette commission constituante serait composée d'un nombre égal d'hommes et de femmes, d'une majorité de non-parlementaires, de représentants de la communauté anglophone, et de représentants de chacune des nations autochtones pour définir leurs droits de québécois d'origines et de milieux divers. La commission constituante rédigerait cette nouvelle Constitution québécoise, suite à la plus grande participation possible des citoyennes et citoyens provenant des 17 régions administratives du Québec.

Adresse dans la nature: projets de liberté en environnement

Comme mentionné précédemment, l'enjeu planétaire le plus important du 21^e siècle, c'est la lutte et les adaptations de la population mondiale aux inévitables changements climatiques, causés surtout par l'augmentation effrénée des gaz à effet de serre (GES) dans l'atmosphère. D'ailleurs, l'année 2015 représente bien ces changements climatiques, puisque c'est l'année où la température moyenne de notre planète a été la plus élevée, et ce, depuis plus d'une centaine d'années où de telles données sont compilées. Une enquête d'opinion planétaire, réalisée par l'ONU en juin 2015 dans 75 pays, est venue confirmer l'ampleur mondiale de cet enjeu des changements climatiques parce que 78,8% des répondants à ce sondage se disent très préoccupés par les impacts négatifs du dérèglement climatique planétaire. De plus, 71% des répondants ont affirmé que les négociations mondiales des dernières décennies sur le climat n'ont pas assez produit de résultats concrets pour s'attaquer à cet enjeu crucial pour l'humanité.

En juin 2015, le consortium Ouranos a publié une étude par rapport aux changements climatiques indiquant que l'inaction pourrait coûter très cher au Québec au cours des cinquante prochaines années, soit plus de 30 milliards de dollars en coûts supplémentaires de santé et d'infrastructures²⁵. Ces coûts supplémentaires découlent des hausses de décès et de maladies dans la population du Québec. Ces décès et maladies sont causés par des vagues de chaleur plus fréquentes et plus longues qui affectent particulièrement les personnes âgées, par davantage de pollen entraînant des allergies, et par une propagation vers le nord de la maladie de Lyme et des infections au virus du Nil occidental. D'autres coûts seront aussi engendrés au Québec pour réparer les bris des infrastructures causés par l'augmentation de la fréquence des inondations et par l'augmentation de l'intensité de l'érosion côtière.

Dans cette lutte et cette adaptation aux changements climatiques, le Québec pourrait faire partie des nations leaders du Monde pouvant produire des actions et résultats positifs concrets. Mais avant

²⁵ <http://www.ledevoir.com/environnement/actualites-sur-l-environnement/441514/changements-climatiques-une-facture-en-sante-de-30-milliards>

d'entrer dans les détails des actions des projets de liberté en environnement touchant les changements climatiques, il importe de prendre conscience de leurs impacts négatifs. Le réchauffement progressif de la température de l'atmosphère terrestre y accumule de plus en plus d'énergie thermique (chaleur), ce qui entraîne des phénomènes météorologiques extrêmes plus fréquents, comme des vagues de chaleur ou canicules, des sécheresses, des incendies de forêt, des épisodes de SMOG plus fréquents, des inondations reliées à des pluies diluviennes sur de courtes périodes, des écarts de températures très grands d'une journée à l'autre pendant l'hiver, des tornades et ouragans plus fréquents et plus intenses,... La hausse constante, année après année, des coûts des réclamations aux assureurs témoigne des impacts négatifs à la hausse de ces phénomènes météorologiques extrêmes plus fréquents et confirme également leur accélération constante.

Ces phénomènes météorologiques extrêmes plus fréquents et ces hausses de température de l'atmosphère et des océans ont des impacts néfastes sur les habitats des vivants. Pour les humains, les vagues de chaleur, le SMOG, les tornades, les sécheresses et les ouragans causent des morts, endommagent les habitations, et diminuent les récoltes agricoles. Après quatre ans de sécheresse extrême, la Californie a mis en place, au printemps 2015, un programme d'économies obligatoires d'eau qui comprend des amendes en cas de non-respect pouvant aller de 500 dollars par jour jusqu'à la coupure du service. Quand on sait que le secteur agricole californien consomme 80% de leur eau pour faire pousser des fruits et légumes, on peut se questionner sur leurs rendements à long terme lorsque la prévision de hausse de + 2 degrés Celsius de la température terrestre sera atteinte ! En Inde en mai 2015, une vague de chaleur avec des températures suffocantes autour de 45 degrés Celsius a entraîné la mort de plus de 2000 personnes. Les pluies diluviennes sur de courtes périodes causent des inondations, de l'érosion des sols, des refoulements d'eau dans les résidences, et des dommages aux infrastructures urbaines d'eaux pluviales et d'égouts non adaptées à ces volumes d'eau soudains.

Au niveau hydrologique, le réchauffement climatique accentue la fonte des glaciers un peu partout dans le Monde. Ceci hausse le niveau de la mer, cause davantage d'érosion côtière, et entraîne

le déplacement de populations et d'animaux qui perdent leur habitat. Les changements climatiques entraînent aussi des déplacements de courants atmosphériques et marins qui poussent des insectes, des animaux et des végétaux, à migrer dans d'autres régions causant alors des déséquilibres dans leurs nouveaux écosystèmes vivants. De plus, la hausse des GES augmente l'acidification des océans ce qui diminue la quantité d'oxygène dissout nécessaire à la survie des organismes vivants à la base de la chaîne alimentaire, comme le plancton, et par conséquent aussi, à la survie de l'ensemble des autres vivants dans toute la chaîne alimentaire des écosystèmes marins.

En bref, avec ces changements climatiques qui s'accéléreront au cours des prochaines décennies et avec la hausse minimale prévue de + 2 degrés Celsius d'ici 2100, la planète au complet tentera de rétablir un nouvel équilibre dynamique, avec ses lois naturelles de conservation de masse et d'énergie s'appliquant lors de toutes ces transformations de matière et d'énergie, mais où il y aura des humains qui mourront et des espèces vivantes qui disparaîtront. Devant une telle ampleur, actuelle et à venir, des impacts planétaires négatifs des changements climatiques, l'humanité aura besoin de tout le Savoir, toute la créativité et toutes les innovations du plus grand nombre d'individus, d'entreprises, et de gouvernements de pays afin de résoudre ce plus grand défi ou enjeu de l'humanité et de la planète au 21e siècle.

Comme le montre le tableau suivant, pour lutter et s'adapter à ces changements climatiques et à leurs impacts négatifs, les projets de liberté en environnement consistent d'abord à accélérer le plan et les actions de réduction des GES en réalisant le projet de société d'indépendance au pétrole du Québec, et en étendant à tous les pays de l'Amérique du Nord, centrale et du Sud, le marché du carbone du « Western Initiative Climate », auquel le Québec et la Californie ont adhéré depuis quelques années ainsi que l'Ontario en avril 2015.

Ensuite, il s'agit de réduire la consommation des matières et des énergies en interdisant certaines substances, comme le plastique #6 des emballages, qui n'a pas de débouchés au recyclage, mais qui peut être facilement remplacé par d'autres plastiques qui le sont, et en appliquant une panoplie d'autres

actions dans l’approche 3RV (réduction, réutilisation, recyclage, valorisation). Dans l’approche des 3RV au 20^e siècle, très peu d’accent a été mis sur le premier « R », de la réduction des matières et de l’énergie, car ceci était incompatible dans cette ère du trop de la surconsommation. Mais l’ère de faire mieux du 21^e siècle comprend de nombreuses opportunités de réaliser des actions de réduction de consommation des matières et des énergies offertes, comme celles des économies circulaires et propres. Par exemple en Californie, les normes plus sévères sur la réduction de consommation d’essence des véhicules ont forcé la main des constructeurs automobiles à produire des véhicules moins énergivores pour s’y conformer. Également, des réglementations pour bannir les sacs de plastique et pour réduire au strict minimum les emballages amèneraient des réductions importantes dans la consommation de matières.

Adresse dans la nature: Territoire et conditions climatiques (atmosphère), hydrologiques (eau), et géologiques (sol). Indicateurs : % d’énergie propre; Tonnes de GES/habitant.	<i>Parmi les nations leaders du Monde dans la lutte et l’adaptation aux changements climatiques</i> Projets de liberté en environnement : 1-Lutter et s’adapter aux changements climatiques causant des phénomènes météorologiques extrêmes plus fréquents et des impacts nuisibles aux habitats des vivants 1.1-Accélérer le plan et les actions de réduction des GES ○ *Réaliser le projet de société d’indépendance au pétrole du Québec ○ Étendre le marché du carbone à l’ensemble des pays de l’Amérique du Nord, centrale et du Sud 1.2-Réduire la consommation de matière et d’énergie ○ Interdire certaines substances (sacs de plastique, plastique #6, ...) ○ Appliquer l’approche des 3 RV (réduction, réutilisation, recyclage, valorisation) ○ Modifier des réglementations en général et des normes spécifiques du code du bâtiment et de zonage (maisons orientées sud, machineries, automobiles, emballage, aménagement du territoire, ...) 1.3-Développer des mesures de lutte et d’adaptation des milieux urbains avec les municipalités, notamment avec le code du bâtiment et les règlements de zonage ○ Dresser un répertoire des meilleures pratiques québécoises et mondiales
--	--

N.B. *Ce chantier national d’indépendance au pétrole du Québec est le même que celui déjà décrit à la page 172

Les modifications aux réglementations et aux normes du code du bâtiment et de zonage constituent aussi des outils puissants pour introduire des obligations de réduire la consommation des matières et des énergies. Par exemple, dans le domaine de la construction, des normes plus sévères dans le code du bâtiment permettent des réductions tangibles dans la consommation d’énergie des

bâtiments rénovés et construits, comme avec le programme québécois Novoclimat des maisons neuves. Également, des réglementations et normes plus permissives de zonage et d'aménagement du territoire permettraient de faire des designs de nouveaux quartiers avec des maisons ayant un côté avec fenestration orientée plein sud. Cette seule mesure permettrait d'avoir de nouvelles résidences qui consomment 20 à 30% moins d'énergie pour le chauffage. Ça, c'est faire mieux pour bâtir l'avenir avec moins d'énergie !

Puis, il faut développer des mesures de lutte et d'adaptation aux changements climatiques avec les municipalités qui sont directement en contact sur le territoire avec la population, notamment en dressant un répertoire des meilleures pratiques d'élimination des îlots urbains de chaleur, de rétention d'eau des pluies diluviennes, et de rechargements de plages permettant d'éviter l'érosion lors de grandes marées. De plus, il faut aussi partager les meilleures pratiques d'accompagnement des communautés par les experts en sciences sociales, comme le professeur Steve Plante de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), qui approfondit les questions de gouvernance participative, de résilience, d'engagement des communautés, et d'adaptation des communautés côtières.

Les Québécoises et les Québécois ont soif d'environnement sain et de projets de liberté en environnement, non seulement pour le Québec, mais pour le Tous mondial et le Tout planétaire. Nous en avons été témoins, Diane, Olivier et moi, quand nous avons fait partie des 250 000 personnes de la marche du Jour de la Terre qui s'est tenue à Montréal, le 22 avril 2012. Tout au long de la marche, nous avons constaté la diversité puisque des gens étaient là pour différentes causes environnementales en s'exprimant dans toutes sortes de langues. À la fin de cette marche, Diane, Olivier et moi étions dans l'index de l'immense main humaine, formée de 250 000 individus, qui montrait les voies diversifiées des projets de liberté en environnement ! Nous avons alors vibré ensemble, pour le Tous de notre humanité et pour le Tout de notre planète. C'était un intense moment présent de bonheur, entendu, vu et vécu par le Nous des 250 000 Moi que nous formions à Montréal !

Adresse dans la nature: projets de liberté en agroalimentaire et foresterie

Les projets de liberté du tableau suivant visent à faire passer le Québec, parmi les nations nordiques du Monde ayant le plus de diversification agroalimentaire et forestière, et à montrer qu'osse ça donne de plus la liberté tranquille et qu'osse ça change demain matin dans la vie de tous les jours. Le premier projet du tableau suivant, qui consiste à augmenter le pourcentage d'autonomie en aliments produits au Québec, sa souveraineté alimentaire, fait face à trois défis particuliers de notre très large territoire nordique : produire et distribuer en circuits courts des aliments dans nos régions éloignées les unes des autres; produire des aliments plus diversifiés; produire des fruits et légumes en hiver.

Pour produire et distribuer des aliments dans toutes les régions, il faut casser le monopole de la production agroalimentaire à très grande échelle et le monopole de la distribution des grandes chaînes de supermarchés alimentaires. L'industrialisation à très grande échelle de l'agroalimentaire, à partir des années soixante-dix, a quasiment anéanti la production et la distribution à petite échelle en circuits courts, mais a fait de l'agroalimentaire, le secteur industriel manufacturier le plus important au Québec, car il compte 1 travailleur manufacturier sur 8. Depuis le début des années 2000, le retour de l'équilibre du balancier vers davantage des produits plus frais du terroir régional et à petite échelle est enclenché, mais il a d'abord besoin d'être soutenu par une réglementation allégée et plus favorable. Par exemple, une boucherie artisanale en région ne peut pas survivre, quand on lui impose les mêmes standards et règlements d'hygiène que les abattoirs industriels transformant jusqu'à un million de porcs par année.

Le gouvernement doit aussi modifier sa réglementation pour favoriser la production artisanale et la distribution locale d'aliments du terroir québécois dans sa propre cour, soit en faisant davantage de place sur ses tablettes de la Société des alcools du Québec pour les bières des microbrasseries, des vins et d'autres spiritueux québécois, et en intégrant une part de produits du terroir dans les repas servis dans les hôpitaux, dans les centres de soins de longue durée, dans les écoles, dans les centres de la petite enfance, et dans tous les autres services gouvernementaux qui requièrent des repas. Avec la

réalisation de ce grand pas dans sa cour, plutôt que du pas dans ma cour, le gouvernement du Québec pourrait également explorer la réglementation pour leur faire davantage de place dans les épicerie et dans les marchés publics, tout en sensibilisant la population à l'achat local de ces produits québécois. Ce sont des exemples concrets répondants à aux questions : qu'osse ça donne de plus et qu'osse ça change demain matin la liberté en agroalimentaire du Québec ?

Adresse dans la nature: Territoire et conditions climatiques (atmosphère), hydrologiques (eau), et géologiques (sol). Indicateur : % de souveraineté agroalimentaire	<i>Parmi les nations nordiques du Monde ayant le plus de diversification agroalimentaire et forestière</i> Projets de liberté en agroalimentaire: 1-Augmenter le pourcentage annuel d'autonomie en aliments produits au Québec 1.1-Favoriser la production d'aliments régionaux, produits et distribués en circuits courts ○ Alléger la réglementation de production et de distribution (boucheries artisanales, fromageries, microbrasseries, microdistilleries, vins, cidre de glace,...). ○ Favoriser leur vente et leur accès dans les établissements de l'État produisant des repas, dans les épicerie et dans des marchés publics 1.2-Favoriser l'agriculture et les élevages diversifiés ○ Agriculture biologique et culture de petits fruits (bleuet, fraise framboise, canneberge, camerise, chicoutai, argousier, amélanche,...) ○ Agriculture urbaine (en jardins communautaires, à l'intérieur des maisons, en jardins résidentiels, serres commerciales sur des toits d'édifices, murs verticaux de plantes,...) ○ Culture en serre à l'année ○ Élevages biologiques urbains à petite échelle (poules en arrière-cour de maisons, aquaponie à la maison ou en entrepôt) Projets de liberté en foresterie: 2-Faire passer l'économie forestière révolutionnaire, dans l'ère de faire mieux du 21^e siècle, grâce à la biologie industrielle et au développement de produits innovants, diversifiés et à valeur ajoutée 2.1-Soutenir les entreprises dans le développement de produits de bois de construction innovants et haut de gamme (bois torréfié, poutres structurales de bois lamellé-collé, bois d'ingénierie,...), plutôt que bas de gamme (bois d'œuvre de base, pâtes à papier) 2.2-Développer la filière de la biomasse forestière (résidus forestiers de coupe et de sciage) transformée en bioénergies : ○ Granules et briquettes de bois remplaçant le mazout ou propane dans le chauffage d'édifices ⇒ Convertir le chauffage de tous les édifices municipaux, provinciaux et fédéraux dans toutes les régions où elle est accessible en circuit court ○ Biodiesel et biohuile pour remplacer le diesel des automobiles, autobus et camions 2.3-Créer de nouvelles usines de bioraffinage ou en convertir (usines de pâte à papier journal), afin d'extraire l'or vert que sont des composantes des arbres ou de plantes non agricoles pouvant être converties en différents produits répondant à nos besoins ○ colles végétales remplaçant des colles fabriquées à partir de dérivés du pétrole ○ cellulose et hémicellulose (sucres) transformables en bioéthanol ou bioplastiques ○ antioxydants servant dans des produits favorisant la santé ○ viscosité utilisée comme rayonne dans la fabrication de vêtements et de textiles ○ nanocellulose ajoutée à des revêtements, des adhésifs et des composantes en aérospatiale ○ pycnogénol et autres substances servant de médicaments 2.4- Multiplier les entreprises biotechnologiques produisant des vaccins à partir de culture en serre de plantes non agricoles
--	---

Pour produire des aliments diversifiés, il faut faire plus qu'une meilleure place à la production et à la distribution agroalimentaire à petite échelle. Il faut aussi favoriser diverses formes d'agriculture, comme l'agriculture biologique, la culture de petits fruits et l'agriculture urbaine, autant dans des jardins communautaires qu'à la maison. Pour cela, les volets régionaux des 17 régions administratives du plan global de développement de la Prospérité intérieure brute du Québec doivent contenir des actions et projets agroalimentaires tenant compte des particularités et des ressources régionales et locales.

Par exemple à Montréal, la coopérative Cycle Alimen Terre récolte des légumes dans des jardins situés dans les arrière-cours de résidents du quartier Notre-Dame-de-Grâce afin de les revendre dans le quartier. Puis, le projet VERTical a aménagé des jardins verticaux urbains d'une superficie de 6 000 pi² au Palais des congrès de Montréal. Autre exemple à Montréal pour produire des fruits et légumes en hiver, la chaleur résiduelle des édifices peut être récupérée afin de les produire en serre, comme le font les fermes Lufa qui implantent des serres en milieu urbain sur les toits d'édifices commerciaux ou industriels.

En région, Inno-3B et Biopterre de La Pocatière ont conçu un système de production de végétaux à environnement contrôlé qui est adapté aux zones nordiques ayant peu de luminosité et qui est adapté à la production à grande échelle en milieu urbain. Grâce à leur éclairage avec des diodes électroluminescentes (DEL) modulables, à leur recyclage de l'énergie et à leurs mesures d'optimisation, ce système consomme moins d'énergie pour produire la lumière, tout en obtenant des rendements 40% supérieurs à la moyenne au niveau de la croissance de certains types de laitues.

D'autres innovations se mettent en branle pour favoriser la culture urbaine en entrepôt ou à la maison, comme le jardin rotatif à éclairage contrôlé et à injection goutte à goutte fonctionnant par gravité de l'entreprise GiGrow (www.gigrow.com). Des cultures de légumes, de fines herbes et de fleurs sont possibles avec ce système qui ne laisse aucun résidu nuisible à l'environnement, qui utilise 12 000 fois moins d'eau que certaines cultures en champs, qui produit 10 fois plus de laitues au pied carré par

année que la culture en serre, et qui produit 150 fois plus de laitues au pied carré par année que la culture en champs.

Par ailleurs, il y a ici une grande opportunité de soutenir cette production en serre avec des incitatifs de nos très bas tarifs d'électricité combinant la géothermie, à condition qu'elle favorise des types de fruits et légumes à produire parmi les meilleurs pour la santé de la population du Québec, et à condition qu'elle favorise la production de fruits et légumes diversifiés. Ce soutien et ces incitatifs pourraient aussi favoriser des innovations, comme l'aquaponie, qui combine la culture en serres de végétaux en synergie avec l'élevage de poissons, où les déjections des poissons servent d'engrais aux végétaux. Par exemple, l'entreprise Écosystèmes alimentaires urbains (ÉAU) a installé un système aquaponique dans un édifice de Montréal, où ils élèvent environ 500 tilapias, qui enrichissent en nutriments par leurs déjections l'eau qui circule à travers les racines d'environ 400 plantes à fruits et légumes et permettent ainsi leur croissance.

La deuxième section du tableau précédent présente les quatre projets de liberté en foresterie permettant de faire passer l'économie forestière révolutionnaire dans l'ère de faire mieux du 21^e siècle, grâce à la biologie industrielle et au développement de produits innovants, diversifiés et à valeur ajoutée. Pour cela, il faut d'abord que l'industrie forestière passe d'une fabrication traditionnelle de produits de bois de construction bas de gamme, à une fabrication technologique et innovante de produits de bois de construction à valeur ajoutée, ce qui signifie qu'il ne faut pas développer davantage les entreprises de fabrication de madriers de différentes dimensions ou de fabrication des pâtes à papier. Il faut plutôt inciter les entreprises forestières à se diversifier et à innover, afin de développer et fabriquer des produits à valeur ajoutée, comme du bois torréfié du Groupe Lebel de Rivière-du-Loup pour l'extérieur des bâtiments, des clins de bois peints de Maibec pour l'extérieur des bâtiments, et des poutres lamellées collées ou bois d'ingénierie de Chantiers Chibougamau pour les structures de bois de ponts ou d'édifices de plusieurs étages. Dans toutes nos régions du Québec, il est possible de soutenir

de telles entreprises, les plus innovantes, afin qu'elles puissent contribuer davantage à notre Prospérité intérieure brute.

Ensuite, une véritable révolution de l'or vert forestier des arbres et des plantes non agricoles est en train de s'installer au Québec, grâce aux immenses opportunités de la biologie industrielle qui comprend, entre autres, la filière de la biomasse forestière, le bioraffinage et les biotechnologies. Différents procédés de transformation de la biomasse forestière, c'est-à-dire des résidus des usines de sciage (écorce, bran de scie) et des débris des coupes forestières (branches, cimes, arbres de trop petits diamètres), permettent d'obtenir plusieurs types de bioénergies, comme des granules ou briquettes de bois, du biodiesel et de la biohuile. Ces bioénergies permettent de remplacer plusieurs dérivés de produits pétroliers comme du mazout ou du propane dans le chauffage et du diesel dans des véhicules de transport. Cette filière de la biomasse forestière résiduelle constitue un bel exemple de développement des bioénergies et d'optimisation de la ressource forestière parce qu'elle crée de la richesse à partir de résidus de coupes forestières, sans aucune valeur.

Plusieurs entreprises québécoises produisent déjà des granules de bois à partir de la biomasse forestière qui est livrée à des clients ayant remplacé le chauffage au mazout de leur édifice en chauffage avec cette biomasse. Certains gros projets sont en émergence en 2016, comme celui de 70M\$ de Biomoss Carbone qui veut ouvrir, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, deux usines de transformation de la biomasse résiduelle des feuillus en différents produits à valeur ajoutée, dont des briquettes énergétiques dans le chauffage. D'ailleurs, la conversion en systèmes de chauffage à la biomasse forestière résiduelle se développe particulièrement bien dans la région de la Matapédia au Bas-Saint-Laurent. À elle seule, cette filière du chauffage à la biomasse offre une très grande opportunité de création de nouvelle richesse collective et d'emplois et une très grande opportunité de diminution de notre dépendance au pétrole et de GES, parce que le Québec dispose de 2 fois plus de biomasses forestières résiduelles qu'il en faudrait, pour remplacer le milliard de litres de tout le propane et de tout le mazout utilisés dans les appareils de chauffage au Québec. Oui, vous avez bien lu ! Comme projet de liberté, il serait donc

facilement possible de développer cette filière, en priorisant la transformation du chauffage au mazout et au propane de tous les édifices municipaux, provinciaux et fédéraux en chauffage à la biomasse forestière résiduelle, et ce, dans toutes les régions administratives où elle est accessible en circuit court. Ça, c'est faire mieux en foresterie et c'est faire en même temps mieux pour le projet de société d'indépendance au pétrole du Québec et pour le projet de lutte aux changements climatiques causés par les GES !

Cette filière peut se diversifier rapidement avec la réalisation de gros projets de fabrication de biodiesel et de biohuile à partir de la biomasse forestière. À l'automne 2017 à Port-Cartier, la société Bioénergie AE Côte-Nord prévoit aménager une usine de transformation de la biomasse forestière résiduelle en biohuile. Cette usine transformera annuellement 140 000 tonnes de biomasses forestières en 40 millions de litres de biohuile. Cette biohuile viendra remplacer du diesel dans des véhicules entraînant alors une réduction annuelle d'émissions d'environ 70 000 tonnes de GES. Bioénergie La Tuque (BELT) souhaite implanter, en partenariat avec FPIInnovations, une usine de transformation de la biomasse forestière en biodiesel. Ce projet de 700 millions de dollars pourrait créer jusqu'à 490 emplois. Cette usine produirait annuellement plus de 200 millions de litres de biodiesel qui remplacerait du diesel dans des véhicules entraînant, par le fait même, une réduction des émissions de 575 000 tonnes de GES par année. Ça aussi, c'est faire mieux en foresterie révolutionnaire et c'est faire en même temps mieux pour le projet de société d'indépendance au pétrole du Québec et pour le projet de lutte aux changements climatiques causés par les GES !

L'autre secteur québécois de l'industrie forestière traditionnelle qui doit absolument se réorienter, c'est celui des pâtes et papiers, dont les usines ferment les unes après les autres, depuis le début des années 2000, en raison de la baisse drastique de la demande en papier journal avec la venue des médias électroniques. À part les machines à fabriquer le papier journal, les autres équipements de ces usines de pâtes à papier pourraient être convertis en usines de bioraffinage pour extraire et produire, à partir du même bois, d'autres substances plus utiles aux besoins humains que la pâte à papier journal.

En effet, le bioraffinage, qui consiste à extraire des substances à valeur ajoutée des écorces et des copeaux de bois, permet de produire des substances servant à remplacer des dérivés du pétrole : colles végétales remplaçant les colles chimiques de dérivés du pétrole; cellulose ou hémicellulose (sucres) transformable en bioéthanol et en bioplastiques; antioxydants servant dans des produits favorisant la santé; viscose de l'entreprise Tembec utilisée comme rayonne dans la confection de vêtements et de textiles; nanocellulose cristalline de l'entreprise Domtar donnant plus de résistance quand elle est ajoutée à des revêtements, des adhésifs et des composantes en aérospatiale; pycnogénol qui sert de médicament. En avril 2015, l'entreprise de production de carton ondulé, Cascades à Cabano, a d'ailleurs annoncé qu'elle se lance dans le bioraffinage. Cascades investit 26 M\$ pour implanter un nouveau procédé de bioraffinage permettant d'extraire des sucres cellulosiques des copeaux de bois afin, entre autres, de les transformer en bioéthanol.

Comme le montre le schéma ci-dessous, le bioraffinage permet d'extraire des composantes des plantes non agricoles et des arbres, c'est-à-dire leurs sucres, afin qu'ils servent de matières premières de base à la biologie synthétique permettant de fabriquer des produits naturels dans toutes sortes de domaines, comme les bioplastiques, destinés à remplacer des plastiques fabriqués à partir de dérivés du pétrole. Ces bioplastiques se décomposent facilement en quelques années en matières organiques et en gaz carbonique qui, par photosynthèse, redonnent des plantes en quelques années et redonnent des arbres en quelques décennies. Le cycle peut alors continuer sa boucle en équilibre dynamique, car le bioraffinage de ces nouveaux arbres ou nouvelles plantes non agricoles redonne des nouveaux sucres transformables par synthèse en nouveaux bioplastiques, etc.

Par conséquent, ce cycle de fabrication des bioplastiques est en équilibre dynamique renouvelable très court, parce qu'il se boucle en années avec l'utilisation de plantes non agricoles et en décennies avec l'utilisation d'arbres, tandis que le cycle de fabrication des plastiques est en déséquilibre non renouvelable extrêmement long, parce qu'il se boucle en dizaines de millions d'années pour former du pétrole, par pyrolyse, à partir de matière organique et de gaz carbonique provenant de plastiques qui

ont pris plusieurs centaines d'années à se décomposer. Le bioraffinage, c'est faire mieux dans la liberté en foresterie révolutionnaire de l'ère de faire mieux du 21^e siècle pour la planète avec moins de déséquilibre, moins de pétrole et moins de GES !

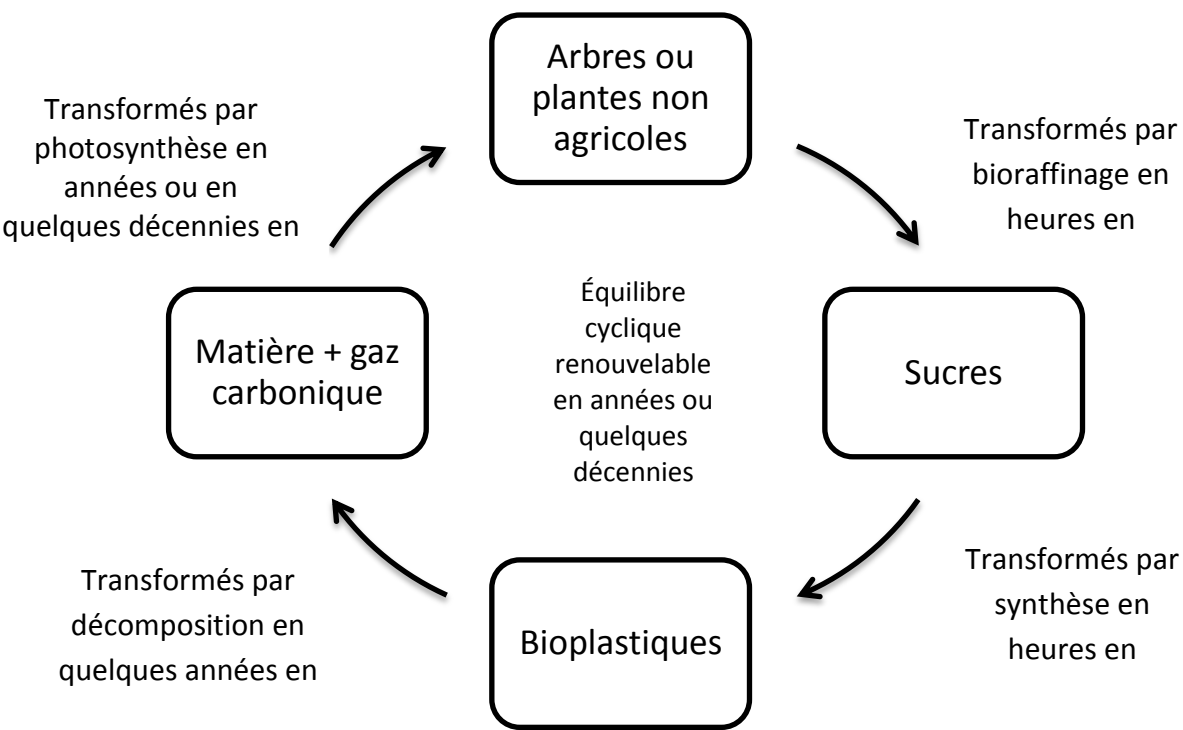


Schéma de production de bioplastiques à partir d'arbres ou plante dans un cycle court en années pour les plantes et en décennies pour les arbres

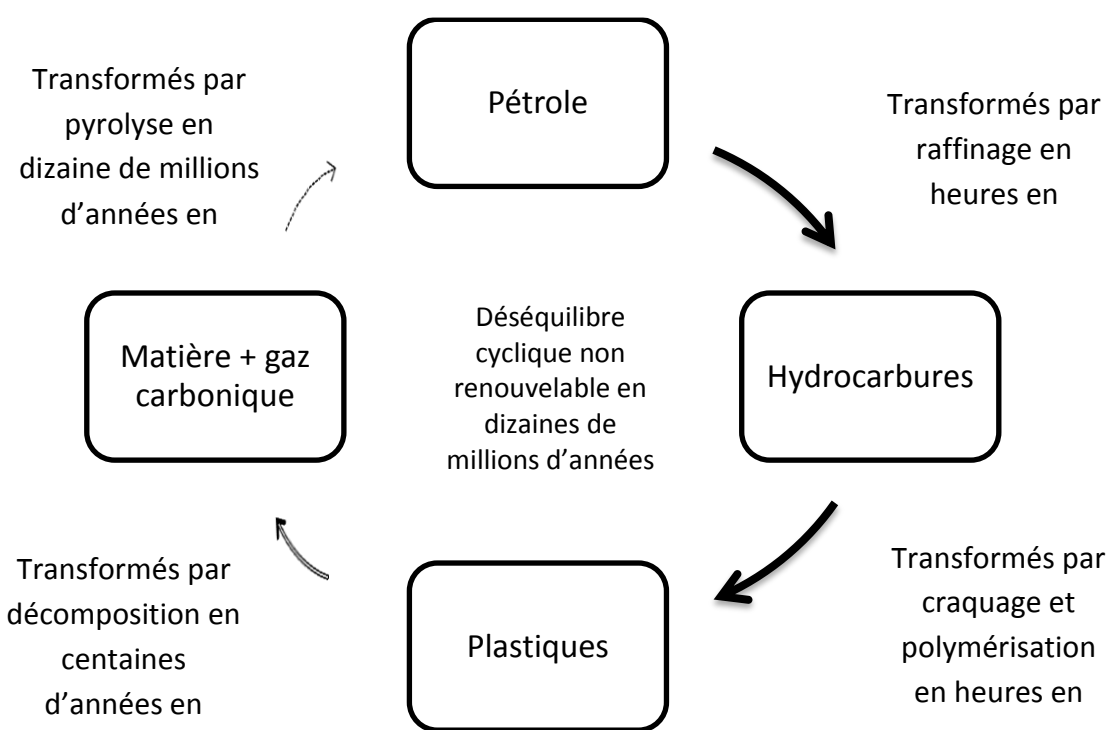


Schéma de production de plastiques à partir de pétrole dans un cycle extrêmement long en dizaines de millions d'années

Par exemple, l'entreprise montréalaise, BioAmber, utilise la biologie synthétique pour fabriquer, par fermentation, l'acide succinique qui entre dans la composition de vernis et de plastiques. BioAmber exploite déjà en France, une usine pilote capable de produire quelque 2000 tonnes d'acide succinique par année, grâce à la fermentation de sucres par des levures et des bactéries, dont le code génétique ou l'ADN est modifié afin qu'elles synthétisent naturellement cet acide succinique. Bioamber remplace alors, rentablement et biologiquement, cet acide succinique qui est un dérivé du pétrole produit par l'industrie pétrochimique et dont le marché est d'environ 10 milliards de dollars par année. Avec la biosynthèse de Bioamber, le bioplastique fabriqué avec leur acide succinique tire sa matière première du sucre au lieu du pétrole, mais aussi dans un équilibre dynamique renouvelable au lieu d'un déséquilibre non renouvelable. Et c'est possible de faire maintenant de la biologie synthétique parce que les principaux obstacles, de diminuer le temps de développement et le coût de production, ont été résolus par l'amélioration des logiciels de design génétique et par la baisse rapide du prix du séquençage et de synthèse d'ADN des micro-organismes.

Comme autre exemple, la biotechnologie peut être utilisée dans la fabrication de vaccins. En mai 2015, l'entreprise Medicago vient d'investir 245 millions, à cette fin, dans ses nouvelles installations de Québec. Cette entreprise de biotechnologies prévoit créer 200 emplois afin d'y produire, annuellement, entre 40 à 50 millions de doses de vaccin contre différentes souches de la grippe saisonnière, et ce, à partir des plantes qu'elle cultive dans ses serres.

Avec le bioraffinage et la biologie synthétique, les plantes non agricoles et les arbres constituent alors des puits naturels de matières premières, comme leurs sucres, qui servent de biomatériaux de base de remplacement du pétrole et des matières premières de ses dérivés. La biologie synthétique a le potentiel de remplacer une très grande proportion du pétrole et des dérivés de l'industrie pétrochimique, grâce aux sucres des plantes non agricoles et des arbres qui sont transformés biologiquement en produits de remplacement par des levures, des bactéries et d'autres micro-organismes dans des équilibres dynamiques renouvelables. La biologie synthétique ouvre ainsi la porte à la bioproduction

d'une foule de substances chimiques dans toutes sortes de domaines, comme des molécules actives des médicaments du domaine pharmaceutique et des molécules du domaine des nouveaux matériaux. En résumé, on peut conclure que la biologie synthétique part d'une biomatière de base simple, le sucre, à partir duquel elle peut produire des substances plus complexes (plastiques, médicaments, ...) dans des équilibres dynamiques renouvelables, tandis que la pétrochimie part plutôt d'une matière de base complexe et composée de milliers de substances, le pétrole, qu'elle sépare et transforme en dérivés plus simples (essence, diesel, plastique, ...) dans des déséquilibres dynamiques non renouvelables.

Étant donné l'immense territoire forestier du Québec et ses innombrables terres en friches en région pouvant être converties en culture forestière et de plantes non agricoles, le Québec a tout le potentiel de devenir un leader mondial du 21^e siècle de la nouvelle OPEP²⁶ dans la production d'or vert extrait et transformé, par le bioraffinage et par la biologie synthétique, du puits naturel et renouvelable des matières ou constituants de base des arbres et des plantes non agricoles. Au 21^e siècle, le bioraffinage des matières ou constituants de base des arbres et des plantes non agricoles doit permettre d'éliminer le raffinage des matières de base ou dérivés du pétrole, et surtout de rendre inutile l'extraction de l'or noir toxique du pétrole de l'ancienne OPEP²⁷. En multipliant les entreprises innovantes de fabrication de produits de bois à valeur ajoutée et les entreprises de biologie industrielle (bioénergies, bioraffinage, biologie synthétique) sur son territoire, le Québec créera énormément de nouvelle richesse et d'emplois dans l'utilisation de l'infiniment petit de la matière et des micro-organismes, dans son chantier national sur 10 ans de création de plus de 15 milliards de dollars, en nouvelle richesse collective, dans sa liberté tranquille en foresterie révolutionnaire et dans l'ère de faire mieux du 21^e siècle avec moins de pétrole et moins de GES !

²⁶ Nouvel OPEP = Organisation des états et pays Producteurs d'Énergies Propres

²⁷ Ancien OPEP = Organisation de Pays Exportateurs de Pétrole

Adresse dans la nature: projets de liberté en transport

Avec son électricité abondante et peu dispendieuse et avec ses innovateurs en transport, comme Bombardier, Prevost, Paccar, « Nova Bus », Motrec International, Autobus Lion, TM4 et Bathium Canada, le Québec a tout ce qu'il faut pour se démarquer par rapport aux autres nations du Monde dans le secteur des véhicules électriques du domaine du transport, qui occupe une place importante dans la vie de tous les jours des citoyens pour leurs déplacements personnels, et qui occupe une place importante pour les déplacements des matières premières et produits de tous les citoyens corporatifs. Ainsi, comme énoncé dans le tableau suivant, le Québec peut devenir la nation du Monde ayant le plus haut pourcentage de véhicules électriques de transport dans sa voie de liberté tranquille.

Adresse dans la nature: Territoire et conditions climatiques (atmosphère), hydrologiques (eau), et géologiques (sol). Indicateur : % de véhicules électriques	<i>La nation du Monde</i> <i>ayant le plus haut pourcentage de véhicules électriques de transport</i> Projets de liberté en transport : 1-Produire au Québec des véhicules électriques (automobiles, autobus, motos, camions,...) et leurs composantes (batteries électriques au lithium, châssis et pièces en aluminium,...) 2-Réaliser une étude de faisabilité sur le projet québécois de transport par monorail des personnes et des biens http://www.trensquebec.qc.ca/ 3-Développer des drones pour le transport des marchandises et éventuellement pour le transport de personnes
--	--

Pour cela, l'ambitieux premier projet de liberté en transport, c'est de produire au Québec des véhicules électriques (automobiles, autobus, motos, camions,...) et leurs composantes (batteries électriques, châssis et pièces en aluminium,...). Des projets québécois sont commencés, comme la fabrication d'autobus électriques de transport en commun par Nova Bus, et la fabrication d'autobus scolaires par Autobus Lion.

Autobus Lion de Saint-Jérôme est d'ailleurs le premier manufacturier nord-américain à produire un autobus scolaire de 70 places, qui est 100% électrique et québécois, et dont le moteur a été développé par TM4, une filiale d'Hydro-Québec. Puisque les autobus scolaires constituent une flotte captive de véhicules, qui font un circuit local en boucle, il est alors facile de les recharger chaque jour.

De plus en mars 2015, Hydro-Québec a annoncé un partenariat avec les laboratoires scientifiques français de SCE (Stockage Conversion Énergie), situés à Bordeaux, pour perfectionner la technologie d'une batterie lithium-fer-phosphate (LFP) utilisant des nanoparticules afin qu'elle atteigne, d'ici 4 ou 5 ans, le stade de production industrielle. Cette technologie permettra de tripler la durée de vie des batteries, de diminuer leur temps de recharge et de parcourir en automobile ou en autobus plus de 500 kilomètres, sans avoir à repasser par une borne de recharge.

Par conséquent, avec nos très bas tarifs québécois d'électricité, avec le développement en cours à l'Institut de recherche d'Hydro-Québec (IREQ) à Varennes de batteries rechargeables plus légères, moins coûteuses à fabriquer et à plus longue autonomie de 400 à 500 kilomètres, et avec la 2^e et 3^e transformation de nos lingots d'aluminium très abondants pour en faire des pièces d'automobiles en aluminium, le Québec détient tous les atouts pour attirer de grands fabricants internationaux de pièces automobiles électriques, comme Magna, et de grands constructeurs de véhicules de transport ou d'inciter des fabricants et constructeurs québécois afin d'en produire au Québec.

Selon l'Organisation internationale des constructeurs automobiles (OICA), il s'est produit, en 2014, dans l'ensemble des pays du Monde, 89,7 millions de nouveaux véhicules toutes catégories confondues, dont 67,5 millions de nouvelles automobiles et environ 315 000 de nouveaux autobus de passagers. En 2014, le Canada a produit 2,4 millions de nouveaux véhicules, dont 913 000 automobiles. Il serait alors pensable que le Québec puisse fabriquer 200 000 automobiles électriques par année puisque ceci représenterait 22% de la production d'automobiles au Canada et 0,2% des véhicules produits dans le Monde. Avec une valeur conservatrice de 30 000\$, pour chacune des 200 000 automobiles électriques produites par année, ce seul projet de liberté en transport permettrait d'apporter une hausse de 6 milliards de dollars en nouvelle richesse au produit intérieur brut du Québec. Ça, c'est faire mieux pour la création de nouvelle richesse afin d'avoir les moyens de nos ambitions de réaliser la voie de liberté tranquille du Québec et sa Prospérité intérieure brute !

Par ailleurs, il y a aussi des autobus électriques de passagers qui pourraient être construits au Québec. Depuis 2012, le gouvernement du Québec a investi 27 M\$ avec les partenaires Bathium Canada, TM4, Giro, René Matériaux Composites, Précicad et le constructeur québécois d'autobus « Nova Bus », qui est une filiale de Volvo, afin de développer un autobus urbain 100% électrique et entièrement fabriqué au Québec. En mai 2013, Bombardier Transport a aussi annoncé qu'elle perfectionne son système Primove, qui a été développé pour ses tramways, afin de l'adapter à la recharge par induction des autobus électriques de passagers. Seulement au Québec, le remplacement des 4000 autobus urbains de passagers détenus par les neuf grandes sociétés de transports collectifs du Québec par des modèles électriques représente un marché de 5 G\$. Par extension de cette proportion, cela signifie que le marché mondial des autobus électriques représente donc une immense opportunité de création de richesse de dizaines de milliards de dollars. Par exemple, il est très plausible que le Québec puisse produire 400 autobus 100% électriques par année puisque ceci représenterait seulement 0,1% du marché des nouveaux autobus construits dans le Monde. À un rythme de fabrication de 200 autobus électriques par année, il faudrait 20 ans pour remplacer les 4000 au Québec, ce qui laisserait 200 autres autobus électriques à vendre annuellement à l'exportation sur le marché mondial. À 1,25 M\$ chacun, ces 400 nouveaux autobus électriques, fabriqués chaque année, apporteraient une hausse de 500 M\$ au produit intérieur brut du Québec et à sa Prospérité intérieure brute.

En résumé, la création de toute cette nouvelle richesse, provenant de l'expansion d'entreprises existantes au Québec ou de nouvelles entreprises de fabrication de véhicules électriques (automobiles, autobus, motos, camions,...) et de leurs composantes (batteries électriques au lithium, châssis et pièces en aluminium,...), viendrait également diminuer le déficit commercial du Québec en achats de véhicules et de pétrole qui ont été, en 2013, de 9 milliards de dollars en importations de voitures et camions légers et de 18 milliards de dollars en importation de pétrole et d'essence. Fabriquer des véhicules électriques et certaines de leurs composantes au Québec, c'est définitivement la meilleure piste des

projets de liberté dans l'ère de faire mieux en transport avec plus de création de richesse collective, avec plus d'emplois et avec moins de pollution !

Le deuxième projet de liberté en transport, c'est de réaliser une étude de faisabilité du projet québécois, TrensQuébec, de transport par monorail suspendu des personnes et des biens qui constitue une solution en transport qui sort du cadre habituel. Ce monorail utilise des moteurs-roues et requiert un minimum de coûts d'infrastructures puisqu'il peut s'ériger facilement à différents endroits, comme dans le terre-plein central d'une autoroute et sur un pont existant.

En plus de cadrer parfaitement avec le projet précédent de produire au Québec des véhicules électriques, le contenu du tableau suivant démontre aussi que ce projet respecte parfaitement les 6 principes universels de la nation québécoise dans la voie de liberté tranquille. Avec une étude de faisabilité positive de cette véritable version moderne du transport par train, la réalisation du monorail, TrensQuébec, constituerait un excellent exemple de projet de société dont la nation québécoise a besoin pour sa voie de liberté tranquille en transport. De plus, ce projet de monorail pourrait apporter de l'argent neuf au Québec quand il serait vendu à l'exportation dans d'autres pays.

Tableau de l'analyse du monorail TrensQuébec en fonction de principes universels de la nation québécoise

Internationalité : comprends une dimension internationale Oui , le développement de cette technologie québécoise pourra s'exporter à différents endroits dans le Monde
Innovation : réalise d'une nouvelle façon ou d'une façon grandement améliorée Oui , c'est une nouvelle technologie innovante à plusieurs niveaux (moteurs-roues, peu coûteux) qui concurrence le TGV et le monopole du transport traditionnel par train
Diversité : favorise la diversité qui est gage d'équilibre en évitant les monopoles et le mur à mur Oui , il comporte plus d'avantages, car il ajoute à la diversité des moyens de transport des marchandises et des personnes
Respect de l'environnement : favorise la qualité de l'air, l'eau et le sol en utilisant un minimum de matière et d'énergie Oui , il minimise l'empreinte écologique et les rejets dans l'air, l'eau et le sol en étant suspendu et en utilisant des moteurs-roues
Consensus : atteints une acceptation sociale majoritaire Oui , avec son étude positive de faisabilité, il pourra atteindre une approbation majoritaire, notamment comme une des solutions modernes à la congestion de circulation dans les grandes villes comme Montréal et Québec
Globalité : procure des retombées à l'ensemble de la nation québécoise au niveau de la prospérité (emplois, revenus d'états, ...) Oui , son développement offre une grande opportunité de création d'emplois et de richesse collective dans une niche de marché du transport en commun

Si le parent du Canada a déjà eu et réalisé son projet de société de relier l'Est à l'Ouest du Canada avec la voie ferrée d'un océan à l'autre, le fils Québec a un projet de société, en TrensQuébec, qui permet de relier par monorail ses différentes régions administratives.

Le troisième projet de liberté en transport, c'est de saisir les opportunités de développer des drones pour le transport des marchandises et éventuellement pour le transport de personnes. Avec l'augmentation des achats de biens par Internet des individus, il y a une grande augmentation du volume de transport de colis afin de les livrer à au domicile des consommateurs. Toutefois, les grandes distances au Québec entraînent des frais plus importants de livraison par camion. Pour répondre à l'augmentation de la demande de livraison de biens et de baisser les coûts de livraison, le développement et la fabrication de drones, pour la livraison de biens à des résidences de citoyens et à des citoyens corporatifs, peut s'avérer une opportunité très intéressante de création de richesse et d'emplois au Québec.

Enfin, avec le développement, d'ici environ 5 ans, de batteries électriques rechargeables plus légères, moins coûteuses, à recharge plus rapide et de beaucoup plus grande autonomie, et avec des moteurs électriques transférant à plus de 95% leur puissance pour générer des mouvements, contrairement aux moteurs à essence ou diesel transférant à moins de 30% leur puissance pour générer des mouvements, le rêve d'avoir des véhicules volants pour le déplacement des personnes deviendra peut-être réalité à court terme, notamment avec un drone permettant de transporter une seule personne sur de courtes distances.

CHAPITRE 7 :

MAIS EN BOUT DE PISTE ...

Mais, quand se réaliseront la liberté tranquille du Québec et sa suite d'indépendance politique ? Pendant les 2 décennies des années soixante et soixante-dix, la gouvernance de la Révolution tranquille et sa suite ont agi afin de développer et de transformer tout le Québec. Puis, pendant les 3 décennies suivantes, la gouvernance du Québec a essayé en vain de mettre en place en bout de piste, l'indépendance politique du Québec, ou de mettre en place en bout de piste, une meilleure reconnaissance et intégration du Québec dans le Canada.

Pour que la liberté tranquille quitte le statu quo et les culs-de-sac des échecs des 3 dernières décennies, seules les voix diversifiées de la nation québécoise possèdent la puissance et la légitimité de mettre en marche l'internationalité des indépendances et des libertés des principales dimensions (santé, éducation, économie, culture, ...) de la voie de liberté tranquille du Québec pour sa prochaine génération. Ceci constitue la pierre angulaire essentielle du début du quand de cette voie de la liberté tranquille d'un projet moderne et d'avenir d'internationalité de la nation québécoise.

D'abord, cette voie de liberté tranquille débutera quand, et seulement quand, les voix diversifiées du peuple du Québec commenceront à se faire entendre, haut et fort à l'Assemblée nationale du Québec, grâce à son système parlementaire démocratique qui inclut un mode de scrutin avec représentation proportionnelle mixte de ses députés. Ensuite, c'est à travers ces voix diversifiées que le peuple du Québec, lui-même, pourra décider de la pertinence d'un éventuel en bout de piste d'indépendance politique du Québec, et ce, après avoir goûté à son identité internationale.

Combien de décennies prendront ce d'abord et cet ensuite ? Je ne le sais pas parce que ça ne m'appartient pas. La liberté tranquille de l'internationalité du Québec et son indépendance politique n'appartiennent pas non plus à un parti politique, elles appartiennent aux voix diversifiées du peuple du

Québec. De plus, le temps c'est bien relatif. Une décennie, c'est long avec le repère quotidien du calendrier en jours, mais c'est bref avec le repère des siècles d'existence des peuples. En plus, le temps c'est très relatif d'un individu à l'autre, comme le montre le texte suivant de la relativité du temps, où j'ai décrit, selon différents repères, le temps des 5 années du passage au secondaire des élèves à qui j'enseignais les sciences et auxquels j'avais écrit ce texte pour leur album-souvenir de finissants de 2000-2001.

Chose certaine, même si je souhaite que ce d'abord et cet ensuite arrivent le plus vite possible, cela dépendra, d'abord et avant tout, du temps réel en années civiles pour que la gouvernance avec un mode de scrutin à représentation proportionnelle mixte soit implantée au Québec afin que les voix diversifiées du peuple du Québec s'expriment à travers sa représentativité des députés élus.

La relativité du temps

Chers finissantes et finissants de l'année scolaire 2000-2001,

Le temps des étapes de vie est relatif, car il dépend des repères. Votre passage au secondaire aura duré 0,005 millénaire, 0,05 siècle, 0,5 décennie, 5 ans, 60 mois, 260 semaines, 1826 jours, 43 824 heures, 2 629 440 minutes ou 157 766 400 secondes, selon ce que vous préférez comme repère pour marquer ce même temps. Pourtant, ce qui est surprenant, c'est que ce même temps n'a pas duré le même temps pour tous les élèves.

Pour les élèves qui trouvent que le temps passe tout le temps trop vite, je vous suggère de choisir le repère en secondes et de prendre le temps de savourer le moment présent.

Pour les élèves qui trouvent que le temps passe tout le temps trop lentement, je vous suggère le repère du millénaire ou mieux encore, le repère cosmique de l'âge de l'univers, votre passage au secondaire aura alors duré une infime portion d'éternité, soit une fraction de temps d'environ 0,000 00000033 année-lumière.

Tant et aussi longtemps que le temps mesure le temps, il se retrouve entre ces deux perceptions du temps, des élèves qui trouvent de temps en temps, mais jamais en même temps, que le temps prend trop son temps ou qu'il file tellement, qu'ils manquent de temps. Pour ces élèves inconstants, je suggère des repères de temps qui varient dans le temps : en années, en mois, en semaines, en jours, en heures, en minutes et en secondes.

Ce qui est certain sur votre passage au secondaire, c'est que le temps a fait son temps. Vous avez eu le temps de changer et il est maintenant temps de passer à une autre étape. Combien de temps durera-t-elle ?

Cela dépendra ensuite du temps réel, en années civiles, que les trois tiers des voix diversifiées du peuple du Québec auront besoin de voir et de savoir pour y croire, c'est-à-dire de goûter à l'identité

internationale du Québec pour croire ou non à un en bout de piste d'indépendance politique de cette voie de liberté tranquille. Chose certaine aussi, il y aura toujours un tiers du peuple du Québec qui y croira tout le temps, d'abord et ensuite !

MAIS AUSSI

Mais aussi, un élément pourrait accélérer la venue de la voie d'identité internationale de liberté tranquille du Québec, ce sont les opportunités de profonds changements dans les états, les pays et l'humanité tout entière qui seraient créés par l'effondrement de grands pans de notre système capitaliste financier sauvage.

Je ne le souhaite pas et je ne suis pas alarmiste, mais réaliste, car notre système capitaliste financier sauvage, basé sur la surconsommation à crédit et infinie des matières et des énergies, ne peut pas, mathématiquement ni scientifiquement, se poursuivre indéfiniment sans profonds changements. Plus précisément, le capitalisme financier sauvage va à l'encontre des faits que notre planète Terre n'est pas infinie et qu'elle fonctionne avec ses lois naturelles de conservation de masse et d'énergie et d'équilibre dynamique, où rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme.

De plus, les signes économiques se multiplient pour indiquer que notre système capitaliste financier sauvage actuel s'essouffle et atteint certaines limites. Voici en rafales certains de ces signes:

- Pour la prochaine décennie, les prévisions de croissance économique mondiale montrent tous des pourcentages moyens plus bas de croissances que ceux des décennies précédentes, confirmant ainsi que notre Monde entre dans une ère de ralentissement économique planétaire, qui va à l'encontre de l'ère actuelle du trop plus vite de plus en plus de profits;
- La crise financière bancaire américaine de 2008 des prêts hypothécaires à haut risque, les « subprimes », a montré la fragilité de l'économie mondiale, qui est entrée dans une récession majeure planétaire, alors que l'origine concernait une bulle immobilière américaine. De plus, il y a un retour, à la hauteur de plusieurs milliards de dollars en 2014, des prêts hypothécaires toxiques à haut risque, les « subprimes », qui ont contribué à la crise financière de 2008;
- Des casinos de Las Vegas, comme le « Ceasars Palace », font faillite et Atlantic City, ville aussi du jeu, périclité;
- Des villes américaines, comme Détroit, ont fait faillite;

- L'État de la Californie était sur le bord de la faillite en 2010;
- L'étirement maximal du crédit atteint des sommets en Europe avec des prêts hypothécaires intergénérationnels;
- En 2014, des obligations à taux d'intérêt négatifs sont apparues en Europe;
- En 2015, la Grèce était toujours menacée de faillite, bien qu'elle ait élu un gouvernement de gauche pour contrer le balancier de l'austérité extrême et bien qu'elle ait reçu des milliards d'euros en prêts bancaires européens ;
- En 2015, l'endettement des ménages canadiens a atteint 160%, soit un seuil qui dépasse la limite de 150%, à partir de laquelle la croissance économique est nécessairement plombée à la baisse en raison du pouvoir de consommer des ménages qui devient saturé;
- Les fraudes, la corruption, les contournements de lois et les surprofits des entreprises monopolistiques ou mégamultinationales atteignent des niveaux sans précédent parce qu'il est de plus en plus difficile de créer de la nouvelle richesse, ce qui pousse des personnes à tricher de plus en plus souvent pour s'accaparer une partie de richesse des autres;
- Les inégalités de revenus s'accroissent entre employés et patrons ainsi qu'entre citoyens corporatifs et pays :
 - En 2000, l'entreprise pétrolière Exxon avait une valeur de 63 milliards de dollars, ce qui se comparait à la taille économique de pays, comme le Chili ou le Pakistan;
 - Exxon détient le record des bénéfices les plus élevés enregistrés aux États-Unis, soit 45 milliards de dollars en 2012;
 - Le PDG d'Exxon gagnait plus de 100 000\$ par jour.
 - En 2007, les présidents-directeurs généraux des 365 plus grandes entreprises américaines avaient des salaires 500 fois plus élevés que la moyenne de leurs salariés. Entre 1980 et 2007, ce ratio de salaires, des présidents-directeurs généraux versus ceux des salariés, s'est accru continuellement en se multipliant par près de 10 fois;

- En novembre 2014, le grand patron d'United Technologies a quitté pour la retraite avec 172 millions de dollars US;
 - En janvier 2015, Apple avait 178 G\$ US en liquidités et placements à court terme;
 - En avril 2015, les actionnaires de la CIBC ont voté à 57 % contre une hausse des prestations de retraite à 2 anciens dirigeants, dont la rémunération combinée des 2 hommes dépassait les 25 millions de dollars par année.
- Dans un même pays, les inégalités de revenus augmentent de plus en plus entre les citoyens les plus riches et les citoyens les plus pauvres, :
- L'OCDE a établi qu'entre 2008 et 2013, le revenu moyen disponible par ménage des 10 % d'Américains les plus riches a augmenté de 10,6 %, tandis que celui des 10 % d'Américains les plus pauvres a reculé de 3,2 %;
 - L'Institut Broadbent rapporte qu'en 2014, les 20% des plus riches au Canada détiennent 64% de toute la richesse;
 - Des citoyens, comme Bill Gates (79,2 milliards de dollars en 2015) et Warren Buffet (72,7 milliards de dollars en 2015), accumulent de telles fortunes qu'ils vont en donner à leur mort, plus de 95% à des organismes caritatifs;
 - En 2015 dans le Monde, « Wealth-X²⁸ » a recensé un nombre record de 2473 milliardaires ayant une valeur totale de 7700 milliards de dollars. Ce sont les Rois et Reines de jadis;
 - En Afrique du Sud, les inégalités économiques excèdent aujourd'hui celles déplorées à la fin de l'apartheid en 1994.
- Depuis le début du 21^e siècle, un changement majeur est survenu dans notre économie de marché, soit l'implantation de transactions boursières par ordinateurs utilisant des algorithmes qui permettent en quelques nanosecondes d'échanger des masses monétaires énormes, mais qui ont l'effet pervers de concentrer de plus en plus la richesse vers les plus riches, sans aucun rapport avec la création

²⁸ <http://www.tvanouvelles.ca/2016/09/02/le-monde-compte-2473-milliardaires>

d'emplois ou l'équité des revenus, car l'argent fait de l'argent avec l'argent dans cette spirale financière de spéculation monétaire ultrarapide;

- Le milieu de la haute finance dans de très nombreux pays, notamment aux États-Unis, accélère ses investissements massifs dans le lobbyisme et les campagnes électorales afin de maintenir sa dictature économique et son influence sur les politiques, les lois et les réglementations des gouvernements. Mais cette dictature impacte les trois systèmes économique, environnemental et social dans une spirale financière exponentielle de croissance de concentration de richesse en faveur d'un nombre restreint de citoyens et de citoyens corporatifs de plus en plus riches;
- Les changements climatiques s'accroissent et leurs coûts nuisent à la croissance économique mondiale et nuisent à la santé de l'humanité;
- Selon l'Institut de la statistique du Québec, le pouvoir d'achat des ménages québécois a diminué de 0,3 % en 2013 pour la première fois depuis 1996, parce que les dépenses de consommation des ménages québécois ont augmenté de 1,2 %, alors que leurs revenus disponibles n'ont augmenté que de 0,9 %;
- Dans son encyclique de juin 2015, même le Pape François soulève sa profonde inquiétude par rapport aux excès du capitalisme sauvage et des menaces des changements climatiques sur l'humanité;
- Le Fonds monétaire international a indiqué que l'endettement global mondial, en excluant le secteur financier, a atteint un niveau record sans précédent s'élevant à 152 000 milliards de dollars à la fin de l'année 2015, ce qui représente 255% du produit intérieur mondial exprimé en nominal.

Il est indéniable qu'avec la révolution industrielle du 20^e siècle, notre système capitaliste a permis d'augmenter grandement le niveau de vie partout sur la planète. Mais maintenant, il est entré dans un état de déséquilibre exponentiel parce qu'il concentre de plus en plus vite la richesse auprès du 1% de l'humanité la plus riche, notamment à partir de la déréglementation financière massive des années quatre-vingt, mais encore davantage depuis le début du 21^e siècle et de la crise économique financière

mondiale de 2009. En bref, les riches s'enrichissent et les pauvres s'appauvrissent de plus en plus vite dans le système capitaliste financier sauvage actuel.

Diana Gibson et Lori Sigurdson, de l'Institut Parkland de l'Université de l'Alberta et « Alberta College of Social Workers », confirment que les inégalités de revenus ont augmenté plus rapidement au cours des 10 dernières années, et ce, partout au Canada. En 2011, le Canada avait d'ailleurs atteint des niveaux supérieurs à la moyenne des autres pays membres de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE), quant à la pauvreté et à l'inégalité. Plus précisément, la part du revenu total détenue par le 1% des Canadiens les plus riches est passée de 8,1 % en 1980 à 13,3 % en 2007. Toutefois, c'est dans la décennie comprise entre 1997 et 2007 que leur part a connu sa croissance la plus rapide puisque ce 1% des Canadiens les plus riches se sont emparé de 32 % de la croissance totale des revenus. Au Québec, la part totale des revenus du marché économique détenue par le 1 % des Québécois les plus riches est passée de 7 % au début des années 1980 à 11,6 % en 2010.

Les États-Unis ne sont pas en reste, car ils ont un problème encore plus criant d'inégalités de revenus. D'abord, selon l'ancien économiste en chef du Fonds monétaire international, Raghuram Rajan, les Américains représentant le 1 % des plus riches se sont approprié 58% de tous les nouveaux revenus générés par l'économie américaine depuis 1976, tandis que les autres 99 % d'Américains se sont partagé les autres 42 %. En 2005, les Américains représentant le 1 % des plus riches percevaient 17,4 % du revenu national. L'OCDE rapporte que l'inégalité des revenus n'a jamais été aussi forte en 30 ans et qu'elle contribue à ralentir la croissance économique, jusqu'à 10 % dans certains pays. L'OCDE ajoute que ces inégalités contribuent aussi à l'affaiblissement du tissu social. Pire encore aux États-Unis, les inégalités de revenus ont retrouvé présentement, le niveau record des années 1920 ayant mené à la grande dépression.

De plus en plus d'économistes et de grandes institutions, comme le Fonds monétaire international (FMI), la Banque mondiale, l'OCDE, le « Conference Board du Canada », OXFAM et la Banque TD²⁹ du Canada, reconnaissent, grâce à des études récentes, que de grandes inégalités de transferts de richesse vers les plus riches au détriment des plus pauvres réduisent la consommation, l'emploi et la croissance économique. Pourquoi ? Entre autres, parce que pour la même richesse, les riches en consomment une partie, mais en épargnent 15 à 25%, tandis que les pauvres dépensent toute cette même richesse dans la consommation, favorisant ainsi davantage la croissance économie et l'emploi. De plus, les milliards en liquidité accumulés par les mégamultinationales, comme les 178 G\$ US en liquidités et placements à court terme d'Apple en 2015, ne font pas tourner l'économie.

Partout dans le Monde, on constate cette montée des inégalités de revenus favorisant davantage les personnes les plus riches. Les cinq facteurs principaux de cette croissance des inégalités sont : la mondialisation; les mutations de l'économie; certains changements sociaux; la détérioration de l'encadrement réglementaire et institutionnel; la fiscalité. Avec ces inégalités croissantes de revenus, qui atteignent des sommets du niveau des années vingt et trente, notre système capitalisme financier sauvage actuel se dirige-t-il vers une grande dépression ou un pic du capitalisme où l'offre globale mondiale demeurerait toujours plus élevée que la demande mondiale ?

Chose certaine, notre système capitaliste financier sauvage a perdu ses repères de stabilité et de prospérité économiques pour Tous et Tout parce qu'il n'est plus du tout au service de l'emploi, de l'équité des revenus et de la planète. Par exemple le 14 mai 2015, Bombardier a annoncé le licenciement de 1750 employés et, cette journée-là, l'action de Bombardier sur les marchés boursiers a clôturé à la hausse de 5%. Les investisseurs détenteurs d'actions de Bombardier étaient heureux d'anticiper d'avoir plus de profits pour eux découlant de ces baisses de dépenses en salaires dans le bilan des états financiers du prochain trimestre à venir. Pour qui travaille le milieu de la haute finance ? Certainement pas pour la création d'emplois ou de richesse collective, mais bien pour concentrer plus de

²⁹ TD Economics, SPECIAL REPORT, THE CASE FOR LEANING AGAINST INCOME INEQUALITY IN CANADA, November 24, 2014, 13 p.

richesse monétaire vers des riches et faire de l'argent avec l'argent des autres en empochant les frais et commissions sur les transactions de ventes et d'achats d'actions.

Quand cet effondrement de grands pans de notre système capitaliste financier sauvage surviendra, car il surviendra un jour, ce sera peut-être une opportunité pour le Québec d'opter pour la voie de liberté tranquille dans l'ère de faire mieux, comme ce fut le cas de plusieurs pays, lors de l'effondrement du communisme à la fin des années 1980.

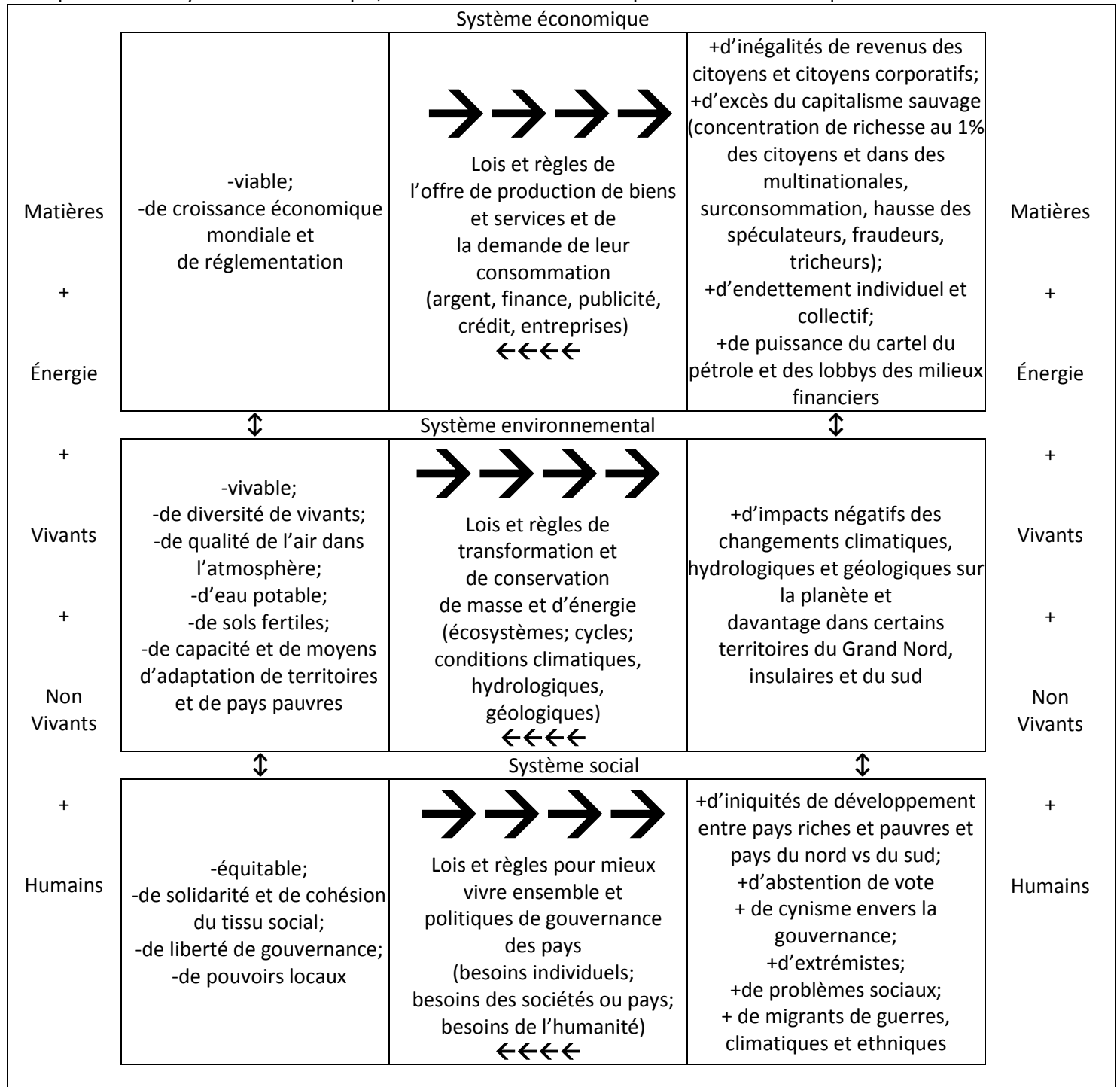
Mais aussi, il y a bien pire dans ce qu'illustre le tableau suivant ! Le développement durable de l'humanité sur la planète Terre, c'est l'équilibre entre le développement économique, le développement environnemental et le développement social, soit un développement viable, vivable et équitable, qui répond aux besoins du présent, sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. Or, le tableau suivant montre que notre développement actuel est moins viable, moins vivable et moins équitable, parce que nos trois systèmes économique, environnemental et social, qui s'influencent mutuellement $\updownarrow$ dans leurs interactions sur la planète avec les mêmes matières, énergie, vivants, non-vivants et humains, sont tous en très grand déséquilibre dynamique $\leftarrow \rightarrow$.

Le système économique, guidé par ses lois et règles de l'offre et de la demande, est en déséquilibre moins viable parce que sa vitesse de diminution $\leftarrow$ est de beaucoup inférieure à sa vitesse d'augmentation $\rightarrow$ des inégalités de revenus, des excès du capitalisme, de l'endettement individuel et collectif, de la puissance du cartel du pétrole, et des lobbys du milieu de la haute finance, et ce, tout en ayant des perspectives de diminution de croissance économique mondiale.

Le système environnemental, guidé par ses lois et règles de transformation et conservation de masse et d'énergie, est en déséquilibre moins vivable, parce que sa vitesse de diminution $\leftarrow$ est de beaucoup inférieure à sa vitesse d'augmentation $\rightarrow$ du réchauffement planétaire et des impacts négatifs de ses changements climatiques, hydrologiques et géologiques causés par les GES libérés par les activités du système social et du système économique, et ce, tout en ayant des diminutions de

diversité de vivants, de qualité de l'air dans l'atmosphère, d'eau potable, de sols fertiles et de capacité et moyens d'adaptation de territoires et de pays pauvres.

Déséquilibre des 3 systèmes économique, environnemental et social qui sont interreliés et qui s'influencent mutuellement



Quant au système social, guidé par ses lois et règles pour mieux vivre ensemble et par des politiques de gouvernance des pays, il est en déséquilibre moins équitable, parce que sa vitesse de

diminution ← est de beaucoup inférieure à sa vitesse d'augmentation → d'iniquités de développement entre pays, d'abstention de vote, de cynisme envers la gouvernance, d'extrémistes, de problèmes sociaux et de migrants, et ce, tout en ayant une diminution de solidarité, de liberté de gouvernance, et de pouvoirs locaux. De plus, ce déséquilibre dynamique du système social, pour répondre aux besoins individuels, des pays et de l'humanité, est amplifié par les déséquilibres des deux autres systèmes économique et environnemental à une vitesse plus grande que la vitesse avec laquelle le système social essaie de diminuer ces déséquilibres économique et environnemental dynamiques.

MAIS ENCORE

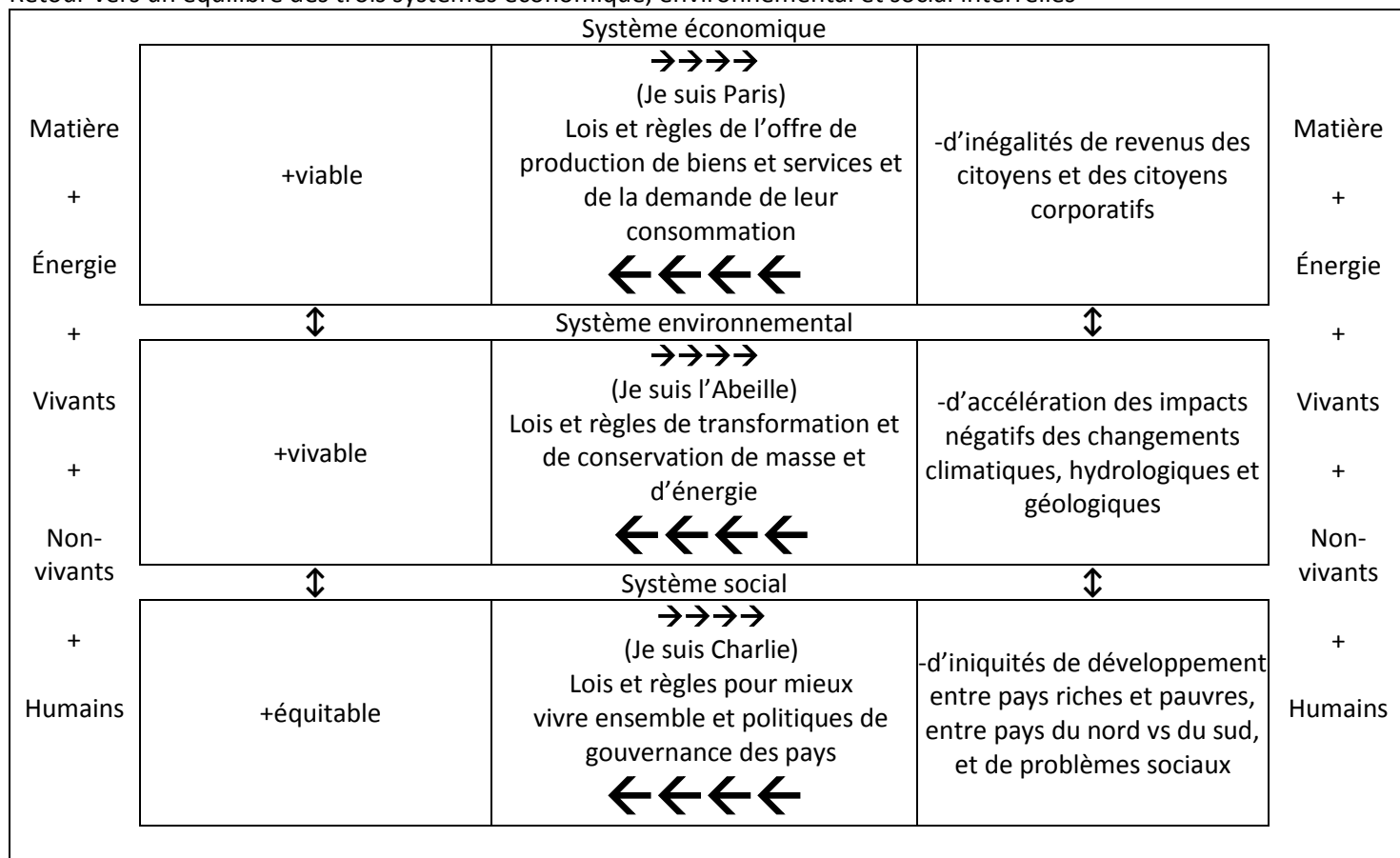
Mais encore, il y a encore un autre mais. C'est celui des lucioles porteuses d'espoir de changements d'avenir, c'est-à-dire des changements rapides dans la vitesse des balanciers, afin d'inverser le déséquilibre dynamique des trois systèmes économique, environnemental et social, et de tendre plutôt vers un développement durable dans un nouvel équilibre dynamique planétaire. Quelles sont ces lucioles porteuses d'espoir du retour $\leftarrow \rightarrow$ du balancier qui tend vers ce nouvel équilibre dynamique planétaire d'avenir ?

Je suis l'abeille. Je suis Charlie. Je suis Paris. Le tableau suivant illustre que ces trois lucioles, porteuses de l'effet papillon, ont le potentiel d'être les éléments déclencheurs de ces changements rapides de direction vers ce nouvel équilibre dynamique planétaire des trois systèmes économique, environnemental et social, plus viable, plus vivable et plus équitable.

Le système économique, guidé par Paris et par ses lois et règles de l'offre et de la demande, peut tendre vers un équilibre plus viable où sa vitesse de diminution $\leftarrow$ est beaucoup plus grande que sa vitesse d'augmentation $\rightarrow$ des inégalités de revenus des citoyens et des citoyens corporatifs.

Le système environnemental, guidé par l'abeille et par ses lois et règles de transformation et conservation de masse et d'énergie, peut tendre vers un équilibre plus vivable où sa vitesse de diminution $\leftarrow$ est beaucoup plus grande que sa vitesse d'augmentation $\rightarrow$ des impacts négatifs des changements climatiques, hydrologiques et géologiques.

Quant au système social, guidé par Charlie, par ses lois et règles pour mieux vivre ensemble et par des politiques de gouvernance des pays, il peut tendre vers un équilibre plus équitable où sa vitesse de diminution est beaucoup $\leftarrow$ plus grande que sa vitesse d'augmentation $\rightarrow$ d'iniquités de développement entre pays riches et pauvres, entre pays du nord et du sud, et de problèmes sociaux.



Je suis l'Abeille. C'est plus particulièrement l'abeille italienne. Nous savons que les abeilles sont essentielles à la pollinisation de plus de 30% des fruits et légumes que nous consommons et qu'elles constituent un des traceurs de la santé environnementale des écosystèmes. Depuis le début des années 2000 dans certains pays et au milieu des années 2000 dans d'autres pays, le Monde entier a constaté l'apparition du syndrome d'effondrement des colonies où des taux annuels de mortalité des abeilles ont atteint 40 à 50% des abeilles, voire même 90% dans certains territoires. Devant ce phénomène très inquiétant, non seulement pour la survie des abeilles, mais aussi pour notre humanité, des recherches concertées ont permis d'identifier rapidement quelques causes.

Comme beaucoup de pays dans le Monde, l'Italie a été très touchée par ce syndrome d'effondrement des colonies d'abeilles. En 2008, l'Italie a interdit une classe d'insecticides, appelés néonicotinoïdes, parce qu'ils sont ressortis des études des chercheurs, comme une des causes principales de ce syndrome, car ils s'attaquent au système nerveux des abeilles et leur causent des

pertes de capacité d'orientation spatiale. Dès l'année suivante à cet interdit, il y a eu des résultats positifs puisque le taux de mortalité des abeilles italiennes a diminué. Les résultats positifs ont continué à s'améliorer dans les années suivantes pour revenir, maintenant, à un taux de mortalité annuel naturel en bas de 15%.

L'abeille italienne nous a montré qu'il est possible de retourner rapidement à l'équilibre dynamique de l'écosystème dans lequel elle vit avec un taux de mortalité naturelle inférieur à 15%, et ce, grâce à la Conscience, au Savoir, et aux actions concertées des humains. Les insecticides néonicotinoïdes avaient augmenté la vitesse de décès des abeilles, par rapport à leur vitesse de naissance. Avec leur bannissement, le balancier s'est inversé jusqu'à un nouvel équilibre dynamique où la vitesse de décès des abeilles était de nouveau égale à leur vitesse de naissance. L'abeille italienne nous enseigne deux choses. Premièrement, elle nous montre que l'humain, qui cherche des solutions aux problèmes environnementaux, comme pour ce syndrome, en trouve quand il concerte sa Conscience, son Savoir, ses moyens et ses actions dans la même direction. Deuxièmement, l'abeille nous enseigne que les changements, pour un retour à l'équilibre dynamique dans différents écosystèmes environnementaux, peuvent donner rapidement de bons résultats, comme pour ce syndrome. Autant l'humain peut accélérer des déséquilibres dynamiques du système environnemental, autant l'humain peut accélérer leurs retours à des équilibres dynamiques.

Je suis Charlie. C'est plus particulièrement l'ensemble des citoyens responsables du Monde et planétaires qui ont réagi et agi suite à l'attentat de Charlie Hebdo. C'est le 7 janvier 2015 que le Monde entier a vu, lu et entendu avec stupeur, l'attentat terroriste qui a fait douze morts dans la fusillade au journal Charlie Hebdo. Le mouvement je suis Charlie, qui en a découlé, a été planétaire et a touché l'humanité parce que personne n'est resté indifférent. Des millions de citoyens responsables du Monde et planétaires ont agi de différentes façons pour contrer les effets négatifs de cet attentat. Certains de ces citoyens responsables ont soutenu financièrement le journal Charlie Hebdo, d'autres sont descendus

dans les rues, plusieurs ont écrit, et des millions ont dénoncé et ont été indignés par cet acte barbare contre l'humanité, la démocratie et la liberté.

Charlie en janvier, les images de la noyade de l'enfant syrien de 3 ans, Aylan Kurdi, mort en septembre et les attentats meurtriers de l'État islamique à Paris en novembre, ces trois événements de 2015 nous ont montré qu'un ensemble de citoyens responsables du Monde et planétaires peuvent se mobiliser rapidement derrière une cause afin de réagir, d'agir et de défendre, haut et fort, des valeurs humanitaires, la Conscience planétaire, la liberté d'expression et l'harmonie humaine, qui sont des piliers de l'équilibre dynamique de notre système social mondial à Tous. Une masse critique de citoyens responsables peuvent également se mobiliser et se mettre rapidement en mode solutions, par rapport à certaines causes des déséquilibres dynamiques des deux autres systèmes économique et environnemental.

Je suis Paris. C'est plus particulièrement la Conférence de Paris sur le climat de décembre 2015. Tous les pays du Monde entier y ont été conviés, pour se fixer des objectifs planétaires de réduction des GES qui causent le réchauffement climatique, et pour établir des actions concertées touchant à nos trois systèmes économique, environnemental et social.

Ce qui est différent à cette Conférence de Paris de décembre 2015 par rapport aux 20 autres conférences mondiales précédentes sur le climat, c'est que la prise de Conscience planétaire face à ce problème s'est élevée à un niveau suffisant pour permettre de dégager plusieurs consensus. Les derniers pays récalcitrants, comme les États-Unis, la Chine et le Canada, ont rejoint cette prise de Conscience planétaire et ont adhéré au consensus des pays qui reconnaissent que : l'humanité vit un problème mondial de changements climatiques et l'heure de se mettre en mode solutions est arrivée parce que les coûts mondiaux de l'inaction sont maintenant plus élevés que les coûts de l'action. Les États-Unis, la Chine et le Canada ont d'ailleurs proposé des objectifs de réduction des GES et des moyens d'agir. Même les Émirats arabes unis, un pays pétrolier où l'empreinte carbone par habitant figure parmi les plus élevées au Monde, veut augmenter, d'ici 2030 à Dubaï, sa part d'énergies

renouvelables. En juin 2016, l'Arabie saoudite a également lancé son plan d'action pour réduire sa dépendance du pétrole.

Il y a aussi un consensus planétaire sur le fait de reconnaître que les pays riches ont une dette environnementale envers les pays pauvres, parce que c'est le développement des pays riches qui a causé une très grande part des changements climatiques actuels et parce que les impacts négatifs de ces changements climatiques affectent davantage les pays pauvres. Dans ce consensus, les pays riches reconnaissent aussi qu'ils se doivent d'aider financièrement les pays pauvres à agir pour se développer avec des énergies renouvelables, notamment les pays africains et insulaires. L'autre consensus planétaire, c'est que la diminution des impacts négatifs des changements climatiques, découlant du déséquilibre dynamique de notre système environnemental, ne sera pas possible sans des solutions et des actions concertées dans chaque pays du Monde touchant les deux autres systèmes économique et social.

Comme le souligne Naomi Klein dans son livre, *Capitalisme et changement climatique : tout peut changer*, paru en 2015, les projets de réduction des émissions de GES aux niveaux recommandés par les scientifiques peuvent permettre des changements structurels extraordinaires pour une plus grande égalité et justice, économique et sociale. Les actions et politiques concrètes en découlant ont tout le potentiel d'améliorer considérablement la vie des gens, de favoriser le bien commun, de diminuer l'écart entre riches et pauvres, de créer une multitude d'emplois de qualité, et de rebâtir des fondements de la démocratie.

Paris en conclusion, c'est beaucoup plus qu'un consensus de l'ensemble des pays pour limiter les GES et le réchauffement planétaire à + 2 degrés Celsius d'ici 2100, c'est le début du tournant historique de l'ère de faire mieux de l'humanité à Tous dans le Monde entier avec la réalisation d'actions planétaires concertées dans les trois systèmes économique, environnemental et social. Paris, c'est le début ou le véritable premier pas du changement rapide de direction des trois systèmes économique, environnemental et social, vers le développement durable mondial viable, vivable et équitable, illustré

dans le schéma suivant. Le développement durable mondial viable, vivable et équitable, c'est la seule voie réunissant dans son cœur le phare mondial des lanternes de ces trois lucioles, l'Abeille, Charlie, et Paris, afin qu'elles éclairent l'horizon d'avenir planétaire de la piste menant aux équilibres dynamiques pour Moi, pour Nous, pour Tous et pour Tout.

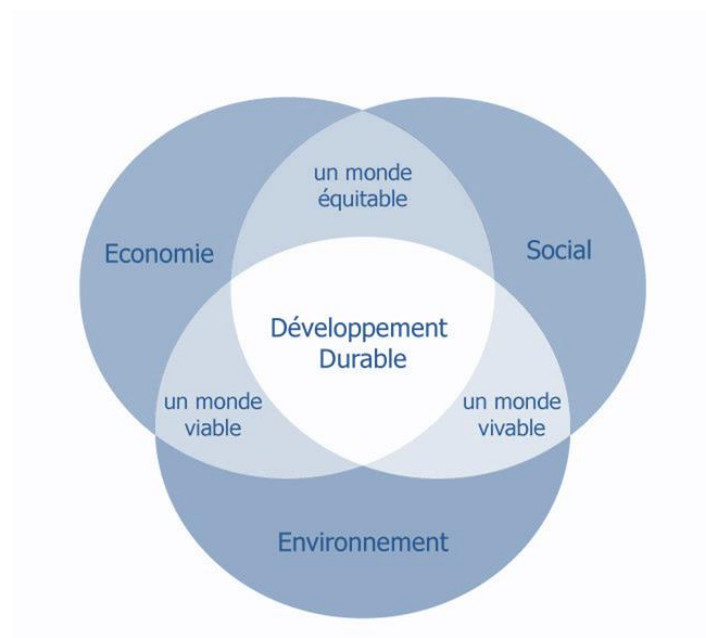


Schéma du développement durable mondial viable, vivable, et équitable en équilibre dynamique pour Moi, pour Nous, pour Tous et pour Tout

CONCLUSION :

SORTIE OU

CONTINUITÉ EN MATIÈRE

Comme Moi en tant qu'individu, qui a évolué librement dans mes choix d'actions responsables et dans la construction de mon identité au fil de mes rencontres, de mes expériences et des changements dans ma vie, et comme notre planète, qui s'est transformé, qui se transforme et qui se transformera librement avec ses lois naturelles de conservation de masse et d'énergie et avec ses équilibres dynamiques dépendant des changements de température, de pression, climatiques, hydrologiques et géologiques, le Québec doit aussi faire évoluer sa liberté tranquille et la construction de l'identité de la place qu'il a et qu'il doit prendre dans ses rapports mondiaux et planétaires. C'est-à-dire l'identité internationale de la place mondiale que le Québec doit prendre par rapport aux autres nations leaders des changements en cours et à venir, par rapport aux enjeux des trois systèmes économique, environnemental et social, et par rapport aux enjeux des pouvoirs de l'argent, du pétrole, de la nature, des communications, des conflits au Moyen-Orient, et du peuple qui influencent les individus (Moi), les pays (Nous), l'humanité (Tous) et la planète (Tout). Rien ne se perd, rien ne se crée, tout n'est que transformation pour la matière et l'énergie, pour Moi, pour Nous, pour Tous et pour Tout.

De 1608 à 1760, la nation francophone a défriché sa nouvelle place au Québec, comme découvreur du Nouveau Monde, sa Nouvelle-France. De 1760 à 1960, la nation francophone a survécu et a vécu à sa place, comme vaincue, dans le système parlementaire britannique de gouvernance. De 1960 à 1980, la nation francophone s'est approprié sa place au Québec, comme Maîtres chez nous, en bâtissant ses institutions d'État et en prenant le contrôle de son développement économique. De 1980 à 2015, la nation francophone et les autres nations formant l'ensemble du peuple du Québec n'ont pas trouvé leur place, comme société distincte, avec le Canada dans le système parlementaire britannique

de gouvernance. Après 2015, l'ensemble des nations formant la nation du Québec doit prendre sa place, comme nation mondiale prospère, en défrichant l'identité internationale de SA voie de liberté tranquille dans son ADN de bâtisseur de Tout le Monde et de notre planète et dans cette nouvelle ère de faire mieux pour Tous du 21^e siècle.

Plus précisément, après avoir trouvé sa place de nation francophone au Québec en posant un regard sur elle-même dans le miroir de la Révolution tranquille et après ne pas avoir trouvé sa place de nation du Québec en posant des regards fraternel et paternel avec le Canada, l'ensemble de la nation du Québec doit poser un regard dans le prisme de l'internationalité planétaire afin de trouver toutes les couleurs de l'arc-en-ciel de l'horizon de son identité et de sa place, comme nation mondiale prospère de Tout le Monde avec ses Moi, avec les autres Nous et avec Tous, en réalisant ses projets modernes et d'avenir de liberté tranquille.

Quand les voix diversifiées du peuple du Québec parleront et se feront entendre ensemble dans son système parlementaire démocratique à scrutin proportionnel mixte, le Québec pourra utiliser toutes les ressources naturelles (matières et énergies renouvelables) et humaines, tout le territoire, tout le Savoir d'ingéniosité et de patenteux, toute la Conscience planétaire et tous les gènes dans son ADN de découvreur, afin de concrétiser l'identité internationale de SA voie de liberté tranquille et de sa place dans le Monde actuel, en y bâtissant la meilleure Maison pour Moi, Nous, Tous et Tout où s'accomplir, prospérer, vivre en harmonie et favoriser la diversité.

Mais il y a une autre pierre angulaire indispensable pour que cette voie de liberté tranquille du Québec soit porteuse d'espoir, d'avenir et de bonheur pour la prochaine génération, il faut que le plus grand nombre possible de citoyennes et de citoyens choisissent chaque jour de poser des gestes concrets pour réaliser cette liberté tranquille. C'est chaque citoyenne et chaque citoyen qui peuvent contribuer dans l'horizon de leur vie et à tous les jours, à la réalisation des projets concrets de qu'osse ça donne et de qu'osse ça change demain matin ces libertés en éducation, en culture et citoyenneté, en

économie, en santé et social, en gouvernance, en environnement, en agroalimentaire et foresterie et en transport.

Chaque citoyenne et citoyen du Québec disposent d'une grande liberté dans les choix des gestes qu'ils réalisent chaque jour pour eux, comme individus. Chaque citoyenne et citoyen du Québec disposent également d'une grande liberté dans les choix des gestes qu'ils réalisent chaque jour pour la collectivité, pour l'humanité et pour la planète, en tant que citoyens responsables, citoyens du Monde et citoyens planétaires.

Plus il y aura de citoyennes et de citoyens du Québec qui choisiront chaque jour, comme citoyens responsables du Monde, de réaliser des gestes concrets pour la collectivité, pour la liberté tranquille et pour la planète, plus vite se fera le retour du balancier vers l'équilibre dynamique des trois systèmes économique, environnemental et social dans un développement durable pour l'humanité. Sur la planète, rien ne se perd, rien ne se crée, tout n'est que transformation, avec un minimum de matière et d'énergie dans des équilibres dynamiques qui tendent toujours vers la plus grande diversité possible de vivants ! Si, selon l'effet papillon, un battement d'aile d'un papillon peut être un des millions d'éléments nécessaires pour déclencher un ouragan, chacun, comme citoyen responsable du Monde et planétaire, peut faire la différence de la liberté de l'humanité et de la planète, en existant pleinement au présent en papillon et luciole du Monde, et en mettant sa liberté individuelle et collective au service de celle du Québec, de l'humanité et des trois systèmes de la planète.

Devenir de plus en plus un citoyen responsable du Monde et planétaire implique nécessairement de rejeter le statu quo et de mettre les efforts pour changer, en continu, sa façon de penser et de vivre pour favoriser l'équilibre dynamique des trois systèmes économique, environnement et social garant de l'harmonie et de la diversité des écosystèmes planétaires.

Être citoyen responsable du Monde et planétaire, c'est rejeter l'ère de la surconsommation du plus en plus de ressources en matière et énergie de plus en plus vite, parce que cette voie mène l'humanité et les écosystèmes de la planète à dépérir en diversité et à rester en déséquilibre dynamique.

Être citoyen responsable du Monde et planétaire, c'est d'opter plutôt pour l'ère du mieux avec moins de consommation de ressources en matière et énergie et moins de rejets dans l'air, l'eau et le sol de plus en plus vite, parce que cette voie est la seule piste qui mène l'humanité et les écosystèmes de la planète à se bâtir un équilibre dynamique d'avenir et durable.

Être citoyen responsable du Monde et planétaire, c'est d'utiliser plusieurs outils innovants de la modernité afin de faire mieux, avec certains moins, et de mener à plus de diversité et d'équilibre dynamique pour l'humanité et la planète.

Être citoyen responsable du Monde et planétaire, c'est agir et poser des gestes quotidiens avec moins d'individualisme, moins de statu quo, moins de dépendance au pétrole, moins de mauvaises habitudes de vie, moins de GES et le moins possible d'utilisation, de gaspillage et de déchets de matière et d'énergie, parce que tous ces moins sont les bons moins de l'ère de faire mieux pour Tous et Tout avec plus d'instantanés présents de bonheur et d'émerveillement quotidien.

Être citoyen responsable du Monde et planétaire, c'est opter pour la modernité volontaire responsable planétaire :

Pour exister pleinement
Et le savourer au présent,
Imitez et soyez la nature
Et vous serez et ferez le futur !

LE MOT DE MA FIN

Voici une partie du testament que je voudrais écrire dans quelques décennies. Je suis décédé heureux. J'ai cessé d'exister au présent comme Moi, après que mes lucioles se soient éteintes tout doucement, l'une après l'autre, au cœur de Moi. Le temps s'est écoulé de Moi et la date de ma mort est venue sceller ma durée de vie, en tant que Moi, dans le sablier retourné le jour de ma naissance.

Je suis heureux d'avoir persévéré davantage, au cours des 30 dernières années de ma vie, à m'améliorer, comme citoyen responsable du Monde et planétaire, qui a assumé de plus en plus ma liberté individuelle et collective dans mes choix de gestes et d'actions pour changer, de façon durable, mes habitudes individuelles de déplacements et de vie, pour le plus grand bien de la planète.

Je suis heureux aussi d'être mort dans un Québec devenu international, comme je l'avais souhaité dans le texte ci-dessous sur l'identité internationale du Québec, que j'avais écrit depuis bien longtemps. Québec que j'ai aimé, tu as finalement trouvé l'identité de TA voie et de ta place dans le Monde, ton internationalité, après que tes voix diversifiées eurent enfin clamé, majoritairement haut et fort, que le plus important pour l'identité de ton devenir, c'était de regarder plus loin que toi-même et plus loin que le Canada, c'est-à-dire de regarder tout l'horizon du Monde et d'assumer tout ton avenir, qui consiste à changer toute l'humanité et la planète pour le mieux, soit en faisant du Québec une nation mondiale prospère, qui fait l'envie de Tous !

L'identité internationale du Québec

Comme un crépuscule qui peint et s'étend
Sur l'air, l'eau et le sol, toujours globalement,
Colore tes projets modernes et d'avenir
Avec les nuances de tout ton devenir.

Suis tes lucioles dans le grand ciel étoilé
Éclairer TA voie tranquille de liberté.
Suis l'écho de tes voix entonnant à l'unisson
L'hymne de ta place au concert des nations.

Laisse tes créateurs et tes innovateurs
Faire sortir le bâtisseur de notre peur.
Focalise tes couleurs et intensités
Dans le prisme de l'internationalité.

Quand l'arc-en-ciel de ton horizon s'étendra,
Entre crépuscule d'ici et aurore de là-bas,
Tu auras atteint l'identité de TA voie,
D'exister pleinement pour Tous, Tout et tes Moi,

Vers la plus grande de toutes les libertés,
L'harmonie planétaire de l'humanité,
Celle féconde de vivants diversifiés
Et d'écosystèmes toujours équilibrés.

Je demande que mon corps soit incinéré et que les cendres soient répandues au pied du chêne en face du bâtiment du Collège Notre-Dame, situé au 56 rue St-Henri à Rivière-du-Loup. Au pied de ce chêne se trouve une plaque avec un texte composé par M. Jacques Baril :

« Passent les saisons ...
Passent les générations ...
De mes racines toujours naîtront,
Des êtres d'espoir et d'ambition. »

Quand mon corps a été incinéré, je suis revenu dans l'énergie parce que la chaleur produite, par la combustion de mon corps, a réchauffé l'atmosphère. Je suis revenu dans l'air parce que mon incinération a libéré du gaz carbonique dans l'atmosphère. Je suis revenu dans l'eau parce que mon incinération a aussi libéré de la vapeur d'eau, qui s'est ajoutée aux nuages de l'atmosphère. Je suis revenu dans le sol parce que mes cendres ont ajouté des minéraux de mes os dans la terre à la base du chêne. Nous sommes nés de l'eau, de l'air, du sol et de l'énergie, nous vivons grâce à l'eau, à l'air, au sol et à l'énergie, et nous mourrons en revenant dans l'eau, dans l'air, dans le sol et dans l'énergie.

Gabrielle et Olivier, nos chers enfants, vous avez été notre plus grand bonheur :

Notre plus grand bonheur

Depuis plusieurs mois, nous attendions ta venue.
Nous t'imaginions, sans bien sûr t'avoir vu.
Nous guettions à l'occasion tes battements,
Mais beaucoup plus souvent, tes mouvements.

Après une attente à n'en plus finir,
Tu t'es enfin décidé à sortir.
Quand tu es arrivé, ça ne fut pas sans heurt.
Tu es apparu dans le sang et la douleur.

Pourtant, quand nous t'avons regardé,
Un instant de bonheur nous a traversés,
Des rivières dans nos yeux ont débordé,
Et des cris de joie ont résonné.

Notre gorge s'est nouée.
Nos sourires ont explosé.
Nous étions émerveillés.
Car la vie de ton Moi s'était montrée.

Gabrielle et Olivier, des traces de mon ancien Moi seront toujours là pour vous et pour vos enfants. Quand le chêne du Collège Notre-Dame absorbe, par ses racines, une partie des minéraux des cendres de mes os, je le fais croître et je contribue à sa photosynthèse, qui produit de l'oxygène vous permettant de respirer. Quand mes vapeurs d'eau se condensent dans les nuages de l'atmosphère et retombent en pluie dans le cours d'eau près de votre Maison, je suis dans l'eau essentielle à votre vie. Quand mon gaz carbonique est capté, par une fleur printanière de l'un des pommiers de la Manne Rouge, près de votre territoire, je suis dans le fruit qui vous nourrit. Quand une partie de ma chaleur entre dans votre Maison, elle vous réchauffe suffisamment pour vous permettre un meilleur confort.

Enfin, je suis revenu dans la matière non-vivante du Tout, parce que les différentes matières et énergies de mon ancien Moi sont revenues dans l'infiniment petit du Tout planétaire, qui compose l'aurore et le crépuscule sur le lac. Cette aurore et ce crépuscule sur le lac qui existent concrètement, grâce à l'infiniment petit et à l'infiniment grand de ParTout. Cette aurore et ce crépuscule sur le lac qui ont donné vie et un sens à la vie, à des générations de pêcheurs d'ailleurs et d'ici. Cette aurore et ce crépuscule sur le lac où se dessine l'horizon de la liberté tranquille du Québec, permettant à vos enfants et petits-enfants de s'émerveiller au quotidien, de rêver d'avenir avec le passé, et surtout d'exister pleinement au présent sur la planète Terre. Regardez-bien les pêcheurs du Lac Pain de Sucre à Squatec que vous croiserez à l'aurore et au crépuscule, vous verrez alors qu'une partie de ce qu'ils sont, vient de

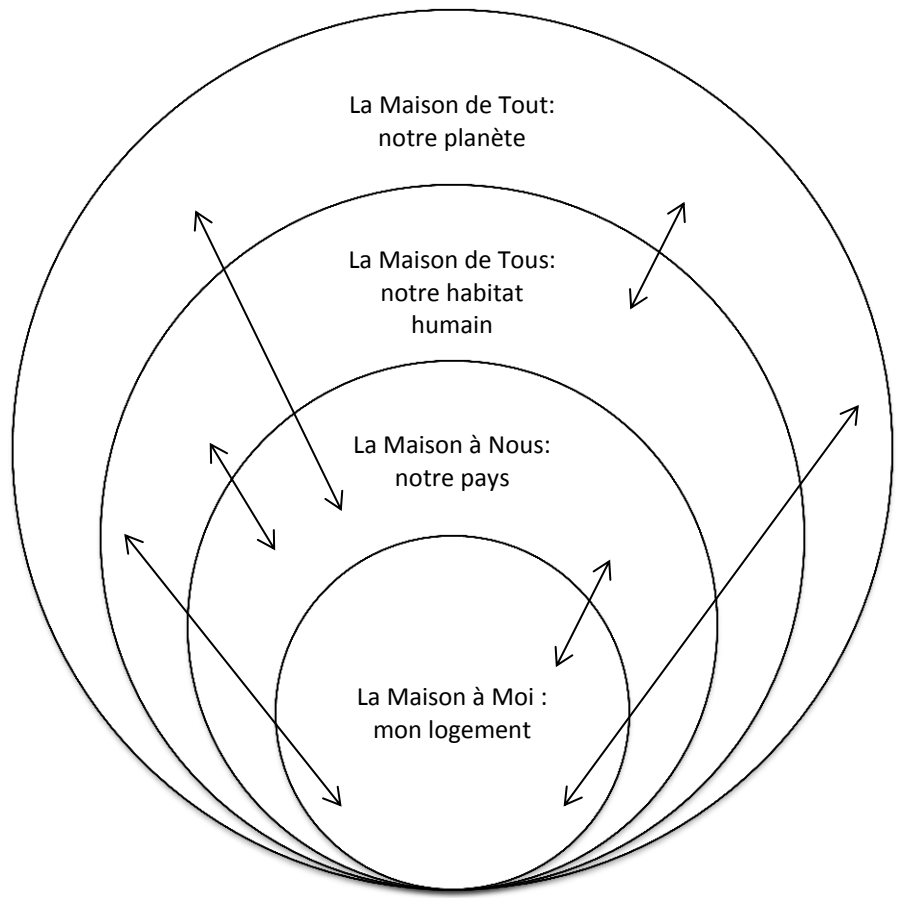
traces d'Yvon, Paul-Émile et Moi, car on est ce que l'on est, à cause de ceux qui sont, qui ont été et qui seront, ainsi se construit l'éternité de la matière, de l'énergie et de la vie !

ANNEXE : LES IMAGES DES PLANS DU PAYS DU QUÉBEC QUE DESSINE LA LIBERTÉ TRANQUILLE EN TABLEAUX-SYNTHESE

Rapports des Moi, Nous, Tous et Tout entre l'infiniment petit et l'infiniment grand de ParTout

Colonne 1 Infiniment petit	Colonne 2 Humain Identité	Colonne 3 Actions impacts	Colonne 4 Diversité équilibre	Colonne 5 Environnement naturel	Colonne 6 Territoire délimité	Colonne 7 Infiniment grand
ParTout Atomes, particules élémentaires (électrons, protons, neutrons), vides	Moi individu : bonheur, estime de soi, droits et libertés, état civil, religion, apprentissage (parler, écrire, lire, compter), race, langue, sexe, biens (objets, argent), besoins	S'épanouir, aimer, se loger, se nourrir, communiquer, s'exprimer (arts), se divertir, faire du sport, se déplacer, travailler, étudier, consommer, polluer, transformer, produire, conquérir (guerre)	Tout Monde : matière (air, eau sol), vivants, non-vivants, énergie renouvelable et non renouvelable (pétrole)	Atmosphère, cours d'eau, sol, sous-sol, croûte terrestre, climat, cycles, écosystèmes, lois naturelles de transformation	Moi Adresse de la rue du logement, municipalité, province	ParTout Univers ou cosmos (lune, soleil, espace, vides, autres planètes de notre système solaire, voie lactée, galaxies), Dieu (être suprême, créateur), éternité
	Nous nation : bien commun (PIB, propriétés) emploi et éducation, culture (langue, arts, coutumes, patrimoine, traditions culinaires), ressources naturelles, économie, système de santé et services sociaux, lois et règlements, constitution, gouvernance, besoins				Nous Délimitation des Pays	
	Tous humanité : conscience, ensemble de la connaissance, système économique capitaliste et communiste, organismes et accords internationaux, besoins				Tous Humanité, race humaine sur la planète Terre	

Représentation des rapports et interrelations des Maisons



Cadre d’analyse des identités des Maisons à Moi, Nous, Tous et Tout

Maisons et identités	La Maison à Moi Mon logement	La Maison à Nous Notre pays	La Maison à Tous Notre habitat humain	La Maison de Tout Notre planète
Couleurs	Valeurs individuelles	Valeurs nationales	Valeurs humanitaires	Valeurs planétaires
Toit	Accomplissement	Prosperité	Harmonie	Diversité
Mur	Estime	Éducation	Conscience et Savoir	Écosystèmes
Mur	Appartenance	Culture et citoyenneté	Droits, libertés et devoirs	Vivants et non-vivants
Mur	Sécurité	Économie	Système économique	Cycles et équilibres dynamiques
Mur	Physiologique	Santé et social	Survie de l’espèce	Transformation de matière et d’énergie
Fondation	Besoins, actions, gouvernance	Besoins, actions, gouvernance	Besoins, actions, gouvernance	Actions et réactions des lois de conservation de masse et d’énergie
Adresse dans l’environnement naturel	Territoire du logement de l’individu	Territoire entre les frontières des humains du pays	Territoire des continents habités par tous les humains	Territoire et conditions climatiques (l’atmosphère) hydrologiques (l’eau) géologiques (sol)

Pistes à éviter pour la voie de liberté tranquille du Québec

Maisons et identités :	Moi; Nous; Tous; Tout : LA voie de la liberté tranquille du Québec
Couleurs :	Valeurs individuelles; nationales; humanitaires; planétaires : >pas de guerre >pas trop d'individualisme
Toit :	Accomplissement; prospérité; harmonie; diversité : >pas uniquement le Produit Intérieur Brut (PIB) dans les indicateurs d'accomplissement des individus ou de prospérité des pays >pas trop d'austérité budgétaire sans plan global d'avenir et de développement de richesse collective
Mur :	Estime; éducation; Conscience et Savoir; écosystèmes : >pas trop de décrochage scolaire
Mur :	Appartenance; culture et citoyenneté; droits, libertés et devoirs; vivants et non-vivants : >pas trop de % en baisse de la population qui parle français à Montréal >pas d'extrémistes >pas trop de concentration de pouvoir dans des empires ou multinationales médiatiques
Mur :	Sécurité; économie; système économique; cycles et équilibre dynamique : >pas d'ère de croissance infinie du trop plus vite >pas d'excès du capitalisme financier sauvage >pas trop d'écarts entre individus riches et pauvres et entre pays riches et pauvres >pas trop de monopoles privés et de mono-industries >pas trop de dépendance à la péréquation du Canada >pas trop de dépendance au pétrole, au prix du pétrole et au cartel du pétrole >pas trop de grande liberté et de pouvoirs aux grandes banques, à la haute finance et aux agences de notation >pas de fraudeurs, de spéculateurs et de paradis fiscaux qui enlèvent de la richesse collective >pas trop de dette collective à rembourser et d'endettement des citoyens
Mur :	Physiologie; santé et social; survie de l'espèce; transformation de matière et d'énergie : >pas trop de gens malades >pas trop d'actes médicaux inutiles réalisés par les médecins >pas trop de hausse des coûts en santé : médicaments; équipements; rémunération des médecins >pas de coupures dans la prévention et le maintien à domicile
Fondation :	Besoins; gouvernance; actions et réactions des lois de conservation de masse et d'énergie : >pas trop de statu quo >pas de gouvernance monarchique, de dictature ou de dictature à l'envers >pas trop de manque de représentativité des % de votes des voix du peuple du Québec en % de députés >pas trop faible taux de votes aux élections et de cynisme du peuple du Québec envers ses gouvernances
Adresse dans l'environnement naturel	Territoires et conditions climatiques (atmosphère), hydrologiques (eau), géologiques (sol) : >pas de surconsommation de ressources en matière et énergie >pas trop d'accélération des changements climatiques qui amènent beaucoup d'impacts négatifs collectifs >pas trop de rejets de résidus dans le sol, l'eau et l'air, dont les GES qui réchauffent l'atmosphère >pas trop de mégamonoculture et mégamono-élevage >pas trop de dépendance agroalimentaire de produits extérieurs au Québec

Meilleures pistes pour la voie de liberté tranquille du Québec

Maisons et identités:	Moi; Nous; Tous; Tout : LA voie de la liberté tranquille du Québec >se tourner vers l'international, innover pour prendre sa place dans le Monde, penser et agir globalement, être parmi et avec les leaders dans le Monde, bâtir l'avenir avec le prisme de l'horizon planétaire >avoir une devise, une vision, des objectifs et un plan de développement pour la prochaine génération
Couleurs :	Valeurs individuelles; nationales; humanitaires; planétaires : >contribuer à l'établissement de la paix >se tourner vers l'international, innover pour prendre sa place dans le Monde, penser et agir globalement, être parmi et avec les leaders dans le Monde, bâtir l'avenir avec le prisme de l'horizon planétaire
Toit :	Accomplissement; prospérité; harmonie; diversité : >se tourner vers l'international, innover pour prendre sa place dans le Monde, penser et agir globalement, être parmi et avec les leaders dans le Monde, bâtir l'avenir avec le prisme de l'horizon planétaire
Mur :	Estime; éducation; Conscience et Savoir; écosystèmes : >se tourner vers l'international, innover pour prendre sa place dans le Monde, penser et agir globalement, être parmi et avec les leaders dans le Monde, bâtir l'avenir avec le prisme de l'horizon planétaire
Mur :	Appartenance; culture et citoyenneté; droits, libertés et devoirs; vivants et non-vivants : >favoriser la diversité des moyens de communication >poursuivre à long terme l'accueil et l'intégration de migrants et de réfugiés de guerre, en adéquation par rapport à notre langue française et à nos besoins économiques de main-d'œuvre >se tourner vers l'international, innover pour prendre sa place dans le Monde, penser et agir globalement, être parmi et avec les leaders dans le Monde, bâtir l'avenir avec le prisme de l'horizon planétaire
Mur :	Sécurité; économie; système économique; cycles et équilibre dynamique : >développer l'économie numérique >réduire notre dépendance au pétrole >utiliser le réseau de fibre optique d'Hydro-Québec pour stimuler l'emploi en région >créer l'Organisation des pays et états Producteurs d'Énergies Propres (nouvel OPEP) qui oppose une contrepartie au cartel de l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole (OPEP); >changer d'ère économique, en quittant l'ère mondiale du 20^e siècle de la croissance infinie et de la surconsommation de plus en plus de biens et services nécessaires à nos besoins, afin de passer à l'ère mondiale du 21^e siècle de faire mieux avec moins de biens et services nécessaires à nos besoins >éviter les excès du capitalisme sauvage >se tourner vers l'international, innover pour prendre sa place dans le Monde, penser et agir globalement, être parmi et avec les leaders dans le Monde, bâtir l'avenir avec le prisme de l'horizon planétaire
Mur :	Physiologie; santé et social; survie de l'espèce; transformation de matière et d'énergie : >se tourner vers l'international, innover pour prendre sa place dans le Monde, penser et agir globalement, être parmi et avec les leaders dans le Monde, bâtir l'avenir avec le prisme de l'horizon planétaire
Fondation :	Besoins; gouvernance; actions et réactions des lois de conservation de masse et d'énergie : > modifier le système parlementaire britannique du Québec en adoptant un mode de scrutin proportionnel > permettre le vote électoral par Internet et par téléphone >adopter le vote électoral obligatoire >se tourner vers l'international, innover pour prendre sa place dans le Monde, penser et agir globalement, être parmi et avec les leaders dans le Monde, bâtir l'avenir avec le prisme de l'horizon planétaire
Adresse dans la nature:	Territoires et conditions climatiques (atmosphère), hydrologiques (eau), géologiques (sol) : >réduire les effets néfastes des changements climatiques >se tourner vers l'international, innover pour prendre sa place dans le Monde, penser et agir globalement, être parmi et avec les leaders dans le Monde, bâtir l'avenir avec le prisme de l'horizon planétaire

Prisme des balises ou phares des projets concrets de l’horizon d’avenir de l’identité internationale de la voie de liberté tranquille du Québec

Maisons et identités:	Maison du Québec pour Moi; pour Nous; avec Tous; avec Tout: <i>Parmi les nations mondiales fortes avec la voie de la liberté tranquille d’un projet moderne et d’avenir d’internationalité du peuple du Québec qui prend sa place dans le Monde pour la prochaine génération</i>
Couleurs :	Valeurs individuelles; nationales; humanitaires; planétaires : <i>Parmi les nations du Monde ayant des valeurs et des principes universels dans le volet devoirs de sa charte des droits, libertés et devoirs</i>
Toit :	Accomplissement; prospérité; harmonie; diversité : <i>Parmi les nations du Monde assurant la meilleure Prospérité intérieure brute à sa population</i>
Mur :	Estime; éducation; Conscience et Savoir; écosystèmes : <i>Parmi les nations du Monde les plus instruites ayant le plus haut taux de diplomation</i>
Mur :	Appartenance; culture et citoyenneté; droits, libertés et devoirs; vivants et non-vivants : <i>Parmi les nations du Monde ayant une culture des plus dynamiques et ouverte</i>
Mur :	Sécurité; économie; système économique; cycles et équilibre dynamique : <i>Parmi les nations du Monde en transition dans l’ère de faire mieux</i>
Mur :	Physiologie; santé et social; survie de l’espèce; transformation de matière et d’énergie : <i>Parmi les nations du Monde les plus en santé en faisant le plus de prévention, soutien et soins à domicile</i>
Fondation :	Besoins; actions et réactions; gouvernance; loi de conservation de masse et d’énergie : <i>Parmi les nations du Monde avec un des meilleurs systèmes parlementaires de gouvernance démocratique</i>
Adresse dans la nature:	Territoire et conditions climatiques (atmosphère), hydrologiques (eau), géologiques (sol) : Environnement <i>Parmi les nations leaders du Monde dans la lutte et l’adaptation aux changements climatiques</i> Agroalimentaire et foresterie <i>Parmi les nations nordiques du Monde ayant le plus de diversification agroalimentaire et forestière</i> Transport <i>La nation du Monde ayant le plus haut pourcentage de véhicules électriques de transport</i>

Projets de vision et devise de la nation québécoise

Maison et identité internationale: Moi, Nous, Tous, Tout.	<i>Parmi les nations mondiales fortes avec la voie de la liberté tranquille d'un projet moderne et d'avenir d'internationalité du peuple du Québec qui prend sa place dans le Monde pour la prochaine génération</i> Vision de la nation québécoise: Faire sa place parmi les meilleures nations du Monde avec la voie de la liberté tranquille d'un projet de société global et d'avenir d'internationalité du peuple du Québec et de sa prochaine génération Devise de la nation québécoise : Nation mondiale prospère
--	---

Projets de valeurs et principes universels de la nation québécoise

Couleurs : Valeurs individuelles; nationales; humanitaires; planétaires.	<i>Parmi les nations du Monde ayant des valeurs et des principes universels dans le volet devoirs de sa charte des droits, libertés et devoirs</i> Valeurs universelles de la nation québécoise : Paix : la nation québécoise fait la promotion de la paix, n'a pas d'armée de guerre, mais une force de maintien de la paix Liberté : la nation québécoise est libre, applique sa charte des droits, des libertés et des devoirs et respecte la Déclaration universelle des droits de l'Homme Solidarité : les individus de la nation québécoise agissent pour la collectivité et la collectivité agit pour les individus Égalité : tous les citoyens de la nation québécoise sont égaux, peu importe leurs différences Équité : la nation québécoise vise à répartir le plus équitablement la richesse collective Neutralité religieuse : l'état québécois applique sa neutralité religieuse Principes universels de la nation québécoise : Internationalité : comprends une dimension internationale Innovation : réalise d'une nouvelle façon ou d'une façon grandement améliorée Diversité : favorise la diversité qui est gage d'équilibre en évitant les monopoles et le mur à mur Respect de l'environnement : favorise la qualité de l'air, l'eau et le sol en utilisant un minimum de matières et d'énergie Consensus : atteints une acceptation sociale majoritaire Globalité : procure des retombées à l'ensemble de la nation québécoise en termes de prospérité (emplois, revenus d'états, ...)
---	--

Projets de mission et plan global de développement de la nation québécoise en Prospérité intérieure brute

Toit : Accomplissement; prospérité; harmonie; diversité. Indicateurs : Bonheur global de l'ONU; Indice de développement humain de l'ONU; Indice Unicef du bien-être des enfants des pays riches.	<i>Parmi les nations du Monde assurant la meilleure Prospérité intérieure brute à sa population</i> Mission de la nation québécoise : Assurer la prospérité de la nation québécoise et l'accomplissement des individus qui la compose en favorisant l'harmonie et la diversité Plan global de développement de la nation québécoise en Prospérité intérieure brute : 1-Créer un nouveau tableau de bord de Prospérité Intérieure Brute (PIB) avec plusieurs indicateurs globaux et spécifiques dans plusieurs dimensions (santé et social, éducation, culture et citoyenneté, économie, environnement, agroalimentaire et foresterie, transport) de la liberté tranquille 1.1-Faire la promotion internationale de ce nouveau tableau de bord de Prospérité Intérieure Brute (PIB) 2-Établir un plan global de développement de la Prospérité Intérieure Brute (PIB) avec des projets de liberté en éducation, culture et citoyenneté, économie, santé et social, gouvernance, environnement, agroalimentaire et foresterie, et transport comprenant aussi des volets locaux dans chacune des 17 régions administratives du Québec
--	---

Projets de mission et plan global de développement de la nation québécoise en Prospérité intérieure brute (suite)

Nouveau tableau de bord de Prospérité Intérieure Brute (PIB) du Québec

Dimensions	Indicateurs	Résultats annuels	Rangs mondiaux
Globale	Bonheur global de l'ONU		
Globale	Indice de développement humain de l'ONU		
Globale	Indice Unicef du bien-être des enfants des pays riches		
Spécifique en éducation	Taux de diplomation		
	Résultats aux épreuves internationales de maths, sciences, lecture		
Spécifique en culture et citoyenneté	Taux d'artistes par 100000 habitants		
	Pourcentage de travailleurs culturels par rapport à l'ensemble des travailleurs		
Spécifique en économie	Taux du produit intérieur brut/habitant	36 216\$ US (2013)	27 ^e rang (2013)
	Coefficient de Gini sur l'écart riches/pauvres		
Spécifique en santé et social	Espérance de vie		
	% de dépenses en prévention du budget en santé		
	% Dette/produit intérieur brut		
Spécifique en environnement	Tonnes de GES/habitant		
	% d'énergie propre		
Spécifique en agroalimentaire et foresterie	% de souveraineté agroalimentaire		
Spécifique en transport	% de véhicules électriques		
Rang total :			

Projets de liberté en éducation

Mur : Estime; éducation; Conscience et Savoir; écosystèmes. Indicateurs : Taux de diplomation; Résultats aux épreuves internationales de maths, sciences, lecture.	<i>Parmi les nations du Monde les plus instruites ayant le plus haut taux de diplomation</i> Projets de liberté en éducation : 1-Dresser le portrait annuel des meilleures pratiques québécoises et mondiales de réussite 2-Établir un chantier national d'amélioration des compétences en littératie et en traitement de l'information dans tous les programmes et disciplines scolaires 3-Rendre tous les programmes et disciplines scolaires plus significatifs avec le plus de liens possibles avec les forces, les enjeux et les bons coups du Québec ainsi que des liens avec la vie de tous les jours et l'actualité mondiale 4-Favoriser les projets des centres de recherche en lien avec la hausse du taux de diplomation et avec les actions des projets de libertés dans tous les secteurs du plan global de Prospérité intérieure brute 5-Partager et transférer à des pays africains francophones davantage d'expertise du Québec afin qu'ils dispensent des programmes de formation à distance et afin qu'ils améliorent le taux de diplomation de leurs systèmes éducatifs 6-Dresser et réaliser des pistes d'amélioration découlant des constats des comparaisons des résultats des étudiants du Québec avec ceux des autres pays aux épreuves internationales
--	--

Projets de liberté en culture et citoyenneté

Mur : Appartenance; culture; droits, libertés et devoirs; vivants et non-vivants. Indicateur : Taux d'artistes par 100000 habitants; Pourcentage de travailleurs culturels par rapport à l'ensemble des travailleurs	<i>Parmi les nations du Monde</i> <i>Ayant une culture des plus dynamiques et ouverte</i> Projets de liberté en culture et citoyenneté : 1-Établir un plan d'action pour garder le % de francophone sur l'île de Montréal en haut de 50% 1.1-Exiger que les immigrants parlent français 2-Mettre en valeur nos meilleurs artistes et créateurs dans tous les domaines culturels 2.1-Faire de la culture un axe touristique du Québec et dans chacune de ses 17 régions - Administratives 2.2-Faire des liens dans tous nos programmes et disciplines scolaires avec nos meilleurs artistes et créateurs de tous nos domaines culturels 3-Planter une Chaire de recherche sur le développement de la culture québécoise dans le Plan global de Prospérité intérieure brute du Québec 4-Mettre en place un crédit d'impôt annuel pour les familles à faibles revenus et les aînés de 65 ans et plus afin de favoriser leur participation à des activités culturelles 5-Doubler d'ici 5 ans le budget de la culture du gouvernement du Québec qui représente seulement 1% de l'ensemble du budget du Québec 6-Ajouter un volet devoir dans la charte des droits et libertés du Québec incluant des valeurs universelles, des principes universels et des responsabilités citoyennes définis et identifiés par la nation québécoise 7-Se doter d'une politique à long terme d'accueil et d'intégration d'immigrants, de migrants et de réfugiés en adéquation avec notre langue française et nos besoins économiques de main-d'œuvre 8-Composer un hymne national québécois
--	--

Projets de liberté en économie

Tableau de contenus de l'ère de faire mieux

Avec - de trop à des Moi (citoyens et citoyens corporatifs) et à des Nous (pays)	Pour + de mieux à Tous (humanité) et à Tout (planète)
- d'individualisme et de désengagement	+ de solidarité par des consensus sur des projets de société rassembleurs et passionnants
- de statu quo et de résistance au changement	+ d'amélioration continue et d'innovation ouverte et traditionnelle
- de décrochage scolaire	+ d'habiletés en lecture et de ressources directement à l'élève
- de dépendance au pétrole et à son cartel	+ de production collective d'énergie propre et d'économie verte
- de spéculateurs financiers et de capitalisme financier sauvage	+ de réglementations, de taxes sur les transactions financières et d'indicateurs de la Prospérité Intérieure Brute (PIB)
- de projets exogènes à grande échelle	+ de projets à petite échelle basés sur les secteurs d'excellence régionaux
- de monopoles privés de multinationales avec monoculture, mono-élevage et mono-industrie	+ de diversité de PME, d'entreprises d'économie sociale, de coopératives, de «Benefit Corporations » et d'entreprises avec actionnariat public et privé
- de gens de malades	+ de santé par la prévention et le maintien domicile
- de dépendance alimentaire extérieure	+ d'autonomie alimentaire avec plus de production locale
- de matières et d'énergie utilisées et rejetées dans l'air, l'eau et le sol	+ de services, de 3RV (réduction, réutilisation, recyclage, valorisation), de biomimétisme, d'économie circulaire et de qualité de l'air, l'eau et le sol

Projets de liberté en économie (suite)

Mur : Sécurité; économie; système économique; cycles et équilibre dynamique. Indicateurs : Taux du PIB/habitant; Coefficient de Gini écart riches/pauvres; %Dettes/PIB.	<i>Parmi les nations du Monde en transition dans l'ère de faire mieux</i> Projets de liberté en économie : 1-Réaliser un chantier national de création de 15 milliards de dollars, en nouvelle richesse collective sur 10 ans, afin d'avoir les moyens de nos ambitions 1.1-Tenir une tournée régionale et un sommet national pour prioriser les meilleures mesures innovantes pour créer une telle richesse collective et des emplois ○ Identifier, au préalable, des pistes de mesures innovantes de création de richesse collective en produits et services dans des secteurs prometteurs : Secteurs prometteurs de la nouvelle économie ⇒ Projets en économie du Savoir numérique ⇒ Projets en économie de partage et collaborative ⇒ Projets en économie responsable en production et consommation Secteurs prometteurs de l'économie traditionnelle ⇒ Projets en économie des changements climatiques ⇒ Projets en économie agroalimentaire diversifiée ⇒ Projets en économie forestière révolutionnaire ⇒ Projets en économie des transports électriques 1.2-Réaliser le projet de société de devenir la première nation du Monde à être indépendante du pétrole, des dérivés et du cartel, par ses technologies propres et par son autonomie en production d'énergies propres ○ Créer une nouvelle OPEP (Organisation des pays et états Producteurs d'Énergies Propres) ○ Réduire la consommation d'énergie par habitant ○ Remplacer des combustibles fossiles par des énergies propres ○ Produire davantage d'énergies propres (biomasse, solaire, éolien, géothermie, ...) ○ Implanter des mesures d'efficacité énergétique ○ Désinvestir les fonds publics de placements financiers dans des entreprises pétrolières pour les investir dans des entreprises d'énergies renouvelables 1.3-Adopter des réglementations et des mesures fiscales éconoenvirosanté en taxes et impôts 1.4-Contrôler sa dette à moins de 50% du PIB afin d'être indépendant du cartel économique du milieu de la haute finance et des agences de notation 1.5-Générer de nouveaux revenus à Hydro-Québec ○ Hausser les ventes d'électricité d'Hydro-Québec aux provinces et États américains voisins; ○ Réaliser des projets de production et distribution d'énergie dans des pays en développement
---	--

Exemples de réglementations et de mesures de fiscalité éconoenvirosanté

1-Taxer les transactions financières des spéculateurs et le commerce électronique; 2-Hausser les impôts sur les revenus et profits des institutions financières; sur les bonus, les primes et les autres incitatifs de rémunération de plus de 250 000\$ à des dirigeants et employés d'entreprises; sur les revenus personnels au-delà de 250 000\$ par année; sur des successions de plus de 250 000\$; 3-Éliminer l'évitement et l'évasion fiscale dans des fiducies, des abris fiscaux et des paradis fiscaux; 4-Taxer davantage les produits polluants (produits pétroliers, grosses cylindrées); 5-Taxer davantage des substances et produits nuisibles à la santé (gras trans, pesticides, boissons gazeuses et énergisantes) et les biens de luxe; 6-Augmenter les redevances sur les mines et sur l'eau pour la protéger; 7-Réglementer pour faire baisser les frais bancaires et financiers de toutes sortes qui représentent plus de 40% de leurs profits; 8-Accorder des allègements fiscaux pour favoriser la prise d'actionnariat par les employés dans les entreprises; 9-Renforcer les lois sur la concurrence et mieux les faire respecter; 10-Éliminer les subventions aux pétrolières et désinvestir dans ces entreprises; 11-Cesser d'accorder des subventions aux entreprises, qui ne créent pas d'emplois, et accorder plutôt des crédits d'impôt aux entreprises qui en créent, innovent et minimisent l'utilisation de matière et d'énergie.

Projets de liberté en santé

Mur : Physiologie; santé et social; survie de l'espèce; transformation de matière et d'énergie. Indicateurs : Espérance de vie; % de dépenses en prévention du budget en santé	<i>Parmi les nations du Monde les plus en santé en faisant le plus de prévention et de soutien et soins à domicile</i> Projets de liberté en santé : 1-Faire face à l'enjeu des coûts de santé qui croissent plus vite en pourcentage que les revenus de l'État, et à l'enjeu du vieillissement de la population qui génère plus de besoins et de coûts en soins Quatre projets en amont 1.1-Investir davantage en prévention afin de favoriser et diffuser les meilleures pratiques de saines habitudes de vie 1.2-Soutenir le maintien à domicile des personnes âgées avec du personnel d'organismes sociocommunautaires 1.3-Favoriser les soins à domicile des personnes âgées 1.4-Mettre à jour la liste des substances nocives à la santé (triclosan, phtalates, uranium, microbilles de plastique, gaz de schiste) à bannir, à réglementer ou à surtaxer (cigarette, gras trans, boissons gazeuses et énergisantes) Quatre projets d'optimisation des services de santé 1.5-Réviser la rémunération à l'acte des médecins et les examens et prescriptions en trop et déléguer des actes médicaux à d'autres professionnels (pharmaciens, infirmiers, paramédics, ...) 1.6-Gérer globalement l'achat de médicaments 1.7-Prioriser l'achat et l'utilisation d'équipements médicaux selon les besoins locaux, régionaux et nationaux 1.8-Éliminer des tâches bureaucratiques inutiles dans les procédures administratives
--	--

Projets de liberté en gouvernance

Fondation : Besoins; actions et réactions; gouvernance; loi de conservation de masse et d'énergie	<i>Parmi les nations du Monde avec un des meilleurs systèmes parlementaires de gouvernance démocratique</i> Projets de liberté en gouvernance : 1-Modifier le système parlementaire britannique actuel en adoptant le principe d'un mode de scrutin avec représentation proportionnel mixte, lors des élections québécoises, où le % de vote est représentatif du % de députés élus dans un parti politique 2-Implanter le vote électronique par Internet et le vote par téléphone pour augmenter le taux de participation de la population lors des élections 3-Décentraliser des pouvoirs et des responsabilités aux municipalités dans les 17 régions administratives du Québec 4-Mandater une commission constituante afin de rédiger une Constitution du Québec
---	---

Projets de liberté en environnement

Adresse dans la nature: Territoire et conditions climatiques (atmosphère), hydrologiques (eau), et géologiques (sol). Indicateurs : % d'énergie propre; Tonnes de GES/habitant.	<i>Parmi les nations leaders du Monde dans la lutte et l'adaptation aux changements climatiques</i> Projets de liberté en environnement : 1-Lutter et s'adapter aux changements climatiques causant des phénomènes météorologiques extrêmes plus fréquents et des impacts nuisibles aux habitats des vivants 1.1-Accélérer le plan et les actions de réduction des GES ○ Réaliser le projet de société d'indépendance au pétrole du Québec ○ Étendre le marché du carbone à l'ensemble des pays d'Amérique du Nord, centrale et du Sud 1.2-Réduire la consommation de matière et d'énergie ○ Interdire certaines substances (sacs de plastique, plastique #6, ...) ○ Appliquer l'approche des 3 RV (réduction, réutilisation, recyclage, valorisation) ○ Modifier des réglementations en général et des normes spécifiques du code du bâtiment et de zonage (maisons orientées sud, machineries, automobiles, emballage, aménagement du territoire, ...) 1.3-Développer des mesures de lutte et d'adaptation des milieux urbains avec les municipalités, notamment avec le code du bâtiment et les règlements de zonage ○ Dresser un répertoire des meilleures pratiques québécoises et mondiales
---	---

Projets de liberté en agroalimentaire et foresterie

Adresse dans la nature: Territoire et conditions climatiques (atmosphère), hydrologiques (eau), et géologiques (sol). Indicateur : % de souveraineté agroalimentaire	<i>Parmi les nations nordiques du Monde</i> <i>ayant le plus de diversification agroalimentaire et forestière</i> Projets de liberté en agroalimentaire: 1-Augmenter le pourcentage annuel d'autonomie en aliments produits au Québec 1.1-Favoriser la production d'aliments régionaux, produits et distribués en circuits courts ○ Alléger la réglementation de production et de distribution (boucheries artisanales, fromageries, microbrasseries, microdistilleries, vins, cidre de glace,...). ○ Favoriser leur vente et leur accès dans les établissements de l'État produisant des repas, dans les épiceries et dans des marchés publics 1.2-Favoriser l'agriculture et les élevages diversifiés ○ Agriculture biologique et culture de petits fruits (bleuet, fraise framboise, canneberge, camerise, chicoutai, argousier, amélanche,...) ○ Agriculture urbaine (en jardins communautaires, à l'intérieur des maisons, en jardins résidentiels, serres commerciales sur des toits d'édifices, murs verticaux de plantes,...) ○ Culture en serre à l'année ○ Élevages biologiques urbains à petite échelle (poules en arrière-cour de maisons, aquaponie à la maison ou en entrepôt) Projets de liberté en foresterie: 2-Faire passer l'économie forestière révolutionnaire, dans l'ère de faire mieux du 21^e siècle, grâce à la biologie industrielle et au développement de produits innovants, diversifiés et à valeur ajoutée 2.1-Soutenir les entreprises dans le développement de produits de bois de construction innovants et haut de gamme (bois torréfié, poutres structurales de bois lamellé-collé, bois d'ingénierie,...), plutôt que bas de gamme (bois d'œuvre de base, pâtes à papier) 2.2-Développer la filière de la biomasse forestière (résidus forestiers de coupe et de sciage) transformée en bioénergies : ○ Granules et briquettes de bois remplaçant le mazout ou propane dans le chauffage d'édifices ⇒ Convertir le chauffage de tous les édifices municipaux, provinciaux et fédéraux dans toutes les régions où elle est accessible en circuit court ○ Biodiesel et biohuile pour remplacer le diesel des automobiles, autobus et camions 2.3-Créer de nouvelles usines de bioraffinage ou en convertir (usines de pâte à papier journal), afin d'extraire l'or vert que sont des composantes des arbres ou de plantes non agricoles pouvant être converties en différents produits répondant à nos besoins ○ colles végétales remplaçant des colles fabriquées à partir de dérivés du pétrole ○ cellulose et hémicellulose (sucres) transformables en bioéthanol ou bioplastiques ○ antioxydants servant dans des produits favorisant la santé ○ viscose utilisée comme rayonne dans la fabrication de vêtements et de textiles ○ nanocellulose ajoutée à des revêtements, des adhésifs et des composantes en aérospatiale ○ pycnogénol et autres substances servant de médicaments 2.4- Multiplier les entreprises biotechnologiques produisant des vaccins à partir de culture en serre de plantes non agricoles
--	---

Projets de liberté en transport

Adresse dans la nature: Territoire et conditions climatiques (atmosphère), hydrologiques (eau), et géologiques (sol). Indicateur : % de véhicules électriques	<i>La nation du Monde</i> <i>ayant le plus haut pourcentage de véhicules électriques de transport</i> Projets de liberté en transport : 1-Produire au Québec des véhicules électriques (automobiles, autobus, motos, camions,...) et leurs composantes (batteries électriques au lithium, châssis et pièces en aluminium,...) 2-Réaliser une étude de faisabilité sur le projet québécois de transport par monorail des personnes et des biens http://www.trensquebec.qc.ca/ 3-Développer des drones pour le transport des marchandises et éventuellement pour le transport de personnes
---	--

Après avoir trouvé sa place de nation francophone au Québec en posant un regard sur elle-même dans le miroir de la Révolution tranquille et après ne pas avoir trouvé sa place de nation du Québec en posant des regards fraternel et paternel avec le Canada, l'ensemble de la nation du Québec doit poser un regard dans le prisme de l'internationalité planétaire afin de trouver toutes les couleurs de l'arc-en-ciel de l'horizon de son identité et de sa place, comme nation mondiale prospère de Tout le Monde avec ses Moi, avec les autres Nous et avec Tous, en réalisant ses projets modernes et d'avenir de liberté tranquille.

Quand les voix diversifiées du peuple du Québec parleront et se feront entendre ensemble dans son système parlementaire démocratique à scrutin proportionnel mixte, le Québec pourra utiliser toutes les ressources naturelles (matières et énergies renouvelables) et humaines, tout le territoire, tout le Savoir d'ingéniosité et de patenteux, toute la Conscience planétaire et tous les gènes dans son ADN de découvreur, afin de concrétiser l'identité internationale de SA voie de liberté tranquille et de sa place dans le Monde actuel, en y bâtissant la meilleure Maison pour Moi, Nous, Tous et Tout où s'accomplir, prospérer, vivre en harmonie et favoriser la diversité.



Crépuscule sur le lac Grégory en août 2014

ISBN 978-2-9816373-0-7

version papier

ISBN 978-2-9816373-1-4 (PDF)

version numérique